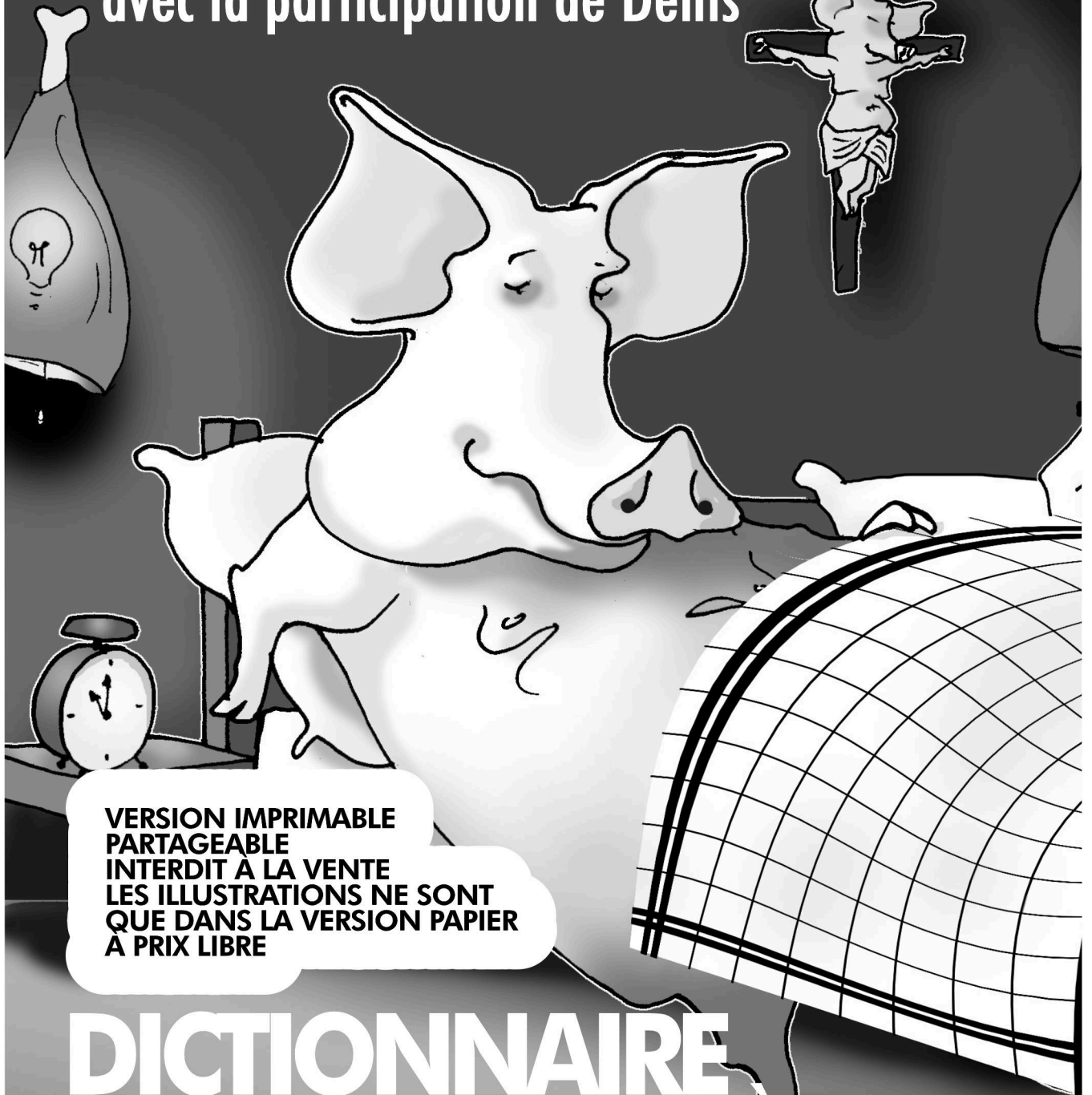


ÉDITION POPULAIRE ANARCHISTE

Charles Virmaître

avec la participation de Denis



VERSION IMPRIMABLE
PARTAGEABLE
INTERDIT A LA VENTE
LES ILLUSTRATIONS NE SONT
QUE DANS LA VERSION PAPIER
A PRIX LIBRE

DICTIONNAIRE D'ARGOT DU SIECLE

illustré par Christian Creseveur

Creseveur

"Rouler sa viande dans le torchon" (extrait)
Christian Creseveur (2015) collection privée Creseveur ©



DICTIONNAIRE D'ARGOT DU SIÈCLE
ET DE LANGAGE POPULAIRE*

*Le titre original était : “Dictionnaire d’argot fin-de-siècle”, publié en 1894.

Note de l'éditrice de 2015

Préambulièrement, je voulais rendre d'abord un hommage appuyé à Charles Virmaître pour ce travail d'orfèvre mâtiné d'un humour spirituel. Je me suis permis de retravailler le texte original de l'édition de 1894, pour plusieurs raisons : pour corriger les coquilles nombreuses qui émaillent le texte, j'espère n'en avoir pas laissé traîner ici ou là, si c'était le cas, j'espère humblement que vous serez assez magnanime pour ne pas trop m'en tenir rigueur. J'ai aussi réactualisé quelques termes et ajouté d'autres qui me semblaient indispensables.

Enfin je tenais à remercier Creseveur pour son travail d'illustration plein d'esprit, d'humour et de talent... chapeau bas ! Je vous laisse le découvrir... dans l'édition papier.

À mon cher et honoré confrère
Francisque Sarcey

Permettez-moi de vous prier d'accepter l'hommage de ce volume. Je suis persuadé que le nom du maître critique lui portera bonheur.

J'ai essayé de faire juste, sans, comme mes devanciers, écarter volontairement des termes risqués. Je les ai écrits comme ils sont employés dans les milieux auxquels je les emprunte.

Pour écrire mes précédents ouvrages, j'ai dû vivre dans ces milieux, depuis l'atelier jusqu'aux bouges les plus infects, inconnus des chercheurs, et où, d'ailleurs, nul n'oserait s'aventurer sans danger. C'est donc un Dictionnaire vécu, étudié sur le vif. S'il n'est pas aussi savant que ceux de MM. Jean Rigaud, Alfred Delvau et Lorédan Larchey, il a au moins le mérite de n'être pas fantaisiste il n'est pas l'écho atténué par une pudibonderie par trop Bérengeriste des expressions en usage depuis des siècles.

Des dames à un certain bal célèbre, mirent leur chemise au vestiaire, j'ai fait comme elles, ce sera moins beau sûrement, mais c'est aussi nature.

To be or not to be

Veuillez agréer, mon cher Maître, mes remerciements et l'expression de mes sentiments de confraternité.

CH. VIRMAÎTRE

Mon cher Confrère,

Vous m'avez fait grand plaisir en vous souvenant du goût que j'ai toujours montré pour les études de linguistique. J'aime les locutions d'argot, dont beaucoup sont très pittoresques ; au lieu de les proscrire toutes, comme font les dégoûtés, nous devrions avoir à cœur de choisir les plus expressives et de les introduire dans la conversation de la bonne compagnie, d'où elles passeraient dans le Dictionnaire de l'Académie, qui leur donnerait ainsi leurs lettres de naturalisation.

Je vous remercie et vous serre la main.

FRANCISQUE SARCEY

PRÉFACE

Avant que les bonnes feuilles de ce Dictionnaire ne me tombassent sous les yeux, je ne connaissais guère, je dois le dire à ma honte, que l'argot de Méténier et celui de Bruant. Je dois confesser que mon éducation était incomplète. Et comme je crois que beaucoup sont dans mon cas, il est de toute évidence que ce Dictionnaire est destiné à rendre les plus grands services aux femmes du monde qui vont, au cabaret du Mirliton, quérir des émotions un peu faisandées, et qui en reviennent mélancolieuses, oh ! combien ! et le cœur tout en pantenne, les pauvres chères de ce qu'elles n'ont pas goûté, n'ayant pas compris, toute la boue dont, à leur passage dans son bouge, les éclaboussa l'habile cabot limonadier.

Quel beau livre, quel livre puissant, de quel haut intérêt, et de quelle portée morale, philosophique et sociale, il y aurait à écrire sur l'argot ! Quels coins de voile il soulève sur ce monde mystérieux, inconnu, inquiétant, si loin de notre société bourgeoise, sur ce monde du crime, où le vol et l'assassinat portent cyniquement le même nom que la retape de la fillasse : le turbin ! Le turbin c'est-à-dire le TRAVAIL !!!

Ah ! nos lois ! nos règlements ! nos conventions ! Ah ! nos morales ! nos vertus ! nos devoirs ! Ah ! nos Codes, nos gendarmes ! A quels antipodes !

Il y a dans l'argot l'histoire de tout un monde, il y a la psychique de tout un peuple qui pense, croit et agit tout contradictoirement à nous, de même qu'il parle une autre langue que nous, une langue difficile à saisir, en dépit de tous les dictionnaires, parce que sa mobilité est en raison directe des efforts faits par les profanes pour la pénétrer.

Je n'ai ni le temps, ni l'autorité qu'il siérait pour essayer d'écrire, en tête de ce livre, le Commentaire qu'il faudrait. Je ne veux, je ne puis que tenter quelques considérations sur ce qu'est l'argot, au point de vue philologique, et sur la manière dont se forme et se déforme, encore aujourd'hui, ou plutôt se transforme en se déformant ce vocabulaire d'une richesse si

colorée et si sapidement et intensément pittoresque.

Les dictionnaires d'argot, publiés jusqu'à présent, n'ont pas assez, me semble-t-il, insisté sur les modes de recrutement et de transformation des vocables argotiques. Or, précisément, ce côté philologique m'a tout de suite paru, à moi, profane, comporter un intérêt de premier ordre. Je sais bien qu'il faudrait tout un livre pour écrire, expliquer et commenter la longue et si accidentée histoire philologique de l'argot, dont les compétents font remonter les origines jusqu'au XII^e siècle.

Toutefois, à défaut de cette étude savante il y a tout au moins à donner la formule de la mobilité de cette langue, qui, à dix ans de distance, devient presque méconnaissable et quasi incompréhensible pour qui n'en suit pas les évolutions et n'en connaît pas le mécanisme.

L'argot est un langage artificiel, un vocabulaire de convention.

Riche d'un fond de vieux mots français, latins, ou d'importation étrangère (par le fait, par exemple, des guerres), l'argot je le répète, est une langue essentiellement bougeante et fugace.

Cette mobilité est obtenue par divers principaux procédés, tels que déformation de mots existants, substitution de mots, apport de suffixes divers.

Le procédé de déformation le plus curieux est celui qui consiste à remplacer la première lettre d'un mot par la lettre l, à la rejeter à la fin du mot, et à terminer le mot par un suffixe, comme oque, ique, ème, onche, uche.

C'est ainsi que le mot « fou » a produit loufoque. L'f de fou, remplacé par un l et passant à la fin du mot, a formé louf, radical auquel est venu s'ajouter le suffixe oque, soit loufoque. C'est pareillement que linvé vient de vingt, le v, remplacé par l'l, est passé à la fin du mot, et le t a disparu euphoniement.

Quelquefois le suffixe s'intercale dans le mot. Caler, mourir, devient calancher, par l'addition du suffixe anche, qui est un suffixe courant en argot, comme ique et oque. Exemple : boutique, qui fait bouloque et bon-tanche.

Un autre suffixe, qu'on retrouve un peu partout, est la syllabe quin. Roux = rouquin.

Lance, eau, fait lancequine et lancequiner pleuvoir.

Le suffixe *go* entre dans la composition de beaucoup de mots : *icigo* pour *ici*, remplaçant *icicaille* qui est très vieux ; *sergot*, *mendigot*, etc.

L'argot s'enrichit de mots nouveaux par la méthode des synonymes et par métaphores. C'est à dire, à plus exactement parler, que les choses et les gens sont désignés par une de leurs propriétés, une de leurs fonctions, la plus saillante : une montre devient une *to-quante*, parce qu'elle fait *toc, toc* ; un juge s'appelle un *endormi*, un avocat un *bavard* ; l'avocat général l'avocat *bêcheur*, une corde *ligottante*.

Les dérivations par synonymes, donnent parfois des résultats qui déconcertent de prime abord. Comment expliquer que *taupe*, femme, vient de *marmite*, qui désigne également la femme. C'est que *marmite*, par substitution de finale est devenue *marmotte*, et que *marmotte*, ayant éveillé l'idée d'animal qui dort sous terre, est un terme cousin germain de *taupe*.

Une des conséquences à laquelle, par ce procédé, on arrive vite, est le calembour. L'argot y a aussi recours pour se modifier. C'est ainsi que *Saint-Esprit* devient *Sainte-Essence*, le portier *cloporte*, les latrines le numéro 100.

Suivant cet ordre d'idée, l'expression passer à *tabac*, doit venir logiquement de *chiquer* qui en argot signifie *battre* ; *chiquer* éveillant tout naturellement l'idée de *tabac*.

N'y aurait-il pas tout un chapitre à écrire sur la poésie de certaines expressions, telle que *blanchette* qui veut dire *hiver*, telle que *brouillotte* qui signifie la nuit ? Et sur l'esprit de certaines locutions imagées ? *Coucher sur la plume de Beauce*, n'est-ce pas joli pour dire « *coucher sur de la paille* » ! Quand la fille qui fait la *retape* rechasse les passants (les *reluque* si vous voulez) pour les allumer, on dit qu'elle distribue son prospectus. Et combien d'autres ?

Ce Dictionnaire vient à son heure, il est l'expression exacte de la langue actuelle qu'on parle couramment dans les bouges. Il émane de la plume d'un qui a beaucoup retenu, après avoir beaucoup vu. Virmaître est

plus qu'un écrivain documentaire, c'est le Document lui-même. Il est le seul homme de Paris qui a été partout, là même, là surtout, où la police, éventée à distance, n'entre pas. Il a rapporté de cette balade de touriste dans le tréfonds de Paris, tout une œuvre d'un arôme spécial. Que si ces clichés photographiques effarouchent quelques pudeurs, au moins ont-ils pour eux d'être d'une exactitude absolue, puisqu'ils ont été pris sur le vif.

Ce Dictionnaire d'Argot du siècle, en dépit, et peut-être à cause, du cynisme de certains vocables, et du pittoresque violent de certaines locutions, n'est pas le moins curieux morceau de sa collection.

LÉO TRÉZENIK

EXPLICATIONS

Il est inutile de chercher les origines de l'argot, car tous les auteurs qui ont essayé de les découvrir sont en parfait désaccord.

D'ailleurs, où commence l'argot, où finit-il ?

Chaque jour ce langage se forme, se déforme et se transforme.

Ce qu'il faut reconnaître et simplement constater, c'est qu'il est des plus anciens. Il existe depuis la création des associations de filous, de voleurs et de mendiants ; ils avaient en effet besoin d'un langage conventionnel pour se comprendre entre eux, sans que le vulgaire non initié pût saisir le véritable sens de leurs conversations.

Le mot *Argot* dérive-t-il du grec *Argos*, d'*Argus* emblème de la vigilance ; de la vieille expression *Narquot* (médiant), de *Ragot*, truand du XVI^e siècle, du mot *Argu*, finesse, etc., etc ?

Cela importe peu. Ce qu'il faut considérer c'est que l'usage de l'argot est passé dans nos mœurs, dans toutes les classes de la société on en retrouve des expressions dans la langue courante.

Nous avons l'argot des voleurs, des souteneurs, des filles de la rue et du demi-monde, des ateliers, des bouchers, des coulisses, du peuple, des troupiers, des bohèmes, des gens de lettres, des saltimbanques, des joueurs, des

boursiers, des typographes, des bourgeois, des musiciens, des mendiants, etc., etc.

Si les expressions employées dans ces divers milieux diffèrent sensiblement comme étymologie et comme sens, tout en signifiant la même chose, c'est que cette langue est très riche ; elle est si riche que pour exprimer le mot tête, par exemple, il existe plus de vingt vocables : Trogne, caboche, bobine, fiole, caillou, bouillotte, cafetière, couache, poire, hure, sorbonne, olive, nord, baptême, trompette, globe, binette, cabéche, etc., etc.

L'étude de l'argot a tenté de grands écrivains, mais ils n'ont pu réussir à pénétrer dans les profondeurs de ce mystérieux langage.

Vidocq, le célèbre voleur, fut, dans notre siècle, le premier initiateur populaire de l'argot ; il était placé pour cela, il avait vécu dans le monde des prisons, au bagne, à la Force, et pendant qu'il fut chef de la sûreté, il vit défiler devant lui tous les chefs de bandes célèbres.

Après lui sont venus MM. Alfred Delvau, Jean Rigaud et Loredan Larchey.

Je ne parle pas des auteurs qui n'ont fait qu'emprunter les expressions de nos devanciers, en commettant de grossières erreurs sur le sens et la valeur des mots, erreurs qui prouvent qu'ils n'ont rien pris sur le vif, et qu'ils se sont contentés d'employer les mots tels qu'ils les avaient entendus. Ainsi, l'un d'eux dit cadelle pour cadenne (chaîne) ; brouter (manger), pour prouter (colère). C'est à l'infini.

Au XVI^e siècle, l'argot avait pris une telle extension que l'on songea à modifier ce langage et à l'unifier. Ce travail fut confié aux archisuppôts, titre que prenaient les cagoux, principaux officiers du roi des Truands.

Voici ce que dit à ce sujet Ollivier Chereau :

« En un mot, ce sont les plus savants, les plus habiles marpauts de tout le temps l'argot, qui sont des « escoliers desbauchez et quelques rati-chons de ces coureurs qui enseignent le jargon a rouscailler » bigorne qui ostent, retranchent, réforment l'argot, ainsi qu'ils veulent, et ont ainsi une puissance « de trucher sur le toutime sans ficher floutière. »

La méthode suivie par mes devanciers a ceci de particulier, c'est qu'ils se sont évertués à attribuer à telles ou telles personnalités la paternité des expressions nouvelles. Cela n'est pas juste, car l'argot ne s'étudie pas dans les livres, il s'étudie dans les rues, dans les ateliers, dans les bouges, en un mot dans tous les mondes où il est la langue usuelle.

C'est le peuple qui est le véritable créateur de la langue verte, c'est lui qui trouve chaque jour des mots nouveaux pour exprimer sa pensée ; ce qu'il recherche avant tout, c'est la figure qui frappe, l'image qui détermine l'objet ou la chose qu'il veut désigner, voilà la raison pour laquelle l'argot est si pittoresque, ne repose sur aucune règle fixe et n'appartient à personne parce qu'il appartient à tous, à la masse.

Dans un atelier, deux ouvriers causent, l'un dit à l'autre :

- Tu ne finiras pas ton travail ?

L'autre lui répond :

- Non, c'est que je tousse.

L'apprenti qui a entendu dans les faubourgs dire d'un homme qui pète : « Il est enrhumé » transforme l'expression ; au lieu de dire : c'est que je tousse, il dit c'est que je pète.

Les deux expressions restent, la dernière complète la première, et toutes deux sont dans la circulation pour exprimer la même pensée. A qui appartiennent-elles ? À tout le monde. Qu'importe au peuple que les étymologistes se torturent la cervelle pour prouver que gogo vient de gaudium et baragouiner du Basbreton ? Pour lui gogo est un imbécile, voilà tout.

Dans ce Dictionnaire d'Argot j'ai procédé d'une toute autre manière que mes prédécesseurs ; je ne cite personne, parce que, je le répète, c'est le peuple qui est l'auteur de tous les mots d'argot en usage.

Depuis dix ans que je travaille à ce Dictionnaire, j'en ai étudié les expressions sur le vif, dans les prisons, dans les ateliers, dans les basfonds, dans le monde des filles de la rue et des filles de la haute, et ailleurs ; j'ai acquis la certitude qu'attribuer à quelqu'un telles ou telles expressions c'est contraire à la vérité. Je me contente d'indiquer à la suite de chaque mot à quel argot il est emprunté et dans quel milieu il est en usage.

Certainement, j'ai employé des expressions brutales, grossières, mais je n'en suis pas cause pour être un photographe fidèle, je ne devais pas tourner autour du pot, je ne devais pas hésiter à soulever le couvercle.

C'est ce que j'ai fait.

Le parfum du fricot ne sera peut-être pas du goût de tout le monde, je le regrette ; il y en a qui aiment l'odeur de la peau d'Espagne et d'autres qui lui préfèrent celle du vidangeur.

Toutes deux sont aussi bonnes l'une que l'autre, la peau d'Espagne a fait la fortune du parfumeur, et la merde celle du vidangeur.

D'ailleurs, une expression n'est grossière que lorsqu'elle est voulue ; quand elle employée pour déterminer un objet, un fait, un individu elle perd sa grossièreté pour passer à l'état d'image, et dans cinquante ans ce qui paraît brutal aujourd'hui paraîtra sûrement anodin.

Si, à l'époque où l'on poursuivait Madame Bovary on nous avait dit qu'en 1894, l'Académie française accorderait quatorze voix à l'auteur de *Germinal*, de *Nana* et de *L'assommoir*, on aurait conspué l'audacieux prophète.

A tout il faut s'attendre pour ne s'étonner de rien.

Je remercie mes collaborateurs du concours qu'ils ont bien voulu me prêter pour accomplir ce travail ; pour être conséquent avec mon système, je n'en nomme aucun, car il en est qui ne voudraient pas voir figurer leurs noms à côté de ceux de Gamahut, d'Abadie et d'autres célèbres voleurs et assassins qui ont été pour moi des lexicographes.

CH. VIRMAÎTRE

DICTIONNAIRE D'ARGOT DU SIÈCLE

A

ABADIS ou ABADIE V. Trépe.

ABAT-RELUIT Cette expression désigne la visière placée sur la casquette des vieillards ou des gens faibles de la vue pour adoucir l'intensité de la lumière (Argot des voleurs).

ABATIS Les pieds ou les mains. Dans le peuple, on dit d'un individu mal conformé : Il a des abatis canailles, ou encore il a des abatis à la manque. Quand deux hommes se battent, la foule dit du plus faible : il peut numérotier ses abatis (Argot du peuple).

ABATTAGE (En recevoir un) être grondé à en être abattu. Équivalent à recevoir un gras, un suif, en un mot à être enlevé (Argot du peuple).

ABATTAGE (en avoir) être grand, fort, d'une taille à dominer. Il a de l'abattage, il peut frapper fort (Argot du peuple).

ABATTOIR Lieu où l'on abat les animaux ; les prisonniers ont donné ce nom au cachot des condamnés à mort (Argot des voleurs).

ABATTRE Travailler en stakhanoviste. Abattre veut dire faire beaucoup d'ouvrage. C'est un ouvrier habile, il en abat en un jour plus que ses compagnons en une semaine (Argot du peuple).

ABBAYE DE CINQ PIERRES Les cinq dalles de granit placées devant la Roquette, sur lesquelles on monte l'échafaud. Lacenaire dédia ces strophes à ces cinq dalles :

Oh ! je vous connais bien, dalles qui faites place

Aux quatre pieds de l'échafaud.

Dalles de pierres blanches où ne reste plus trace

Du sang versé par le bourreau.

ABBAYE DE MONTE-À-REGRET La guilotine. L'expression peut se passer d'explications : ceux qui y montent le font sûrement à regret (Argot des voleurs).

ABBAYE DE S'OFFRE-À-TOUS V. Bocard.

ABBAYE RUFFIANTE Four chaud, dans lequel les vêtements des prisonniers sont passés

au soufre pour détruire la vermine (Argot des voleurs).

ABBESSE Maîtresse d'une maison de tolérance. Allusion aux filles qui sont cloîtrées comme dans un couvent (Argot du peuple).

ABÉQUEUSE Maîtresse d'hôtel ou nourrice : elles donnent la becquée. Cette expression s'applique depuis peu aux voleuses qui dévalisent les magasins de nouveautés en se servant d'un enfant.

Ce vol nécessite trois personnages : la mère, la nourrice et le momignard. Tous trois entrent dans un magasin. La mère se fait montrer les étoffes. Elle détourne l'attention du commis par un manège quelconque. Profitant de ce moment, elle fait tomber à terre une pièce d'étoffe. La nourrice se baisse, comme pour y déposer l'enfant un instant, et cache prestement, l'objet sous la pelisse du petit. Aussitôt elle le pince fortement. L'enfant crie comme un possédé. Elle fait semblant d'essayer de le calmer, mais elle le pince encore plus fort. Ses cris redoublent. Alors la mère témoigne une impatience très vive. - Te tairas-tu, lui dit-elle ; allez-vous-en, nourrice. Nous reviendrons une autre fois. Leur manière d'opérer se nomme le vol à la nourrice (Argot des voleurs).

ABÉTI Lourd, pâteux, nonchalant. Mot à mot : abruti par des pratiques personnelles ou de naissance (Argot du peuple).

ABLOQUER Acheter en tas, en bloc. Les brocanteurs bloquent un tas de marchandises les plus disparates (Argot des camelots). V. Revidage.

ABONNÉ AU GUIGNON Déveine persistante, qu'aucun effort ne peut conjurer. On dit aussi : « Il a si peu de chance qu'il se noierait dans un crachat (Argot du peuple).

ABOULER Se dit dans le peuple d'un récalcitrant qui ne veut pas payer ; abouler la monnaie. - Aboulez donc, mon vieux, faut y passer. On dit aussi à quelqu'un qui attend : Un peu de patience, il va abouler (Argot du peuple).

ABOYEUR Nom donné dans les prisons à l'auxiliaire chargé d'appeler les détenus à voix haute pour le greffe ou pour l'instruction. Ce nom est également donné aux crieurs qui, dans les ventes publiques,

aboient la mise à prix des objets à adjuger (Argot des voleurs).

ABREUVOIR La boutique du marchand de vins où les ouvriers ont l'habitude chaque matin de boire la goutte. Quand la station a été trop prolongée, que l'homme rentre au logis éméché dans les grandes largeurs, la ménagère lui dit d'un ton rogue : As-tu assez abreuvé ton cochon ? (Argot du peuple).

ACCAGNARDIR (S') Être indolent, qui s'amuse à des bagatelles, qui piétine sur place et dormirait, comme dit le proverbe, le cul dans la rivière par dix degrés au-dessous de zéro (Argot du peuple).

ACCESSOIRES Objets de théâtre. Dans le peuple, on donne à ce mot un tout autre sens accessoires, les testicules (Argot du peuple).

ACCIDENTIER Voleur qui profite des accidents, et sait au besoin les faire naître pour dévaliser ceux qui en sont les victimes. Le voleur s'empresse autour du blessé, et pendant que lui et un de ses complices le portent chez le pharmacien, ils dévalisent le pauvre diable eu route. Ce genre de vol est nouveau (Argot des voleurs).

ACCORDAILLES Synonyme de fiançailles ; il y a toutefois une légère nuance : elles se font généralement sans le secours du maire : les conjoints ne sont pas liés par l'écharpe municipale (Argot du peuple).

ACCORDEUR DE FLÛTES Juge de paix (Argot du peuple). V. Baton,

ACCOUCHER Avouer, parler. Quand un prévenu garde un mutisme obstiné, les agents chargés de le « cuisiner » lui disent : Accouche donc, puisque c'est le même prix (Argot des voleurs).

ACCOUPLÉES Expression qui désigne dans un monde spécial les habitués du Rat Mort, de la Souris ou du Hanneton, deux femmes qui s'aiment avec une ardente passion et en conséquence détestent les hommes (Argot des filles). V. Gougnottes.

ACCROCHER SON PALETOT Voleur qui, chez le juge d'instruction, farde la vérité. Mot à mot : Mentir (Argot des voleurs).

ACCUREUSE Commode (Argot des voleurs).

ACHETER QUELQU'UN Se moquer, lui faire croire des choses insensés, se payer sa tête. Mot à mot : prendre un individu pour un

imbécile. Acheter à la course, voler en passant un objet quelconque à un étalage (Argot du peuple).

ACHETOIRES Monnaie. Cette expression est très usitée dans le peuple. Le père ne travaille pas, tout est au mont-de-piété, pas de feu dans le poêle, l'enfant pleure :

- Maman, maman, j'ai froid, j'ai faim.

- Mon pauvre petit, je n'ai pas d'achetoires. (Argot du peuple).

ACŒURER Y aller de bon cœur. Assommer un individu, l'accommoder à la sauce pavé, le frapper avec entrain (Argot des voleurs).

ACRÉE ou **ACRIER** un **ACRÉ** Méfie-toi, prends garde, il y a du pet (danger), voilà la rousse (Argot des voleurs).

ACTEUR La tournure que portent les femmes pour faire bouffer leur robe. Cette tournure est ainsi nommée parce qu'elle est au-dessus du trou du souffleur (Argot du peuple).

ACTIF Ne se prend pas, dans le monde où ce mot est employé, dans le sens d'activité. Il veut dire que l'actif est l'amant du passif (Argot des homosexuels). V. Passif.

AFFAIRE Pour les voleurs, tous genres de vols sont des affaires (Argot des voleurs).

AFFALER SON GRELOT Se taire. Dans le peuple, on dit d'une femme bavarde qu'elle est un moulin à parole. Quand elle bavarde trop bruyamment, on lui conseille de mettre du papier dans sa sonnette. L'image est fort juste, la sonnette ne tinte plus (Argot du peuple).

AFFAMÉE (L') La bouche. Allusion à la faim ou à la femme hystérique affamée de baisers (Argot des voleurs).

AFFE La vie. Les voleurs vivant dans des transes continuelles, comme le mourant, ils ont des affres. Affres en français signifie angoisses (Argot, des voleurs).

AFFE (L') L'âme. Son affe se débène. Mot à mot : il rend l'âme (Argot des voleurs).

AFFOURCHÉE SUR SES ANCRES Fille publique qui renâcle sur le turbin pour faire tortorer son souteneur. Cette expression ancienne est fréquemment employée, car l'image est frappante. Affourchée, immobile comme le vaisseau amarré dans le port. Sur ses ancres, sur ses jambes. La fille ne trimarde pas (Argot des souteneurs).

AFFRANCHI (Être) Ne rien craindre. On dit dans le peuple d'une fille qui a perdu son capital : elle est affranchie (Argot du peuple).

AFFRANCHIR Exciter un individu mâle ou femelle au vice ou au vol. S'affranchir d'une tutelle gênante (Argot des voleurs).

AFFRANCHIR Châtrer, faire ablation des parties génitales à un animal quelconque. Le tondeur de chiens est l'affranchisseur des chats, comme le chanoine Fulbert le fut pour Abélard (Argot du peuple).

AFFRANCHISSEUR Voleur qui pousse un honnête homme pressé par le besoin à voler (Argot des voleurs).

AFFUR ou **AFFURE** Profit, bénéfice. J'ai mon fade d'affure, part de vol ou d'une opération quelconque (Argot des voleurs).

AFFURER Cette expression signifie : gagner. L'argent que les croupiers étouffent sur la cagnotte ; les sous que l'enfant détourne d'une commission ; le conducteur d'omnibus qui oublie de sonner un voyageur, c'est de l'affure (Argot des voleurs).

AFFUTER Affuter un outil, le passer sur la meule pour le rendre tranchant. Quand, dans les ateliers, on embauche un ouvrier, il attend sa paye du samedi ou de la fin du mois pour être affuté, savoir ce qu'il gagnera (Argot du peuple).

AFFUTER DES PINCETTES (S') Courir, se sauver à grande vitesse (Argot des voleurs).

AGACER UN POLICHINELLE SUR LE ZINC On nomme polichinelle un verre d'eau-de-vie, environ un cinquième de litre, que certains pochards abrutis boivent sur le zinc. Il en est qui agacent jusqu'à cinq polichinelles dans une matinée (Argot du peuple).

AGENOUILÉE Fille du demi-monde et même du demi-quart qui a des aptitudes spéciales. L'expression est suffisamment expliquée par la position d'être agenouillée... pas sur les dalles d'une église pour prier le bon Dieu (Argot des filles).

AGOBILLES Outils employés par les malfaiteurs pour voler. Ce mot est très ancien (Argot des voleurs).

AGUA ou **AGOUA** Eau. Corruption du mot latin aqua (Argot des voleurs).

AGUALURO Jeter, bannir. On emploie cette expression pour envoyer promener quelqu'un loin de soi (Argot des voleurs).

AIDE-MARI L'amant. Il aide à la besogne conjugale, sans en avoir les désagréments. On dit aussi l'autre. Pour les omnibus trainés par trois chevaux, on dit : ménage à trois. Allusion à ce qu'ils tirent les uns après les autres (Argot du peuple).

AIGLE BLANC Chef de bande de voleurs. Sans doute parce que l'aigle vole haut (Argot des voleurs). V. Méquard.

AIGLON Apprenti voleur (Argot des voleurs).

AIGUILLE Fausse clé (Argot des voleurs).

AIGUILLEUR Vol au moyen de fausses clés (Argot des voleurs).

AILERONS ou **AILE** Bras. - Mademoiselle, voulez-vous accepter mon aile. Couvrir une femme d'une aile protectrice. - Prends mon aile, s'y te touche, je le crève (Argot du peuple).

AIMER À CRÉDIT Être l'amant de cœur d'une femme. Ne la payer qu'en nature. De la famille des maquereaux (Argot des filles).

AIMER AU CHASSE Aimer à l'œil, faire une queue à son souteneur avec un passant galbeux (Argot des filles).

AIMER POUR PEAU DE BALLE Aimer pour rien. Perdre son temps et sa jeunesse, amour qui ne rapporte pas (Argot des filles).

ALARMISTES Chien de garde. L'animal donne l'alarme à ses maîtres. En 1848, les alarmistes étaient des bourgeois qui répandaient chaque jour des mauvaises nouvelles (Argot des voleurs).

ALBACHE Faux nom, en donner un. On nomme ainsi le voleur qui donne un faux nom pour dissimuler son identité (Argot des voleurs).

ALBOCHE Allemand. Autrefois les ouvriers disaient boche, pour qualifier un lourdaud, al a été ajouté pour désigner les Allemands en général (Argot du peuple).

ALENTOIR Aux environs, aux alentours. - Nib de Tronche fait le pet aux alentours, pendant que les aminches ratiboisent la cambrousse du garnaffier (Argot des voleurs).

ALFA Cheveux blonds. On sait que l'alfa, plante textile qui sert à fabriquer la pâte du papier, a absolument l'aspect d'un paquet de filasse. Allusion de fait et de couleur (Argot des voleurs).

ALIGNER (S') Les duellistes s'alignent pour se battre. Quand un travail est très soigné, l'ouvrier dit avec fierté : Hein ! comme c'est aligné. Quand il s'agit d'argent, aligner est synonyme d'allonger (Argot des voleurs).

ALLER À DACHE Mot à mot : allez vous faire voir, vous m'ennuyez (Argot du peuple).

ALLER À DAME Être assommé à coups de poings et tomber comme une masse sur le pavé (Argot du peuple). V. Fluxion de pavé.

ALLER À NIORT Nier. Recommandation qu'ont soin de faire les voleurs à leurs complices quand ils vont l'instruction. Ils se souviennent du mot du boucher Avinain qui, la tête sous le couteau, cria : N'avouez jamais (Argot des voleurs).

ALLER AU RAPPORT SANS ARME Moucharder ses camarades. Expression employée dans les ateliers pour indiquer que l'un des leurs va chaque jour au rapport, chez le patron, pour lui raconter ce qui se passe et même ce qui ne se passe pas (Argot du peuple).

ALLER AU REFIL Dénoncer un complice (Argot des voleurs). V. Mouton.

ALLER OU LE ROI VA À PIED Satisfaire un besoin dans le silence d'un cabinet qui n'a rien de ministériel. L'allusion est juste ; malgré sa grandeur, le roi ne pourrait y aller en voiture (Argot du peuple).

ALLER VOIR DÉFILER LES DRAGONS Ne pas manger.

Être de la revue signifie la même chose (Argot du peuple).

ALLEZ VOIR LÀ-BAS SI J'Y SUIS Ce qui veut dire nettement à une personne : Foutez-moi le camp (Argot du peuple).

ALLEZ VOUS ASSEOIR Terme employé pour envoyer promener un individu ennuyeux. Cette expression ancienne a servi à un chansonnier de 1848 pour composer une chanson dont le refrain : Allez vous asseoir est resté célèbre (Argot du peuple).

ALLIANCES Poucettes. Les gendarmes mettent les poucettes aux prisonniers pour les conduire de brigade en brigade (Argot des voleurs) V. Cabriolet.

ALLONGER (S') Avouer un méfait à la flicaille.

ALLUMAGE (Professeur d') Grec qui apprend à ses élèves le moyen à employer pour

allumer les joueurs naïfs. Il y avait anciennement au boulevard du Temple, un café où se rencontraient les grecs, il était connu sous le nom de café d'allumage (Argot des grecs). V. Suiffart.

ALLUMER Faire de l'œil à un passant. Chauffer une salle de théâtre ou une réunion publique pour faire éclater l'enthousiasme et assurer le succès. Frapper ses animaux à coups de fouet pour les exciter. Compères chargés dans les salles de ventes d'allumer les acheteurs (Argot du peuple).

ALLUMER LA QUITOURNE Fille qui fait la fenêtre, qui raccroche en chambre. A la tombée de la nuit elle allume sa lampe. Comme elle la tourne de façons différentes pour signaler aux passants qu'elle est libre ou occupée, de là, la quitourne (Argot des Filles).

ALLUMER SON PÉTROLE Rendre quelqu'un amoureux. Mot à mot : l'enflammer.

- Le grand t'a donc plaquée ?

- Comme un pet.

- T'as pas su y enflammer le pétrole. (Argot des filles).

ALLUMEUR Agent provocateur chargé d'organiser un complot politique quand le gouvernement a besoin d'effrayer la population pour faire voter une loi réactionnaire. On en trouve un curieux exemple dans les Mémoires de Claude, à propos de l'Internationale et des allumeurs de la rue des Gravilliers. (Argot du peuple).

ALPAGUE Abréviation d'alpaga.

- Je vais me balader, Nini passe-moi mon alpague (Argot du peuple).

ALPHONSE Souteneur. On a attribué cette expression à M. Alexandre Dumas qui en a fait le titre d'une pièce ; elle était connue depuis plus de vingt ans par la chanson si populaire de Lacombe : Alphonse du Gros-caillou (Argot du peuple).

ALTÈQUE Beau, plus que beau (Argot des voleurs).

ALZINGUE Même signification qu'alpague.

AMANDES DE PAINS D'ÉPICE V. Dominos.

AMARRÉ Allusion aux amarres qui fixent les bateaux sur la jetée, dans les ports. Amarrer quelqu'un, se l'attacher. - J'ai amarré un

chouette gonce qui casque tout le temps (Argot du peuple).

AMBULANTE Fille qui va de café en café, tantôt à Montmartre tantôt à Grenelle. C'est généralement une fille rangée qui n'a pas de souteneur. Elle passe dans son quartier pour une laborieuse ouvrière qui va travailler au loin. Elle ne ramène jamais chez elle (Argot du peuple).

AMÈRE La trouver mauvaise. Les voleurs principalement trouvent toujours leurs condamnations amères. Synonyme de : il faut avaler la pilule (Argot du peuple).

AMÉRICAIN (Vol à l') Ce vol fut inventé par Hurand, qui en 1844, était détenu à la prison de la Force. On sait en quoi consiste ce vol qui est fréquemment pratiqué. Il a donné naissance au vol au charriage qui se divise en plusieurs catégories (Argot des voleurs). V. Charriage.

AMINCHE Ami. Quand deux voleurs sont associés ils sont aminches d'aff (Argot des voleurs).

AMINCHES D'AFF Amis d'affaires. Un vol pour un voleur est une affaire, comme voler c'est travailler (Argot des voleurs).

AMOCHER Recevoir des coups. Quand ils laissent de fortes traces, on dit que l'ami a été rudement amoché (Argot du peuple). V. Trinquier.

ANDOUILLE MAL FICELÉE Individu dégingandé, la démarche traînante. Se dit surtout de quelqu'un mal habillé, ayant des allures ridicules. On dit aussi mal fagoté (Argot du peuple).

ANGLAIS Créancier. Cette expression se trouve dans Marot, elle était tombée en désuétude lorsqu'elle revit le jour vers 1804. Napoléon 1er avait plusieurs commis attachés à un cabinet spécial. Il remarqua, à différentes reprises que l'un d'eux arrivait depuis quelques matins, deux heures au moins avant ses collègues. L'empereur intrigué lui en demanda les motifs.

- Sire, répondit le commis c'est cause des anglais.

- Je ne vous comprends pas.

- Sire, les anglais sont vos ennemis, mes créanciers sont les miens.

- Bien, dit l'Empereur, donnez-m'en la liste, je vous en débarrasserai comme moi des autres.

Le mot est resté et est employé fréquemment (Argot du peuple).

ANGLAIS (Le débarquement des) Les menstrues.

Il est aussi brave,

Que sensible amant,

Des anglais il brave,

Le débarquement,

(Argot du peuple). V. Bande sur l'affiche.

ANGLUCE Oie (Argot des voleurs). V. Ornichon.

ANGOULÈME La bouche (Argot des voleurs). V. Affamée.

ANGUILLE Ceinture. Allusion à sa souplesse (Argot des voleurs).

ANITERGE Mouchoir (Argot des voleurs). V. Blavin.

ANTIF ou ANTIFFLE Marcher.

- Que fait la môme ?

- Elle bat l'antif pour dégoter un miché

(Argot des souteneurs).

ANTIFFE Église (Argot des voleurs). V. Antonne.

ANTIQUITÉ Vieille femme. Au temps de sa jeunesse Théophile Gautier, en compagnie d'un de ses amis, se promenait dans le jardin des Tuileries. Il avisa une vieille femme vêtue d'une robe à ramages qui datait au moins du Directoire. Il s'approcha d'elle, le chapeau à la main. Madame, lui dit-il, je raffole des antiquités, voulez-vous me permettre de baiser le bas de votre robe ? Elle répondit fièrement : - Si monsieur veut embrasser mon cul, il a vingt-cinq ans de plus que ma robe (Argot du peuple).

ANTONNE Eglise. Du vieux mot : Antie (Argot des voleurs).

ANTONNEUR Voleur qui a la spécialité de dévaliser les églises. Il vole l'argent contenu dans les troncs à l'aide d'une baleine enduite de glu (Argot des voleurs).

APASCLINER (S') S'acclimater. L'aminche s'apascline doucement à tunobé (Argot des voleurs).

APPACHONNER Attirer à soi. - J'ai appachonné un morlingue dans la valade d'un goncier pendant qui baillait devant les sigues

de la Boutanche d'un balanceur de braise (Argot des voleurs).

APÔTRES Les doigts (Argot des voleurs). V. Ministre de l'Intérieur.

APPUYER (S') Se faire quelque chose.

- Je vais m'appuyer six heures de chemin.

- Je vais m'appuyer ce vieux birbe sur l'estomac !

- Je vais m'appuyer une chopine.

(Argot du peuple).

AQUARIUM Lieu où se réunissent les souteneurs.

Allusion aux poissons. Aquarium : la Chambre des députés.

Cette expression n'est pas très polie pour ces messieurs, qui assurément ne sont pas tous des poissons, mais comme elle est d'origine anarchiste, elle ne surprendra personne (Argot du peuple).

AQUIGER Battre, blesser. On dit par corruption de celui qui est battu : il est attigé (Argot du peuple).

AQUIGER Prendre. Aquiger n'est pas le vrai mot, c'est quiger (Argot des voleurs).

AQUIGEUR Voleur qui cherche querelle à un passant. Pendant qu'il le bat, un complice le dévalise proprement et lestement (Argot des voleurs).

ARAIGNÉE DANS LE PLAFOND (Avoir une) Synonyme de loufoque. Avoir la cervelle détraquée (Argot du peuple).

ARCASINEUR Voleur au trésor caché. Le voleur se nomme arcasien parce qu'il procède au moyen d'une lettre (arc) écrite d'une prison quelconque à l'individu qu'il s'agit d'escroquer. L'arc indique généralement un trésor caché l'étranger. Des naïfs mordent toujours dans l'espoir d'un gros gain (Argot des voleurs).

ARCO Avare (Argot des voleurs). V. Grippe-sous.

ARÇONNIER Celui qui donne le signal de l'alarme convenu entre les voleurs. Au temps de Vidocq, le C figuré à l'aide du pouce sur la joue droite signifiait : prenez-garde voilà la rousse (Argot des voleurs).

ARDENTS Les yeux (Argot des voleurs).

ARDOISE (Boire à l') Il existait autrefois un marchand de vin à la barrière Montparnasse ; le patron ne sachant ni lire ni écrire, les clients marquaient eux-mêmes leurs dépenses

sur une ardoise à l'aide d'un morceau de craie. Un jour le brave homme s'aperçut que les consommateurs s'entendaient, et que le dernier qui marquait effaçait avec sa manche, comme par mégarde, les comptes précédents. Il coupa le crédit, mais l'expression de boire à l'ardoise est restée. Aujourd'hui on dit : avoir une ardoise, devoir de l'argent dans un bar, un restaurant, etc. (Argot du peuple). V. Marquer à la fourchette.

ARLEQUINS Détritus de toutes sortes de mets que les cuisiniers des restaurants vendent à des marchandes des Halles. Ces débris sont triés avec soin, et elles en font des assiettes assorties que les malheureux achètent un ou deux sous. Cette expression vient de l'habit d'Arlequin, qui est composé d'étoiles de différentes couleurs (Argot du peuple).

ARMOIRE À GLACE Sac du troupier. Se dit aujourd'hui de quelqu'un ayant une forte carure (Argot du troupier). V. As de carreau.

ARMOIRE À RICHER Le ventre. Allusion aux matières fécales que contiennent les intestins (Argot du peuple).

ARNACHE Liens. Cette expression vient du vieux mot français harnacher ; il est employé, sans doute, par les voleurs, parce que les agents les harnachent en les ligotant, soit avec les alliances, soit avec le cabriolet (Argot des voleurs).

ARNAQUE Nom d'un jeu qui se joue sur la voie publique et sur les boulevards extérieurs ; est connu également sous le nom de tournevire. Ce jeu consiste en une roue posée à plat sur un pivot, la table est composée de trois planches mobiles, supportées par deux tréteaux ; ces planches sont recouvertes d'une toile cirée ; cette toile est divisée en carrés qui forment cases. Ces cases se distinguent par des emblèmes différents, les quatre rois : trèfle, cœur, pique et carreau, une ancre, un cœur, un dé et un soleil. Les joueurs misent sur une case, la roue tourne et celui qui gagne reçoit dix fois sa mise. En évidence, sur la table, il y a des paquets de tabac, des cigares, des pipes et autres objets, mais c'est pour la frime, le tenancier du jeu paie le gagnant en monnaie. Ce jeu est un vol. Autour de la table, il y a toujours deux ou trois engageurs, ils sont de préférence à chaque bout (la table est un carré long) ; au moment où la plume va

s'arrêter sur une case, par un mouvement imperceptible, un des engageurs s'appuie sur la planche mobile du milieu, la plume dévie et le tour est joué ; si c'est un engageur qui gagne, il partage avec ses complices (Argot des camelots).

ARPETTE Apprenti de n'importe quel métier. Ce mot se prend aussi dans le sens de petit, moufflet, diminutif de moutard (Argot du peuple).

ARPIONS Vieille expression qui veut dire : pieds. Jean Hiroux disait au président des assises :

- Je demande qu'on fasse sortir le gendarme, il plombe des arpions.

- Gendarme, répondit le président, remuez vos pieds dans vos bottes d'ordonnance.

Prévenu, la punition commence (Argot des voleurs).

ARRACHER UN PAVÉ V. Rouscailler.

ARRACHEUR DE CHIENDENT Voleur qui cherche une occasion de voler (Argot des voleurs).

ARRANGEMANN Arranger. Arranger quelqu'un en lui faisant faire une opération ruineuse. Les grues arrangent les pantons. Une femme arrange un homme en lui communiquant un mal vénérien. On arrange un homme en le battant à plate couture. - Il est arrangemann le goncé, il ne rebiffera pas, il est foutu d'en crapser (Argot des souteneurs).

ARRONDIE Montre. Allusion à sa forme ronde (Argot des voleurs).

ARROSER Donner un acompte sur une dette. Un huissier cesse les poursuites commencées quand le débiteur arrose. Donner de l'argent à un fonctionnaire pour obtenir un privilège c'est l'arroser. Nos députés le furent largement par Arton dans l'affaire du Panama. Martingaler son enjeu, c'est arroser le tapis (Argot du peuple).

ARROSEUR DE VERDOUZE Jardinier (Argot des voleurs).

ARTICHE (L') Le derrière. - Je vais t'enlever l'artiche. On nomme artiches, par abréviation d'artichauts, les barres de fer pointues et hérissées qui couronnent les murs et les grilles des prisons (Argot des voleurs).

ARTICHE (L') Argent, fric. On trouve une multitude de mots pour désigner la même chose (Argot du peuple).

ARTIE V. Bricheton.

ARTIE DE MEULAN Pain blanc. Allusion à la blancheur des farines produites par les moulins de cette ville (Argot des voleurs).

ARTIE DU GROS GUILLAUME Pain abominablement noir qui rappelle celui du siège de Paris, en 1870, qui contenait de tout, excepté de la farine (Argot des voleurs).

ARTONNER Tromper la police. C'est l'insaisissable Arton à qui revient l'honneur de ce mot. - Depuis six marqués, j'artonne à l'arnaque (Argot des voleurs).

AS DE CARREAU Sac du fantassin (Argot du troupier). V. Armoire à glace.

AS DE PIQUE Se dit d'une femme qui possède abondamment ce que d'autres n'ont que très peu. (Argot du peuple). V. Fournitures.

ASPERGE MONTÉE Grande femme toute en jambes, maigre et sèche comme copeau. On dit aussi : longue comme un jour sans pain (Argot du peuple).

ASPHALTEUSE Fille qui raccroche sur le trottoir. Elle foule l'asphalte en tous sens (Argot des filles).

ASPIC Avare. Aspic signifie aussi mauvaise langue, langue de vipère. Cette expression est empruntée au proverbe : Mieux vaut un coup d'épée qu'un coup de langue (Argot du peuple).

ASSOMMOIR Boutique où l'on vend des liqueurs vitriolées qui assomment les buveurs. Le premier assommoir, bien avant celui du fameux Paul Niquet, fut créé vers 1810, rue de la Corderie, près du Temple, par un nommé Moutier. Cet empoisonneur charitable avait fait établir dans son arrière-boutique une chambre spéciale pour les assommés ; la paille servait de litière, des pavés servaient d'oreillers. Cette chambre s'appelait la Morgue (Argot du peuple).

ASTÈQUE Bien avant que les Aztèques ne vinssent du fond du Brésil, cette expression servait à désigner les êtres chétifs et malingres (Argot du peuple). V. Avorton.

ASTICOT Vermicelle (Argot des voleurs).

ASTICOT Fille publique. Asticot, personne mince comme un fil (Argot du peuple).

ASTICOT Se dit aujourd'hui de quelqu'un qui agacent. Il m'emmerde l'asticot.

ASTICOT DANS LA NOISETTE Personne qui a des absences de mémoire. On sait que

l'asticot dévore l'amande de ce fruit, par analogie il dévore la cervelle (Argot du peuple).

ATOUT Avoir du courage. Avoir des atouts dans son jeu. Un zouave rencontre son capitaine accompagné de sa femme, il leur lance au nez un pet à tout casser en criant : Atout. Le capitaine, se retournant, lui envoie un magistral coup de pied dans le cul en disant : Je coupe. Le soldat répond : Ah ! je ne savais pas que vous aviez la dame seconde ! Recevoir un atout : être sérieusement blessé. C'est sans doute d'atout que, par corruption, on a fait attiger (Argot du peuple).

ATTACHER LE BIDON Dénoncer un camarade. Synonyme de remuer la casserole (Argot des voleurs).

ATTIGNOLES Rognures de viandes hachées et vendues sous forme de boulettes. L'expression est normande, mais elle est devenue parisienne en s'éloignant du sens primitif. Dans le peuple, pour exprimer qu'un individu a été fortement endommagé dans une rixe, on dit : Il a reçu de rudes attignoles (Argot du peuple).

ATTOUACHEMENTS Être assez indiscret pour vouloir s'assurer si une jolie femme porte un pantalon et met ses jarrettières au-dessus du genou. Synonyme de peloter (Argot du peuple). V. Baiseuses.

ATTOUCHEUSE Fille publique. Le mot est suffisamment expressif. Allusion aux ménagères qui tâtent la viande chez le boucher pour s'assurer de son degré de fraîcheur (Argot des filles).

ATTRIQUER Acheter des effets volés, sans pour cela être un receleur habituel : Fourgat ou Meunier (Argot des voleurs).

ATTRIQUEUSE Vendre des objets volés (Argot des voleurs).

ATTRISTÉ Voleur qui ne travaille que la nuit, sans se soucier des pendus glacés (Becs de gaz) (Argot des voleurs).

AUBERT Argent (Argot des voleurs).

AUMONIER Vol à l'aumône. Autrefois, cette expression désignait les dévaliseurs de bijoutiers. Le voleur marchandait des bijoux, un mendiant survenait et sollicitait une aumône. L'attention du bijoutier était détournée pendant qu'on lui dévalisait ses vitrines ; quand il s'apercevait du vol, les voleurs étaient loin (Argot des voleurs).

AUSEIGNOT Auxiliaire. Détenu qui par faveur et moyennant une modique rétribution, remplit dans la prison les fonctions les plus grossières (Argot voleurs).

AUTEL DE BESOIN Femme ou fille. Allusion à l'hôtel qui s'ouvre pour ceux qui paient. Autel sur lequel l'homme sacrifie par nécessité. Se dit souvent dans le peuple d'une femme légitime (Argot des souteneurs).

AUTOR ET D'ACHARD (D') Abréviation d'autorité et d'acharnement. Lorsque deux joueurs font une partie d'écarté et que l'un demande des cartes à son adversaire, l'autre lui répond : Non, j'y vais d'autor et d'achard (Argot du peuple).

AUVERPIN Auvergnat. On dit aussi Auverplum et Bougnat (Argot du peuple).

AVALE TOUT CRU Synonyme de Va de la gueule, Gueulard, Bouffe-tout et Ventre à tous grains. Ces expressions, dans le peuple, signifient : Gros mangeur. Une certaine catégorie de voleurs se sont emparés de l'expression Avale-tout cru, pour désigner un genre de vol assez original. Le voleur se fait montrer par le bijoutier des diamants non montés, sur carte ; il paraît avoir la vue basse, il les regarde de près, et d'un coup de langue habile il en avale quelques-uns (Argot des voleurs).

AVALER LE LURON Communier. On dit aussi avaler l'Auvergnat, parce que sans doute, comme lui, Dieu n'est ni homme ni femme (Argot des voleurs).

AVALER LE PÉPIN Être enceinte.

- Elle en a une de bedaine ta frangine. Qu'a-t-elle donc mangé ?

- Elle a avalé le pépin !

(Argot du peuple).

AVALER SA CHIQUE Mourir. Allusion au chiqueur qui s'étoufferait en avalant son pruneau (Argot du peuple).

AVALER SA CUILLER Mourir. Être moins heureux que le commis des Magasins du Printemps : il est vrai qu'il n'avait avalé qu'une fourchette (Argot du peuple).

AVALOIR La gorge. Elle avale tout en effet (Argot du peuple). V. Dalle.

AVANT-COURRIER Mèche en acier dont se servent les voleurs pour percer les devantures des boutiques de bijoutiers (Argot des voleurs). V. Vrilleurs.

AVANT-SCÈNE Les seins. Ils avancent, en effet quand... il y en a (Argot du peuple). V. Capitonée.

AVANTAGE Les seins. Avantage, oui, quand il fait froid, mais pendant les grandes chaleurs ? (Argot du peuple). V. Capitonée.

AVOIR DEUX ŒUFS SUR LE PLAT On emploie cette expression pour une femme qui a des seins à l'état de soupçon. Ce à quoi elle répond : J'en ai assez pour un honnête homme (Argot du peuple).

AVOIR DU FION Avoir de la chance (Argot du peuple).

AVOIR DU MONDE AU BALCON Avoir une grosse paire de seins. Aux siècles derniers, certaines robes faisaient ressortir la poitrine des femmes, donnant l'impression de balcon. Quand la poitrine était généreuse, l'effet n'en était que plus saillant. (Argot du peuple).

AVOIR DU PAIN SUR LA PLANCHE Être riche et ne pas avoir à s'occuper du lendemain. Être condamné à un certain nombre d'années de prison (Argot du peuple).

AVOIR L'ÉTRENNÉ S'offrir une chose neuve.

Elle me dit : Mon vieux,

Pâme-toi si tu veux,

Tu n'en auras pas l'étrénne.

Faire étreonner un camarade ; lui flanquer une bonne volée (Argot du peuple).

AVOIR LE FIL Un couteau qui coupe bien a le fil. Un individu malin, rusé, possède le fil. - Y a pas moyen de lui mettre ce gonce-là, il a le fil. Avoir le fil, être au courant de toutes choses et être constamment en éveil (Argot du peuple).

AVOIR LA GUEULE DE BOIS S'être pochardé la veille.

AVOIR LE NEZ SALE Avoir trop bu.

AVOIR LE VENTRE EN ACCORDÉON Femme déformée qui a eu des masses d'enfants. Allusion au plissage du ventre (Argot du peuple).

AVOIR LE VENTRE EN PERSIENNE Voir ci-dessus. Quand au lendemain du lundi, un ouvrier dort sur son travail, les amis lui disent : Tu t'es sali le nez hein ! L'ivrogne boit de l'eau le lendemain pour éteindre le feu qui lui dessèche la gorge. Mot à mot : il a la gueule sèche (Argot du peuple).

AVOIR MANGÉ DES POIS PAS CUIITS V. Avaler le pépin.

AVOIR MANGÉ LA SOUPE À LA QUÉQUÊTE V. Avaler le pépin.

AVOIR MANGÉ SES PIEDS Puer de la bouche (Argot du peuple).

AVOIR PERDU SA CLÉ Être atteint d'une foire à tout inonder et ne pouvoir se retenir. On comprend qu'il s'agit d'une clé que le serrurier ne peut remplacer (Argot du peuple).

AVOIR QUELQU'UN À LA BONNE Être très camarade, ne jamais se quitter, vivre comme deux frères (Argot du peuple).

AVOIR QUELQU'UN DANS LE SANG Aimer violemment (Argot des filles).

AVOIR SA PISTACHE Être complètement gris (Argot du peuple).

AVOIR SON COMPTE Être pochard. Avoir reçu une formidable volée dans une bataille (Argot du peuple).

AVOIR SON PAIN CUIT Mourir (Argot des boulangers).

AVOIR UN BÉGUIN Avoir un amour (Argot du peuple).

AVOIR UN BÉGUIN Être coiffé de quelqu'un ou de quelqu'une. S'aimer à l'œil, ce qui ne fait pas bouillir la marmite. C'est pas l'béguin qui fait bouillir la soupe. (Argot des souteneurs).

AVOIR UN PALETOT SANS MANCHES Être cloué dans un cercueil (Argot du peuple).

AVOIR UN PÉPIN Aimer. En tenir momentanément pour quelqu'un (Argot du peuple).

AVOIR UN PÉPIN Avoir un problème (Argot du peuple).

AVOIR UN PET DE TRAVERS Se dit d'un personnage grincheux, que l'on ne sait jamais par quel bout prendre et qui gémit sans cesse, du matin au soir et du soir au matin (Argot du peuple).

AVOIR UN POLICHINELLE DANS LE TIROIR V. Avaler le pépin.

AVOIR UN POT DE CHAMBRE CASSÉ DANS L'ESTOMAC V. Trouilloter de la hurllette.

AVOIR UNE CAROTTE DANS LE PLOMB Voir ci-dessus.

AVOIR VU PÉTER LE LOUP SUR UNE PIERRE DE BOIS Les Lyonnais emploient cette expression pour dire qu'une fille a perdu

tout droit à la fleur d'oranger (Argot du peuple).

AVORTON Être difforme, petit adversaire (Argot du peuple).

AZOR V. As de carreau.

B

BABANQUER Vivre. Synonyme de bien banqueter (Argot des voleurs).

BABILLARD Aumônier de prison. Allusion à ce qu'il babillarde sans cesse sans que son interlocuteur lui réponde (Argot des voleurs).

BABILLARD Livre imprimé. On dit aussi bavard (Argot des voleurs).

BABILLARDE Montre. Allusion à son tic-tac qui malgré sa monotonie babille et égaie la solitude (Argot des voleurs).

BABILLARDE Lettre. - T'en fais du chichi dans ta menteuse de babillarde (Argot des voleurs).

BABILLARDER Écrire (Argot des voleurs).

BACCANTE Barbe, favoris. Il en est qui écrivent bacchantes, c'est l'orthographe que je donne qui est la bonne.

Pour favoris, on dit aussi côtelettes (Argot des voleurs).

BACCON Cochon (Argot des voleurs).

BÂCHE Casquette. Elle abrite la tête comme la bâche les voilures (Argot des voleurs).

BÂCHER Se coucher (Argot des voleurs).

BÂCLER Faire vite, à la hâte une chose qui demanderait à être soignée. Un maire pressé bâcle un mariage, un médecin bâcle un pansement, un auteur dramatique bâcle une pièce. Mot à mot : bâcler se dépêcher (Argot du peuple).

BADIGEONNER LA FEMME AU Puits Farder la vérité. On sait que la vérité sort nue d'un puits ; la badigeonner, c'est mentir (Argot des voleurs).

BAFFE Grande claque (Argot du peuple).

BAFFRE Un coup de poing sur la figure. Dans le peuple, cette expression est remplacée par celle-ci :

- Je vais te coller un pain sur la gueule.

- Je vais te fourrer une bégne.

(Argot du peuple).

BAFFRER Manger salement et avidement (Argot du peuple).

BAFOUILLER S'embarquer dans un discours et mélanger les phrases de façon à les rendre incompréhensibles. Vouloir faire le beau par-

leur et s'exprimer difficilement. Dans le peuple on appelle celui qui bafouille un bafouilleur et on lui offre un démêloir (Argot du peuple).

BAGATELLE (Faire la) Faire l'amour. Quand la maquilleuse de brèmes tire les cartes à une jeune fille et que l'as de pique sort, elle lui annonce qu'elle fera la bagatelle (Argot des filles).

BAGNENAUDES Poches. Expression usitée chez les marbriers, surtout les samedis avant la paye.

- J'ai dix ronds qui se baladent dans mes baguenaudes, les mettons-nous dans le commerce ? (chez le mastroquet voisin) (Argot du peuple).

BAGNOLE Bouge, mesure. Se dit également d'une vieille voiture qui gémit sur ses ressorts rouillés et cahote le voyageur (Argot du peuple).

BAGUENAUDE Flâner, errer par les chemins sans avoir un but déterminé. Être longtemps sans ouvrage (Argot du peuple).

BAIGNÉ DANS LE BEURRE Être riche. On sait que le "maquereau maître d'hôtel" est appelé par les ménagères : la mort au beurre. Rothschild aussi baigne dans le beurre, mais par la richesse (Argot du peuple).

BAIGNOIRE À BON DIEU Le calice. Cette figure peint bien l'hostie consacrée baignant dans le saint-ciboire (Argot des voleurs).

BAILLEUSE (La) Bibliothèque. Allusion aux livres babillards qu'elle contient (Argot des voleurs).

BAISER (Se faire) Se faire avoir. - Je me suis fait baisé comme un jeunot.

BAISER LE CUL DE LA VIEILLE Joueur déveinard qui perd la partie sans marquer un point. Dans le peuple on dit aussi : passer sous la table (Argot du peuple). V. Fanny

BAISSER UNE ESPACE QUI LÈVE Dans les ateliers de typographie, quand un camarade envoie chercher un litre par l'apprenti, il le met sous son rang — le prote n'aime pas que l'on boive pendant le travail ; — il verse une rasade et fait, dire au copain qu'il veut régaler : - Viens donc baisser une espace qui lève. Synonyme de lever le coude (Argot d'imprimerie).

BAJOUES La face. Les voleurs emploient cette expression pour grimaces (Argot des voleurs).

BALANCE Quelqu'un qui dénonce un malfaiteur aux forces de l'ordre. Il a balancé Paul aux keufs.

BALANCÉ Être renvoyé de sa place. - J'ai balancé ma femme, elle était par trop rasante (Argot du peuple).

BALANCER SES ALÈNES Quitter le métier de voleur. Deux escarpes sont embusquées au coin d'une rue ; de loin, ils voient passer un garçon de recettes, une lourde sacoche sur l'épaule. - Quel dommage, dit l'un, que l'on ne puisse effaroucher son pognon. Je balancerai mes alènes et j'irai vivre honnête dans mon patelin (Argot des voleurs).

BALANCER SON RONDIN Aller au cabinet. Allusion à la forme ronde des excréments. Couler un cake (Argot du peuple).

BALANCEUR DE BRAISE Changeur. Allusion à l'argent qui ne fait que passer par ses mains, il le balance aussi facilement qu'il le reçoit (Argot des voleurs).

BALANCEUR DE LAZAGNE Écrire une lettre d'une prison et l'adresser à quelqu'un (Argot des voleurs). V. Arcasineur.

BALANCEUR DE TINETTES Auxiliaires des prisons qui vident les tinettes. Quand elles sont pleines de mouscaille, elles sont lourdes ; ils impriment un balancement pour les vider : Une, deux et trois. C'est fait. Les troupiers disent : Passer la jambe à Jules. Quand la tinette déborde, un loustic s'écrie : - Prenez-la par les oreilles. Dans le peuple on dit : Passer la jambe à Thomas (Argot du peuple).

BALANÇON Marteau. Pour frapper vigoureusement il faut balancer son marteau par le manche (Argot des voleurs).

BALANSTIQUER Jeter. C'est une amplification de balancer : se débarrasser de quelque chose qui gêne, ou d'une personne dont on a assez (Argot des voleurs).

BALAYÉ Faire le ménage de quelqu'un ou de plusieurs. On balaye une foule à coups de canon. On balaye des ouvriers qui ne font pas l'affaire du patron. On balaye la femme quand elle devient par trop gênante. (Argot du peuple).

BALCON (Avoir du monde au) Femme qui possède des seins volumineux (Argot du peuple). V. Capitonée.

BALLE Cette femme me botte, elle fait ma balle. Elle est de la balle. (Argot du peuple).

BALLON Prison. Allusion à la forme sphérique de Mazas, prison de Paris, construite pour remplacer le dépôt des condamnés de la Force. Aller au ballon (Argot des voleurs).

BALLON Postérieur copieux. Je vais t'enlever le ballon, pour coup de pied dans le derrière (Argot du peuple).

BALUCHON Petit paquet que les compagnons portaient jadis au bout d'un bâton sur l'épaule, en faisant leur tour de France. Ce baluchon contenait leurs vêtements. La coutume s'est perpétuée dans le peuple : des outils et la blouse de travail en paquet composent un baluchon (Argot du peuple).

BANC DE TERRE NEUVE De la Bastille à la Madeleine, et de Belleville à Montparnasse, on y pêche la morue sans hameçon (Argot du peuple).

BANDE À L'AISE N'en prendre qu'à son temps et n'en faire qu'à sa volonté. Dans le peuple on emploie cette expression par ironie vis-à-vis d'un vieillard qui, au lieu de remiser son fiacre, court après les filles (Argot du peuple).

BANDE À PART (Faire) Fuir ses camarades d'atelier, aller boire et manger seul. Synonyme d'ours (Argot du peuple).

BANDE SUR L'AFFICHE Bande de papier que les directeurs font coller sur l'affiche, annonçant le spectacle du jour, afin d'indiquer au public un changement par suite de l'indisposition subite d'un artiste ou parfois relâche. Se dit par analogie dans le peuple pour indiquer qu'une femme a son échéance de fin de mois. Il y a une bande sur l'affiche pour relâche (Argot du peuple).

BANNIÈRE Sac. On dit de celui qui se promène en chemise : il se trimballe en bannière. Allusion aux pans de la chemise qui flotte au vent. On dit aussi : Se promener en panais (Argot du peuple).

BANQUE (La grande) Baraque des grands forains dans le monde des saltimbanques qui a, comme partout, ses matadors et ses miséreux (Argot des saltimbanques).

BANQUE (Faire la) Le samedi, les ouvriers typographes se partagent le prix du travail de la semaine (Argot d'imprimerie).

BANQUE (Tailler une) Tenir les cartes au jeu de baccara. Mot à mot : Être le banquier (Argot des joueurs).

BANQUÉ Les voleurs qui se partagent le produit d'un vol emploient cette expression (Argot des voleurs).

BANQUETTE Le menton. Allusion à ce qu'il avance sur le visage (Argot du peuple).

BANQUISTE Charlatan. Tous ceux qui fardent la vérité sont des banquistes, à quelque classe de la société qu'ils appartiennent. Tous les banquistes ne sont pas sur des tréteaux (Argot du peuple).

BAPTÊME La tête. Le mastroquet baptise son vin. Le peuple qui a horreur de l'eau, dit des vins baptisés : Ils sont chrétiens. Le buveur fait sa tête. (Argot du peuple).

BAPTISÉ AU SÉCATEUR Quelqu'un de la religion juive. Allusion à l'opération de la circoncision que subissent les nouveau-nés suivant le rite propre à cette religion (Argot du peuple).

BAPTISÉ D'EAU DE MORUE Ne pas avoir de chance. Homme ou femme à qui rien ne peut réussir. Ce qui équivaut à déveine salée, par allusion à l'eau dans laquelle la morue a été dessalée (Argot du peuple).

BAQUET Blanchisseuse. On dit aussi Baquet insolent. On sait que ces dames ne mâchent pas leurs paroles. Quand une ménagère, par économie, va laver son linge au lavoir, les professionnelles l'appellent graillonneuse ou noyeuse d'étrons. Ce sont les plus mignonnes de leurs déjections (Argot du peuple).

BARAQUE Maison construite en plâtre, en torchis, provisoirement. Maison où la patronne va par défiance au marché avec sa bonne. Maison où l'on enferme le vin et les liqueurs.

Maison où l'on chipote sur tout, où l'on rogne même la nourriture. - Tenez, voilà mon tablier, je n'en veux plus de votre baraque, j'en ai plein le dos (Argot du peuple).

BARBAQUE Viande (Argot des voleurs). V. Bidoche.

BARBAUTIERS Gardiens de prison. Cette expression vient-elle de ce qu'ils sont chargés de garder les barboteurs ? Vient-elle de ce

qu'ils barbotent les prisonniers confiés à leur garde ? (Argot des voleurs).

BARBE Beau mâle, gars solide. Mon homme est un rude barbe. Il y a des barbes qui, dans certains quartiers, sont en réputation comme autrefois les terreurs (Argot des filles et des souteneurs).

BARBE Vieux. Par corruption on dit birbe. On appelle les vieux de 1848 qui survivent : des vieilles barbes (Argot du peuple).

BARBE (en prendre une) Se pocharder. Dans les imprimeries, quand un camarade a pris une barbe, on dit aussi qu'il était chargé à cul. Allusion au cheval qui ne peut pas avancer quand sa charge est trop lourde (Argot d'imprimerie).

BARBE (La) Expression. Oh la barbe ! pour dire que l'on en a marre de quelqu'un ou de quelque chose.

BARBE À POUX Barbe en broussaille, longue, sale et crasseuse, dans laquelle jamais le peigne ne pénètre ; les poux peuvent y nicher à l'aise sans crainte d'être dérangés (Argot du peuple).

BARBICHON Capucin. Allusion à ce que ces religieux laissent croître leur barbe (Argot des voleurs).

BARBILLON Souteneur. Diminutif de brochet, quoiqu'ils soient aussi voraces l'un que l'autre pour dévorer la recette de la marmite (Argot des souteneurs).

BARBILLON DE BEAUCE Légumes. Les voleurs disent également : barbillon de Varenne pour navet. Cette dernière expression est des plus anciennes ; on lit en effet dans le dictionnaire d'Olivier Chéreau : barbillons de Varanne (Argot des voleurs).

BARBISE Apprenti souteneur. Il en existe qui n'ont pas quinze ans et qui macrotent déjà les petites bouquetières, quelquefois leurs sœurs (Argot des souteneurs).

BARBISET Diminutif de barbe. Plus jeune et moins en faveur (Argot des voleurs).

BARBOTS Voleurs. La romance du pègre dit :

Pègres et barbots, rappliquez au Sauvage

Et sans traquer livrez-vous au plaisir.

On aurait tort de vouloir être sage

Puisqu'après tout on sait qu'il faut mourir.

(Argot des voleurs).

BARBOTTER Fouiller les poches de quelqu'un. C'est une spécialité qui demande une certaine adresse. La ménagère souvent la nuit, pendant que son mari sommeille, pratique, sans mandat, une visite domiciliaire dans les poches du dormeur. Par extension, synonyme de voler (Argot du peuple).

BARBOTTIER Canapé (Argot des voleurs).

BARBUE Plume. Allusion à la barbe des anciennes plumes d'oie (Argot des voleurs).

BAROMÈTRE La médaille des députés. Pour le coiffeur ou l'ouvrier chapelier qui quitte son rasoir ou balance son tablier par un caprice du suffrage universel, la médaille qu'il a dans sa poche marque le beau fixe pendant quatre ans. Elle est pour lui le baromètre du bonheur (Argot du peuple).

BARON DE LA CRASSE Individu mal-propre, sale, puant, dégoûtant, ne se débarbouillant, suivant une vieille expression, que lorsqu'il pleut (Argot du peuple).

BARRAQUE Jeu de hasard. Ce jeu se joue sur un billard ordinaire avec un appareil spécial. Un joueur tient la queue, les parieurs sont divisés en deux camps ; il s'agit de mettre une bille désignée dans une des cavités de l'appareil. La baraque est un jeu prohibé parce que l'on peut avec habileté voler facilement (Argot des joueurs).

BARRE Aiguille (Argot des voleurs).

BARRÉ Taisez-vous, en voilà assez. - Fermez ça, barré.

BARRÉ (Être) Individu bouché, crédule, ignorant, qui comprend difficilement. - Il est complètement barré. Mot à mot : il a la cervelle qui s'est barrée (Argot du peuple).

BARRÉE (La rue est) Elle l'est, en effet, pour ceux qui n'y peuvent passer à cause d'un créancier récalcitrant. On dit aussi : on pave (Argot du peuple).

BARRÉE (La) Échelle. Allusion aux échelons que forment les barreaux (Argot des voleurs). V. Montante.

BARRER (Se) S'en aller rapidement. Dire à quelqu'un de se tirer fissa. - Barre-toi ! (Argot du peuple).

BAS DE BUFFET Injure à l'adresse des vieilles femmes prétentieuses qui se maquillent outrageusement. Pour accentuer on dit : vieux bas de buffet (Argot du peuple).

BAS DU CUL Petite femme. Dans le peuple, pour bien caractériser sa petitesse, on dit quand elle pète elle fait des ronds dans le sable. (Argot du peuple).

BAS PERCÉ Être à fond de cale, à bout de ressources. Allusion aux bas percés qui indiquent la misère (Argot du peuple). V. Lac.

BASANE Peau. Les tabliers des forgerons se nomment basane (Argot du peuple).

BASARDER Vendre. Je basarde mes frusques, mon mobilier. Basarder veut dire aussi renvoyer : - Je basarde ma maîtresse (Argot du peuple).

BASCULE La guillotine. Allusion à la planche qui bascule pour pousser le condamné sous la lunette (Argot des voleurs).

BASCULES Épaules (Argot des voleurs). V. Porte turbin.

BASSE (La) La terre. Pour qualifier un faînéant qui ne veut pas travailler, on dit : il a les côtes en long, ce qui l'empêche de se baisser. La terre est basse (Argot du peuple).

BASSIN Insipide, ennuyeux (Argot du peuple). V. Bassiner, Bassinoire.

BASSINER Action d'être ennuyeux. - Il me bassine (Argot du peuple).

BASSINOIRE Individu qui répète cent fois la même chose pour ne rien dire (Argot du peuple).

BASTRINGUE Bal de bas étage où se donne rendezvous la canaille du quartier dans lequel il est situé. Bastringue, faire du bruit, du tapage. Quand l'homme rentre au logis, un peu humecté et qu'il casse la vaisselle, la ménagère, furieuse, lui dit : - T'as pas bientôt fini ton bastringue, sale chameau ? (Argot du peuple).

BATACLAN Outils de malfaiteurs (Argot des voleurs). V. Agobilles.

BATACLAN Mobilier. Les jours de terme les ouvriers disent : - Nous déménageons le bataclan, ou bien : nous enlevons le Saint-frusquin (Argot du peuple).

BATAILLE DES JÉSUITES Habitudes de masturbation. Dans les ateliers, quand un apprenti reste trop longtemps au cabinet, un ouvrier dit à un autre apprenti : - Vas donc voir s'il ne se fait pas sauter la cervelle. L'allusion est transparente (Argot du peuple).

BATH AU PIEU Femme qui a des qualités extraordinaires au lit. Terme employé par les

passionnés qui, généralement s'y connaissent (Argot des souteneurs).

BATH AUX POMMES Tout ce qu'il y a de mieux, le nec plus ultra en toutes choses (Argot du peuple).

BATIF ou BATIVE Beau, tout ce qu'il y a d'admirable, de supérieur, de merveilleux. J'ai un homme, y en a pas de pareil, il est bath (Argot des filles).

BATIR SUR LE DEVANT Être enceinte. L'allusion est facile à saisir (Argot du peuple). V. Avaler le pépin.

BATON Juge de paix (Argot des voleurs).

BATOUSE Toile neuve, de batousier (tisseur). - J'ai une rouillarde en batouse toute battante (neuve) (Argot des voleurs). V. Rouillarde.

BATOUSIER Voleur de toile ou de linge que les blanchisseurs de la campagne font sécher dans les prairies ou sur les haies (Argot des voleurs).

BATTAGE Se moquer de quelqu'un, dire ce que l'on ne pense pas. - C'est du battage, il n'est pas plus malade que moi (Argot du peuple).

BATTANCOURT Soulier (Argot des voleurs). V. Ripatons.

BATTANDIER Mendier (Argot des voleurs). V. Aller la chasse avec un fusil de toile.

BATTANT (Le) Le cœur (Argot des voleurs). V. Grand ressort.

BATTANT L'estomac. J'ai le ventre creux, rien à me coller dans le battant (Argot du peuple).

BATTANT, BATTANTE Chose neuve. On dit dans le peuple à tout bout de champ : Elle est battante, neuve. C'est un double emploi (Argot du peuple).

BATTOIRS Les mains, allusion au bruit que font les blanchisseuses avec leur battoir ; quand les claqueurs applaudissent trop bruyamment, les voyous logés au poulailler crient : Remisez donc vos battoirs (Argot du peuple).

BATTRE COMTOIS Un compère bat comtois en demandant un gant, devant une baraque de lutteur. Les spectateurs le prennent pour un adversaire sérieux : dans l'arène il se laisse tomber. Un accusé bat comtois en feignant de ne pas comprendre les questions du juge d'instruction. Une femme bat comtois

lorsqu'elle vient de coucher avec son amant et qu'elle jure à son mari en rentrant qu'elle lui est fidèle (Argot du peuple).

BATTRE DE LA FAUSSE MONNAIE Battre sa femme (Argot du peuple).

BATTRE ENTIFFE Faire le niais, l'imbécile. Tu battras entiffe quand le quart te demandera comment tu as rousti la tocante à ta dabe (Argot des voleurs).

BATTRE LA BRELOQUE Être détraqué. Une pendule détraquée qui marche comme les montres marseillaises, lesquelles, abattent l'heure en quarante-cinq minutes, bat la breloque. Avoir le coco fêlé, ne plus savoir ce que l'on fait, avoir des moments d'absence, c'est battre la breloque. On dit également : battre la campagne (Argot du peuple).

BATTRE LA COUVERTURE Ne savoir que faire et rester couché toute la journée (Argot des troupiers).

BATTRE LA SEMELLE Dans les grands froids, les troupiers battent la semelle pour se réchauffer les pieds, soit qu'ils frappent sur le sol, soit qu'ils frappent en cadence semelles contre semelles (Argot des troupiers).

BATTRE LA SEMELLE Arpenter le trottoir, faire les cent pas en attendant quelqu'un (Argot du peuple).

BATTRE LA SEMELLE Se dit d'une femme sans homme qui, à l'instar de certain photographe, opère elle-même. Elle bat la semelle mais ne frappe pas aussi fort que le cordonnier sur son pavé (Argot du peuple).

BATTRE LE BRIQUET Froter, en marchant, les deux jambes de son pantalon l'une contre l'autre (Argot du peuple).

BATTRE LE JOB V. Battre comtois.

BATTRE UN DIG-DIG Simuler une fausse attaque d'épilepsie sur la voie publique. L'homme qui pratique ce truc pour donner, à l'attaque simulée l'apparence de la vérité, se met préalablement dans la bouche un morceau de savon. En le mâchonnant, le savon mousse et lui amène l'écume aux lèvres, comme si l'attaque était naturelle. Les batteurs de dig-dig font souvent de fortes recettes (Argot des voleurs).

BATTRE UNE BASANE Geste familier aux gamins qui se frappent la cuisse du revers de la main droite. Ce geste veut dire : Merde (Argot du peuple).

BAUCE ou **BAUSSE** Patron. Dans toutes les chapelleries de France on emploie ce terme (Argot des chapeliers).

BAVAROISE AU LARD Absinthe épaisse à couper au couteau (Argot du peuple).

BAVASSER Personnage qui ne sait ce qu'il dit, qui bavasse à tort et à travers. Mot à mot : baver des paroles vides de sens (Argot du peuple).

BAVER DES CLIGNOTS Pleurer. Le peuple plus expressif dit : chier des chasses (Argot du peuple). V. ce mot.

BEC DE GAZ À la manille aux enchères, quand le joueur auquel le point est adjugé rencontre un jeu sur lequel il ne comptait pas dans les mains d'un de ses adversaires, il dit : J'ai rencontré un bec de gaz (Argot du peuple).

BEC DE GAZ Sergent de ville. Il éclaire les malfaiteurs quand il n'est pas chez le marchand de vins en train d'étouffer un glacié (Argot des souteneurs).

BÉCANE Mauvaise machine à vapeur rafistolée par les Auvergnats de la rue de Lappe, qui marche comme une montre réparée par un charron (Argot du peuple). V. Seringue.

BÉCHAMEL (Être dans une) Avoir de gros problèmes. - Je suis dans une belle béchamel.

BÊCHER EN DOUCE Blaguer un ami doucement mais lui dire de dures vérités sous des apparences de bonhomie (Argot du peuple).

BÊCHEUR Avocat général. Il bêche le prévenu pour le faire condamner quand même. Pour l'avocat bêcheur il n'y a pas d'innocents. - Où le bêcheur commence à jaspiner (Argot des voleurs).

BÉCOT Bouche, baiser. Mon petit homme, donne-moi un bécot. Embrasse-moi (Argot des filles).

BÉCOTER Embrasser. - C'est dégoûtant ! Ces jeunes mariés se bécotent toute la journée (Argot du peuple).

BECQUETER Manger. - J'ai encore cent ronds à becqueter. Viens-tu manger une friture à Auteuil ? (Argot du peuple).

BEDON Gros ventre. En Normandie on dit bedolle pour bedon (Argot du peuple).

BEEFSTEACK À CORBEAU Vieille fille publique qui a servi de litière à tout un régiment de cuirassiers (Argot du peuple).

BEEFSTEACK À MACQUART Macquart est l'équarrisseur qui a la spécialité d'abattre les vieux chevaux, les carnes hors de service (Argot du peuple).

BEFFEUR (C'est un) homme qui fait des dupes. Homme d'affaires marron. Ses clients le sont plus souvent que lui (Argot des voleurs).

BÉGUIN Petit serre-tête en toile que l'on met sur la tête des enfants nouveau-nés (Argot des nourrices). V. Avoir un béguin.

BÉGUIN (Avoir le) Tomber amoureux (Argot du peuple).

BÉGUIN CARABINÉ Avoir un amour de première force auquel il est impossible de résister (Argot du peuple).

BELETTE V. Blanchisseuse.

BELLE (Faire la) Jouer une troisième partie qui décidera quel sera le vainqueur des deux adversaires ayant perdu chacun une manche (Argot du peuple).

BELLE DE NUIT Fille publique déjà vieille qui raccroche la nuit parce que la nuit tous les chats sont gris. Cette expression est ancienne. Vers 1850, on chantait dans une revue intitulée Vive la Joie et les Pommes de terre représentée aux Folies dramatiques, à l'ancien boulevard du Temple.

Tous les soirs l'amateur contemple

Les belles de nuit qui s'font voir,

Sur le boulevard du Temple.

(Argot du peuple).

BÉNISSEUR Homme qui trouve toujours tout très bien et n'a jamais une parole amère pour personne. Michel Drucker est bon bénisseur (Argot du peuple).

BENOÎT Maquereau. Dans le langage populaire, est synonyme d'imbécile, de niais, n'en déplaît ceux qui portent ce nom. Il veut dire aussi maquereau, dans le monde des filles (Argot des souteneurs).

BÉQUET Le passifleur met des béquets, des pièces, aux vieux souliers ; il en existe qui arrivent à une perfection si grande qu'il est impossible de découvrir la pièce (Argot du peuple).

BÉQUET Terme d'imprimerie. Petits paquets de composition pour ajouter ou compléter un grand paquet. En corrigeant un article, on ajoute des petits béquets à droite et à gauche pour le corser (Argot d'imprimerie).

BÉQUILLARDS (Les) Vieillards infirmes et mendiants que la police arrête quotidiennement et qu'elle est forcée de relâcher faute de délit. Ainsi nommés parce qu'ils ont des béquilles ou qu'ils boitent, s'appuyant sur une canne (Argot des voleurs).

BÉQUILLER Manger (Argot des voleurs). V. Becqueter

BERDOUILLE Ventre. - Que boulottes-tu donc, mon vieux, pour avoir une sacrée berdouille comme ça ? On dit aussi bedaine (Argot du peuple).

BÉRENGÉRISME En être atteint, c'est une maladie bien désagréable. Le Père la Pudeur qui fonctionne au bal de l'Élysée-Montmartre bérengérise les danseuses qui lèvent la jambe à hauteur de l'œil, sans pantalon : - Veux-tu cacher ton prospectus ? dit le vieil empêcheur de danser en rond. - Ça m'est recommandé par mon médecin de lui faire prendre l'air, répond la Môme Cervelas (Argot du peuple).

BERGE Brigadier. Pour distinguer un sous-ordre, ou ne dit pas un sous-brigadier, mais par abréviation un S.B. (Argot des agents de police).

BERGE Année. - Je tire cinq berges à la Centrouse de Melun (Argot des voleurs).

BERGERONNETTE Année. Diminutif de berge (Argot des voleurs).

BERLINE Couverture (Argot des voleurs).

BERLINE DE COMMERCE Commis voyageur (Argot des voleurs).

BERNIQUE Non. Je ne veux pas. On dit aussi Bernique Sansonnet (Argot du peuple). V. Brenicle.

BERTELO Un franc (Argot des voleurs).

BESSONS Les deux seins (Argot des voleurs).

BÊTA Niais, crétin, superlatif d'imbécile (Argot du peuple).

BÊTASSE Mou, flasque (Argot du peuple).

BÊTE À BON DIEU V. Bête à pain.

BÊTE À CHAGRIN Une femme légitime. Quand elle est acariâtre, et elle l'est souvent par les nécessités de la vie, on lui donne ce nom peu aimable (Argot du peuple).

BÊTE À CORNES Fourchette (Argot des voleurs).

BÊTE À PAIN Homme bon et simple. Mot à mot : bon comme du bon pain (Argot du peuple).

BÉTINET Queue rouge. Le peuple donne ce nom aux paillasses qui font le boniment sur les places publiques ou devant les baraques de saltimbanques pour amasser la foule. L'un d'eux fut célèbre sous le nom de Bétinet de 1840 à 1850, sur la place de la Bastille. Il était renommé pour ses bêtises stupéfiantes (Argot du peuple).

BEUGLANT Café chantant où les spectateurs chantent en chœur avec les artistes. Les deux plus célèbres furent le Beuglant de la rue Con-trescarpe et le Divan japonais de Jehan Sarrazin (Argot du peuple).

BEUGLER Enfant qui crie à en perdre haleine. - As-tu fini de beugler, horrible crapaud (Argot du peuple).

BEURRÉ Ivre. Il est complètement beurré (Argot du peuple).

BEURRE DANS LES ÉPINARDS (Avoir du ou Mettre du) Bourgeois qui augmente sa fortune par tous les moyens possibles. On sait que les cuisiniers appellent les épinards : la mort au beurre, parce qu'ils en absorbent considérablement.

L'allusion est facile à comprendre (Argot du peuple).

BIBARDER Vieillir. C'est extraordinaire comme les chagrins te font bibarder. (Argot du peuple).

BIBARDER Boire. - Bibardons nous une tasse ? (Argot du peuple).

BIBASSE Vieille femme. Arrivée à un certain âge, la femme c'est comme les vieux souliers, ça boit ; elle bibasse dans les bars (Argot du peuple).

BIBASSON, BIBASSIER Vieillard (Argot du peuple). V. Birbe.

BIBERON Pochard qui boit comme une éponge, sans soif. Mot à mot : il tète ou suce tous les liquides possibles (Argot du peuple). V. Sucecanelle.

BIBI Instrument de cambrioleur (Argot des voleurs). V. Tâteuse.

BIBINE Assommoir de bas étage, où tous les liquides les plus étranges, comme jadis à la bibine du Lapin blanc, chez le père Mauras, sont servis aux consommateurs (Argot du peuple). V. Assommoir.

BICHER Ça prend, ça mord. Dupe qui, comme le poisson, mord à l'hameçon (Argot des gens d'affaires et des pêcheurs).

BICHET Mensonge (Argot des voleurs).

BICHON Outil de chapelier. C'est une sorte de petit tampon de soie ou de velours qui sert à bichonner les chapeaux de soie et à leur donner le coup de fion (Argot des chapeliers).
BICHON Petit chien à tout faire. Cet animal est fort affectionné des dames d'un certain monde qui évitent avec lui les accidents et les maladies de neuf mois (Argot des filles).

BICHONNER (Se) Homme qui a grand soin de lui-même et qui se bichonne comme une petite maîtresse (Argot du peuple). V. Pom-madin.

BICHONNET Menton. Ce mot exprime bien l'habitude qu'ont certaines gens de se passer à tout moment la main sur le menton pour se bichonner (se caresser) (Argot du peuple). V. Banquette.

BICLER Pour cligner de l'œil. Bicler est une très vieille expression (Argot des voleurs) V. Guigne à gauche.

BIDARD Heureux, veinard. C'est un nommé Bidard qui gagna un gros lot à une loterie quelconque. On en fit une chanson qui courut les rues : Le père Bidard, la mère Bidard, etc. Depuis ce temps, les chançards sont des Bidards (Argot du peuple).

BIDET La ficelle qui sert aux prisonniers pour se transmettre leurs correspondances d'étages en étages. Allusion au bidet de poste (Argot des voleurs). V. Postillon.

BIDET Vase intime que l'on rencontre dans les cabinets de toilette un peu chics. Bidet, ainsi nommé par allusion au bidet sur lequel monte le cavalier : madame se met à cheval dessus, et généralement l'eau ne pourrait servir qu'à faire du Thé de la Caravane (Argot des filles).

BIDOCHÉ Viande. Cette expression est connue depuis 1830. Le nom de la mère Bidoche avait été donné à la marchande de soupe qui tenait le restaurant des Pieds humides à l'ancien marché des Innocents, aux Halles. Le mot est resté dans le peuple, qui dit aussi que quand la bidoche est trop dure c'est de la carne (Argot du peuple).

BIDON Ventre. Corruption de bedon ; on dit aussi bidouard.

S'emplir le bidon chez le mastroquet : boire (Argot du peuple).

BIEN DE LA MAISON (Es-tu) Expression employée au jeu de manille. Dans la partie à quatre, les joueurs sont deux à deux ; ils se questionnent à voix haute pour savoir comment diriger leur jeu : - Es-tu bien de la maison ? As-tu beaucoup d'atout ? (Argot du peuple).

BIFFARD Bourgeois (Argot des voleurs).

BIFFETON Billet. Quelques-uns écrivent Buffeton, c'est une erreur (Argot des camelots).

BIFFIN Chiffonnier. Ainsi dénommé par le peuple à cause de son crochet qui lui sert à deux fins : à se défendre et à travailler. Depuis 1848, on dit d'un chiffonnier qu'il est membre du comité de recherches. Allusion à ce qu'il fouille dans les tas d'ordures pour y trouver sa vie (Argot du peuple).

BIJOUTIER SUR LE GENOU Savetier. Allusion aux clous nommés bijoux avec lesquels il ferre les semelles des souliers (Argot du peuple). V. Gniaf.

BILBOQUET Grosse femme. Il paraît pourtant impossible de jongler avec elle. Mais c'est sans doute par allusion à la boule du bilboquet (Argot des voleurs).

BILLANCER Condamné qui a fait sa prison. C'est la corruption de billancher, payer ; en effet, le prisonnier qui a fait sa prison a payé sa dette (Argot des voleurs).

BILLANCHER Payer. C'est dégoûtant, il faut toujours billancher (Argot du peuple).

BILLER Diminutif de billancher. Même signification (Argot du peuple).

BILLET DE LOGEMENT Quand les filles vont à Montre tout (la visite sanitaire), si elles sont malades, elles sont retenues et dirigées sur l'infirmerie de Saint-Lazare ; le médecin inscrit la nature de la maladie sur un bulletin dont la couleur varie suivant la gravité du cas. Une fois installées dans leur lit, le bulletin est placé la tête du lit dans un petit cadre spécial. De là le nom de billet de logement (Argot des filles).

BINAISE Abréviation du mot combinaison. Tirer un plan pour faire quelque chose : faisons une binaise pour nous offrir un kilo d'artiche (Argot d'imprimerie).

BINELLE Faillite. Il est tombé en binelle, mais si les Anglais se tapent, il a carré l'oseille (Argot des voleurs). V. Tape.

BIRBE Vieillard (Argot du peuple).

BIRIBI (Des) Ce jeu se joue dans les foires et dans les fêtes publiques. C'est un vol audacieux. (Argot des camelots).

BISOT Ami (Argot des voleurs). V. Aminches.

BISTOURNE Cor de chasse. Allusion à la forme tournée de l'instrument (Argot du peuple).

BISTRO Marchand de vins. On dit aussi des petits commis des magasins de nouveautés qu'ils sont des bistros (Argot du peuple).

BITURE Se saouler comme un cochon. Se biter (Argot du peuple).

BLAIRE Nez. Cette expression est en usage depuis plus de cent cinquante ans dans les faubourgs, où les terreurs à la sortie des bals publics se bouffaient le blaire (Argot des souteneurs).

BLANCHETTE Hiver. Allusion à la neige et au givre qui couvre les rues et les toits d'une nappe blanche (Argot des voleurs).

BLANCHISSEUR Avocat. Ce mot date du procès du fameux empoisonneur Couty de Lapommerais. Dans les couloirs du palais, avant l'audience des assises, on discutait la condamnation ou l'acquittement ; la majorité des avocats étaient d'avis qu'il serait acquitté parce que Lachaud blanchit. Lachaud était le défenseur de Lapommerais. Les voleurs se souviennent du calembour malgré le fait que Couty de Lapommerais fut guillotiné en juin 1864 (Argot des voleurs).

BLANCHISSEUSE Pièce de cinquante centimes (Argot des voleurs).

BLANCHISSEUSE DE TUYAUX DE PIPES Blanchisseuse qui ne blanchit jamais rien, elle n'en a que le nom. Elle habite généralement aux environs des hôtels, pour avoir la clientèle des commis voyageurs qui désirent être servis à la minute pour une gâterie (Argot du peuple).

BLANCHOUILLARDE Hiver. Diminutif de blanchette (Argot des voleurs).

BLAGUE À TABAC Vieilles mamelles molles et flasques qui tombent outrageusement (Argot du peuple).

BLANQUETTE Argenterie (Argot des voleurs).

BLAVE Cravate (Argot des voleurs).

BLAVIN Mouchoir. Une vieille chanson dit : Le parrain care sa frime dans son blavin (Argot des voleurs). V. Aniterge.

BLAVINISTE Voleur qui a la spécialité de faire le blavin (Mouchoir) (Argot des voleurs).

BLAZE Numéro (Argot des voleurs).

BLAZE Nom. - Un blaze à coucher dehors (Argot du peuple). V. Préblaze.

BLÉ Argent monnayé (Argot des voleurs), V. Aubert.

BLÉCHARD Laid, disgracié de la nature. Dans les faubourgs on dit d'une femme dans ce cas : - Elle est un rien blèche (Argot du peuple).

BLÉCHARDE C'est le superlatif de bléchard. Pour bien accentuer on joute qu'elle une gueule à faire tourner la soupe au lait (Argot du peuple).

BLEU (Passer au) Faire disparaître un objet quelconque. Le samedi de paye quand l'ouvrier care un peu de galtouze, la ménagère dit : Mon vieux tu m'as fait passer cent sous au bleu (Argot du peuple).

BLEU Jeune soldat. Se dit de tous les hommes qui arrivent au régiment, ils sont bleus jusqu'à ce qu'ils soient passés à l'école de peloton (Argot des troupiers).

BLEU (J'en suis) Être étonné, ne rien comprendre, en rester ébahi (Argot du peuple).

BLEU (N'y voir que du) Être volé sans s'en apercevoir (Argot du peuple).

BLEUET Billet de banque. Allusion à la couleur bleue des précieux papiers (Argot des voleurs). V. Talbin d'altèque.

BLOCKHAUS Chapeau haut de forme : - C't'un sacré blockhaus ton galure ! (Argot du peuple).

BLOT (C'est mon) J'ai ce que je désire, elle fait bien mon blot. Ça fait le blot, ça fait le compte (Argot du peuple).

V. Balle.

BLOUM Même signification que Blokaus (Argot du peuple).

BOBÉCHON (Se monter le) On dit aussi se monter le bourrichon. Croire qu'une chose fausse est vraie et prendre un désir pour une réalité (Argot du peuple).

BOBINCHE L'ancien théâtre Bobino. Les étudiants disaient Bobinsky (Argot des étudiants).

BOBINE Tête (Argot du peuple). V. Tronche.
 BOBINO Montre (Argot des voleurs). V. Ba-
 billarde.
 BOBINO EN JONC Montre en or (Argot des
 voleurs).
 BOBINO EN PLÂTRE Montre en argent
 (Argot des voleurs).
 BOCARD Maison de tolérance (Argot du
 peuple). V. Magasin de blanc.
 BOCHE Allemand (Argot du peuple). V. Al-
 boche.
 BŒUF (Avoir un mâle) Être fort en colère.
 Superlatif de bouffer son bœuf (Argot
 d'imprimerie).
 BŒUF (Faire un) Séance musicale improvi-
 sée. Expression qui trouve son origine au res-
 taurant "Le bœuf sur le toit" à Paris, où débu-
 tèrent notamment Leo Ferré, Mouloudji, Tre-
 net ou les Frères Jacques.
 BOG EN JONC Montre en or. Quelques-uns
 écrivent bogues et baube, mais ce n'est pas
 exact (Argot des voleurs).
 BOILARD Le temps (Argot des voleurs).
 BOIRE À LA GRANDE TASSE Se jeter
 dans la Seine. En effet, l'homme qui se noie
 peut boire à son aise, la tasse est assez large et
 assez profonde (Argot du peuple).
 BOIRE DU LAIT Être content. On dit aussi :
 Boire du petit lait. Se réjouir du mal qui arrive
 à un ennemi (Argot du peuple).
 BOISSEAU Chapeau haut de forme. Allusion
 de forme et aussi à la grandeur de certains
 chapeaux qui, assurément, pourraient servir à
 mesurer des pommes de terre (Argot du
 peuple). V. Blokaus.
 BOIT SANS SOIF Ivrogne (Argot du
 peuple). V. Sac à vin.
 BOÎTE (La grande) La préfecture de police
 (Argot des voleurs). V. Tour pointue.
 BOÎTE À CORNES Chapeau. Allusion aux
 cocus qui y cachent leurs cornes (Argot du
 peuple).
 BOÎTE À DOMINO Brancard couvert qui
 sert dans les hôpitaux à transporter les morts
 de leur lit à l'amphithéâtre. Allusion de forme
 (Argot du peuple).
 BOÎTE À DOMINOS La bouche. Allusion à
 la blancheur des dents et à leur forme qui res-
 semble aux dés (Argot du peuple).
 BOÎTE À LAIT Les seins. L'allusion est jol-
 lie. Les seins d'une jolie femme sont certai-

nement des boîtes à lait à même lesquelles on
 voudrait boire (Argot des voleurs).
 BOÎTE À OUVRAGE L'outil avec lequel les
 filles gagnent leur vie. Quand l'une d'elles va
 au Dispensaire, elle dit qu'elle va faire voir sa
 boîte à ouvrage (Argot des filles).
 BOÎTE À PANDORE C'est une boîte ronde
 qui a la forme exacte d'une montre ordinaire.
 Elle contient une cire molle très malléable
 préparée pour prendre les empreintes des ser-
 rures des maisons marquées pour être dévali-
 sées. Ce travail est fait par les larbiniers qui
 préparent la besogne des cambrioleurs (Argot
 des voleurs).
 BOÎTE À PANTES Maison de tolérance.
 Cette expression n'est pas juste ; il n'est pas
 nécessaire d'être un pante, c'est-à-dire un im-
 bécile, pour s'offrir une satisfaction (Argot
 des voleurs). V. Bocard, Pante.
 BOÎTE À SIGUES Gilet. Allusion aux
 poches qui servent à mettre des pièces de
 vingt francs (sigues)... quand on en a (Argot
 des voleurs).
 BOÎTE À VÉROLE Fille de barrières ou rô-
 deuse de casernes qui s'affranchit de la visite
 sanitaire et en fait d'eau ne connaît que l'eau
 d'aff (Argot du peuple).
 BOÎTE À VIANDE Cercueil. Ce n'est pas
 une boîte de conserve (Argot des voleurs).
 BOÎTE AUX CAILLOUX Prison où l'on
 couche sur la dure.
 Allusion aux matelas qui sont rembourrés
 avec des noyaux de pêches (Argot des vo-
 leurs).
 BOITEUX D'UN CHASSE Manchot (Argot
 des voleurs).
 BOMBE Mesure non classée qui contient en-
 viron un demi-litre de vin. Quand un ouvrier
 en a bu un certain nombre, ses camarades di-
 sent : Il est en bombe. Quand il rentre au lo-
 gis, la ménagère fait une scène épouvantable ;
 les voisins entendant le pétard disent : la
 bombe éclate, gare (Argot du peuple).
 BON À NIB Paresseux. Mot à mot : bon à
 rien (Argot des voleurs).
 BONBON À LIQUEURS Bouton qui suinte
 constamment une humeur liquide. - Elle est
 blécharde, elle a des bonbons à liqueurs au-
 tour de la tirelire. Individu qui a des
 écrouelles (Argot du peuple).

BONBONNIÈRE Tonneau de vidange. Allusion, sans doute, à ce qu'en l'ouvrant on prend une prise. Dans le peuple on dit d'un vidangeur qu'il en prend plus avec son nez qu'avec une pelle (Argot du peuple).

BONBONNIÈRE A FILOUS Omnibus. Les voyageurs sont serrés, le vol à la tire est facile ; il y a des voleurs qui n'ont que la spécialité de voler les morlingues en bonbonnière (Argot des voleurs).

BONDE Prison Centrale. Dans les prisons, le fromage réglementaire est le bondon, sorte de fromage rond qui se fabrique à Neufchâtel. La portion, une moitié, se nomme un système. Par corruption, on a fait bonde (Argot des voleurs).

BONNET À POIL Le bonnet que portaient les grenadiers et les sapeurs. Cette coiffure a été supprimée. On l'applique à un tout autre objet : le sexe féminin (Argot du peuple).

BONNET DE NUIT Triste comme un bonnet de nuit. Homme taciturne, mélancolique, dont la tristesse est communicative, sa présence dans une réunion jette un froid.

Se dit aussi de quelqu'un se couchant avec les poules, très tôt (Argot du peuple).

BONNETEAU Jeu des trois cartes. Ce jeu ou plutôt ce vol s'exécute à Auteuil, Saint-Ouen et dans les wagons de chemin de fer. Bonnet, dans les ateliers, signifie se réunir à plusieurs pour former une coterie, résister au patron ou aux autres camarades. Les bonneteurs sont généralement trois pour opérer : le bonneteur qui tient le jeu, l'engageur qui ponte pour alécher les naïfs, le nonneur qui est en gaffe pour avertir si la rousse dévale. Ce trio forme donc un bonnet, et bonneteur en dérive tout naturellement. Bonnet et bonneteur sont deux expressions en circulation depuis plus de cent cinquante ans ; Vidocq en parle dans ses Voleurs (Argot du peuple).

BONIMENT Discours pour attirer la foule. Forains, orateurs de réunions publiques, hommes politiques et autres sont de rudes bonimenteurs. Quand un boniment est un peu gros, on dit dans le peuple : c'est un boniment à la graisse de chevaux de bois (Argot du peuple). V. Bonnir.

BONJOURIER Vol au bonjour. Ce vol se pratique dans les chambres d'hôtels. Le bonjourier monte lestement les escaliers comme

s'il allait faire une visite, généralement le matin à l'heure à laquelle les gens dorment encore ; il voit une clé sur la porte, il entre doucement. Si le dormeur s'éveille, il lui souhaite le bonjour et s'excuse de s'être trompé de porte ; au cas contraire, il vole rapidement ce qui lui tombe sous la main et s'esquive. Il y a six mois, on arrêta une bande de bonjouriers qui avaient la spécialité de voler les souliers des locataires. Ils avaient sous le bras une serviette d'avocat gonflée de vieux journaux ; ils les jetaient dans un coin du couloir et les remplaçaient par les bottines et les souliers (Argot des voleurs).

BONNIR Parler. On appelle le pitre qui fait le boniment le bonnisseur (Argot des camelots).

BONNIR QUE PEAU Être muet comme une carpe (Argot des voleurs).

BOQUABELLE La bouche (Argot des voleurs). V. Affamée.

BOTTOCHE Fusil (Argot des voleurs).

BOUCI BOU-LA Deux personnes têtebêche pour quelques ébats entre adultes (Argot du peuple).

BOUCAN Bruit, tapage, chahut, scandale. Un boucan s'organise pour empêcher un orateur de parler ou un acteur de remplir son rôle. Les étudiants sont passés maîtres dans l'art d'organiser un boucan (Argot du peuple).

BOUCARD Boutique (Argot des voleurs). V. Boutanche.

BOUCARDIER Le petit pégriote qui s'introduit dans la boutique pour aider son complice à voler (Argot des voleurs). V. Raton.

BOUCHER Chirurgien. On dit aussi charcutier. Il charcute les chairs du patient (Argot du peuple).

BOUCHON Bourse. Allusion à l'argent qu'elle contient, qui sert à boucher des trous. Pour payer une dette, on dit : boucher un trou (Argot du peuple).

BOUCHON Mauvaise gargote où l'on vend du vin sans raisin. Allusion à l'usage ancien de placer comme enseigne, au-dessus de la porte d'entrée, une branche de sapin ou de houx ; cela se nomme un bouchon. Il est amusant de constater aujourd'hui que ce mot d'argot désigne désormais les restaurants de tradition culinaire lyonnaise sans en avoir le sens péjoratif (Argot du peuple).

BOUCHON DE PAILLE Objets à vendre. Par exemple : on plaçait un bouchon de paille au collier ou à la queue d'un chien que l'on désirait vendre. On dit de certains individus dont la moralité est plus que douteuse : Ils ont un bouchon de paille à la conscience. Mot à mot : il est à vendre (Argot du peuple).

BOUCLER Enfermer. Dans les prisons, on boucle les prisonniers chaque soir dans leurs cellules. On boucle la lourde (Argot des voleurs). V. Lourde.

BOUDER AU TURBIN Ouvrier qui cherche tous les moyens possibles pour ne pas travailler. Fille publique qui ne veut plus turbiner pour son souteneur. Dans la fameuse chanson Lamentations d'un souteneur, on lit :

Quoi ? C'est éteint... Tu r'buttes au flanche,
Y'a pu de trottinge à la clé,
Des dattes pour que tu fass'la planche,
L'anse de la marmite est cassée.
Pour parer c'gnon qui m'met su'l'sable,
Comme ta peau n'veut plus qu'feignanter,
J'vas me r'coller avec ta dabe,
Qui ne r'foul' pas pour turbiner.
(Argot des souteneurs).

BOUDINOTS Cuisses (Argot des voleurs).

BOUFFARDE Pipe. Allusion à la bouffée de fumée que le fumeur tire par intervalles de sa pipe et lance dans le vide (Argot du peuple).

BOUFFE-TOUT Il est des individus atteints de la boulimie, qui mangent tout ce qui se présente. Thomas l'Ours, le modèle bien connu de Montmartre, mangeait en guise de hors-d'œuvre : huit livres de pain en buvant un seau de vin. Les rapins racontent encore qu'un jour de famine, Thomas l'Ours avait dévoré un poêle de faïence (Argot du peuple).

BOUFFER LA BOTTE Amour platonique... faute de mieux (Argot du peuple).

BOUFFER SON CRAN Ne pas être content, marronner. On dit aussi bouffer son bœuf (Argot d'imprimerie).

BOUFFER À L'AS Jeûner, ne rien avoir à manger. Même signification de fond que passer devant Chevet, regarder mais ne pas toucher (Argot du peuple). V. Passer devant Chevet.

BOUFFER DES BRIQUES À LA SAUCE AUX CAILLOUX Ne rien avoir à se mettre sous la dent, phrase ironique s'il en est (Argot du peuple).

BOUFFI Noyé. Allusion à l'eau qui gonfle la face de l'individu qui reste longtemps immergé (Argot du peuple).

BOUFFI Être joufflu. D'un vaniteux on dit qu'il est bouffi d'orgueil (Argot du peuple).

BOUFFI (Tu l'as dit) Expression voulant exprimer un désintérêt dans une discussion. Humour narquois bouffi (Argot du peuple).

BOUGE Endroit infect. Bouge vient certainement de bauge où les cochons se vautrent dans la boue et dans leurs excréments. C'est dans les bouges que se réunissent les voleurs de bas étage (Argot des voleurs). V. Bagnole.

BOUGNAT Charbonnier, vieux cafés. Au XIX^{ème} siècle, les auvergnats de Paris avaient souvent comme profession, celle de livrer le charbon dans les appartements. Par la suite de l'évolution de la capitale, ces mêmes auvergnats se sont installés comme cafetiers, le terme désigne donc aussi les vieux cafés de quartier, plus à Paris qu'ailleurs (Argot du peuple). V. Auverpin, Charbouniat.

BOUIF Mauvais ouvrier. On disait cela primitivement des ouvriers cordonniers, mais depuis, cette expression s'est étendue à tous les corps de métiers. Un mauvais écrivain ou un mauvais acteur, c'est un bouif (Argot du peuple).

BOUILLON DE ONZE HEURES Dans le peuple, on est persuadé que l'on vous administre dans les hôpitaux un bouillon qui fait mourir. Cette légende vient de ce qu'un malade à qui on donna un bouillon à onze heures mourut à midi. Quand il arrive quelque chose de désagréable à quelqu'un, on lui dit : Comment trouves-tu le bouillon ? (Argot du peuple).

BOUILLOTTE La tête. Dans le peuple pour exprimer que l'on a une forte migraine on dit : Ma cervelle bout. Bouillotte est la conséquence (Argot du peuple). V. Tronche.

BOUISBOUIS Endroit mal famé. Se dit d'un café comme d'un théâtre de dernier ordre (Argot du peuple).

BOUL'MICHE Abréviation de boulevard Saint-Michel (Argot des étudiants).

BOULANGER (Le) Le diable (Argot des voleurs).

BOULANGER QUI MET LES ÂMES AU FOUR (Le) Le diable qui fait cuire les gens en enfer (Argot des voleurs).

BOULE DE LOTO Gros yeux presque à fleur de tête (Argot du peuple).

BOULE DE SUIF Homme ou femme gras à lard (Argot des voleurs).

BOULE DE SON Pain. Ainsi nommé à cause de sa forme ronde et de sa couleur, car autrement il n'entre pas de son dans la confection du pain de munition, pas plus que dans celui qui se fabrique à la boulangerie centrale de Saint-Lazare pour les prisons de la Seine (Argot des voleurs).

BOULEAU Travail. Ce mot a pris naissance chez les sculpteurs sur bois, parce que le bois de bouleau est dur à travailler. Cette expression s'est étendue à tous les corps de métiers qui disent : Je cherche du bouleau. On l'écrit depuis le XX^{ème} siècle : Boulot (Argot du peuple).

BOULENDOS Bossu. On dit aussi boscando. Dans le peuple par allusion à la gibbosité on dit également :

- Il a volé un pain.

- Il a un orgue de Barbarie dans le dos.

- Il a un durillon dans le dos.

Les troupiers disent d'un bossu : Il a le sac au dos. (Argot du peuple).

BOULER Envoyer promener quelqu'un. Sabouler veut dire la même chose. - Je l'ai salement saboulé ce pierrot-là (Argot du peuple).

BOULET Femme légitime. - Tu traînes toujours ton boulet mon vieux Boireau ?

- Mon Dieu oui, elle ne veut pas crever.

- Fous-lui un lavement au verre pilé.

Boulet, allusion au forçat condamné aux travaux forcés qui en traînait un autrefois pendant la durée de sa peine. Par extension, personne qu'on traîne avec soi (Argot du peuple). V. Paillasse.

BOULETTE Commettre une erreur, se tromper. - J'ai fait une rude boulette en me mariant. - Quelle boulette j'ai fait en quittant ma place. La dernière boulette est de mourir (Argot du peuple).

BOULETTE Mélange de chair à saucisse et de bœuf bouilli, haché menu. Elles sont rondes, de là : boulette (Argot du peuple). V. Attignoles.

BOULETTES Billes de billard. Allusion à la forme ronde (Argot des voleurs).

BOULIN Perche de sapin qui sert au maçon pour construire ses échafaudages (Argot du peuple).

BOULINE Cette expression désigne une vieille coutume en usage dans les petites fêtes locales. Les camelots qui font ces fêtes se cotisent pour produire une certaine somme, la bouline. Elle est destinée à faire boire le garde-champêtre pour détourner sa surveillance ou à l'indemniser s'il y consent, pendant qu'un des compères qui tient un jeu de hasard vole les paysans. La bouline désigne par extension la fête locale en elle-même.

BOULINER Faire une bouline (Argot des camelots).

BOULOT V. Bouleau.

BOULOTTAGE Nourriture (Argot du peuple).

BOULOTTE Femme rondelette, grassouillette, bien en chair, ayant du monde devant et derrière (Argot du peuple). V. Avoir du monde au balcon.

BOULOTTER Manger (Argot du peuple).

BOULOTTER Faire ses petites affaires. Quand ça va bien on dit : ça boulotte à la douce (Argot du peuple).

BOULOTTER DE LA CALI-JATTE Être au secret. Cette expression très pittoresque a une saveur toute particulière. Boulotter, manger ; calijatte, secret. On sait que la cellule est la terreur du plus grand nombre des détenus, mais elle est un paradis relatif quand il n'est pas au secret. Être au secret est un supplice épouvantable. On comprend que les plus endurcis voleurs redoutent cette torture ; cela explique qu'ils sont parfois empêchés de commettre un acte criminel ou qu'ils avouent tout ce qu'on leur demande pour éviter de boulotter de la calijatte pendant de longues semaines (Argot des voleurs).

BOUQUET Quand un nourrisseur de poupard a bien préparé une affaire, et que le vol a été fructueux, il reçoit une prime de ses complices, quelquefois quarante pour cent ; cela se nomme recevoir un bouquet (Argot des voleurs).

BOURBEUX Paysan. Allusion à ce que pendant la saison des pluies il est toujours couvert de boue (Argot des voleurs). V. Pétrousquin.

BOURDON Quand le metteur en page ne s'aperçoit pas qu'un mot a été oublié en composant un article, ce dernier devient incompréhensible. S'il s'en aperçoit et qu'il faille remanier le paquet, c'est enlever le bourdon (Argot d'imprimerie).

BOURDON fille qui fait le trottoir. Cette expression vient de ce que les filles chantent sans cesse, ce qui produit aux oreilles des passants un bourdonnement semblable à celui du petit insecte que l'on nomme bourdon (Argot des souteneurs).

BOURGUIGNON Le soleil. Il fait murir les bons vins de Bourgogne (Argot des voleurs).

BOURRASQUE Rafle faite par des agents. - Ne vas pas ce soir au bistro, il y aura une bourrasque à cause du gonce estourbi par Julos. Bourrasque peint bien les agents arrivant sur les boulevards et les balayant comme une trombe, ou pénétrant dans une maison comme un ouragan (Argot des voleurs).

BOURRE-COQUIN Haricots (Argot des voleurs).

BOURRE-PIF Poing dans la gueule.

BOURREUR DE PÈGRES Le Code pénal. Généralement les figures employées sont plus exactes ; mieux vaudrait dire bourreur de bondes, car c'est d'après le Code que les prisons sont bourrées et non les pègres (Argot des voleurs).

BOURRIQUE Indicateur (Argot des voleurs).

BOURSICOTIER Agioteur qui boursicote des valeurs qui n'en ont pas. Tripoteur, qui vend et achète des résidus au marché des pieds humides à tous les négociants qui, voulant faire une jolie faillite, achètent des valeurs tombées pour justifier de grosses pertes vis-à-vis du syndic (Argot des boursiers). V. Marché des pieds humides.

BOUSCULADE (Vol à la) Ce vol est une variété du vol à l'esbrouffe. Il y a quelques années, un facteur fut victime, place de la Bourse, du vol d'un pli chargé contenant quarante mille francs. Ce vol est très commun (Argot des voleurs). V. Esbrouffe.

BOUSILLER Flâner, gouaper. Mettre quinze jours sur un ouvrage où il en faudrait deux et ensuite le terminer rapidement avec une mal façon (Argot du peuple). V. Saboter.

BOUSILLEUR Ouvrier qui bousille (Argot du peuple).

BOUT COUPÉ Personne de la religion juive (Argot du peuple). V. Baptisé au sécateur.

BOUTANCHE Boutique. A l'origine, en effet, ce mot ne désignait pas une bouteille. (Argot des voleurs). V. Boucard, Boutoque.

BOUTANCHE Bouteille. Avec le temps, le mot boutanche a fini par s'imposer pour dire bouteille (Argot du peuple).

BOUTERNIÈRE (La) C'est une voleuse qui, dans les foires de villages, expose dans une vitrine nommée bouterne des bijoux véritables. Les paysans, alléchés de courir la chance de gagner une montre en or pour deux sous, prennent des billets, mais ils ne gagnent jamais. Les dés sont plombés (Argot des voleurs).

BOUTIQUE A SURPRISES Maisons qui, en apparence, vendent des livres, des tableaux ou de la parfumerie et chez lesquelles l'acheteur trouve tout autre chose que la marchandise annoncée. Ces maisons ne sont pas au coin du quai, on ne rend pas l'argent si le client n'est pas content (Argot des filles).

BOUSSOLE Tête. La tête, comme la boussole, dirige (Argot du peuple).

BOUTOQUE Boutique.

BOUTORD Tabac à chiquer. On sait que ce qui affecte le plus le prisonnier c'est la privation du tabac. Une chanson célèbre dans les prisons centrales : Pour du tabac, dit ceci :

Pour du tabac, disait un pègre.

Et pour trois pouces de Saint-Père,

J'ai basardé ma viande hier.

Et j'ai turbiné comme un nègre

Pour un petit bout de boutord.

Je vends ma bonde et mon pain même

Et, bourreau de mon pauvre corps,

Je suis doublement au système

Pour du tabac, pour du tabac.

(Argot du peuple).

BOYAU Il a toujours un boyau de vide pour soiffer (Argot du peuple). V. Poivrot.

BOXON Maison de tolérance. Maison mal famée, dit le sénateur Bérenger, sans doute parce qu'il y a de forts jolies femmes. Question d'appréciation (Argot du peuple). V. Boucard.

BRAISE Argent. Allusion à la braise du boulanger qui enflamme très vite le charbon ou le bois. Donner de la braise à une fille c'est

l'enflammer. La braise passe vite dans les deux cas (Argot des filles).

BRANCARD Un vieil adage dit que les femmes c'est comme les souliers ; quand c'est vieux, ça boit. Toutes ne boivent pas ; il en est qui, trop vieilles pour continuer leur profession, instruisent les jeunes et leur apprennent les secrets du métier.

Mot à mot : brancard, aller traîner les apprentis putains sur le trimard (Argot des filles).

BRANCARDS Jambes. Elles traînent le corps. Cette expression donne naissance à une autre. Se mettre dans les brancards. La situation explique le fait, surtout si on ajoute d'une femme passionnée : elle rue dans les brancards (Argot des souteneurs).

BRANDILLANTE Sonnette. Par le mouvement que lui imprime le cordon, elle brandille (Argot des voleurs).

BRANLEUR Quelqu'un qui n'en fout pas une.

BRANLEUSE DE GENDARMES Allusion au fer à repasser qu'on appelle gendarme. L'image fait allusion au geste manuel. Les blanchisseuses branlent pour repasser ce fer toute la journée (Argot des blanchisseuses).

BRAQUEMARD Pénis. V. Paf. (Argot du peuple).

BRASSEUR DE FAFFES Fabricant de faux papiers à l'usage des filles de maisons et des voleurs (Argot des voleurs).

BREDOUILLE Suivre une femme et ne pas réussir à la lever.

Aller la chasse et revenir bredouille (n'avoir rien tué). Aller chercher de l'argent et n'en pas recevoir. Bredouille est synonyme de raté (Argot du peuple).

BRÈME DE FOND Pièce de cinq francs en argent. (Argot du peuple).

BRÈME DE PATELINS Cartes de pays. Elles servent aux rabatteurs de sorgues pour se guider (Argot des voleurs).

BRÈMER Jouer aux cartes (Argot des voleurs).

BRÈMES Les cartes (Argot des filles).

BRENICLE Non. C'est une corruption de bernique (Argot des voleurs).

BRICOLE À CHEVEUX Le peigne ou l'épingle qui fixe le chignon d'une femme (Argot des voleurs).

BRICULE Officier de paix (Argot des voleurs).

BRIDE Chaîne de montre. Elle bride le gilet (Argot des voleurs). V. Cordelettes.

BRIDOUX Fou (Argot des voleurs).

BRIFFE Pain (Argot (les voleurs). V. Briche-ton.

BRIFFER Manger. Vient de briffe (Argot du peuple).

BRIGEANT Cheveux (Argot des voleurs). V. Alfa.

BRIGEANTE Perruque. On dit aussi réchauffante, en effet, elle préserve les cheveux du froid (Argot des voleurs).

BRIGNOLET Pain (Argot du peuple). V. Briche-ton.

BRILLARD Pièce de vingt francs. Elle brille (Argot des voleurs). V. Sigues.

BRINGUE Grande femme haute en jambes. Quand elle est mal ficelée, mal habillée, c'est une bringue (Argot du peuple). V. Asperge montée.

BRISER S'en aller. Mon vieux, il est l'heure de la mouise, je me la brise au galop. Quand une commandite d'ouvriers compositeurs a achevé son travail, le metteur en page frappe sur sa casse avec un taquoir. Ce signal veut dire c'est fini : brisez là (Argot d'imprimerie).

BRISEURS Bande composée d'auvergnats qui filoutent des commerçants en achetant des marchandises neuves. Revendues comme marchandise d'occasion, les briseurs se partagent ensuite la brisure (Argot des voleurs).

BROCHET Marlou, souteneur (Argot du peuple). V. Barbillon, Maquereau.

BRODEUSE Homme et femme à la fois, travesti. (Argot du peuple).

BROQUE Un sou (Argot des voleurs).

BROQUILLE Minutes (Argot des voleurs).

BROQUILLEURS Les voleurs qui portent ce nom pratiquent le vol à l'étiquette. Ce vol consiste à faire fabriquer des bagues en toc ornées de pierres fausses et à les substituer adroitement aux vraies dans les écrins que montrent les bijoutiers aux faux acheteurs (Argot des voleurs).

BROUILLE AVEC LE DIRECTEUR DE LA MONNAIE

N'avoir pas le sou (Argot du peuple). V. Les toiles se touchent.

BROUILLOTTE La nuit (Argot des voleurs).
V. Brunette.

BROUTER Faire une gâterie à une femme qui n'en demandait pas plus. - J'veis t'brouter l'persil ma p'tite chérie.

BRÛLÉ Affaire manquée. Se dit plus communément d'un agent chargé d'une surveillance, lorsqu'il est éventé par le surveillé, il est brûlé. On brûle également une carte vue par les joueurs. (Argot des voleurs).

BRÛLE-GUEULE Pipe dont le tuyau est très court. En fumant, la pipe vous brûle la gueule (Argot du peuple). V. Bouffarde,

BRÛLER LA CHANDELLE PAR LES DEUX BOUTS Individu qui dépense sans compter, qui jette son argent par les fenêtres. (Argot du peuple).

BRÛLER LE PÉGRLOT Faire disparaître les traces d'un vol (Argot des voleurs).

BRÛLOTTE Lanterne (Argot des voleurs).

BRUNETTE La nuit (Argot des voleurs). V. Brouillotte.

BÛCHE Imbécile, borné, bête, grossier comme une bûche.

BÛCHE Figures au jeu de baccara : dame, roi ou valet, qui ne comptent pas (Argot des voleurs).

BÛCHER Travailler. Je suis dans mon dur, je bûche ferme (Argot du peuple).

BÛCHER Frapper fort, allusion au bûcheron.

BÛCHER (Se) Se battre avec acharnement.

BÛCHER LE BOULEAU Attaquer avec énergie une pièce de bois (Argot des sculpteurs).

BUQUER Voleurs qui dévalisent dans les boutiques sous le prétexte de demander de la monnaie (Argot des voleurs).

BUREAU DES PIEDS Salle du Dépôt de la Préfecture de Police où M. Bertillon fait passer les détenus la mensuration pour reconnaître leur identité (Argot des voleurs).

BURETTE Visage (Argot des voleurs).

BURLINGUE Bureau. J'ai été au burlingue du quart (Argot des voleurs).

BUSTINGUE Garni. Il en existe un célèbre dans la rue de Flandre, à la Villette. C'est là que descendent les saltimbanques et les phénomènes qui viennent se faire engager. On nomme bustingue tous les garnis où logent les ambulants (Argot des voleurs).

BUTER Tuer. Je vais l'buter l'mecton, y m'a foutu les abeilles (Argot des voleurs).

BUTTE (Monter à la) Expression qui évoque les treize marches qu'avait l'échafaud (Argot des voleurs).

C

ÇA (Il a de) Se dit de quelqu'un qui possède beaucoup d'argent. Les filles, pour vanter les agréments d'un homme, disent : Il a de ça ; mais ce n'est pas d'argent qu'il s'agit (Argot du peuple).

ÇA NE VA QUE D'UNE FESSE Aller à reculons. Besogne accomplie avec répugnance. L'expression s'emploie aussi pour : Être très malade (Argot du peuple).

CABARET DES SIX-FESSES Auberge tenue par trois femmes (Argot du peuple).

CABASSER Bavarder sans cesse à tort et à travers (Argot du peuple).

CABASSEUR Cancanier ou cancanière (Argot du peuple).

CABESTAN Officier de paix. Il fait virer ses sous-ordres (Argot des voleurs). V. Bricule.

CABOCHE Tête (Argot des voleurs).

CABOMBE La chandelle. Quelques-uns écrivent calombe ou calbombe le vrai mot est cabombe (Argot du peuple).

CABOT Chien (Argot du peuple). V. Alarmiste.

CABOT Chien du commissaire de police. Par abréviation on dit simplement le cabot du quart (Argot du peuple).

CABOT FERRÉ Gendarme. Allusion aux clous qui garnissent les semelles de bottes des gendarmes (Argot des voleurs). V. Hirondelle de potence.

CABOULOT Cabaret de bas étage. Brasserie où les consommateurs sont servis par des femmes. Caboulot n'est pas juste, on devrait dire maison tolérée. Cette expression a pour berceau le Quartier Latin (Argot du peuple).

CABRIOLET Corde de boyau de chat, ou forte ficelle de fouet, terminée par deux chevilles. Les gardes et les agents passent le cabriolet au poignet des prisonniers pour prévenir les évasions et empêcher les récalcitrants de se révolter. (Argot des voleurs).

CACHALOT Femme qui a des aptitudes spéciales. Elle rend par le nez ce qu'elle a avalé par la bouche (Argot des filles).

CACHE-FRINGUES Armoire (Argot des voleurs).

CACHET DE LA RÉPUBLIQUE C'est un coup de pied canaille. Quand deux hommes se battent, le plus fort, d'un coup de talon, écrase la figure de son adversaire. Il lui pose le cachet (Argot du peuple).

CACHET DE M. LE MAIRE Tache derrière la chemise, ce qui indique l'oubli du papier traditionnel (Argot du peuple).

CADENNE Chaîne de montre. Quelques-uns écrivent cadelle, mais c'est bien cadenne, car on appelait ainsi la grande chaîne de forçats qui autrefois portaient de Bicêtre pour les bagnes de Brest ou de Toulon. Cette expression est restée (Argot des voleurs).

CADET Le postérieur. - Viens ici, bibi, que je torche ton petit cadet. - Tu as une figure qui ressemble à mon cadet (Argot du peuple).

CADETS Outils de voleurs (Argot des voleurs). V. Agobilles.

CADRAN SOLAIRE Le derrière. Allusion à sa forme ronde.

Cette expression vient du Pont cassé, pièce représentée au théâtre Séraphin, au Palais-Royal. Nicolas, le comique de la troupe de marionnettes, répondait à l'officier, le jeune premier, qui lui demandait l'heure, en lui montrant son derrière. En même temps il lui chantait :

Voilà le cadran solaire,

Tire lire, lire...

(Argot du peuple).

CAFARD Individu qui affecte des dehors religieux. Hypocrite qui n'en croit pas un traître mot et exploite la crédulité publique. Ouvrier qui, dans les ateliers, capte la confiance de ses camarades pour rapporter aux patrons ce qu'ils pensent et ce qu'ils disent. Cafard est employé comme terme de mépris (Argot du peuple).

CAFARDE La lune. Car quand elle est pleine, elle cafarde la présence des pègres (Argot des voleurs). V. Moucharde.

CAFARDER Moucharder, dénoncer (Argot du peuple).

CAFIOT Mauvais café fait avec de la chicorée ou avec des résidus de vieux marc de café déjà épuisés (Argot du peuple). V. Jus de chapeau.

CAILLÉ Poisson quelle que soit sa nature. Il est caillé, il a des écailles (Argot des voleurs).
 CAILLOU Tête. - Il a bien un sale caillou (Argot du peuple).

CAISSE Voiture.

CAISSE (En faire des) En faire trop : - Il cause trop, il en fait des caisses.

CAISSE D'ÉPARGNE Le marchand de vin. C'est là, en effet, que les ouvriers placent non seulement leurs économies, mais souvent l'argent de la paie (Argot du peuple).

CALANCHER Mourir. Pour indiquer qu'un objet n'est pas d'aplomb, on dit : il calanche (penche) à droite ou à gauche (Argot du peuple).

CALEBASSE Seins. Se dit quand les malheureux sont sans consistance, qu'ils pendent et se répandent (Argot du peuple).

CALÈCHE DU PRÉFET Le panier à salade qui transporte les voleurs des postes de police au Dépôt de la préfecture (Argot des voleurs).

CALENDRIER SUR LE SABLE Être dans une misère noire (Argot des voleurs).

CALER On cale un meuble avec un coin de bois. Un homme riche est calé. Les typographes emploient cette expression pour dire qu'ils attendent de la copie, ils calent (Argot du peuple).

CALER LES JOUES Bien boire et bien manger. Allusion aux joues qui gonflent lorsqu'elles sont pleines (Argot du peuple).

CALIBORGNE ou CALIDORGNON Borgne (Argot des voleurs). V. Guigne à gauche.

CALLOT Teigneux. Vient de calabre, teigne (Argot des voleurs).

CALOQUET Chapeau (Argot du peuple). V. Blokaus.

CALOT Grosse bille avec laquelle les enfants jouent à la poucette (Argot du peuple).

CALOTS Faire les gros yeux. - Ses calots parlent. (Argot des voleurs).

CALTER S'en aller. Calter est synonyme de débiter ; on dit à quelqu'un en danger : calte au plus vite ou bien débite-toi (Argot du peuple).

CAMARDE La mort.

Mais si la grive,

Parfois arrive,

Pour nous servir,

Nous suivre ou nous courir,

Cont'la camarade,

Toujours en garde,

On a bien soin,

De jouer du surin.

(Romance du Pègre)

(Argot des voleurs).

CAMARLUCHE Camarade (Argot du peuple).

CAMAROS Même signification. Même argot.

CAMBOLA Faux épileptique (Argot des voleurs).

CAMBRIOLEUR Vol à la cambriotte. Ce vol fut célébré par B. Maurice :

Travaillant d'ordinaire,

La sorgue dans Paulin,

Pour mainte et mainte affaire,

Faisant très bon chopin.

Ma gente cambriotte.

Rendoublée de camelotte,

De la dalle au flaquet,

Je vivais sans disgrâce,

Sans regout ni morace,

Sans taf et sans regret.

Le quard'œil lui jabotte :

Mange sur tes nonneurs ;

Lui tire une carotte,

Lui montrant la couleur.

L'on vient, l'on me ligotte,

Adieu, ma cambriotte,

Mon beau pieu, mes dardants.

Je monte à la Cigogne.

On me gerbe à la grotte,

Au tap et pour douze ans.

CAMBROU Domestique mâle. Il garde la cambrouse (Argot des voleurs).

CAMBROUSE Maison (Argot des voleurs).

CAMBROUSIER Escarpe qui vole tout ce qui lui tombe sous la main en parcourant la France. Ce nom lui vient de ce qu'il opère dans les cambrousses (maison, campagne) (Argot des voleurs)

CAMBUSE Maison qui ne tient pas debout, bâtie avec de la boue et du crachat. Cambuse : cabaret où l'on sert mal et de mauvaise marchandise (Argot du peuple).

CAMBUSIER Le maître de la cambuse. Cambusier qui tient la cantine au bagne ou à bord d'un navire (Argot du peuple).

CAMELOTTE Marchandise. Pour qualifier quelque chose d'inférieur on dit : c'est de la camelotte (Argot du peuple).

CAMELOTTE EN POGNE Voler un objet quelconque dans la main de quelqu'un (Argot des voleurs).

CAMOUFLE Chandelle (Argot du peuple). V. Cabombe.

CAMOUFLER (Se) Changer de costumes et de physionomie afin de n'être pas reconnu (Argot des souteneurs et des agents de la Sûreté).

CAMOUFLER Réparer, cacher. On camoufle un décor (Argot des artistes).

CANAPÉ Femme copieusement douée du côté des fesses. Le mot est en usage chez les homosexuels qui ne recherchent pas cet avantage du côté féminin (Argot des voleurs).

CANARD Mauvais journal. Quand un journal est mal rédigé, mal imprimé, pas même bon pour certains usages, car le papier se déchire, c'est un canard. Aujourd'hui désigne plutôt un journal comme *Le canard enchaîné* (Argot du peuple et des journalistes).

CANARD Terme de mépris employé dans les ateliers vis-à-vis d'un mauvais camarade. - *Le Julos*, c'est un sale canard (Argot du peuple).

CANARD Nouvelle fausse ou exagérée. Ce système est employé par certains journaux aux abois. On pourrait en citer cinquante exemples depuis les écrevisses mises par un mauvais plaisant dans un bénitier de l'église Notre-Dame-de-Lorette et qui retournèrent à la Seine en descendant par les ruisseaux de la rue Drouot ; jusqu'au fameux canard belge : un huissier à l'aide d'une ficelle pêcha vingt canards qui s'enfilèrent successivement, comme Trufaldin dans les Folies espagnoles de Pignault-Lebrun, il fut enlevé dans les airs, mais la ficelle se cassa et il tomba dans un étang où il se noya. Ce canard fit le tour du monde arrangé ou plutôt dérangé par chacun, il y a à peine quelques années qu'il était reproduit par un journal, mais la fin était moins tragique, l'huissier était sauvé par un membre de la Société des Sauveteurs à qui on décernait une médaille de 1ère classe. Pour sauver un huissier on aurait dû lui fourrer dix ans de prison (Argot du peuple).

CANARDER SANS FAFFES Braconner sans port d'armes (Argot des voleurs).

CANASSON Vieux cheval hors de service. On appelle aussi les vieillards : canasson (Argot du peuple). V. Gaye.

CANELLE La ville de Caen. - Il y a un bath chopin à faire à Canelle, en es-tu ? (Argot des voleurs).

CANER Avoir peur, reculer. Caner synonyme de lâcheté (Argot du peuple).

CANER Mourir (Argot du peuple).

CANER LA PÉGRENNÉ Mourir de faim (Argot des voleurs).

CANFOUINE Domicile (Argot des voleurs).

CANICHE Ballot à oreilles. Allusion aux longues oreilles de chien mouton (Argot des voleurs).

CANNE D'AVEUGLE Bougie. Allusion à la forme droite comme la canne sur laquelle s'appuie l'aveugle (Argot des voleurs).

CANON Verre de vin. Allusion à la forme sphérique du verre (Argot du peuple).

CANONNER Boire des canons sur le zinc du mastroquet (Argot du peuple).

CANONNIER Cambrioleurs.

CANONNIER DE LA PIÈCE HUMIDE Soldat infirmier qui opère sur les derrières de l'armée. Allusion à certaines pratiques entre hommes (Argot du peuple).

CANTON Prison. Le prisonnier y est en effet cantonné (Argot des voleurs).

CANULE Petit instrument placé au bout d'une seringue, d'un irrigateur. Canule : Être ennuyeux. - Ah ! lâche nous, voilà une plombe que tu nous canule (Argot du peuple).

CAPILLICULTEUR Coiffeur (cf *Pierre Desproges*).

CAPILLOTRACTAGE Tirer par les cheveux : - Ton histoire est un peu capillotractée.

CAPISTON Capitaine (Argot des troupiers).

CAPITONNÉE Femme bien on chair, qui a une gorge bien développée, qui se tient ferme sans le secours du corset. On dit aussi qu'elle est meublée. - Ah ! Gugusse, mince de viande, elle est bien capitonnée, ça ferait bien un bath traversin (Argot du peuple).

CAPOU Ecrivain public (Argot des voleurs).

CAPSULE Chapeau (Argot du peuple). V. Blokaus.

CARAMBOLAGE Choc de deux voitures dans la rue. Les voyous que cela amuse disent : Ah zut, mince de carambolage (Argot du peuple).

CARAMBOLER Au billard, faire toucher les trois billes (Argot du peuple).

CARAMBOLER V. Rouscailler.

CARCAGNOT Brocanteur, usurier, qui achète tout à vil prix sans s'occuper de la provenance (Argot des voleurs).

CARCAN À STRAPONTIN Vieille fille publique. De carcan : vieux cheval (Argot des filles).

CARCASSER Tousser. Carcasse donc ton dernier poumon, tu ne nous emmerderas plus la nuit (Argot du peuple).

CARE (Vol à la care) Les careuses entrent dans un magasin, principalement dans les bureaux de tabac et demandent à changer des pièces d'un certain millésime contre d'autres. Profitant de l'inattention des commerçants, elles escamotent une partie des pièces (Argot des voleurs).

CARER Cacher, se cacher, dissimuler (Argot des voleurs).

CARGOT Cantinier. Ce n'est pas une corruption de gargotier, car d'après les règlements des prisons le cargot ne fait pas de cuisine et ne vend que des aliments froids, du fromage et de la charcuterie. Comme les cantiniers sont généralement arabes, qu'ils étranglent le plus qu'ils peuvent, on les a baptisés du nom de cargot, synonyme d'usurier, abréviation de carcagnot (Argot des voleurs).

CARIBENER Vol à la care. Le voleur qui a cette spécialité se nomme un caribeneur (Argot des voleurs). V. Care.

CARLINE (La) La mort. Ce mot est usité dans les bagnes pour désigner cette vilaine personne. Allusion au personnage de Carlin dont le visage est couvert d'un masque noir (Argot des voleurs).

CARME Argent (Argot des souteneurs). V. Aubert.

CARME À L'ESTORGUE Fausse monnaie (Argot des voleurs).

CARMER Payer (Argot des voleurs). V. Bil-lancher.

CARNE Viande dure. On dit d'un homme impitoyable : une vieille carne. L'ouvrier qui ne veut rien faire est également une carne (Argot du peuple).

CAROTTE Mensonge pour tromper ou duper quelqu'un. Tirer une carotte : emprunter de l'argent. Tirer une carotte de longueur : la préparer de longue main. Le troupier tire une carotte à sa famille quand il lui écrit qu'il a

perdu la clé du champ de manœuvre, ou qu'il a cassé une pièce de canon (Argot du peuple).

CAROTTE FILANDREUSE Chose douteuse. Allusion à une vieille carotte pleine de filaments, qui ne se digère pas facilement. - Ça n'prend pas, ta carotte est filandreuse (Argot du peuple).

CAROTTIER Homme qui fait le métier d'en tirer pour vivre (Argot du peuple).

CAROUBLE Clé employée par les caroubleurs (Argot des voleurs).

CAROUBLEUR Vol à l'empreinte à l'aide de fausses clés (Argot des voleurs). V. Boîte de Pandore.

CARRÉ DES PETITES GERBES La police correctionnelle (Argot des voleurs).

CARRÉ DE REBECTAGE La Cour de cassation. Quelquefois elle diminue la peine du condamné ou l'acquitte complètement. Il est rebecqueté. Rebecqueté se dit pour raccommoder, se rapprocher (Argot des voleurs).

CARREAUX Les yeux, mais aussi les lunettes (Argot des voleurs).

CARREAUX. Outils spéciaux des malfaiteurs (Argot des voleurs). V. Tateuse.

CARREAUX Fer à repasser dont se servent les tailleurs pour aplatir les coutures (Argot du peuple).

CARRELEUR DE SOULIERS Ouvrier lorrain qui vient tous les étés parcourir nos campagnes avec sa hotte sur le dos. Il raccommode les souliers. Ce nom lui vient de ce qu'il crie :

- Carreleur de souliers !

Ce à quoi les gamins répondent :

- Gare l'aut' soulier !

(Argot du peuple).

CARRÉMENT Faire quelque chose franchement, directement. - N'aie pas peur, vas-y carrément (Argot du peuple).

CARRUCHE Prison (Argot des voleurs). V. Gerbe.

CASIMIR Gilet. Allusion à l'étoffe (Argot des voleurs). V. Boîte à sigue.

CASQUE (Avoir le) Être malin, savoir profiter des occasions, les saisir aux cheveux, même lorsqu'elles sont chauves. Avoir son casque : avoir bu à en être saturé. Il a son casque, il en a plein la peau (Argot du peuple).

CASQUER Payer (Argot des filles). V. Bil-lancher.

CASSANTES Les dents (Argot du peuple). V. Dominos.

CASSE-POITRINE Mauvaise eau-de-vie. En effet, elle casse rudement la poitrine de ceux qui en boivent (Argot du peuple). V. Eau d'aff.

CASSER Mettre quelqu'un dans l'embarras par une pique de langage : Qu'est-ce que je l'ai cassé l'Julos ! (Argot du peuple).

CASSER DU SUCRE Dénoncer. Casser du sucre sur quelqu'un : en dire du mal (Argot des voleurs). V. Mouton.

CASSER LA GUEULE Manger ou boire quelque chose entièrement : - On finit la boutanche, on lui casse la gueule.

CASSER LA LIANE Couper la bourse (Argot des voleurs).

CASSER SA CANNE Rompre sa surveillance. Casser sa canne : mourir. Casser une canne : dormir (Argot du peuple).

CASSER SA FICELLE S'évader de la prison. Allusion au hanneton qui s'évade quand le fil qu'il a à la patte se brise (Argot des voleurs).

CASSER SA PIPE Mourir. On donne pour origine à cette expression qu'un fumeur, attablé dans un cabaret, mourut subitement. Sa pipe lui tomba des lèvres et se cassa. Quand on le releva, un des assistants s'écria : Tiens il a cassé sa pipe (Argot du peuple).

CASSER SON VERRE DE MONTRE Tomber sur le cul (Argot du peuple). V. Tomber pile.

CASSER UNE LOURDE Briser une porte (Argot des voleurs).

CASSEROLE (Remuer la) Dénoncer. Cuisiner, faire parler. Allusion au cuisinier qui remue la casserole (Argot des voleurs).

CASTU Infirmerie, hôpital (Argot des voleurs).

CASUEL Vente de hasard sur laquelle on ne comptait pas. Casuel : ce que les mariages, les baptêmes et les enterrements rapportent aux curés. Casuel le miché que fait la fille en dehors de son entreteneur (Argot du peuple).

CATICHE Diminutif de catin (Argot du peuple).

CATIN Fille publique. Catin : petite poupée. Catin : nom d'amitié donné à une maîtresse.

C'est aujourd'hui la St crépin

Les savetiers se frisent

Mon cousin ira voir catin.

(Argot du peuple).

CAVALER Se sauver. - Cavale-toi fissa ! (Argot du peuple).

CAVE Homme. Allusion à l'estomac de l'homme qui emmagasine une foule de choses. Aujourd'hui, désigne plutôt quelqu'un qui ne fait pas partie de la pègre : - Dans le monde des caves, on appelle ça, un "cas de conscience". (Argot des voleurs).

CAZIN Partie de billard qui se joue avec une quille au milieu du tapis (Argot du peuple).

CAZINER Jouer au cazin. Faire toucher par la bande les billes, en jouant avec la rouge (Argot du peuple).

CELLOTTE Cellule (Argot des voleurs).

CENT PIEDS DE MERDE (Je voudrais te voir dans) Souhait d'un gendre à sa belle-mère féroce ou à une femme crampon (Argot du peuple).

CENTRE Nom, pseudonyme. Quand une personne donne un faux nom, c'est un centre à l'estorgue (Argot des voleurs).

CENTROUSSE Maison centrale (Argot des voleurs).

CERF-VOLANT Jouet d'enfant composé de baguettes d'osier, recouvertes de feuilles de papier, que les gamins enlèvent en l'air avec une ficelle. Les voleuses qui dans les jardins publics s'emparent des boucles d'oreilles des jeunes enfants se nomment des cerfs-volants, parce que le vol accompli, elles se sauvent en courant comme un cerf (Argot des voleurs).

CES MESSIEURS Agents de police. Ne vous hasardez pas ce soir sur le trottoir, ces messieurs y seront (Argot des filles).

C'EST PLUS FORT QUE DE JOUER AU BOUCHON AVEC DES PAINS À CACHER DANS SIX PIEDS DE NEIGE Expression employée pour marquer le comble de l'étonnement. Ou dit aussi : c'est fort de café (Argot du peuple).

CHABANNAIS Faire du tapage, du bruit, troubler l'ordre. - Y a pas de pet, la bourgeoise ferait un rude chabannais. (Argot du peuple).

CHABLER Lancer des pierres dans un arbre pour en abattre les fruits. Chabler est le synonyme de gauler (Argot du peuple).

CHAMBARD (Faire du) Faire un potin infernal (Argot du peuple). V. Chambarder.

CHAMBARDER Tout casser, tout démolir, bouleverser une maison de fond en comble, renouveler son personnel. Faire balai neuf (Argot du peuple).

CHAMBERTER S'amuser. Quand les troupiers mettent les lits en bascules, qu'ils chahutent toute la chambrée, ils chambertent les camarades (Argot du troupier).

CHAMP DE NAVET Cimetière d'Ivry. Il est ainsi nommé parce ce qu'il est sur l'emplacement de champs dans lesquels jadis les paysans cultivaient des navets. Au Château d'Eau sur l'emplacement de la caserne du prince Eugène, il existait un bal qui se nommait aussi pour les mêmes raisons vers 1855, le Champ de Navet (Argot du peuple).

CHANDELLE (Moucher la) On dit cela au moutard qui laisse pendre sous son nez un filet de morve. On appelait autrefois chandelle les troupiers qui faisaient le service des postes de Paris pour conduire les voleurs aux bureaux des commissaires de police : - J'ai été conduit entre quatre chandelles. Allusion à la raideur du fusil (Argot du peuple).

CHANGER SON FUSIL D'ÉPAULE Changer d'avis ou d'opinion. On dit pour exprimer la même chose : mettre son drapeau dans sa poche, ou bien encore : retourner sa veste (Argot du peuple).

CHANGER SON POISSON D'EAU Aller pisser. L'allusion est claire (Argot du peuple).

CHANGEUR Le fripier chez lequel les voleurs vont se camoufler moyennant un abonnement tout comme les avocats chez le costumier du barreau. Ils trouvent là tous les costumes nécessaires pour leurs transformations (Argot des voleurs).

CHAPARDER Aller à la maraude (Argot des troupiers).

CHAPARDER Voler (Argot du peuple).

CHAPARDEUR Qui chaparde (Argot des troupiers).

CHAPELET DE SAINT-FRANÇOIS Chaîne qui sert à attacher les condamnés. C'est un chapelet que volontiers ils n'égreneraient bien pas (Argot des voleurs).

CHAPELLE BLANCHE Le lit. Allusion à la blancheur des draps (Argot du peuple).

CHAPELURE SUR LE JAMBONNEAU (Pas de) Chauve. On dit aussi : pas de cresson sur le caillou (Argot du peuple).

CHAPERONNER Protéger quelqu'un, lui servir de chaperon pour le couvrir (Argot du peuple).

CHARBOUNIAT Association de charbonniers et auvergnats (Argot du peuple). V. Bougnat.

CHARGÉ Quand une fille fait un miché elle dit : J'ai chargé. Dans la nuit elle fait le contraire elle le décharge de son morlingue (Argot des filles).

CHARGÉ PAR LA CULASSE Prendre un lavement. Les homosexuels passifs se chargent également par le même côté. Allusion aux canons (Argot du peuple). V. Passifs.

CHARIBOTÉE En avoir sa charge.

CHARLEMAGNE (Faire) Se mettre au jeu avec peu d'argent, gagner une certaine somme et se retirer de la partie sans donner de revanche (Argot des joueurs).

CHARLOT Le bourreau (Argot des voleurs).

CHARLOTTE Pince (Argot des voleurs). V. Monseigneur. Cela veut aussi dire beaucoup. Elle a une charibotée d'enfants (Argot du peuple). V. Tiolée.

CHARMANTE La gale. Par allusion aux vives démangeaisons que cause cette maladie, on la nomme aussi la frotte (Argot du peuple).

CHAROGNE Individu rugueux, difficile à vivre, être associable. On dit aussi de quelqu'un qui sent mauvais : Tu pues comme une charogne. De charogne on a fait charognard. Généralement les patrons ou les contremaîtres qui commandent durement sont qualifiés tels par les ouvriers. C'est aussi une insulte envers quelqu'un qu'on tient d'une saine détestation (Argot du peuple).

CHARRIAGE À LA MÉCANIQUE Ce genre de vol est l'enfance de l'art ; un mouchoir suffit. Le voleur le jette au cou d'un passant, il l'étrangle à moitié, le charge sur son épaule pendant qu'un complice le dévalise. C'est exactement le coup du père François, toutefois pour exécuter celui-ci les voleurs se servent d'une courroie flexible ou d'un foulard de soie (Argot des voleurs).

CHARRIAGE AU COFFRET Ce voilà est plus drôle. Un individu, ayant l'aspect d'un anglais s'adresse à la dame de comptoir d'un

grand café, et lui confie un coffret, mais avant de le fermer à clé il lui fait voir qu'il contient une quantité de rouleaux d'or. Il le ferme, la dame le serre précieusement. Dans la soirée, il revient dire qu'il a perdu sa clé, et lui emprunte quelques centaines de francs. Sans crainte (elle est garantie), elle les lui donne, et ne le revoit plus. Finalement, on fait ouvrir le coffret, il n'y a que des jetons de cercles (Argot des voleurs).

CHARRIAGE AU POT Ne demande pas non plus un grand effort d'imagination : un pot et un imbécile aussi bête que lui suffisent. Deux voleurs abordent un individu à l'air naïf. Après quelques stations dans les cabarets, ils lui offrent de le conduire dans un bocard éloigné. En chemin, ils avisent un terrain vague, l'un des deux voleurs exprime à ses compagnons la crainte d'être volé car il porte sur lui une grosse somme. Devant eux il la cache dans le pot qu'il enterre. Plus loin il se ravise et dit au naïf d'aller déterrer l'argent caché, mais auparavant il lui fait donner ce qu'il a sur lui. Le naïf part, ne trouve que des rouleaux de plomb dans le pot et quand il revient les voleurs sont loin (Argot des voleurs).

CHARRIER Se moquer de quelqu'un (Argot du peuple).

CHASSER AVEC UN FUSIL DE TOILE Mendier dans les campagnes. Allusion à la besace de toile que portent les mendiants pour y mettre ce qu'on leur donne (Argot des voleurs).

CHASSES Les yeux. On dit d'une femme qui pleure : Elle chie des yeux (Argot du peuple).

CHAT Guichetier de prison. Allusion au guichet, sorte de chatière derrière laquelle les prisonniers voient briller les yeux du guichetier. (Argot des voleurs).

CHAT (Mon petit) Terme d'amitié employé souvent vis-à-vis d'une jeune fille (Argot du peuple). V. Tâteminette.

CHAT DANS LA GOUTTIÈRE Enrouement persistant éprouvé par un chanteur.

CHATAIGNE Soufflet. - Je vais te coller une châtaigne, ou je vais te plaquer un marron (Argot du peuple).

CHATEAU LA POMPE Eau. Se dit par ironie (Argot du peuple).

CHATELLERAULT Couteau. Allusion à la ville renommée pour sa fabrication. On pour-

rait aussi bien dire Thiers ou Nontron (Argot des voleurs). V. Lingre.

CHATOUILLE (Une) Une chansonnette. Vieux terme de goguette : Allons, dégoise-nous ta petite chatouille (Argot du peuple).

CHATTE Homme aimé des homosexuels pour ses manières câlines. La femme aussi est chatte si elle est câline à ses heures, à d'autres elle sait griffer (Argot du peuple).

CHAUD (Il est) Malin, rusé, méfiant. Se dit de quelqu'un difficile à tromper. Désormais ce mot signifie plutôt : il est prêt, un peu à la manière du taureau en période de rut (Argot du peuple).

CHAUD DE LA PINCE Hommes pour qui toutes les femmes sont bonnes. On dit d'un homme chaud de la pince : Chien enragé mord partout (Argot du peuple).

CHAUDASSE Se dit d'une donzelle qui a le feu aux affaires (Argot du peuple).

CHAUDE COMME BRAISE Femme hystérique qui aime tous les hommes (Argot du peuple).

CHAUDE LANCE Maladie vénérienne. Elle se soigne à l'hôpital Ricord, ou chez les charlatans qui vantent leurs spécificités dans les pissotières. Traitement facile à suivre, en secret, même en voyage, guérison radicale sans rechute (Argot du peuple).

CHAUFFE GRIPPARD Chaufferette (Argot du peuple).

CHAUFFE LA COUCHE Homme qui fait dans son ménage l'ouvrage de la femme. Il soigne les enfants, il chauffe la couche (Argot du peuple).

CHAUFFER On chauffe une pièce pour la faire réussir et obtenir un succès. Chauffer une réunion publique. Chauffer une femme : la serrer de près, lui faire une cour assidue. On disait autrefois : coucher une femme en joue. On ajoute de nos jours, par ironie : Tu ne la tireras pas, ou bien encore : Ce n'est pas pour toi que le four chauffe. Chauffer une affaire pour attirer les actionnaires (Argot du peuple).

CHAUSSETTES RUSSES Être nu-pieds dans ses souliers (Argot du peuple).

CHAUSSEON Putain. Femme pour qui tout homme est bon. On dit pu-tain comme chausson, parce que le chausson prête beaucoup et va à tous les pieds (Argot du peuple).

CHAUSSURE À SON PIED Femme laide et défectueuse qui trouve quand même un amant ou à se marier. Elle a trouvé chaussure à son pied. Par extension, désigne toutes les choses qui s'accordent parfaitement (Argot du peuple).

CHELINGOTER DE LA GUEULE Puer de la bouche (Argot du peuple). V. Trouilloter de la hurllette.

CHENAILLER Faire des reproches à quelqu'un. C'est une façon polie pour ne pas dire engueuler. - Tu es toujours à me chenail-ler (Argot du peuple).

CHENILLE Femme laide (Argot du peuple).

CHÉQUARDS Député véreux. Cent quatre députés à qui on reprocha si vivement d'avoir reçu des chèques du baron de Reinach et du fameux Arton (Argot du peuple).

CHEVALIER DE LA GRIPETTE Homme qui suit les femmes (Argot du peuple).

CHEVALIER DE LA ROSETTE Homme qui aime qu'on s'en occupe (Argot du peuple). V. Rosette.

CHEVALIER GRIMPANT Les cambrioleurs. Allusion à ce que les voleurs opèrent aux étages supérieurs des maisons et qu'ils gravis-sent tous les escaliers (Argot des voleurs).

CHEVRONNÉ Voleur récidiviste qui a fait plusieurs congés en prison. Allusion aux an-ciens briscards de l'armée qui portaient des chevrons sur le bras (Argot des voleurs).

CHIALER Pleurer. On dit aussi y aller de sa larme (Argot du peuple).

CHIARD Petit enfant. Allusion à ce qu'il fait dans ses couches (Argot du peuple).

CHIASSE (Avoir la) Avoir peur. En d'autres termes : se lâcher dans sa culotte. Se dit aussi quand on a une coulante (Argot du peuple). V. Taf.

CHIASSE Vieille fille publique. Dernier de-gré de l'abaissement (Argot des souteneurs).

CHIC Il a du chic, il est bien. L'origine de cette expression vient d'un ministre de l'empire, habitué des coulisses de l'Opéra, il envoya deux danseuses souper à ses frais. Très modestes, elles ne dépensèrent à elles deux que quinze francs. Quand le ministre demanda la note, il fit la moue. Le soir même il leur en fit le reproche et leur dit : Vous manquez de chic, pas de chic. Quelques jours plus tard il renvoya deux autres danseuses

souper au même restaurant. Elles dépensèrent cinq cents francs. Quand il paya, il fit une grimace sérieuse : Trop de chic, trop de chic, fit-il. Le mot fit fortune dans les coulisses et est resté (Argot des filles).

CHICAN Marteau (Argot des voleurs). V. Balançon.

CHICANE (Grincher à la) Variété du vol à la rencontre. Chicane un individu pour le battre, pendant qu'un complice le dévalise (Argot des voleurs). V. Aquigeurs.

CHICANER Chercher la bagarre (Argot du peuple).

CHICHE Avare de son argent, lésineur qui tondrait un œuf. Chiche de ses pas, de sa per-sonne, qui ne rendrait jamais un service à qui que ce soit. Chiche veut aussi dire : défier quelqu'un de faire quelque chose : Pas chiche de cracher sur les pompes du perdreau (Argot du peuple).

CHIE TOUT DEBOUT Se dit d'un ouvrier indolent, nonchalant. Synonyme de dort de-bout (Argot du peuple).

CHIÉE (En avoir une) À ne savoir ou donner de la tête. Avoir une chiée d'enfants. Avoir une chiée d'ennuis (Argot du peuple).

CHIEN (Avoir du) Posséder un aplomb re-marquable. Personne qui a beaucoup d'audace, une certaine tenue : C'est une per-sonne qui a du chien (Argot du peuple).

CHIEN TOUT PUR Eaudevie. Allusion au buveur qui a la voix rauque et aboie en par-lant (Argot du peuple). V. Eau d'aff.

CHIER (Tu me fais) Tu m'ennuies, tu m'emmerdes (Argot du peuple).

CHIEUR D'ENCRE Écrivain (Argot du peuple). V. Cul de plomb.

CHIER DANS MON PANIER JUSQU'À L'ANSE (Il a) Je n'en veux plus, j'en ai plein le dos. On dit aussi : il a chié dans ma malle (Argot du peuple).

CHIER DES CORDES À PUIITS Individu qui est tellement constipé qu'il reste une heure sur la tinette en poussant des soupirs à fendre l'âme (Argot du peuple).

CHIER DES YEUX Pleurer (Argot du peuple). V. Baver des clignots.

CHIER DU POIVRE Se sauver des mains des agents. S'en aller sans tambour ni trompette. Synonyme de pisser à l'anglaise (Argot du peuple).

CHIER UNE PENDULE Faire toute une histoire. - Eh quoi ! c'est pas la mer à boire, tu vas pas m'en chier une pendule.

CHIFFARDE Pipe (Argot du peuple). V. Bouffarde.

CHINER Blaguer. Plaisanter quelqu'un est le chiner ; celui qui chine est aussi un chineur (Argot du peuple).

CHINER Courir les rues ou les campagnes pour vendre sa camelotte. Chiner est synonyme de fouiner. Comme superlatif on dit chignoler (Argot du peuple).

CHINEUR Genre de voleurs dont les procédés se rapprochent de ceux des charrieurs. Ils sont pour la plupart originaires du Midi (Argot des voleurs).

CHIPER Prendre (Argot du peuple).

CHIPOTER Marchander. Chipoter dans son assiette avant de manger (Argot du peuple).

CHIUER-CONTRE V. Battre comtois.

CHOPIN (Faire un) Bonne affaire. Mettre la main sur une femme qui possède des qualités exceptionnelles. Si la chose faite ne vaut rien, on dit : - Tu as fait un sale chopin (Argot du peuple).

CHOUCROUTMANN Allemand. Allusion au mangeur de choucroute (Argot du peuple).

CHOUETTE Superlatif de tout ce qu'il y a de plus beau, le suprême de l'admiration. Ce n'est pas chouette : ce n'est pas bien. Elle n'est pas chouette : elle est laide (Argot du peuple).

CHOUETTE (Être fait) Être arrêté par les agents (Argot des voleurs).

CIBICHE Cigarette (Argot du peuple).

CIBOULOT La tête. Perdre le ciboulot : perdre la tête. Se faire sauter le ciboulot : se brûler la cervelle (Argot du peuple).

CIGOGNE (La) Le Dépôt de la Préfecture de police (Argot des voleurs).

CINGLER LE BLAIRE (Se) Se saouler, se piquer le nez (Argot du peuple).

CIPAL Abréviation de municipal.

Il est franc et loyal,
Y craint pas le cipal.

(Argot du peuple).

CINQ CONTRE UN Action manuelle et nocturne que font les jouvenceaux dans l'intimité V. Bataille des jésuites.

CINQ ET TROIS FONT HUIT Boiteux. On dit aussi banban. Allusion au balancement du boiteux en marchant (Argot du peuple).

CIREUR Vol à la cire. Voleur qui barbotte les couverts dans les rares restaurants où l'on se sert encore d'argenterie. Il s'attable, déjeune tranquillement, puis, profitant du mouvement occasionné par le service, il colle adroitement avec de la cire un couvert sous la table, puis s'en va tranquillement. Quelques instants plus tard un complice vient s'asseoir à la même table et fourre le couvert dans sa poche. Ce vol est sans danger, si on s'aperçoit de la soustraction, le voleur demande que l'on le fouille. Comme on ne trouve rien on lui fait des excuses (Argot des voleurs).

CIREUX Qui a la cire aux yeux. Dans le peuple on dit de celui qui est affligé de cette infirmité qu'il fournit les cierges au Sacré-Cœur (Argot du peuple).

CITRON Se dit d'un individu qui n'a jamais à la bouche que des paroles amères pour tous (Argot du peuple).

CLAIR COMME DE L'EAU DE BOUDIN Affaire obscure, embrouillée. Allusion à la noirceur de l'eau qui sert aux charcutiers pour faire cuire le boudin (Argot du peuple).

CLAMSER Mourir (Argot des voleurs). V. Crapser.

CLIQUE Maison de tolérance. Abréviation de claquedents (Argot du peuple).

CLAQUÉ Fatigué : Je suis claqué (Argot du peuple).

CLIQUE MERDE Bouche. - Ferme ton clique merde.

CLAQUER Donner une claque sur la figure ou sur le contraire. Synonyme de gifle. Allusion au bruit que produit la main (Argot du peuple).

CLAQUER Mourir. Allusion à un objet qui claque, qui casse (Argot du peuple).

CLAQUER DU BEC Avoir faim et ne rien avoir à se mettre sous la dent. La faim donne la fièvre, les dents claquent (Argot du peuple).

CLIQUEURS Applaudisseurs à gages (Argot du peuple). V. Romains.

CLAVINS Clous. Les voleurs ne connaissent pourtant guère le latin, car clavin vient de clavus, qui veut dire clou dans la langue de Sénèque (Argot des voleurs).

CLÉBARD Chien. On dit aussi Clebs (prononcer clebse). On peut aussi l'écrire avec un "k" : Klébard, Klebs.

CLIGNOTS Yeux (Argot des voleurs). V. Chasses.

CLIQUETTES Oreilles (Argot du peuple). V. Esgourdes.

CLOCHE DE BOIS (À la) Déménager furtivement sans prévenir son propriétaire. Quand le déménagement s'opère par la fenêtre on dit : déménager à la ficelle. Brûler ses meubles, c'est déménager par la cheminée. On dit aussi : déménager à la cloche de cuir ou à la sonnette de bois.

CLOU Le mont-de-piété. On va, les jours de dèche, y accrocher ses habits. On dit aussi : aller chez ma tante, mon oncle en aura soin. On dit également : au plan (Argot du peuple).

CLOU Terme de mépris employé dans les ateliers. - Tu n'es qu'un clou (Argot du peuple).

CLOUS Fausses clés (Argot des voleurs). V. Caroubles.

COCU Pourquoi diable fait-on dériver cocu de coucou ? Si l'on suivait la véritable étymologie du mot, ce n'est pas le mari, mais bien l'amant qu'on devrait appeler cocu ; en effet, la légende veut que le coucou fasse ses petits dans le nid des autres oiseaux.

Qui cinquante ans aura vécu

Et jeune femme épousera,

S'il est galeux se grattera

Avec les ongles d'un cocu.

(Argot du peuple).

CŒUR SUR LE CARREAU (Mettre le) Vomir (Argot du peuple).

COGNE Gendarme (Argot des voleurs). V. Hirondelle de potence.

COIFFÉ Être né coiffé, avoir de la chance, réussir toutes ses entreprises. Coiffé de quelque chose ou de quelqu'un (Argot du peuple). V. Béguin.

COIRE Ferme ou métairie (Argot des voleurs).

COLBACE Conscrit. C'est une erreur d'écrire colbasse pas plus que colback. Ce mot est employé par les vieux briscards qui n'aiment pas les bleus. Il l'est également par les anciens marlous pour désigner les jeunes souteneurs inexpérimentés (Argot des souteneurs).

COLIS Femmes expédiées en maison de tolérance. Les courtiers ou placeurs qui racolent les femmes sur la voie publique nomment les femmes des colis : J'ai à vous expédier un colis de 50 kilos (Argot des souteneurs).

COLIFICHET Pain (Argot des voleurs). V. Bricheton.

COLLE Mensonge. - Tu penses qu'on y croit à tes colles ! Synonyme de craque (Argot du peuple).

COLLE (Être à la) Vivre maritalement avec une femme sans être passé par la mairie. On peut dire aussi : être collé (Argot du peuple).

COLLÉ (Être) Se faire prendre. Être collé à un examen. Être pris en flagrant délit de mensonge. Par extension, aujourd'hui : Être puni pour telle ou telle raison (Argot du peuple et des écoliers).

COLLÈGE Prison. Cette expression est d'une grande justesse ; c'est en effet en prison que les voleurs se perfectionnent dans leur art et que nos grands financiers du jour apprennent à ne plus se faire repincer (Argot des voleurs).

COLLIGNON Cocher de fiacre. Cette expression date de l'assassinat de M. Juge par un cocher de fiacre nommé Collignon, qui fut arrêté par Proudhon rue de l'Ouest. Collignon fut exécuté. On pourrait l'utiliser aujourd'hui pour un mauvais conducteur, et ils sont légion ! Ce nom est resté un terme de mépris (Argot du peuple).

COMBERGE Aller à confesse. Une comberge (Argot des voleurs).

COMBERGO (Aller à) Je vais à combergo pour ma comberge V. Comberge.

COMMANDITE Association d'un certain nombre d'ouvriers compositeurs pour faire un journal (Argot d'imprimerie).

COMME LE CUL DU DIABLE Se dit d'une femme brune, presque moricaude. On dit également de quelqu'un qui a la conscience chargée de nombreux méfaits : son âme est noire comme le cul du diable. Se dit aussi d'une affaire embrouillée, dans laquelle personne ne voit goutte (Argot du peuple).

COMPAS Avoir le coup d'œil. Ouvrier qui réussit une pièce d'un coup comme s'il avait pris ses mesures avec un compas. Par extension, réussir quelque chose du premier coup (Argot du peuple).

COMPLET (Il est) Avoir bu outre mesure (Argot du peuple).

COMPTER SON LINGE Vomir (Argot du peuple). V. Mettre du cœur sur du carreau.

CONASSE Fille peu au courant du métier, qui raccroche à n'importe quel prix (Argot des souteneurs).

CONCE DE CASTU Infirmier d'Hôpital. Conce doit être une corruption de gonce (Argot des voleurs).

CONDÉ (Avoir un) Individu qui obtient l'autorisation de tenir un jeu ou une boutique ambulante sur la voie publique, à condition de rendre des services à la préfecture de police. Avoir un condé c'est être protégé et faire ce que les autres ne peuvent pas (Argot des camelots).

CONNERIE Bêtise. - Tu dis des conneries, sous-entendu un con, pantoufle, un crétin. Ce mot ancien vient de couard. Il est aussi employé dans le peuple pour désigner un autre objet (Argot du peuple).

CONSOLATION (S'offrir une) Aller boire un coup et même plusieurs chez le marchand de vin pour faire passer un chagrin réel ou imaginaire. Un assommoir de Belleville avait pris cette enseigne ; les buveurs se consolait en s'empoisonnant (Argot du peuple).

CONSOLATION Jeu qui se joue dans les wagons de chemins de fer au retour des courses. Les bonneteurs offrent la consolation aux joueurs malheureux, qui ont celle de se voir encore dépouillés (Argot des camelots).

CONTRECOUP Contremaître. Quand un ouvrier fait un loup (manque une pièce), c'est le contremaître qui reçoit le contrecoup du patron (Argot du peuple).

CONVALESCENCE (Être en) Sous la surveillance de la haute police (Argot des voleurs). V. Surbinc.

COPAILLE Copain (Argot des voleurs).

COPAIN Camarade de collège, compagnon. C'est un dérivé du vieux mot français compaing (Argot du peuple).

COQUER Dénoncer (Argot des voleurs). V. Mouton.

COQUER DE RIFLE Allumer une femme. S'enflammer en la regardant (Argot des voleurs).

COQUER LA LOFFITUDE Prêtre qui donne l'absolution. J'ai été à comberge et le raticchon m'a coqué la loffitude (Argot des voleurs).

CORBEAU Curé. Quand on en rencontre un, on crie : Croâ ! Croâ ! imitant le croassement du corbeau. À l'époque les curés étaient habillés selon leur état, et de couleur noir, leurs sermons n'étant sans doute pas pour peu dans cette imitation, car le corbeau a une réputation d'oiseau de mauvais augure (Argot du peuple).

CORBILLARD On écrivait autrefois corbeillard, parce que ce mot désignait le coche d'eau qui faisait le service entre Paris et Corbeil. On a écrit également corbillas et corbillat.

Armand Gouffé a chanté la lugubre voiture :

Que j'aime à voir un corbillard ;

Ce goût-là vous étonne ?

Mais il faut partir tôt ou tard,

Le sort ainsi l'ordonne

Et loin de craindre l'avenir,

Moi de cette aventure

Je n'aperçois que le plaisir

D'aller en voiture.

L'expression de corbillard date de 1793, époque de la création de ces voitures (Argot du peuple).

CORBUCHE LOFF Faux ulcère. Les mendiants, pour exciter la charité publique, emploient toutes sortes de moyens ; ils se font manchots, culs-de-jatte, boiteux, etc. Le truc le plus usité est celui des faux ulcères ; une simple mouche de Milan suffit pour produire une plaie artificielle qui peut disparaître par un simple lavage. Les troupiers carottiers pratiquent ce moyen pour aller à l'infirmerie (Argot des voleurs).

CORCIFÉ La prison de la Conciergerie (Argot des voleurs).

CORDELETTE Chaîne de montre (Argot des voleurs). V. Cadenne.

CORNARD Vient de cornette, de la cornette des femmes. Désigne celui qui porte les cornes, autrement dit, qui est cocu. Autrefois, un mari qui se laissait tromper par sa femme était appelé porteur de cornette (Argot du peuple).

COSQSI V. Balanceur de tinettes.

COSTEL ou CAUSTEL Souteneur. - Balance moi là ; et ne sois plus caustel,

Casser des lourdes vaut mieux que des chats.
(Argot des souteneurs).

CÔTELETTE DE PERRUQUIER Deux sous de fromage de Brie. A l'époque, désignait les garçons perruquiers qui n'avaient pas un assez gros salaire pour bien déjeuner : - J'me suis payé une côtelette de perruquier (Argot du peuple).

CÔTES EN LONG Fainéant (Argot du peuple). V. Basse.

COTTERET Forçat libéré. Un cotteret était un petit fagot de bois.

COTTERET DE BORDEL Paquet de petites bûchettes qui coûte dix centimes et s'allume instantanément. Allusion à la courte durée de la passe qui ne dure pas plus que le petit paquet de bois : - Eh bé, c'n'était qu'un cotteret de bordel (Argot du peuple).

COUACHE Tête (Argot des voleurs).

COUCHE (Tenir une) Être bête à manger du foin. Allusion à la couche de fumier que mettent les maraîchers dans leurs châssis pour faire hâtivement pousser les melons ; plus la couche est épaisse, meilleur est le résultat (Argot du peuple).

COUCHER À LA BELLE ÉTOILE Dormir dans les champs.

On dit aussi coucher dans le lit aux pois verts (Argot du peuple).

COUILLE EN BÂTON (De la) C'est une bêtise : - C'est de la couille en bâton (Argot du peuple).

COUILLON Imbécile, peureux (Argot du peuple).

COUILLONADE Bêtise. - Il ne faut pas faire attention à ce qu'il dit, il ne raconte jamais que des couillonades (Argot du peuple).

COULAGE (Faire du) Ne pas surveiller ses ouvriers. Perdre sur une commande ou sur une vente. Couler le patron : le ruiner petit à petit (Argot du peuple).

COULE (Être à la) Malin qui croit que personne ne peut le tromper. On dit : il la connaît dans les coins, pas moyen de lui introduire, il est à la coule (Argot du peuple).

COULER DOUCE (Se la) Faire le moins de travail possible et vivre pour le mieux (Argot du peuple).

COULER QUELQU'UN Couler un individu dans l'esprit de quelqu'un en disant de lui pis

que pendre ; le perdre dans l'estime d'autrui (Argot du peuple).

COULER UN CAKE Une commission qu'on ne peut faire que tout seul, et si possible avec du papier. On dit aussi : Couler un bronze (Argot du peuple).

COULER UN ENFANT Faire avorter une femme (Argot du peuple).

COULEURS (En faire voir de toutes les) Mentir, trompeur. Faire à quelqu'un tous les tours possibles (Argot du peuple).

COUP Procédé secret et particulier. Faire un coup (Argot des voleurs).

COUP À MONTER Piège à tromper quelqu'un (Argot des voleurs).

COUP DE BAS Coup dangereux. Achever quelqu'un, le finir (Argot des voleurs).

COUP DE CANIF DANS LE CONTRAT Homme qui trompe sa femme ou femme qui trompe son mari. On dit aussi, quand une femme a une masse d'amants, que le contrat est criblé de coups de sabre (Argot du peuple).

COUP DE CHASSES Coup d'œil. Système employé par certaines filles pour raccrocher les passants. - Elle a un sacré coup de chasses (Argot du peuple).

COUP DE FION Terminer un ouvrage (Argot du peuple). V. Fignoler.

COUP DE FLAN Voler au hasard (Argot des voleurs). V. Flan.

COUP DE FUSIL Vendre à n'importe quel prix (Argot des camelots).

COUP DE LA BOUFFÉE Genre de vol pratiqué chez les grands bijoutiers. Le voleur fume un énorme cigare, il lance au visage de la bijoutière un formidable jet de fumée ; aveuglée, elle ne voit pas les mains du voleur travailler (Argot des voleurs).

COUP DE POUCE Système employé par certains commerçants pour aider la balance à pencher du côté de la pesée. Les bouchers jouissent d'une grande habileté pour le coup de pouce (Argot du peuple).

COUP DE SOLEIL Avoir trop bu du petit bourguignon. On dit aussi un coup de sirop (Argot du peuple).

COUP DOUBLE Jumeaux (Argot du peuple).

COUP DU CHANDELIER (Le) Dans les maisons de rendez-vous ou chez les femmes publiques un peu cossues, une fois la séance

terminée, la bonne vous reconduit en vous éclairant, on lui donne généralement un pour-boire ; elle vous remercie gracieusement, en ajoutant : - Si vous êtes content et satisfait, envoyez-nous du monde. C'est le coup du chandelier (Argot des filles).

COUP DU LAPIN Achever un adversaire, lui donner le coup suprême. Le bourreau donne le coup du lapin au condamné à mort (Argot des voleurs).

COUP DU MALADE Le voleur va chez un bijoutier choisir des bijoux ; il demande qu'on lui porte sa commande à son appartement ; il s'en va, et aussitôt rentré, il se couche en attendant le commis et simule un mal subit. Quand le commis arrive, il trouve l'acheteur entouré de fioles et de pommades, gémissant, il paraît souffrir mille douleurs. Il renvoie le commis chercher un autre objet qu'il dit avoir commandé la veille ; le commis part sans défiance en laissant les bijoux sur la cheminée ; aussitôt le malade se lève et se sauve au plus vite (Argot des voleurs).

COUP DE MARTEAU Fou par instant (Argot du peuple). V. Mailloché.

COUP DU MOINEAU Un pégriot a un pierrot apprivoisé ; il avise une boutique et lâche son oiseau ; celui-ci se sauve derrière les sacs ; il entre, pleure, se désole : - Mon pierrot, mon pierrot. Les garçons, le patron, la patronne, tout le monde est après le pierrot. Le pégriot profite de cette chasse improvisée pour fouiller dans le comptoir et prendre une poignée de monnaie. Le pierrot est pris, le gamin se sauve en remerciant, le tour est joué (Argot des voleurs).

COUP DU PÈRE FRANÇOIS Ce coup est très ancien. Autrefois les détenus l'employaient pour se débarrasser d'un personnage qui moutonnait. Il consiste simplement à étrangler un passant à l'aide d'un foulard de soie. Louis le Bull dogue, élève du père François explique ainsi la manière d'opérer :

Pour faire le coup du Père François,

Vous prenez un foulard de soie ;

Près du client en tapinois

Vous vous glissez sans qu'il vous voie

Et crac ! vous lui coupez la voix.

Sitôt qu'il est devenu de bois

Vous lui prenez son os, ses noix

Et c'est ainsi qu'un Pantinois

Peut faire fortune avec ses doigts.

COUPE SIFFLET Couteau (Argot des voleurs). V. Lingre.

COUPER Échapper. - Tu n'y échapperas pas, tu n'y couperas pas. On coupe à une corvée, à une obligation quelconque (Argot du peuple).

COURIR (D'une peur et d'une envie de) Voleur qui s'offre un paletot à l'étalage sans s'occuper du prix. - Te voilà bien rupin, ma vieille branche, combien que ta pelure te coûte ? Une peur et une envie de courir (Argot du peuple). V. Foire d'empoigne.

COURTAUD DE BOUTANCHE Lourdaud de boutique. Synonyme de calicot (Argot des voleurs).

COURTIER Voleur qui prépare le coup à faire (Argot des voleurs). V. Nourrisseur de poupard.

CRACHER AU BASSINET Faire cracher (payer) un débiteur dur à la détente (Argot du peuple).

CRACHER DANS LE SAC Allusion à la tête du condamné à mort qui tombe dans le sac de sciure. On dit aussi éternuer dans le sac (Argot des voleurs).

CRACHER DES PIÈCES DE QUATRE SOUS Avoir la gorge sèche au lendemain d'une soulographie. Allusion à l'absence de salive (Argot du peuple). V. Gueule de bois.

CRAIE D'AUVERPIN Charbon (Argot du peuple).

CRAMPE (Se tirer) V. Rouscailler.

CRAMPON Femme ou maîtresse qui ne vous lâche pas et dont rien ne peut vous débarrasser pas même la mort — quand on en rêve (Argot du peuple).

CRAMPONNER (Être) V. Crampon

CRAN (Être à) Être furieux. On dit aussi être à crin (Argot du peuple).

CRÂNEUR (Faire le) Homme qui se fait plus fort qu'il ne l'est, au physique comme au moral. Un souteneur qui veut ternir le haut du pavé, est un crâneur (Argot du peuple).

CRAPAUD Cadenas (Argot des voleurs).

CRAPAUD Moutard (Argot du peuple).

CRAPSER Mourir. D'aucuns écrivent clamsen ou krapser. C'est crapsen qui est le vrai mot (Argot des voleurs).

CRAPULARD Superlatif de crapule. Synonyme de canaille, gredin, scélérat. Injure

adressée à des individus assez adroits pour commettre des délits sans tomber sous l'application des lois. Terme très usité dans le peuple (Argot du peuple).

CRAQUE Mensonge (Argot du peuple).

CRAQUEUR menteur (Argot du peuple).

CRÉCHER Habiter. - Je crèche chez ma cousine.

CRÈME C'est une crème d'homme pour dire il est bon. Même signification que : c'est un beurre. Les bourgeois pour exprimer qu'un être est bien disent également : C'est une crème. C'est une bonne pâte (Argot du peuple).

CRÊPER LE CHIGNON (Se) Se battre. Se dit de deux femmes qui se battent avec acharnement. C'est le contraire qu'il faudrait dire, car après la bataille, le chignon est plus que décrêpé (Argot du peuple).

CRESSON SUR LE CAILLOU (Ne plus avoir de) Un homme chauve (Argot du peuple).

CREVER LE BOCAL (S'en faire) Avoir trop mangé. S'être bourré au point que le bocal (ventre) en crève (Argot du peuple).

CREVETTE Nom donné aux filles du demi-monde. On appelle aussi crevette une femme ou un homme maigre, malingre. Se dit aussi d'un jeune homosexuel, bien rose et lisse (Argot du boulevard). V. Agenouillée.

CRIBLER À LA GRIVE Crier à la garde. Appeler au secours (Argot des voleurs).

CRIBLEUR DE VERDOUZE Marchand des quatre saisons (Argot des voleurs).

CRIBLEUR DE FRUSQUES Marchand d'habits (Argot des voleurs).

CRIER AUX PETITS PÂTÉS Femme qui accouche difficilement et qui crie comme une baleine (Argot du peuple).

CRIGNE Viande dure comme une vieille semelle (Argot des voleurs) V. Bidoche.

CRIGNOLIER Boucher. Marchand de crigne (Argot du peuple).

CRIN (Être comme un) Homme sans cesse furieux. Individu plus gênant que gêné (Argot du peuple).

CRIN-CRIN Violon. Allusion au grincement de l'archet sur les cordes. - Il parle comme un crincrin (Argot du peuple).

CROCILETTES Clés (Argot des voleurs). V. Carouble.

CROMPER LA TANTE Détenu qui s'emploie, pour faire évader un de ses camarades (Argot des voleurs).

CRONÉE Écuelle. Une cronée de barbillons de Beauce, voilà la pitance à la Centrouse.

CROQUANT Paysan (Argot du peuple). V. Pétrousquin.

CROQUE-MORT Porteur de mort.

Monsieur le Mort, laissez-vous faire, Il ne s'agit que du salaire.

Le croquemort est généralement joyeux, il a toujours le petit mort pour rire. C'est l'un d'eux qui a trouvé que la meilleure bière est celle de sapin (Argot du peuple).

CROQUENEAUX VERNEAUX Souliers vernis (Argot du peuple).

CROSSEUR L'avocat général (Argot des voleurs). V. Bécheur.

CROTTE DE PIE Pièce de cinquante centimes (Argot des voleurs).

CROTTE D'ERMITE Poire cuite. Allusion à la forme (Argot des voleurs).

CROUSTILLAGE Nourriture (Argot du peuple).

CROUSTILLANT Quelque chose qui croustille sous la dent.

Pain appétissant, bien cuit. Jolie fille dont les appâts sont pleins de promesses. Un récit vif, animé, plein de situations égrillardes, est croustillant. Paul de Kock et Pigault Lebrun sont restés les maîtres du genre (Argot du peuple).

CROÛTER Casser la croûte. Le matin, avant de commencer la journée et à quatre heures, les ouvriers mangent un morceau sur le pouce. Ils cassent une croûte.

On dit aussi l'heure de la croustille (Argot du peuple).

CROÛTON Vieillard bon à rien (Argot du peuple). V. Birbe.

CUILLER DANS LA TASSE (Avoir une) Être enceinte (Argot du peuple). V. Avaler le pépin.

CUIR Peau (Argot du peuple).

CUIR À RASOIR Tétasses d'une vieille femme dont la peau est dure comme du cuir. On pourrait repasser ses rasoirs dessus (Argot du peuple). V. Calebasse.

CUISINER Interroger, faire avouer. Quand un prisonnier ne veut pas avouer, les agents le "cuisinent" pendant trois ou quatre heures s'il

le faut. Ils réussissent presque toujours, et le prisonnier ne trouve jamais cette cuisine à son goût (Argot des voleurs).

CUITE (Prendre une) Se saouler royalement (Argot du peuple). V. Culotte.

CUL DE PLOMB Employé rivé à son fauteuil d'un bout de l'année à l'autre (Argot du peuple).

CUL TERREUX Paysan. L'allusion est transparente (Argot du peuple). V. Bourbeux

CULASSE Saoul à ne pas tenir debout (Argot des souteneurs).

CULBUTE ou CULBUTANT Pantalon (Argot du peuple). V. Falzar.

CULBUTE (Faire la) Personne qui fait faillite. Il fait littéralement la culbute (Argot du peuple).

CULOTTÉ (En prendre une) Être abominablement pochard. On dit également il est cuit, il a trop chauffé le four (Argot du peuple).

CULOTTE (Prendre une) Perdre une grosse somme au jeu. On dit aussi une déculottée (Argot des joueurs).

CURÉ DE CAMPAGNE Femme à tout faire, qui sait se retourner à l'occasion (Argot des filles).

CURIEUX Juge (Argot des voleurs). V. Palpeurs.

D

DAB ou DABE Père (Argot du peuple).
 DAB DES RENIFLEURS Préfet de police (Argot des voleurs).
 DABIER Père (Argot du peuple).
 DADA (Avoir un) V. Marotte.
 DAIM Imbécile (Argot du peuple). V. Couillon.
 DANDILLANTE La cloche. Dans les usines, la cloche sonne les heures d'entrées et de sorties et aussi l'heure des repas. - Si, je suis en retard c'est parce que tu as foutu un coup de pousse à la tocante du singe. Mot à mot : la cloche dandille (Argot du peuple).
 DANDILLER Sonner. Les faubouriens en ont fait dardiller, de dard. Je dardille pour une belle fille (Argot du peuple).
 DANDINETTE Diminutif de danse, battre légèrement. Dandinette est une correction infligée à un enfant désobéissant (Argot du peuple).
 DANSE (Donner une) Battre un individu. Entrer dans la danse, entrer dans une affaire, apparaître (Argot du peuple).
 DANSER (Faire) Faire payer quelqu'un (Argot du peuple).
 DANSER DU BEC Puer de la bouche (Argot du peuple). V. Trouillotter de la hurlette.
 DANSER L'ANSE DU PANIER (Faire) Majorer les denrées qu'on achète. Faire payer cent euros ce qui en vaut quarante (Argot du peuple).
 DARDANTS Mes amours (Argot des voleurs).
 DARDUNNE Cinq francs (Argot des voleurs). V. Tune.
 DARIOLE La dariole est une pâtisserie commune qui se vend dans les fêtes publiques. Le pâtissier se nomme darioleur (Argot du peuple).
 DARON V. Dabe.
 DARONNE Mère. Dans le peuple on dit aussi la dabuche (Argot du peuple).

DARONNE DU DARDANT La déesse Vénus. Daronne, mère ; dardant, amour. Mot à mot : la mère des amours (Argot des voleurs).
 DARONNE DU GRAND AURE La Sainte Vierge. L'auteur (Charles Virmaître) écrit : "Je n'ai pu trouver nulle part la signification du mot aure". Or on peut imaginer avec la source linguistique de aure comme vent, souffle ; deux possibilités : soit à cause de la grande divulgation du christianisme, à l'image du vent qui souffle. Ou alors prendre le mot vent (aure) comme un rien (du vent). Chacun se fera son idée, quant à moi c'est la seconde explication que je retiens NdE (Argot des voleurs).
 DAUF V. Paf.
 DAUDÉE (Passer à la) Souteneur qui floppe sa marmite quand elle ne rapporte pas de pognon (Argot des souteneurs).
 DE MES DEUX Expression pour dire à quel point on trouve quelque chose nul. - Un film de mes deux (Argot du peuple).
 DÉBÂCHER LA ROULOTTE Changer la voiture de place. Les forains emploient cette expression pour indiquer qu'ils vont d'une ville à une autre. (Argot des saltimbanques).
 DÉBAGOULER Cette expression est usitée dans les faubourgs pour qualifier un orateur de réunion publique qui débagoule son boniment (Argot du peuple).
 DÉBALLAGE Étalage par les camelots de marchandise sur la voie publique ou dans des boutiques louées au mois. Déballage se dit aussi dans le peuple d'une femme avec qui on couche pour la première fois. - Tu la crois dodue, bien faite, tu vas la voir au déballage ; elle a été moulée dans un cor de chasse (Argot du peuple).
 DÉBALLER Soulager ses entrailles pour quinze centimes, ce que ne pouvait digérer Villemessant qui trouvait exorbitant d'être forcé de donner trois sous pour restituer un petit pain qui n'en croûtait qu'un et encore en laissant la marchandise (Argot du peuple).
 DÉBALLONNER (Se) S'évader. Mot à mot : se sauver du ballon (prison). Accoucher. Se défaire de son ballon ou mieux du lève jupes (Argot des voleurs).
 DÉBALLONNER (Se) Manquer de courage.
 DÉBINE (Être dans la) Être dans la misère la plus complète.

- Je suis dans la débîne (Argot du peuple).

DÉBINER (Se) S'enfuir. - Je m'en vais, je me sauve, je me débîne (Argot du peuple).

DÉBINER Dire du mal de quelqu'un. - Nous l'avons tellement débîné qu'il n'a pu réussir (Argot du peuple).

DÉBINER LE TRUC Compère mécontent qui révèle le secret de son associé (Argot des voleurs).

DÉBOUCLER SA VALISE Mourir. On devrait plutôt dire boucler car le voyage est assez long (Argot des commis voyageurs).

DÉBOULER Arrivée subitement, sans avoir prévenu. Il déboule subito (Argot du peuple).

DÉBOULER Femme qui accouche. Allusion de forme ; enceinte à pleines ceintures, elle est ronde comme une boule ; accouchant, elle déboule (Argot du peuple).

DÉBOULONNER SA COLONNE Mourir. Cette expression n'est employée que depuis 1871, en référence aux communards qui jetèrent la colonne Vendôme par terre (Argot du peuple).

DÉBOURRER SA PIPE Avouer. V. Déballer. DÉBOUTONNER Parler, avouer. - Tu peux te déboulonner mon vieux, il faut que nous sachions ce que tu as dans le ventre. On dit aussi : Déculotter sa pensée (Argot du peuple).

DÉBRICABRAQUÉ Un bric-à-brac monte sa boutique de bric et de broque, ric-à-rac (petit à petit). On construit une pièce de théâtre avec différents morceaux, un béquet par-ci, un béquet par-là. Si elle ne plaît pas au directeur, il faut que l'auteur la retape, qu'il la retape, qu'il la débriabraque. Mot à mot : qu'il la démolisse pour la rebricabraquer (Argot du peuple).

DÉBRIDOIRE Outil de malfaiteurs (Argot des voleurs). V. Tâteuse.

DÉBROUILLARD Individu qui sait se débrouiller au milieu des ennuis de la vie et qui en sort victorieux. On emploie, dans les ateliers, cette image caractéristique, mais peu parfumée : - Il sortirait de cent pieds de merde (Argot du peuple).

DÉCADENER : Quand le gendarme ôte le cabriolet d'un prisonnier, il le décadène. Mot à mot : il le déchaîne. On dit également dédu-railler (Argot des voleurs).

DÉCALITRE Chapeau haut de forme. Il a, en effet, la forme d'un boisseau (Argot du peuple).

DÉCAMPER SANS TAMBOUR NI TROM-PETTE Lâcher une femme ou un patron sans les prévenir. Fausser compagnie à quelqu'un. Laisser une affaire en plan (Argot du peuple).
DECANILLER Se lever de sa chaise ou de son lit. - Allons, paresseux, décanille plus vite que ça (Argot du peuple).

DÉCARADE S'en aller au plus vite. En un mot, décararer, partir. Une vieille chanson dit :
Allons, Flipote,
Mets ta capote,
Et puis, décarrons-nous.

(Argot du peuple).

DÉCARCASSER (Se) S'échiner à faire un travail qui produit peu. Se décarcasser à courir pour arriver à l'heure de la cloche. - J'ai beau me décarcasser, je ne suis pas plus avancé une année que l'autre (Argot du peuple).

DÉCARER V. Décarade.

DÉCARRER DE BELLE Sortir de prison à la suite d'une ordonnance de non-lieu. Mot à mot : Je l'échappe belle (Argot des voleurs).

DÉCARTONNER Mourir de consommation. Les commères disent : mourir à petit feu. Décartonner est synonyme de décoller (Argot du peuple).

DÉCILARD Qui est dans la dèche (Argot du peuple).

DÈCHE Synonyme de débîne. Cette expression est due à une circonstance curieuse : Un colosse, nommé Hache, marchand de ribouis au marché du Temple, avait la passion du théâtre ; il figurait au cirque de l'ancien boulevard du Temple. Il occupait l'emploi de tambour-major de la garde ; c'était insuffisant pour son ambition : il voulait parler. A force d'obsessions il obtint de Laloue de dire un mot dans une pièce. Il devait dire à Napoléon :

- Quel échec, mon Empereur !

La langue lui fourcha, il avait oublié sa phrase. Alors ; à tout hasard, il s'écria :

- Sire, ah quelle dèche !

L'expression est restée (Argot du peuple).

DÉCHIRER SA TOILE Péter. Allusion au bruit qui souvent ressemble à un déchirement (Argot du peuple). V. Peau courte.

DÉCORS Bijoux. L'expression est jolie. On dit dans le peuple, d'une femme chargée de bijoux : Elle est décorative (Argot du peuple).
DÉCRASSER Prendre. Les filles décrassent un homme en le débauchant d'abord, en le ruinant ensuite. Les voleurs décrassent un pante en le volant. Décrasser, dans un autre sens, est synonyme de déniaiser (Argot du peuple).

DÉCROCHER LA LUNE AVEC LES DENTS Vouloir accomplir une chose impossible. Expression employée par ironie (Argot du peuple).

DÉCROCHER LA TIMBALE Arriver bon premier, réussir. Allusion au mât de cocagne, où le premier arrivé au sommet décroche le premier prix qui est généralement une timbale (Argot du peuple).

DÉCROCHER SES TABLEAUX Individu qui sans cesse se fourre les doigts dans le nez pour en retirer les ordures. - Tu reçois donc du monde que tu décroches tes tableaux ? (Argot du peuple).

DÉCROCHER UN LARDON Faire avorter une femme. Les spécialistes qui se livrent à ce genre de travail se nomment des faiseuses d'anges (Argot du peuple).

DÉCROCHEZ-MOI ÇA (Un) Vêtements fripés que vendent les marchandes à la toilette. Comme les vêtements sont accrochés et étiquetés, inutile de marchander ; on n'a qu'à dire à la vendeuse : Décrochez-moi ça. (Argot du peuple).

DÉCULOTTÉ Homme qui a mis son mobilier ou son commerce au nom de sa femme. Il ne porte plus la culotte. Déculotté aussi quand la femme est maîtresse au logis, elle : porte les culottes (Argot du peuple).

DÉCULOTTÉE (Prendre une) Se ramasser une gamelle, perdre totalement ; en 1940 la France s'est pris une déculottée.

DÉFARGUER Pâler.

Le parrain fargue,

Le bécheur défargue.

dit une vieille chanson (Argot des voleurs).

DÉFARGUER Se défausser. Les joueurs disent cela d'une carte qui les gêne. - Au polignac ils se défarguent du valet de pique (Argot des voleurs).

DÉFENDRE SA QUEUE Défendre sa peau dans une bataille. Quand deux chiens se bat-

tent dans la rue, les spectateurs crient : - Toto, défend ta queue. Défendre sa queue, c'est défendre ses intérêts de toute manière (Argot du peuple).

DÉFILER LA PARADE Se dit à quelqu'un que l'on chasse. Allons, défilez la parade, et plus vite que ça (Argot du peuple).

DÉFILER SON CHAPELET Quand deux commères se disputent, c'est un déluge de paroles et d'épithètes interminable. - As-tu vu comme je lui ai défilé mon chapelet ? Allusion au chapelet qu'une dévote fait tourner toute sa vie dans ses mains sans en trouver la fin (Argot du peuple).

DÉFLEURIR ou DÉFLOUER LA PICOUSE Voler le linge qui sèche dans les campagnes, sur des haies (Argot des voleurs). V. Batousier.

DÉFOURAGER S'en aller, quitter un endroit pour un autre. Je défourage de la Centrouse pour renquiller à Pantin (Argot des voleurs).

DÉGLINGUE (Tomber dans la) Être tout à fait par terre. Plus misérable que les misérables (Argot du peuple).

DÉGOBILLER Vomir (Argot du peuple). V. Mettre du cœur sur le carreau.

DÉGOISER Cancaner, médire. La plupart du temps on emploie ce verbe péjorativement.

DÉGOTTER Se dit de quelqu'un mal habillé. Tu la dégottes mal. Dégotter, signifie également trouver. Il y a deux mois que je la cherche, j'ai fini par la dégotter. Dégotter quelqu'un : faire quelque chose mieux que lui. Victor Hugo, par exemple dégotte Sarrazin, le poète aux olives (Argot du peuple).

DÉGOURDI Se dit par ironie d'un homme lourd et pâteux. J'ai froid, je vais marcher vite pour me dégourdir les jambes. On dit d'une gamine qui connaît à six ans ce qu'elle devrait ignorer à quinze : elle est dégourdie pour son âge (Argot du peuple).

DÉGOUTATIF ET EMMERDATOIRE V. Dégueulbif.

DÉGRAISSEUR Le garçon de banque qui à chaque échéance vient dégraisser les débiteurs (Argot du peuple).

DÉGRINGOLADE V. Dégringoler.

DÉGRINGOLADE À LA FLÛTE Vol commis par une fille sur un miché de passage. Quand on dit "flûte" c'est le moyen d'occuper

la "victime" par quelque pratique labiale (Argot des voleurs).

DÉGRINGOLER Tomber d'une haute situation dans la misère. Dégringoler un pante : tuer un bourgeois (Argot du peuple).

DÉGUEULAS V. Dégueulbif.

DÉGUEULATIF V. Dégueulbif.

DÉGUEULBIF Immonde, sale, etc. Individu à l'aspect tellement dégoûtant que sa vue soulève le cœur et donne envie de vomir. Se dit de toute chose ayant le même effet (Argot du peuple).

DÉGUI Abréviation de déguisement. - Tu prends un dégui ? (Argot des voleurs).

DÉGUISER EN CERF (Se) Se sauver le plus rapidement possible. - Je t'invite à un bal masqué, quel costume prendras-tu ? - Je me déguise en cerf (Argot du peuple).

DÉGOISER Parler en rafale. Mais aussi dire du mal.

DÉMARQUEUR DE LINGE Homme de lettres qui pille ses confrères sans façon. Démarquer un article de journal : changer simplement les phrases. Allusion aux voleurs qui démarquent le linge avant de le bazarder au fourgat (Argot du peuple).

DEMI-AUNE Le bras. Les mendiants disent : Je tends la demi-aune. C'est une façon de ne pas avoir l'air que l'on tend la main (Argot des mendiants).

DEMI-RÉCOLTE Personne petite, naine, chétive ; on dit dans le peuple : - Sa mère devait être concierge, un locataire aura demandé le cordon au bon moment* (Argot du peuple). V. Bas du cul. *autrefois, le concierge actionnait une petite corde afin de permettre aux gens de rentrer ou sortir. NdE

DEMOISELLE DE PAVEUR Sorte de pilon en bois garni à sa base d'un fort morceau de fer. Il sert à enfoncer les pavés pour égaliser la rue. Ce pilon a deux anses en forme de bras pour le soulever, les paveurs le prennent par les bras. Allusion au bras que l'on donne aux demoiselles. Elles sont généralement moins dures à soulever que la demoiselle du paveur (Argot du peuple).

DÉMONTER SON CHOUBERSKI Mourir. Allusion au poêle de chouberski, l'un des plus anciens poêles à combustion lente, dont l'académie des sciences avait émis un avis défavorable, surtout concernant sa sécurité.

Mais l'expression n'est pas juste, on devrait plutôt dire monter son chouberski, aux vues des risques encourus (Argot du peuple).

DÉMORGANER Accepter une observation. Comprendre que la morgue est inutile (Argot du peuple).

DEMORRE Homme (Argot des voleurs).

DÉMURGER Fuir. Cette expression est fréquemment employée par les souteneurs au cours d'une bataille. Voilà la rousse, démurge, ou y vont te faire chouette. La copaille va rendre l'affaire, il est saigné au bon coin (Argot des voleurs).

DÉNICHEUR DE FAUVETTES Terme ironique employé pour se moquer d'un individu qui se vante de prendre la virginité des filles (Argot du peuple). V. Dépuceleur de nourrices.

DÉPAILLER Jusqu'ici cette expression était employée pour dire qu'une chaise n'avait plus de paille : elle était dépaillée. Dans les quartiers pauvres, les ouvriers n'ont généralement pas de sommiers ; ils couchent sur des paillasses garnies de paille de seigle ; quand un propriétaire, un vautour impitoyable, veut les faire expulser, ils disent : - Tu peux aller chercher le quart et tous ses sergois, tu ne me feras pas dépailler. Mot à mot : abandonner ma paille (Argot du peuple).

DÉPATOUIILLER (Se) Se débrouiller avec un ennui. Se sortir de la mouise.

DÉPENDEUR D'ANDOUILLES Homme grand comme une perche à houblon. Allusion à ce qu'il pourrait sans échelle dépendre les andouilles suspendues au plafond* (Argot du peuple).

*Autrefois, la meilleure façon de conserver viandes et charcuteries consistait à les suspendre. NdE

DÉPENSER SA SALIVE Orateur qui parle à un auditoire distrait ; il parle en pure perte et dépense sa salive inutilement. On dépense sa salive à vouloir convaincre quelqu'un qui ne veut rien savoir (Argot du peuple).

DÉPIAUTER Synonyme de dépouiller. Je me déshabille, je me dépiaute. Quand les voleurs s'en veulent pour un motif quelconque, ils tentent de s'arracher la peau. Mot à mot : se dépiauter comme un lapin (Argot des souteneurs).

DÉPITÉ Ennuyé, éprouver du dépit, dans le sens de déception. Dans le peuple on applique cette expression aux députés non réélus. Le mot français est devenu un mot d'argot. - C'est un dépité de la Saône et Loire ou d'ailleurs. On dit encore qu'il été dépoté, prenant la chambre pour un pot. Ou bien : Les électeurs l'ont enfin déporté (Argot du peuple).

DÉPLANQUER Quand un voleur est en prison, il est en planque. Il est également en planque quand il est filé par un agent quand il sort de prison ou quand il grille l'agent, il se déplanque (Argot des voleurs). V. Déplanqueur.

DÉPLANQUEUR Complice qui déterre les objets volés pendant que son camarade subit sa peine. C'est un usage chez les voleurs d'enterrer pour les soustraire à la justice, les objets volés ; au moins s'ils subissent une peine ils ne font pas du plan de couillé (Argot des voleurs).

DÉPONER Levare ventris onus (alléger le fardeau). Nous voilà suffisamment renseigné si on ajoute pour comprendre que déposer vient de ponant, derrière, et que déposer est synonyme de débourrer. Quand un individu vous cramponne par trop, on l'envoie... déposer sur la planche où il met son pain (Argot du peuple).

DÉPÔT Prison située sous le Palais de Justice, où l'on conduit par le panier à salade tous les individus arrêtés par les agents. C'est un lieu infect, indigne de notre époque*, en raison de la promiscuité des détenus et de l'absence d'air et de lumière. Ce n'est pas dépôt que l'on devrait dire, mais bien dépotoir, car il y passe annuellement 67 000 individus. Environ 15 000 vagabonds et 22 000 filles publiques. Je ne compte pas les voleurs qui ont horreur de ce lieu de détention surnommé la Cigogne (Argot des voleurs). *Aujourd'hui encore ça n'a guère changé. NdE

DÉPOTOIR Confessionnal. C'est bien en effet un dépotoir, puisque l'on y laisse ses ordures, une fois l'absolution reçue. (Argot des voleurs). V. Comberge.

DÉPUCELEUR DE FEMME ENCEINTE V. Enfonceur de porte ouverte.

DÉPUCELEUR DE NOURRICE Fanfaron qui s'imagine avoir trouvé la pie au nid et qui

y trouve souvent une chose désagréable, car il croit la fille encore pucelle (Argot du peuple).

DÉRONDINER Un sou se nommant un rond, de là l'expression pour indiquer que l'on s'en sépare en payant : - Je me déronidine tous les jours pour sorguer (Argot du peuple).

DÉROUILLER Avoir un souci. Dérouiller a dans le peuple une autre signification : Pour dérouiller, ce n'est pas le papier émeri qui est employé, mais la première femme venue. Allusion à quelques ennuis de santé après quelques ébats (Argot du peuple).

DÉROUILLER Se faire frapper comme plâtre : - Il a dû dérouiller grave (Argot du peuple).

DÉSATILLER Châtrer (Argot des voleurs).

DESCENDRE À LA CRÉMERIE Cette expression est employée par les filles qui n'aiment pas les hommes ; elle est suffisamment claire. Par la satisfaction qu'elles éprouvent, elles boivent du lait non écrémé (Argot des filles). V. Accouplée.

DESCENTE DE GOSIER Avoir une soif perpétuelle. Pochard jamais rassasié (Argot du peuple).

DESCENTE DE LIT Femme facile, qui se couche au moindre signe. Synonyme de paillasse (Argot du peuple).

DESCENDRE LA GARDE Mourir (Argot du peuple).

DÉSENFLAQUER Se tirer d'un mauvais pas. Mot à mot : sortir de la merde. Un prisonnier est enflaqué ; le désenflaquer, c'est lui rendre la liberté (Argot des voleurs).

DÉSENTIFLAGE Rompre avec quelqu'un avec qui on était lié. Mot à mot : se quitter, se séparer. Contraire d'entifler (Argot du peuple).

DESSALÉ Noyé que l'on retire de l'eau. Allusion à la morue que les ménagères font dessaler avant de la cuisiner (Argot du peuple).

DESSALEURS C'était une compagnie d'assassins qui attendaient sur les quais déserts du canal Saint-Martin les passants attardés. Ils les dépouillaient d'abord et les jetaient ensuite à l'eau. Le lendemain matin ils arrivaient comme par hasard sur la berge, armés d'un croc et repêchaient le dessalé pour avoir la prime. L'opération était doublement fructueuse. La bande fut arrêtée et condamnée. L'expression est restée dans le peuple tout

noyé pour lui est un dessalé (Argot du peuple).

DÉTACHER LE BOUCHON Vider ses intestins. Allusion à la bouteille qui se vide une fois le bouchon retiré (Argot du peuple). V. Débourrer sa pipe.

DÉTOCE Détresse, misère. Quand les aminches n'ont plus d'os, ils sont dans la détoce (Argot du peuple).

DÉTOURNEUR Voleur. Détourner un objet de sa destination (Argot des voleurs).

DÉTOURNEUSE Voleuse qui opère spécialement dans les grands magasins de nouveautés. Il y a bien des manières de pratiquer ce vol, elles sont expliquées à leur place (Argot des voleurs).

DÉTOURNEUSE AU MOMIGNARD V. Abéqueuse.

DEUX SŒURS (Mes) Dans le peuple, par abréviation, on dit : mes deux pour te faire une paire de lunettes. Ce n'est pas des fesses qu'il s'agit, comme ledit Delvau, mais des testicules. On appelle aussi deux sœurs, les deux nattes de cheveux que les femmes portent sur leurs épaules (Argot du peuple). V. De mes deux.

DÉVIDAGE À L'ESTORGUE Acte d'accusation lu en cours d'assises par le greffier. Dévider : parler ; à l'estorgue, fausement (Argot des voleurs).

DÉVIDER SON CHAPELET Les portières se chargent de cette opération en cancanant sur les locataires (Argot du peuple).

DÉVIDOIR Discours, boniment (Argot des voleurs).

DÉVISSER SON BILLARD Mourir. Quand le billard est dévissé, adieu la partie. Un à peu près dit qu'il n'y a plus Moyaux de faire une partie de Billoir quand on joue Troppmann (Argot du peuple).

DIABLE Agent provocateur. Malgré que ce mot fasse partie du vocabulaire des voleurs, il n'est pas d'usage que les agents de la sûreté provoquent les voleurs à commettre un vol ; ils n'ont pas besoin d'être stimulés pour cela. En politique c'est un fait constant, car, sous l'Empire, jamais il n'y a eu un complot sans que, parmi les pseudo conspirateurs, il n'y se soient trouvés plusieurs agents de la préfecture de police. Il y en eut même un du service du fameux Lagrange dans l'affaire, des

bombes d'Orsini. Dans le peuple on dit simplement mouchard (Argot du peuple).

DIGELETES ou DÉGELETES Bagues (Argot du peuple).

DILIGENCE DE LYON (Promettre une). Chose invraisemblable que promet un jour une fille à un client de hasard. Elle mourut subitement avant d'avoir réalisé sa promesse. C'était, à ce qu'il paraît, vraiment fantastique, il fallait cinquante mètres de câble, une ancre de marine en acier fondu, cinq kilos de chandelles-des-six, un tonneau de mélasse, un kilo d'essence de géranium, trente éponges, la graisse d'un guillotiné, un fémur de fille vierge, dix litres de pétrole, deux cartouches de dynamite... Le client parcourut le monde entier à la recherche de la diligence de Lyon, il mourut à son tour sans la rencontrer (Argot des filles). De nos jours, la diligence de Lyon fait partie du kamasoutra occidental : il s'agit d'une pose sexuelle où la femme chevauche l'homme, qui avec ses jambes forme un "dossier". Elle s'embroche alors sur le vit bien droit, et faisant comme un postillon sur un cheval des anciennes diligences de Lyon, et en allant de plus en plus fort.

DINDORNIER DE CASTU Infirmier de prison. Prisonnier employé comme auxiliaire pour remplir ces fonctions dans les infirmeries des prisons (Argot des voleurs).

DINGUER Envoyer promener. Quand deux hommes se battent et que l'un tombe sur le pavé, sa tête dingue. Synonyme de sonner (Argot du peuple).

DISTRICT Maison de tolérance. Ces maisons sont parquées dans des quartiers spéciaux. C'est un restant des vieilles coutumes du moyen-âge, où les ribaudes étaient parquées dans les clapiers de la Cité (Argot des souteneurs). V. Bocard.

DIX-HUIT Ce mot est né d'un calembour. Un soulier ressemelé est deux fois neuf, 2 fois 9 = 18 (Argot du peuple).

DOIGT DANS L'ŒIL (Se fourrer le) Prendre ses désirs pour la réalité, croire que s'est arrivé. S'imaginer être aimé pour soi-même. Se figurer avoir du talent (Argot du peuple).

DOMBEUR Pince qui sert aux voleurs pour fracturer les portes (Argot des voleurs). V. Monseigneur.

DONNER Dénoncer. Les nonneurs en dénonçant, donnent (livrent) leurs complices à la justice (Argot des voleurs).

DONNER À LA BOURBONNAISE (La) Vouloir du mal à un individu, n'oser lui en faire, ne lui rien dire, mais le regarder d'un mauvais œil. - Qu'est-ce que tu as donc que tu la donnes à la Bourbonnaise sur le barbauttier ? - Y m'a foutu huit jorues de franc carreau (Argot des voleurs).

DONNER UN COUP DE PILON Les mendiants qui ont une jambe de bois nomment cette jambe un pilon. Quand ils vont mendier à une porte, ils ont soin de faire voir leur infirmité, de là l'expression donner un coup de pilon (Argot des mendiants).

DONNEUSE Complice qui donne les noms de ses acolytes. Le féminin n'est pas réservé au "sexe faible", il sert à dénigrer la donneuse.

DONNEZ-LA Prenez garde, il y a du danger. Mot d'avertissement pour prévenir de l'arrivée de la police. Synonyme d'acrée (Argot des voleurs).

DORANCHER Pour dorer, par extension comme billancher pour biller. On trouve fréquemment dans l'argot du peuple un changement de finale pour exprimer un mot (Argot du peuple).

DORMIR À LA CORDE Avant l'invention des refuges municipaux (les haras de la vermine) il existait, rue des Trois bornes, un bouge tenu par le père Jean. L'unique salle avait à peu près vingt mètres de long sur trois mètres de largeur. Dans toute la longueur, une grosse corde était tendue ; elle était terminée par deux forts anneaux qui la fixaient à chaque extrémité. Les clients, la plupart des givers, payaient trois sous d'entrée ; cette somme leur donnait le droit de s'accroupir les bras sur la corde et de dormir. Cinquante environ pouvaient y trouver place. A cinq heures du matin le père Jean sonnait le réveil en tapant avec un morceau de fer sur une vieille casserole. Parmi les dormeurs il y en avait dont le sommeil était dur, ils ne se levaient pas. Alors le père Jean décrochait la corde et les dormeurs tombaient sur les dalles. Dormir à la corde est resté légendaire (Argot du peuple).

DORMIR DANS L'AUGE Paresseux pour qui le travail est un supplice. Allusion au cochon, qui, lorsqu'il est gavé, s'endort dans son auge (Argot du peuple).

DORMIR D'UN ŒIL Faire semblant de dormir, avoir l'œil ouvert et l'oreille aux aguets. Le prévenu enfermé dans sa cellule avec un mouton ne dort que d'un œil pour ne pas, pendant son sommeil, laisser échapper des révélations. On dit aussi dormir en gendarme (être en éveil) (Argot du peuple).

DORMIR EN CHIEN DE FUSIL Dormir en cerceau. Allusion à la forme de l'ancien chien de fusil à piston (Argot du peuple).

DORMIR SUR LE PAN DE LA CHEMISE DE SA FEMME Quand un ouvrier arrive en retard à l'atelier, les camarades le plaisantent et le saluent par cette phrase, qui a un sens caché : - Tu as dormi sur le pan de la chemise de ta femme (Argot du peuple).

DORMIR SUR LE RÔTI Être couché avec sa femme et s'endormir au moment psychologique. S'endormir sur son travail (Argot du peuple).

DORT EN CHIANT Ouvrier qui va fréquemment au cabinet et y reste longtemps ; pendant ce temps-là il ne travaille pas. Cette expression s'applique surtout aux maçons qui restent accroupis jusqu'à ce que les jambes leur fassent mal. Dans le peuple on dit : Tu chies comme les maçons (Argot du peuple).

DORYPHORE Allemand. Le doryphore, parasite de la pomme de terre qui a détruit les cultures juste après la guerre 14-18, les Allemands sont de gros mangeurs de ce tubercule, d'où l'allusion.

DOUBLE-SIX Noir (personne). Origine obscure (Argot des voleurs).

DOUBLEUR DE SORGUE Voleur de nuit. Il double la journée (Argot des voleurs). V. Attristé.

DOS VERT Maquereau. Ce poisson, en effet, a plusieurs couleurs sur le dos. L'allusion est transparente (Argot du peuple).

DOSSIÈRE Chaise (Argot du peuple).

DOUCE (S'en offrir une) Activité manuelle. V. Bataille des Jésuites.

DOUCETTE V. Mordante.

DOUILLARD Peut s'entendre de deux manières différentes : Clovis Hugues a beaucoup de douilles (cheveux), avec l'âge il sera moins

douillard. V. Alfa. Rothschild a beaucoup de douilles (argent). - Il est douillard (Argot du peuple).

DOUILLER Avoir mal. - Bordel, qu'est-ce que j'ai douillé ! (Argot du peuple).

DOUILLER Payer. - Maintenant tu vas douiller râclure ! (Argot des voleurs).

DOUILLES SAVONNÉES Cheveux blancs. Lorsque les cheveux commencent à grisonner, la chevelure est poivre et sel (Argot du peuple).

DOULOUREUSE (La) Une addition à payer. Quand on paye c'est toujours douloureux, c'est l'éternel quart d'heure de Rabelais (Argot du peuple).

DOUSSIN Plomb. Parce que doux au toucher (Argot des voleurs). V. Gras double.

DRAGEOIRES Les joues (Argot des voleurs). V. Jaffles.

DRAGUE Le médecin. Allusion à la drague qui nettoie la Seine. Le médecin de prison qui a le purgatif facile, drague les intestins des malades qui sont au castu (Argot des voleurs).

DRINGUE Pièce de cinq francs en argent (Argot des voleurs). V. Tune.

DROGUER Demander. Allusion à droguer, attendre. - Voilà deux heures que ce pierrotlà me fait droguer pour peau d'balle (Argot du peuple et des voleurs).

DROGUEUR DE LA HAUTE Voleur du grand monde (Argot des voleurs).

DU MÊME TONNEAU La même chose. Un homme politique veut tout réformer, il fait de belles promesses à ses électeurs et ne fait pas mieux que ses devanciers. C'est duc même tonneau : du vin à douze ou du vin à seize, Bordeaux ou Bourgogne, c'est du même tonneau ! (Argot du peuple).

DUC DE GUICHE Guichetier d'une prison. À l'instar des anciens ducs féodaux, il règne sur ses vassaux : les prisonniers (Argot des voleurs).

DUCONNEAU Un niais. - Tu es plus bête que celui d'où tu sors (Argot du peuple).

DUO D'AMOUR Yeux pochés (Argot des voleurs).

DUR Différentes allitérations : Il est au dur en prison. C'est dur : pénible, difficile, c'est dur à digérer, grosse sottise ou blague impossible avaler. Dur à cuire : vieux troupier qui ne ressent plus rien. Être dans son dur : être ce jour-

là plus courageux qu'à l'ordinaire (Argot des voleurs).

DURAILLE Pierre (Argot des voleurs).

DURAILLE C'est dur. - C'est duraille ce truc.

DURAILLE SUR MINCE Diamant sur carte (Argot des voleurs).

DURE (La) Terre. Les vagabonds, qui y couchent souvent, savent par expérience qu'elle n'a pas la mollesse d'un lit de plume (Argot des voleurs).

DURÈME Fromage blanc (Argot des voleurs).

DURINER Ferrer. Allusion à la dureté des chaînes avec lesquelles autrefois on ferrait les forçats (Argot des voleurs).

E

EAU D’AFF Eau-de-vie (Argot du peuple).

EAU DE SAVON Absinthe. Allusion à l’eau troublée par la dissolution qui ressemble à de l’eau de savon, surtout l’absinthe blanche (Argot du peuple). V. Poileuse.

EAUX BASSES Les eaux sont basses quand arrive la fin de la semaine. Quand la rivière est basse les bateaux ne circulent pas, quand les eaux sont basses qu’il n’y a plus d’argent pas mèche de naviguer (Argot du peuple).

ÉCARTER DU FUSIL Lancer, en parlant, des jets de salive. On dit aussi lancer des postillons. Quand quelqu’un a cette infirmité on ouvre son parapluie en l’écoutant et on ajoute : - Tu baves et tu dis qu’il pleut (Argot du peuple).

ÉCHAPPÉ DE CAPOTE Chétif, malingre (Argot du peuple). V. Avorton.

ÉCLAIRER Payer. - C’est mon vieux qui tient le flambeau et qui m’éclaire.

ÉCOPPER Recevoir un mauvais coup. Dans les faubourgs on dit par ironie : Tu boiras de l’anis dans une écoppe. Par extension, on dit aujourd’hui : tu vas écopper de dix ans. D’écopper, par corruption, on dit de celui qui est blessé : il est escloppé (Argot du peuple).

ÉCORNER LES BOUTANCHES Forcer les portes des boutiques. Cela indique bien l’action de la pince-monseigneur qui fait éclater le bois par la pesée (Argot des voleurs).

ÉCREVISSE DANS LA TOURTE (Avoir une) Être à moitié toqué (Argot du peuple).

ÉCURER LE CHAUDRON Aller à confesse (Argot des voleurs). V. Camberge et Dépotoir.

ÉCUREUIL (Faire l’) Faire une besogne inutile, marcher sans avancer. C’est une allusion au pauvre animal qui tourne la roue toute la journée pour actionner les soufflets de forge, allusion également l’écureuil qui tourne sans cesse dans sa cage. On nomme écureuil les ouvriers qui tournent la roue chez les petits tourneurs en bois ; c’est un métier extrêmement fatigant. Autrefois les écureuils se réu-

nissaient au carré Saint-Martin ; c’était un ramassis de toute la fripouille parisienne ; depuis que la machine à vapeur s’est vulgarisée ils ont presque disparu. On les nomme aussi chiens de cloutier. (Argot du peuple).

EFFAROUCHER Prendre, s’évanouir sur la monnaie. Cela arrive fréquemment dans les cercles, où l’on a remplacé l’expression effaroucher par celle d’apprivoiser. - J’ai apprivoisé un sigue.

ÉGRUGEOIR (L’) Une tribune quelconque. L’orateur égruge ses paroles. Egrugeoir : la chaire, prêcher. Égrugeoir : les petites boîtes qui ressemblent à un comptoir dans lequel se tiennent les sœurs qui font la lecture aux prisonnières de Saint-Lazare. Allusion à l’antique égrugeoir qui sert à piler le sel (Argot du peuple).

ELLE EST ENCEINTE D’UN PET ELLE ACCOUCHERA D’UNE MERDE DEMAIN Se dit d’une femme qui a un gros ventre sans pour cela être enceinte (Argot du peuple).

EMBALLEUR Les agents de la sûreté. Ils emballent en effet les prisonniers dans le panier à salade.

EMBARDER Entrer dans une affaire (Argot du peuple).

EMBAUDER Voler de force, d’autorité. Il est évident que personne ne se laisse voler de bonne volonté, mais il est des voleurs qui reculent devant l’emploi de la force. Embauder signifie voleur que rien n’arrête, pas même la police et qui assassine à l’occasion (Argot des voleurs).

EMBOÎTÉ (Il est) Suivi ou arrêté. On emboîte le pas à quelqu’un pour le suivre sans le perdre.

EMBOÎTER Embaucher. Être emboîté dans une affaire. Mot à mot : entrer dans une boîte (Argot du peuple).

EMBOÎTER Battre quelqu’un. - Je vais t’emboîter (Argot du peuple).

EMBRASSADE (Le vol à l’) Le voleur feint de reconnaître un ami dans un homme qui vient de faire un encaissement ; il se jette dans ses bras et l’embrasse chaleureusement. En un tour de main il lui vole son portefeuille ou son portemonnaie ; il s’excuse de l’erreur qu’il a commise grâce à une ressemblance extraordinaire, puis il file lestement. Ce tour s’exécute aux environs des Banques et des

grandes maisons de crédit (Argot des voleurs).

ÉMÊCHÉ (Être) N'avoir pas assez bu pour être pochard mais suffisamment pour avoir une légère pointe ; être allumé. Allusion à la rougeur du visage (Argot du peuple).

EMMAILLOTER UN MÔME Combiner un vol. C'est une redondance de nourrir un pou-pard (Argot des voleurs).

EMMANCHÉ Individu qui se tient raide comme un pieu. Dans le peuple, on dit qu'il a un "balai dans le cul". On emmanche une affaire, on démarre une affaire. Emmanché se dit aussi dans une autre sens : j'ai emmanché la gosse (Argot du peuple).

EMMERDÉ L'être jusqu'à la garde. N'avoir plus rien espérer. C'est un démenti au dicton populaire qui prétend que marcher dans la merde cela porte bonheur (Argot du peuple).

EMMERDEMENT Se dit de tous les ennuis possibles. Travailler, par exemple, est un emmerdement perpétuel (Argot du peuple).

ÉMOUCHEUR V. Bête à chagrin.

EMPAILLÉ Imbécile qui ne remue pas plus que s'il était empaillé dans une vitrine du Musée zoologique (Argot du peuple).

EMPAVES Draps de lit. Je vais m'empaver dans mon pieu (Argot des voleurs).

EMPIFFRER (S') Manger comme un cochon (Argot du peuple).

EMPOUSTEUR Truc très commun employé par des placiers.

Ils déposent chez des commerçants des mauvaises marchandises, à condition ; des compères les achètent ; les marchands alléchés prennent de nouveaux dépôts qui, cette fois, leur restent pour compte (Argot des voleurs).

EMPROSEUR Variété d'homosexuels (Argot des voleurs).

ENCALDOSSÉ Superlatif d'endossé (Argot des voleurs). V. Passif.

ENCHTIBÉ (Il est) Être pris, arrêté (Argot des voleurs).

ENCLOUÉ Allusion au canon dont on encloue la lumière. Allusion aux pratiques privées entre hommes (Argot des voleurs). V. Passif.

ENDORMEUR Individu qui sans cesse promet une chose et ne la tient jamais. Endormir est aussi synonyme de voler : il s'est endormi sur des bijoux (Argot des voleurs).

ENDORMEUR Voleur qui opère au moyen d'un narcotique. Les romanichels se servent pour ce genre de vol d'une décoction de datura stramonium. Ce vol se pratique en wagon. Le voleur profite du sommeil d'un voyageur pour lui couvrir le visage d'un mouchoir imbibé de chloroforme. Les voleurs qui ont cette spécialité forment une secte à part (Argot des voleurs).

ENDORMI Juge. Allusion à ce que les juges dorment dans leurs fauteuils pendant que les avocats plaident (Argot des voleurs).

ENDOSSER Prendre sur soi, se charger, charger. Mais aussi, par extension, avoir quelqu'un sur le dos pour des pratiques entre hommes. V. Passif.

ENDROGUER Chercher un coup à faire. Le voleur drogue (attend) sur le trottoir l'occasion favorable (Argot des voleurs). V. Arracheur de chiendent.

ENFIGNEUR Vient de fignoton. Ce dernier mot en dit assez. C'est l'actif du passif (Argot du peuple)

ENFLAQUÉ (Être) emprisonné (Argot des voleurs).

ENFLÉE Femme enceinte. On a aussi : avoir une fluxion de neuf mois (Argot du peuple).

ENFONCEUR Banquier qui promet 50% par mois aux imbéciles et qui termine ses opérations en emportant la grenouille à l'étranger (Argot du peuple).

ENFONCEUR DE PORTE OUVERTE Homme qui se vante d'avoir pris la virginité d'une fille alors qu'elle était enceinte de six mois (Argot du peuple).

ENFRIMER ou ENFRIMOUSER Dévisager quelqu'un. Les agents de la Sûreté enfriment les voleurs pour reconnaître les récidivistes (Argot des voleurs).

ENGAYEUR Complice qui attire le trèpe (la foule) pendant que son complice explore les poches des badauds. L'engayeur est indispensable à tous les camelots ; c'est lui qui le premier achète l'objet mis en vente, pour entraîner les acheteurs. L'engayeur est le complice du bonneteur ; il mise pour engager les pontes à jouer (Argot des camelots).

ENQUILLER Entrer. Il y a longtemps que je cherche à m'enquiller dans cette boîte (Argot du peuple).

ENQUILLEUSE Voleuse qui opère dans les grands magasins de nouveautés. Elle enquille la marchandise volée entre ses cuisses. Il faut vraiment être organisée particulièrement pour cacher un coupon de soie à cet endroit-là (Argot des voleurs).

ENRHUMÉ DU CERVEAU Allusion au nez qui coule sans cesse. Mais ce n'est pas du nez qu'il s'agit (Argot du peuple). V. Lazziloff.

ENTAILLER Tuer quelqu'un. C'est en effet une fameuse entaille. Landru et Petiot étaient deux rudes entailleurs (Argot des prisons).

ENTAULER Entrer dans une taule (maison) (Argot des voleurs).

ENTAULER À LA PLANQUE Entrer dans une cachette pour se soustraire aux recherches de la police. On entaule aussi à la planque des objets volés pour les reprendre au sortir de prison (Argot des voleurs).

ENTERREMENT Morceau de gras-double, de lard et de pain que les femmes vendent aux environs des halles. On les appelle Mesdames la poêle, parce qu'elles font frire leur marchandise dans cet instrument de cuisine. Un enterrement de première classe coûte trois sous, de deuxième deux sous, de troisième un sou. Ces femmes gagnent de dix à douze francs par jour (Argot du peuple).

ENTOILÉ Emprisonné. Synonyme d'enflaqué. Cette expression vient de ce que dans les camps, la salle de police est sous une tente-abri : de là entoilé. Mot à mot : emprisonné sous la toile.

ENTOILER (S') Se coucher, se fourrer dans ses draps (Argot du peuple).

ENTRAVER Empêcher une affaire. Mettre des bâtons dans les roues.

ENTRAVER comprendre. J'entrave bigorne. Mot à mot : Je comprends l'argot. Entraver a un double sens : J'entrave nibergue ou niente. Je n'entends rien ou je ne comprends pas (Argot des voleurs).

ENTRAVES Les cordes et les courroies qui ligotent les condamnés à mort pour entraver leurs mouvements quand ils marchent à l'échafaud (Argot des voleurs).

ENTRECÔTE DE BRODEUSE Une saucisse de deux sous ou une côtelette panée que les charcutiers tiennent au chaud dans des boîtes de fer-blanc, et que les ouvrières mangent

pour leur déjeuner — pas la boîte, mais la côtelette (Argot du peuple).

ENTROLER, Emporter des objets volés. On dit aussi Troller pour porter (Argot des voleurs).

ENVOYER À LA GOUILLE Jeter quelque chose en l'air, au hasard. Jeter une poignée de sous à des enfants (Argot du peuple).

ENVOYER AUX PELOTES Envoyer promener quelqu'un.

On dit aussi envoyer à la balançoire, ou va te baigner (Argot du peuple). V. Dinguer.

ENVOYER UNE LETTRE CHARGÉE AU PAPE Allusion au papier employé qui est en effet chargé d'un singulier cachet. On utilise généralement pour ce faire du papier en rouleau, molletonné ou pas (Argot du peuple). V. Déballer.

ÉPARGNER LE POITOU Cette expression se comprend en admettant qu'un voleur épargnerai un public (Poitou), car il n'est pas d'usage que les voleurs l'épargnent, puisque c'est lui justement qui forme toute sa clientèle. Poitou veut aussi dire non point (pas du tout).

ÉPASTROUILLANT Extraordinaire (Argot du peuple).

ÉPATANT M. Jean Rigaud, dans son "Dictionnaire d'argot moderne" (1881) dit à ce propos du mot épater : Épater, épate et leurs dérivés viennent du mot épenter, qui signifiait au XVIII^{ème} siècle intimider. Il y a quelques années, M. Francisque Sarcey écrivait que le vocable appartenait à Edmond About, qu'il avait été dit par Pradeau dans le "Savetier et le Financier", pièce représentée en 1877 aux Bouffes Parisiens ; le savant écrivain ajoutait que huit jours après, le "Tout-Paris" répétait ce mot. Cette expression, n'en déplaise au maître critique et M. Jean Rigaud, n'appartient ni au XVIII^{ème} siècle ni à Edmond About, elle a cinquante-quatre ans seulement d'existence. Elle a pris naissance au Café Saint-Louis rue Saint-Louis, au Marais (aujourd'hui rue de Turenne). Des ouvriers ciseleurs sur bronze jouaient au billard une partie de doublé. A la suite d'un bloc fumant, Catelin, une contrebasse du Petit Lazzari qui avait parié pour un des joueurs et qui perdait par ce coup, se leva furieux, et d'un brusque mouvement fit tomber son verre sur la table

de marbre. Le verre se décolla net. - Tiens, dit Catelin, mon verre est épaté — le verre n'avait plus de pied. A chaque coup, les joueurs répétaient à l'adversaire tu es épaté et, quand la partie se termina par un coup merveilleux, un des joueurs dit au vainqueur Si nous sommes épatés, tu es épatant. Catelin, sans le savoir, se servait du mot épaté qui est en usage depuis des siècles dans les verreries, parmi les ouvriers verriers. Ils disent d'un verre sans pied, mis à la refonte pour ce motif, il est épaté. Épaté signifie étonnement (Argot de tout le monde).

ÉPINGLE AU COL (Mettre une) Avaler un demisetier d'un seul trait. On dit aussi une épingle à sa cravate (Argot du peuple).

ÉPOILANT Plus fort que tout ce que l'on peut rêver. Pourtant la source de ce mot est des plus simples et ne signifiait au début rien d'extraordinaire. A l'école de Saumur, en faisant un travail dans le manège, un cheval tomba et se couronna les deux genoux. En le relevant, l'élève dit : Mon pauvre cheval est époilé. L'expression est restée, mais elle est autrement appliquée : - C'qu'y a d'plus époilant, c'est d'se redégoter tous les trois icigo comme si qu'on s'y s'rait donné rendez-vous ! (Argot du peuple).

ÉPOUFFER Saisir à l'improviste un passant par derrière, comme cela se pratique pour exécuter le coup du père François (Argot des voleurs).

ÉPOUSER LA FOUCANDIÈRE Quand un voleur est pris par les agents en flagrant délit, en se sauvant, il jette sur la voie publique ou dans les égouts, s'il le peut, les objets volés, afin de se débarrasser des preuves compromettantes (Argot des voleurs).

ÉPOUSER LA VEUVE Être guillotiné. C'est Charlot* qui remplit l'office de maire et les aides qui servent de témoins pour ce mariage forcé (Argot des voleurs). *Bourreau, surnom donné au bourreau d'après le prénom Charles porté par différents membres de la famille des Sanson qui se succédèrent dans la charge de bourreau à Paris.

ÉPRENER Appeler quelqu'un. L'auseignot vient d'éprener bancalo pour aller au rastue (greffe) (Argot des voleurs).

ERMITE Voleur de grand chemin. Ainsi nommé parce qu'il opère généralement seul. On dit aussi un solitaire (Argot des voleurs).

ESBIGNER (S') Se sauver. Dans les faubourgs, quand un voyou sait qu'il va recevoir une maîtresse correction, il s'esbigne (Argot du peuple).

ESBROUFFE (Faire de l') Faire des embarras, du vent, de la mousse. Esbrouffe est un vieux mot qui vient d'esbouffer, élabousser. C'est Théophile Gautier qui a transformé ce mot dans le sens de vent et de mousse. Les escarpes se sont emparés du mot esbrouffer pour désigner un genre de vol assez répandu. Ce vol consiste à bousculer un passant dans la rue, à profiter de sa surprise pour le voler et s'excuser ensuite (Argot des voleurs).

ESBROUFFE (Y aller à l') Être insolent et hardi. Synonyme de culot.

ESBROUFFER Dire des sottises à quelqu'un, le secouer vertement (Argot du peuple).

ESBROUFFEUR Qui fait des esbrouffes. Voleur à l'esbrouffe (Argot des voleurs).

ESCABRANTE Échelle (Argot des voleurs) V. Montante.

ESCARGOT Vagabond, les habitués des refuges, les gouapeurs des halles, les hironnelles du Pont-Neuf. Dans la pièce des "Bohémiens de Paris", Colbrun chantait :

Sur mon dos comme un limaçon,

Portant mon bagage.

Mon mobilier et ma maison.

(Argot du peuple).

ESCARGOT Casquette que portaient les souteneurs avant la david, laquelle fut à son tour détrônée par la casquette à trois ponts (Argot des souteneurs).

ESCARGOT D'HIVER Vieillard impuissant. L'allusion est on ne peut mieux trouvée. Comme l'escargot il rentre dans sa coquille (Argot du peuple).

ESCARPE Voleur, assassin. Alfred Delvau pense que cette expression vient de scarp, mot allemand qui signifie instrument tranchant et aigu ou bien du couteau d'escalpe (du scalp des sauvages). C'est aller chercher bien loin une étymologie bien simple. Les voleurs et les assassins travaillent dans des endroits isolés, escarpés (Argot des voleurs).

ESCARPER UN ZIGUE à LA CAPAHUT Assassiner un complice pour lui voler sa part

de butin. Sur les deux mots il y en a un de trop, capahut comme escarpe voulant dire assassins (Argot des voleurs).

ESCLOTS Sabots (Argot des voleurs).

ESCOFFIER Blessé ou tuer quelqu'un. Se dit également au point vu moral : je l'ai rudement escoffié dans l'estime de ses amis (Argot du peuple).

ESCOLE Trois francs (Argot des voleurs).

ESCRACHE Voleur. Escrache veut dire voleur c'est le synonyme d'escarpe et de fripouille (Argot du peuple).

ESGOURDES ou ESGOURNES Oreilles. Quand elles sont démesurées on dit : Ah ! quelles feuilles de chou. On dit également : plat à barbe. Les voleurs disent : cliquettes.

ESPATROUILLANT Cette expression est employée pour exprimer le comble de l'admiration. C'est le mot épaté, allongé (Argot du peuple).

ESQUINE Le temps (Argot des voleurs). V. Boilard.

ESQUINTÉ Abimer. L'ouvrier qui travaille mal esquinte son ouvrage. Quand deux individus se battent, le plus fort esquinte son adversaire. Dans une polémique, on esquinte son contradicteur pour avoir raison (Argot du peuple).

ESTAFFIOU ou ESTAFFION Chat. Estaffiou veut dire aussi gifle, baloche (Argot des voleurs).

ESTAMPER Tromper quelqu'un. Emprunter de l'argent sans le rendre, c'est estamper le prêteur. Allusion au balancier de machine qui frappe. L'estampeur tape (Argot du peuple).

ESTAMPEUR V. Estamper.

ESTOUBIR Tuer un individu par surprise (Argot des voleurs).

ESSENCE DE CHAUSSETTES Sueur des pieds (Argot du peuple).

ET TA SŒUR ? Expression ironique. Il arrive fréquemment que la réponse soit raide.

- Elle est à Saint-Lazare qui bat du beurre ; quand elle battra de la merde la crème sera pour toi.

- Et ta sœur ?

- Elle est couverte d'ardoises, les crapauds ne montent pas dessus... etc.

On pourrait varier à l'infini ces citations (Argot du peuple).

ÉTALER SA CHE Se décolleter par en haut. Raccourcir ses jupes par en bas. Mot à mot : étaler sa viande. Les filles appellent cette manière de se déshabiller : l'éloquence de la chair car elles ne pratiquent pas le proverbe : A bon vin pas d'enseigne (Argot du peuple).

ÉTEIGNOIR Cafard qui éteint l'intelligence des enfants qu'il est chargé d'instruire. Un individu morose qui éteint toute gaieté dans une réunion. (Argot du peuple).

ÉTEIGNOIR Nez monumental. - Dérange donc ton éteignoir que je voie la tour Eiffel (Argot du peuple).

ÉTOUFFER Du vieux mot estouffer, prendre, cacher, faire disparaître. On étouffe une affaire, un scandale. Un libraire étouffe un livre qu'il ne sait pas lancer. Le caissier qui vole son patron étouffe la monnaie. C'est surtout dans les cercles que les croupiers étouffent les jetons. On étouffe un perroquet. Étouffer, en un mot, est le synonyme de voler (Argot du peuple). V. Étouffeur.

ÉTOUFFEUR Celui qui étouffe. (Argot du peuple).

ÉTOUFFOIR Agence d'affaires ou de renseignements (Argot des voleurs).

ÊTRE CHARGÉ À CUL Être saoul comme la bourrique à Robespierre. Allusion à une voiture chargée à cul qui ne peut avancer ; l'ivrogne fait de même (Argot du peuple).

ÊTRE EN FINE PÉGRAINE Être sur le point de mourir. - Le ratichon vient d'être épprené au cas-tu ; pour faire avaler le père la Tuile au frisé, il va tourner de l'œil (Argot des voleurs).

ÉTUI V. Cuir.

EUSTACHE Couteau (Argot du peuple). V. Lingre.

EXPULSER UN LOCATAIRE GÊNANT Péter (Argot du peuple).

E

FABE Poches (Argot des voleurs). V. Fouilleuse.

FABRIQUÉ Fait, cuit, pris. Fabriquer quelqu'un : le prendre dans un piège sans qu'il s'en doute. Fabriquer est aussi synonyme de voler : fabriquer un morlingue (Argot du peuple).

FACE Argent (pièce). Allusion à l'effigie des pièces de monnaie. As-tu des faces ? nous irons voir jouer la misloque (Argot des voleurs).

FACTIONNAIRES (Relever un) Aux Halles, les porteurs ne peuvent abandonner leur poste tous à la fois, pour aller boire chez le marchand de vin, ils laissent le verre de chaque camarade au comptoir, le bistro donne un jeton ; quand le camarade vient boire son verre, il relève le factionnaire. A la fin de la journée le jeton souvent répété devient une contre-marque pour la sorgue car la soulographie est complète (Argot du peuple).

FADE Nourriture ou part de butin.

FAF Facho.

FAFFES Papiers d'identité.

FAFFES À L'ESTORGUE Faux papiers. Il faut que les filles aient vingt-et-un ans pour être admises dans les maisons de tolérance ; il existe des fabriques de faux papiers pour maquiller les états civils ; d'une brune on en fait une blonde, d'une Marseillaise on en fait une Lilloise (Argot des souteneurs).

FAFIOT Papier. Qu'il soit d'identité ou de banque, c'est toujours un fafiot.

FAFIOTS À PARER Papiers en règle. Il est à remarquer qu'il n'y a que les gens qui n'ont pas la conscience nette qui sont toujours munis des meilleurs papiers (Argot des voleurs).

FAFIOT À PIPER Mandat d'amener délivré par le juge d'instruction. Ce sont les agents de la Sûreté qui sont chargés du mandat à prendre. Mot à mot : fafiot, papier ; pipé, pris (Argot des voleurs).

FAFIOT À ROULOTTER Papier pour circuler.

FAFIOT À ROULOTTER Papier à cigarette.

FAFIOT GARATÉ Billet de banque, quand c'était M. Garat qui les signait. Quand les fafiots étaient signés Soleil, l'expression était : Fafiot Bourguignon V. Talbin d'altèque.

FAFIOT SEC Vrai certificat, vrai passeport (Argot des voleurs).

FAFIOTEUR Banquier. Allusion aux billets de banque ou à ordre qu'il manie sans cesse (Argot des voleurs).

FAFFLARD D'EMBALLAGE Synonyme de Fafiot à piper (Argot des voleurs).

FAGOT À PERTE DE VUE Condamné aux travaux forcés à perpétuité. On dit aussi : gerbe à perpète (Argot des voleurs).

FAGOT AFFRANCHI Forçat libéré. Mot à mot il est affranchi de ses fers : (Argot des voleurs).

FAGOTS (Débiter des) Passer son temps à dire des niaiseries, à raconter des histoires de grand'mères (Argot du peuple).

FAIBLARD Faible, fragile, dans le sens de "pas terrible". Un homme en convalescence après une longue maladie, est faiblard. Un article de journal mal conçu, mal écrit, sans conclusion, est faiblard. Faiblard synonyme de rachitique. On dit aussi quelquefois, pour exprimer la même pensée : C'est faiblot (Argot du peuple).

FAIRE Lever quelqu'un. - J'me suis fait un mec. On peut dire aussi qu'un boucher fait un animal. (Argot du peuple).

FAIRE Tuer, voler. (Argot des voleurs).

FAIRE ALLER EN BATEAU Trimballer quelqu'un et le remettre toujours au lendemain (Argot du peuple). V. Monter un bateau.

FAIRE CHAPELLE Exhibitionniste. Il existe une catégorie d'individus certainement malades du cerveau, car leur passion idiote ne peut autrement s'expliquer. Ils s'arrêtent devant la devanture des magasins ou travaillent les jeunes filles, généralement des modistes, ils entrouvrent leur paletot, en tenant un pan de chaque main et font voir ce que contient leur culotte déboutonnée. Ces cochons opèrent également dans les jardins publics ou jouent les petites filles. Ce n'est pas la police correctionnelle qu'il leur faudrait mais bien un cabanon à Charenton (Argot du peuple).

FAIRE CHAPELLE Écarter les jambes et retrousser ses jupes pour se chauffer devant le feu. Une accouplée se chauffe de cette ma-

nière, l'autre qui la regarde lui dit : fais-le assez cuire car je ne l'aime pas saignant (Argot des filles).

FAIRE CHIBIS S'enfuir d'une prison avec le concours d'un camarade, sans prévenir le gardien. C'est brûler la politesse au directeur (Argot des voleurs).

FAIRE CUIRE SON HOMARD Rougir subitement. Synonyme de piquer un fard (Argot du peuple).

FAIRE DE L'HARMONE Parler bruyamment dans un lieu public. Harmonie, abréviation d'harmonie (Argot du peuple).

FAIRE DES PETITS PAINS Faire des manières. Prendre des airs mystérieux pour causer avec quelqu'un, lui dire des riens et avoir l'air de lui parler de choses intéressantes. Faire la cour à une femme c'est faire des petits pains (Argot du peuple).

FAIRE DES YEUX DE HARENGS Crever les yeux à quelqu'un au moyen d'un coup bien connu des voleurs. Allusion à l'œil vide du hareng quand il arrive des ports de mer sur nos marchés (Argot du peuple).

FAIRE DU POTIN Faire du bruit, du tapage (Argot du peuple).

FAIRE ÉTERNUER SON CYCLOPE Jet qui n'est pas d'eau quand l'homme éprouve une grande satisfaction. Inscrire cent sous sur son carnet de dépenses sous cette rubrique significative : on n'est pas de bois ! (Argot du peuple).

FAIRE FAUX-BOND À L'ÉCHÉANCE Manquer un rendez-vous, ne pas payer une traite (Argot du peuple).

FAIRE LA GRANDE SOULASSE Assassiner tous les habitants d'une maison (Argot des voleurs).

FAIRE LA NIQUE Se moquer de quelqu'un au moyen d'un geste familier où le pouce est placé sur le nez, certains en profitent pour tirer la langue (Argot du peuple). V. Battre une basane.

FAIRE LA PAIRE (Se) Se sauver à toutes jambes. On dit aussi se tirer des deux (Argot du peuple).

FAIRE LA SOURIS Fille qui vole son client pendant qu'il dort. Albert Glatigny a dit ce sujet :

En robes plus ou moins pompeuses,
Elles vont comme des souris.

Ce sont les jeunes retapeuses

Qui font la gloire de Paris.

(Argot des filles).

FAIRE LA TORTUE Ne rien manger, jeûner volontairement ou par la force des choses (Argot des voleurs).

FAIRE L'ÉGARD Garder la part d'un vol qui revient à un complice. Ironique. Ce devrait être plutôt faire l'écart, à moins que ce ne soit pris dans le sens de manquer d'égard en ne partageant pas (Argot des voleurs).

FAIRE LE JACQUES Faire l'imbécile. On fait le Jacques auprès d'une femme pendant qu'elle est la maîtresse d'un autre (Argot du peuple).

FAIRE LE LÉZARD Battre sa flemme sur l'herbe, le ventre au soleil. On dit aussi : manger une soupe à l'herbe (Argot du peuple). V. Loupeur.

FAIRE LE POIREAU Attendre longtemps quelqu'un si la personne ne vient pas, celui qui attend est planté là pour reverdir. On dit aussi poirotter. Synonyme de : Attends-moi sous l'orme (Argot du peuple).

FAIRE NONNE Se rendre le complice d'un vol préparé de longue main par le nonneur lui-même (Argot des voleurs).

FAIRE SA GUEULE Faire une figure renfrognée. Être mécontent sans en rien dire. On peut dire aussi : faire la gueule (Argot du peuple).

FAIRE SA MERDE Faiseur d'embarras. Les gascons ont ce privilège (paraît-il) (Argot du peuple).

FAIRE SA POIRE Ne jamais rien trouver de bien ; s'imaginer être au-dessus de tout et de tous (Argot du peuple).

FAIRE SA SOPHIE Faire le dégoûté. Ironique. À table, ne manger que du bout des lèvres. Mot à mot : faire des manières. Peut toutefois s'employer autant pour une femme que pour le reste de l'humanité. Synonyme de chipie (Argot du peuple).

FAIRE SES ORGES Gratter la monnaie. Faire danser l'anse du panier. Engraisser ses poches aux dépens de celles des autres (Argot du peuple).

FAIRE SON BEURRE À la même signification, gagner de l'argent. Désigne quelqu'un qui a réussi dans les (ses) affaires, pas forcément d'une manière très honnête.

FAIRE SUER Embêter quelqu'un. Faire suer une affaire, lui faire rendre l'impossible. Faire suer, expression qui vient des cuisiniers qui font revenir certaines denrées dans la casserole ; par extension signifie : vous m'embêtez (Argot du peuple).

FAIRE SUER L'BURNOUS Exploiter des indigènes. En usage du temps des colonies, où les hommes ainsi au travail pour le bien de la République, portaient ce long manteau. Par extension : faire un travail de forçat.

FAIRE SUER LE CHÊNE Tuer un homme (Argot des voleurs).

FAIRE LE SUISSE Ouvrier qui boit seul et ne fraternise jamais avec ses camarades. On dit aussi : Boire en suisse, de ce que les suisses donnent comme image (Argot du peuple). V. Ours.

FAIRE UN HOMME (Se) Action de lever au bal ou ailleurs un individu à la recherche d'une bonne ou d'une mauvaise fortune, à l'heure, à la course ou à la nuit. On dit aussi : se faire un mec, se faire une nana (Argot des filles).

FAIRE UN RIGOLO Vol identique à celui que l'on nomme L'embrassade. L'homme volé n'a guère envie de rigoler et ne trouve pas rigolo le vol dont il est victime (Argot des voleurs). V. Embrassade.

FAIRE UN TROU DANS LA LUNE Faire banqueroute (Argot du peuple).

FALOURDE ENGOURDIE Un cadavre. Allusion à la rigidité (Argot du peuple).

FANAL La gorge. Viens-tu nous arroser le fanal ? L'ivrogne, en buvant son premier verre de vin, s'écrie : - Place-toi bien, mon vieux, il y aura foule ce soir (Argot du peuple).

FALZAR Pantalon (Argot des voleurs).

FANANDEL Ami. Expression usitée dans les prisons (Argot des voleurs).

FANFE Tabatière (Argot des voleurs).

FANNY Avoir perdu totalement à un jeu. Généralement un jeu de cartes, quand l'un des joueurs fait 0 points, on dit Embrasser Fanny ou Être Fanny. Par extension : Être bre-douille.

FANTABOCHE Fantassin d'origine germanique ou qui en a l'air, par extension quelqu'un qui fait penser à un fantassin allemand sans forcément l'être (Argot du peuple).

FANTAISIE SUR LA TRINGLE Pratique manuelle privée. V. Bataille des Jésuites.

FARAUDEC Mademoiselle. Ce mot vient de faraute, c'est un simple changement de finale (Argot des voleurs).

FARAUDÈNE Madame (Argot des voleurs).

FARCHER DANS LE PONT Tomber dans un piège tendu par les agents (Argot des voleurs).

FARFOUILLARD Être obstiné. Individu méticuleux qui cherche sans cesse ce qu'il ne trouve jamais, excepté quand il farfouille les poches d'un homme cosu. On dit également il cherche la petitebête (Argot du peuple).

FARFOUILLER DANS SES ESGOURDES Nettoyer ses oreilles pour en enlever les mucosités (Argot du peuple).

FARFOUILLEUR V. Farfouillard.

FARGUER Rougir (Argot des voleurs).

FARIDONDAINE N'importe quoi. - Ton histoire c'est de la faridondaine.

FARIDONDAINE (Être à la) Être dans la purée la plus complète. Par abréviation, on dit être à faridon (Argot du peuple).

FAUCHANTS Les ciseaux (Argot des voleurs).

FAUCHÉ Guillotiné. Par allusion au supplicié qui est sans tête (Argot des voleurs).

FAUCHÉ Ruiné. On dit d'un homme sans le sou, qui n'a pas de faces dans ses poches : il est fauché (Argot des voleurs).

FAUCHE-ARDENTS Mouchettes. Les mouchettes coupent, en effet, la mèche de la chandelle et des yeux (ardents) on ne voit plus rien (Argot des voleurs).

FAUCHEMANN Fauché. Je suis fauchemann (Argot des souteneurs).

FAUCHEUR Le bourreau (Argot des voleurs).

FAUSSE COUCHE Homme, petit, chétif, qui n'a pas été terminé. Terme de mépris employé dans les ateliers (Argot du peuple). V. Avorton.

FAUVETTE À TÊTE NOIRE Gendarme. Allusion au chapeau bicorne de l'époque (Argot des voleurs). V. Hirondelle de Potence.

FAUX-BLAZE Faux nom (Argot des voleurs).

FÉE AUX YEUX VERTS (La) Absinthe. Elle charme les buveurs, qui ne savent se

soustraire à son influence (Argot du boulevard).

FEIGNANT Propre à rien. Au temps ancien, désignait aussi un lâche, un poltron. Ainsi un voyou d'époque apostropha Henri IV sur le Pont-Neuf pour lui offrir un canon : - Descends donc de ton cheval, eh ! feignant ! On dit également feignasse (Argot du peuple).
FÊLÉ Toqué, un peu fou. - Il a le coco fêlé. Allusion à une marmite fêlée, elle fuit ; par la fêlure de la tête, la mémoire s'en va (Argot du peuple).

FEMME DE CARÊME Femme outrageusement maigre. Un hareng saur en jupons (Argot du peuple)

FENDRE À S'ÉCORCHER (Se) Dépenser tout son argent sans profit.

Allons fends toi d'une tournée (Argot du peuple).

FENDRE L'ARCHE Quand un homme pressé marche vite, les voyous lui crient : - Prends garde, tu vas te fendre l'arche.

Au jeu, couper une carte de son adversaire, c'est lui fendre l'arche (Argot du peuple).

FENDRE L'OREILLE Mise la retraite de quelqu'un, fonctionnaire, officier ou employé avant l'âge révolu. - Sacré nom de dieu, les cochons m'ont fendu l'oreille, j'ai pourtant encore du sang. Allusion à la coutume de fendre l'oreille aux chevaux mis à la réforme (Argot des troupiers).

FENÊTRE. V. Carreau.

FERLAMPIER Homme à qui tous les métiers sont bons : mendiant, voleur, souteneur (Argot des voleurs).

FERME ÇA Expression pour dire : ferme ta bouche. Bien évidemment on trouve une flopée d'autres termes moins gracieux : Ferme ta gueule (Argot du peuple).

FERMÉ SON VASISTAS (Avoir) Mourir (Argot du peuple).

FERME TA GUEULE OU JE SAUTE DEDANS On dit cela à un individu qui baille à s'en démantibuler la mâchoire, ou qui braille à vous assourdir (Argot du peuple).

FERRÉ À GLACE Sachant parfaitement ce qu'il doit savoir. Dans le peuple, cette expression signifie être affranchi, ne rien craindre. C'est la conséquence d'un vieux proverbe : il est ferré à glace. Il ne craint ni putain ni garce (Argot du peuple).

FERTANCE La paille. - Dans mon garno à quatre ronds la sorgue, y a des pégoes dans la fertance.

FERTILLE Idem.

FESSER LA MESSE Prêtre qui expédie à la vapeur une messe d'enterrement de dernière classe. - Le ratichon a fessé sa messe en cinq secs (Argot du peuple).

FESTILLANTE Queue du chien. Il la remue pour témoigner sa joie à son maître. Elle frétille. Festillante est la corruption de frétilante (Argot des voleurs).

FESTONNER Pochard qui ne tient pas sur ses jambes. Il festonne en marchant, pour essayer de maintenir son équilibre (Argot du peuple).

FEUILLE DE CHOU Mauvais journal qui ne se vend qu'au poids (Argot d'imprimerie).

FEUILLES DE CHOUX Oreilles (Argot du peuple). V. Esgourdes.

FICELÉ Se dit de quelqu'un bien habillé, tiré à quatre épingles (Argot du peuple).

FICELÉ (Bien) Bien fini, bien fait. Se dit d'un discours, d'un livre, d'une histoire, etc.

FICELEUSE Ceinture (Argot du peuple). V. Anguille.

FICELLE (Être) Être malin, rusé. - Je la connais, vous êtes trop ficelle pour ma cuisine. (Argot du peuple).

FICELLE (Une) Façon de faire. Employer des ficelles pour réussir dans une affaire. - Vous ne me trompez pas, je vois la ficelle. Par contre, une grosse ficelle est quelque chose qui se voit bien mieux (Argot du peuple).

FIÈVRE CÉRÉBRALE Condamné à mort. Il meurt en effet subitement (Argot des voleurs).

FIGNE Petit trou dont chacun peut s'enorgueillir à titre privé ou le partager avec quelque personne de bon voisinage. Appelé aussi podex (Argot des voleurs).

FIGNOL Joli (Argot des voleurs).

FIGNOLER Polir une pièce d'ouvrage, l'achever avec un soin tout particulier (Argot du peuple).

FIGNOTON Derrière (Argot du peuple).

FIGURANTS DU SALON Certaines maîtresses de maisons de tolérance pour faire croire à une clientèle choisie, paient chaque soir plusieurs individus qui figurent au Salon. Rue Sainte-Apolline, une de ces maisons eut

pour figurants pendant plusieurs années deux acteurs devenus très célèbres (Argot du peuple).

FIGURE À CLAQUES Visage ingrat, pas précisément laid, mais antipathique de prime abord. Dans le peuple, tout individu qui ne vous regarde pas en face, franchement, comme on dit l'œil dans l'œil, est une figure à claques. - Tiens tu m'dégoûtes, ta gueule appelle la claque. On dit aussi : tête à claques (Argot du peuple).

FIGURE D'ÉCUMOIRE Homme affreusement grêlé (Argot du peuple). V. Poêle à marrons.

FIGURE DE CAMPAGNE Faire ses nécessités en plein air. On comprend quelle figure est au vent (Argot du peuple).

FIGURE DE PAPIER MÂCHÉ Personne sans couleur, aux joues creuses et au visage pâle. Le peuple, sans pitié, ne manque jamais d'employer cette expression pour un malheureux qui meurt de consommation. Il ne tient pas debout avec sa figure de papier mâché (Argot du peuple).

FIL À LA PATTE (Avoir un) Être gêné par quelqu'un. Être entravé dans ses affaires, n'avoir pas ses coudées franches. Une femme crampon est un rude fil à la patte (Argot du peuple).

FIL À RETORDRE (Avoir du) Peiner pour réussir une affaire. Essayer de convertir un incrédule. - Voilà un enfant qui m'a donné du fil à retordre (Argot du peuple).

FIL DE SOIE Filou, voleur (Argot du peuple).

FIL EN QUATRE Eau-de-vie supérieure (Argot du peuple).

FILATURE Terme employé par les agents de la Sûreté pour indiquer qu'ils filent un voleur. Pour organiser une filature, les agents se mettent à deux, l'un devant le filé, l'autre derrière, de façon à ce qu'il ne puisse échapper. Il y a des filatures qui sont extrêmement, mouvementées, c'est une véritable chasse où toutes les ruses sont mises en œuvre. Le gibier cherche toutes les occasions de se dérober ; pour éviter le sapement (Argot des voleurs).

FILER Suivre. V. Filature.

FILER LA COMÈTE Malheureux qui n'a pas de domicile et qui marche toute la nuit pour

éviter d'être emballé par la rousse. Quand il n'y a pas de comète, il file les étoiles quand il n'est pas filé lui-même (Argot du peuple).

FILER UN SINVE Filer un homme facile à duper. Mot à mot : le filer jusqu'au moment favorable pour le dévaliser sans danger (Argot des voleurs).

FILOCHE Bourse. Avoir sa filoché à jeun, c'est être sans le sou (Argot du peuple).

FILOCHER Faire une filature.

FIN-DE-RACE Expression péjorative envers un individu. Allusion aux aristocrates. Aujourd'hui, on pourrait employer ce terme pour dire : le socialisme du PS est fin-de-race. (Argot du peuple).

FIN-DE-SIÈCLE Du temps de l'auteur (Charles Virmaître) Cette expression était nouvelle et voulait dire bien des choses. Un chapeau excentrique était fin-de-siècle. Une chanteuse comme Yvette, une danseuse comme la Goulue, un livre ou une pièce où les expressions sont ce qu'il y a de plus réaliste, tout cela est fin-de-siècle. Aujourd'hui, cette expression serait utilisée à contrario, pour dire au contraire que c'est du vieillot, suranné : Un aristo fin d'siècle.

FINIR EN QUEUE DE POISSON Une fin pas terrible. C'est ce qu'on peut dire d'un livre qui commence en empoignant le lecteur et se termine bêtement (Argot du peuple).

FIOLE Tête. - J'me fous de ta fiole gars.

FLAC D'AL Sacoche à argent. Pour flac, sac et dal argent, abréviation d'altèque.

FLACDAL je vais à flacdal (Argot du peuple). V. Déballer.

FLAGORNER Flatter quelqu'un basement. Dire d'une croûte, que c'est une œuvre de maître. Comparer un mauvais vaudevilliste à Molière ou à Legouvé. Mot à mot : prodiguer, des éloges tarifés ou intéressés (Argot du peuple).

FLAGORNEUR Flatteur. Race assez commune. Il y en a toujours au moins un dans un atelier. Le flagorneur descend sans vergogne au rôle de mouchard (Argot du peuple).

FLAMAND Amis (Argot des voleurs). V. Aminche.

FLAMBEAU (Avoir un) Je connais le flambeau, c'est-à-dire je connais la chose. Faire une belle invention c'est avoir un chouette flambeau. - Tu me montes un bateau, je sais

où est le flambeau. Être très habile dans un métier c'est avoir le flambeau. Flambeau, dans le peuple, veut dire être supérieur aux gens de sa profession. Hugo, Eisenstein, Cousteau étaient des flambeaux (Argot du peuple).

FLAMSIK Flamand. C'est une corruption du mot flahut (Argot des voleurs).

FLAN (Faire du) Dire des mensonges, des conneries.

FLAN (Y aller au) Y aller à l'audace, tenter. On dit aussi : Rester comme deux ronds de flan, époustouflé (Argot des voleurs).

FLANCHE Affaire. - Si tu veux, mon vieil aminche, j'ai un flanche en vue. - Je le connais ton flanche à la manque (Argot des voleurs).

FLANCHER Avoir peur (Argot du peuple).

FLANCHER Jouer sur les places publiques. Que ce soit au bouchon ou à l'anglaise. En général de tout jeu, on dit flancher (Argot du peuple).

FLANCHET Part de vol. Lot qui échoit à un brocanteur. L'origine en vient du morceau de viande qui forme la pointe dans l'intérieur du bœuf (Divers argots).

FLANCHEUR Qui flanche (Argot du peuple).

FLANCHEUR Joueur. V. Flancher.

FLANELLE (Faire) Entrer dans une maison de tolérance et peloter le personnel sans consommer (Argot des souteneurs).

FLAQUER V. Déballer.

FLAQUET Tout le monde n'en a qu'un, et aussi haut que l'on soit placé, on n'est jamais assis que dessus. Dans le peuple on ne prend pas de mitaine pour donner au flaquet son vrai nom (Argot du peuple).

FLAQUET Le gousset du pantalon, ou la poche du gilet. C'est là généralement où on met son argent. Flac, sac ou argent, de là flaquet (Argot des voleurs). V. Flac d'al.

FLEMME Maladie que la plupart des gens ont les lundis. On dit : battre une flemme.

Bien souvent la flemme, la flemme,

Bien souvent la flemme me prend.

En hiver comme en été,

Elle ne m'a jamais quitté.

(Argot du peuple).

FLEUR DE CONNERIE Suprême imbécile, crème de crétin.

Mot à mot : le roi des... (Argot du peuple).

FLEUR DE SACRISTIE Calotin qui fréquente les églises sans en croire un mot. C'est un commerce comme un autre. On dit aussi : rat de sacristie (Argot du peuple).

FLEURE-FESSES Homme qui moucharde ses compagnons d'atelier et est sans cesse derrière le patron (Argot du peuple). V. Lèche-ecul.

FLIC Agent de police. Le terme s'écrivait anciennement : flique ou même flick (Argot du peuple). V. Bec de gaz.

FLIC À DARD Sergent de ville. Allusion à ce que dans les manifestations, ils mettent sabre au clair, ils lardent les manifestants. Dans le peuple, le mot est soudé, on dit flicadard (Argot du peuple).

FLINGOT Fusil (Argot des troupiers). V. Bolloche.

FLOME Femme qui flemmarde. Cette expression est nouvelle dans les faubourgs. D'où vient-elle ? Probablement de ce que les femmes d'ouvriers, pendant que leurs maris travaillent, flemment chez les voisines. Flome est une corruption de flemme (Argot du peuple).

FLOPÉE En donner une ou la recevoir. Être battu ou battre violemment. Quand la marmite du souteneur ne rapporte pas, elle reçoit une flopée. Allusion au cordonnier qui bat son cuir pour l'assouplir il le flope (Argot des souteneurs).

FLOTTANT Bal où se réunissent les souteneurs du quartier. Toute la flotte s'y donne rendez-vous. Les souteneurs n'ont pas de préjugés, une expression même injurieuse glisse sur les oreilles de ces messieurs. Ils savent très bien que le mot flottant vient de flotte, eau, or si les poissons sont dans leur élément, d'autres poissons y sont aussi bien au flottant (Argot des souteneurs).

FLOTTE Eau. La rivière flotte. Par extension, on dit d'une personne mince dans des vêtements trop larges : ses membres flottent.

FLOTTE Un ensemble de personnes. Toute la flotte (l'atelier en entier) a été manger une friture. - Nous étions une flotte, pour nous étions un tas (Argot du peuple).

FLOUE (La) La foule. Quand la foule est nombreuse, les voleurs peuvent travailler à leur aise (Argot des voleurs).

FLOUMANN Floueur, floueuse. Mann, en allemand veut dire homme. Être floué, est synonyme d'être trompé. Ainsi, un homme épouse une femme qu'il croyait vierge, elle sort de la maternité. Il est floué et on dira d'elle qu'elle est floumann (Argot du peuple).
FLOUPIN Diminutif de floumann, comme pégriot l'est de pègre. Un floupin est un petit filou qui travaille dans les bas prix. Il vole un mouchoir ; le floumann fait de belles arnaques (Argot du peuple).

FLOUTIÈRE Rien. Au XVI^{ème} siècle on critiquait les archi-suppôts chargés de réformer le langage (l'argot) en usage dans les cours des Miracles ; on disait d'eux... s'en ficher floutière. Le mot est resté en usage (Argot du peuple).

FLÛTE Synonyme de zut (je ne veux pas). On dit désormais un autre vocable de cinq lettres et pas plus, qui accentue, sans l'odeur, le refus que l'on veut suggérer (Argot du peuple).

FLUTENCUL Pharmacien.

Bonjour mam'zelle Zirzabelle
 J'veus apporte un p'tit lavement,
 Ça vous r'fra le tempérament.
 Allons, tournez-vous, mam'zelle.
 Fi ! Monsieur, pas tant d'raideur,
 Car jamais apothicaire
 Ne verra c'que par pudeur
 Je n'fais voir qu'à ma chère mère !
 (Argot du peuple).

FLÛTES Jambes. On dit d'une femme maigre : elle a volé les flûtes du boulanger.

FLUXION DE PAVÉS Pochard qui tombe et s'abîme la figure : elle enfle comme s'il avait mal aux dents. De là l'expression (Argot du peuple).

FOIRE D'EMPOIGNE Voler à la force du poignet fermé (Argot des voleurs).

FOIREUX Poltron. On dit aussi : foireux comme un geai. L'ami Mac-Nab nous a laissé une chanson connue, à ce sujet :

.....

Il reste les Napoléon,
 Des muff's qu'à toujours la colique
 Et qui foire dans ses pantalons
 Pour em... bêter la République.
 Allusion à la fuite de Coint-plomb, pendant la guerre de Crimée (Argot du peuple).
FOIRON Le derrière (Argot du peuple).

FONCÉE Une mariée est en blanc le matin, le soir elle change de costume, les loustics disent qu'elle est en foncée (Argot du peuple).

FOND DE PÊCHE Le nombril (Argot des voleurs).

FONDANTS Des bonbons pustuleux qui suintent sans cesse.

On dit : il a des bonbons fondants (Argot du peuple).

FONDRIÈRES Les poches. Allusion à leur profondeur (Argot du peuple).

FORT EN GUEULE Parler fort et souvent pour rien. Les poissardes bavardes et insolentes sont fortes en gueule (Argot du peuple).

FORTANCHE Fortune. C'est un changement du finale comme boutanche pour bouteille, dorancher pour dorer, brodancher pour broder, etc., etc. - Turbiner, c'est bon pour les pantes, j'ai fait ma for-tanche à la foire d'empoigne (Argot des voleurs).

FOU Marteau (Argot du peuple). V. Balançon.

FOUETTER DU BEC Avoir une haleine fétide qui exhale une odeur d'égout (Argot du peuple).

FOUILLE Poche : - J'ai mon larfeuille dans la fouille.

FOUILLE AU POT Petit cuisinier qui sert les ouvriers dans les gargotes. Il fouille au pot pour en retirer les légumes (Argot du peuple).

FOUILLE MERDE Tatillon qui fourre son nez partout. Terme réservé généralement aux scrivaillons de la presse de caniveau (Argot du peuple).

FOUILLER (Tu peux te) Tu n'auras rien, ou il ne reste rien. On peut aussi dire : tu peux t'toucher ! (Argot du peuple).

FOUILLEUSES Poches (Argot du peuple).

FOUINARD Individu qui fouine partout, qui fourre son nez dans les affaires des autres. Fouinard date de la pièce de Lesurques, c'était l'acteur Alexandre qui jouait le rôle de ce personnage (Argot du peuple).

FOUINETTE Juge. Diminutif de fouinard, malin, rusé, chercheur (Argot des voleurs). V. Palpeur.

FOULER (Ne pas se) Ouvrier ou employé jamais pressé, plus exact à la soupe qu'au travail. - Tu vas te fouler le petit doigt.

On pourra dire aussi : prends garde de te le casser (Argot du peuple).

FOUR (Faire un) Rater quelque chose, manquer une affaire (Argot du peuple).

FOURBI Capharnaüm. Tas de choses diverses : tu rangeras ton fourbi avant de dîner.

FOURBI Cette expression très usitée vient du régiment, où le caporal chargé de l'ordinaire gratte sur la nourriture des hommes. Fourbi signifie bénéfice (Argot du peuple).

FOURCHETTE Voleur à la tire. Allusion à ce que les voleurs qui ont cette spécialité, ne se servent que des deux doigts de la main droite qui forment une fourchette pour extraire les portemonnaies des poches des badauds (Argot des voleurs).

FOURGAT Receleur qui achète les objets volés (Argot des voleurs). V. Meunier.

FOURGUER Vendre des objets volés (Argot des voleurs).

FOURLINE Vient de fourloureux. Ce mot signifie à la fois voleur et assassin (Argot des voleurs).

FOURMILLON Marché. La foule y fourmille, c'est un endroit propice pour les voleurs. Il y a un riche coup à faire sur la placarde du fourmillon (Argot des voleurs).

FOURNAISE On sait que les mornifleurs-tarte sont réunis en tierce (par trois). Le mornifleur, le faux monnayeur, le gaffe qui détient la réserve des pièces fausses, et l'émetteur qui écoule les pièces chez les commerçants. L'émetteur se nomme la fournaise. L'allusion est juste, car il est dans le feu, courant à chaque minute le risque d'être pincé. Mot à mot : il est dans la gueule du loup (Argot des voleurs).

FOURNEAU : Fourneau signifie crétin, imbécile. Quand on imprime dans les journaux que nos ministres et nos députés sont des fourneaux, ce n'est pas par compliment (Argot du peuple).

FOURNEAUTIN Diminutif de fourneau (Argot du peuple).

FOURNITURE Allusion aux fines herbes que l'on met dans la salade pour lui donner du goût et la parer (Argot du peuple). V. As de pique.

FOURRACHON Le lit (Argot des voleurs). V. Juge de paix.

FOUTAISE Rien. - Tu m'offres cent sous d'acompte sur mille francs, la belle foutaise. Tu nous en racontes des foutaises. On dit aus-

si : - C'est de la fouterie de pauvre (Argot du peuple). V. Peau d'balle.

FOUTIMASSER S'aplatir sur un ouvrage, le faire traîner en longueur. C'est une corruption de deux mots accouplés : foutu, mauvais, masseur, travailleur (Argot du peuple).

FRANC CARREAU Quand un prisonnier est incorrigible, il est mis au cachot. On lui enlève sa literie, il couche alors sur le franc carreau (Argot des voleurs).

FOUTRE LA MERDE Faire des ennuis (Argot du peuple).

FRACASSÉ Être vêtu d'un habit, d'un frac. C'est un mauvais calembour. - J'en ai du frac assez. Il me rappelle la célèbre scie d'atelier sur le mot Afrique : J'ai de la fricassée, du fracandeu, de la fripouille, de la friture, etc., etc. (Argot des ateliers).

FRANC DU COLLIER Cheval qui remplit sa besogne en conscience. Homme franc ouvert, loyal : - Il est franc du collier (Argot du peuple).

FRANGIN Frère (Argot du peuple).

FRANGINE Sœur (Argot des voleurs).

FRÈRE FRAPPART Marteau. L'allusion est frappante (Argot des forgerons). V. Balançon.

FRÈRE JACQUES Pince (Argot des voleurs). V. Monseigneur.

FRÉROT DE LA CAQUE Filou (Argot des voleurs).

FRÉTILLON Grisette chantée par Béranger. L'expression est heureuse, rien de plus frétilant en effet qu'une fille du peuple qui s'amuse et aime pour son compte (Argot des bourgeois). V. Grisette.

FRIAUCHE Condamné à mort pourvu en cassation. V. Carré de repectage.

FRIC-FRAC Vol. Ainsi nommé à cause du bruit que produit l'outil en fracturant les portes (Argot des voleurs).

FRICADIER Un sou. C'était l'expression favorite de Pradier, le célèbre bâtonniste qui exécutait ses tours d'adresse avec un bâton, sur la place devant l'Institut (Argot du peuple).

FRICASSÉE DE MUSEAU S'embrasser mutuellement. Cela indique bien le frottement de deux visages. Mot à mot s'embrasser avec effusion (Argot du peuple).

FRICOTEUR Agent d'affaires, synonyme de tripoteur.

FRICOTEUR Au régiment, les troupiers qui coupent aux exercices, aux corvées, en un mot au service, sont des fricoteurs : - Toujours absent, c'est un fricoteur ! (Argot du peuple).

FRIMASSARD Le froid (Argot des voleurs). V. Frisbi.

FRIME La figure. Tomber en frime, se rencontrer face à face avec quelqu'un (Argot du peuple).

FRIME (Pour la) Pour rien. Faire semblant (Argot du peuple).

FRIMER Jouer un personnage par les habits, la manière, voire le langage. Il est bien sapé, il frime (Argot du peuple).

FRIMOUSSE Vieille expression qui veut dire visage. On la trouve dans la Henriade travestie (Argot du peuple).

FRINGUER S'habiller. Rabelais dans Pantagruel écrit fringuez (Argot du peuple).

FRIPE Nourriture. L'heure de la fripe va sonner (Argot d'imprimerie).

FRIPE Mauvais vêtements que revendent les fripiers sur le carreau du Temple (Argot du peuple). V. Loques.

FRIPOUILLE Rien de bon. Dans le peuple, quand on dit d'un homme c'est une fripouille, c'est tout dire. Fripouille est certainement une corruption de friperie, donc on avait fait fripaille (Argot du peuple).

FRIQUET Moineau. Par extension bien parisienne, c'est une variété du pierrot parisien, l'effronté gavroche de la gent ailée (Argot du peuple).

FRISBI Froid. On dit aussi il fait friot, frisquet, et comme superlatif : - Nom de Dieu, qu'ça pince, il gèle à pierre fente (pour fendre) (Argot du peuple).

FRISÉ Juif (Argot des voleurs).

FRISER SON NAZ Être mécontent. Friser son naz est une variante de la vieille expression, même adressée à un chauve : - Ça te défrise, mon vieux (Argot du peuple).

FROMGY Fromage (Argot du peuple).

FROTTE-BOTTES Domestique (Argot du peuple).

FROTTÉE Recevoir une bonne frottée ou la donner. Se battre (Argot du peuple).

FROTTER (S'y) Être en rapport. C't'un dangereux, faut pas s'y frotter (Argot du peuple).

FROTTIN Billard. - Viens-tu faire une partie de frottin ? (Argot du peuple).

FROUSSARD Individu qui a peur (Argot du peuple).

FROUSSE V. Taf.

FRUSQUES Vêtements. Pour indiquer des habits en mauvais état, on dit des frusques boulinées. Quand ils sont tout à fait effilochés, on dit que l'on pourrait y accrocher toute une batterie de cuisine (Argot du peuple).

FUITE DE GAZ (En avoir une) Laisser échapper un pet en sourdine si on ne l'entend pas, on le sent. Allusion à l'odeur insupportable du gaz, quand un conduit est crevé (Argot du peuple).

FUMER (Se faire) Se faire avoir, se faire arrêter, se faire tabasser, voire se faire tuer.

FUMER SANS TABAC Être furieux, fumer de colère (Argot du peuple).

FUMER SES TERRES Être enterré dans sa propriété. Épouser une fille riche quand on n'a pas le sou. Déposer dans son jardin ce que l'on dépose pour trois sous dans un chalet de nécessité (Argot du peuple).

FUMERON Galopin qui fume dans la rue en allant à l'école.

(Argot du peuple).

FUMERONS Les jambes. Il est moitié décati, il ne tient plus sur ses fumerons. Pour exprimer la même idée, on dit aussi : Il tremble sur ses fils de fer (Argot du peuple).

FUMIER DE LAPIN Bon à rien. On dit aussi il ne vaut pas un pet de lapin, voir ce mot (Argot du peuple).

FUMISTE Farceur, mystificateur, qui cherche toutes les occasions possibles de faire des blagues. Les plus grands fumistes des temps passés furent Romieu et Sapeck. A propos de Sapeck dont la réputation est encore grande au Quartier Latin ; la fameuse farce des bougies coupées ne lui appartient pas, elle fut faite quarante ans avant lui, on la raconte dans une brochure intitulée : Les mystères de la Tour de Nesles (d'Auguste Lescalier, Paris 1835, réédité en 1937) (Argot du peuple). Aujourd'hui, un fumiste désigne une personne sur qui on ne peut compter : - Paulo m'a planté, c't'un sacré fumiste le gonze.

FUNICULÉ (Être) Refuser de marcher ou de travailler. Allusion au funiculaire de Belle-

ville, qui marche quand il veut. Funiculé remplace le mot capricieux : Cette jolie femme est funiculée (Argot du peuple).

FUSAIN Curé. Allusion au vêtement noir (Argot du peuple).

FUSEAUX Jambes minces comme des baguettes. Dans le peuple, on dit : Minces du bas, fines du haut. On dit également : Mince d'aiguilles à tricoter (Argot du peuple).

FUSÉE (Lâcher une) Quand un ivrogne a trop bu, il soulage son estomac en lâchant une fusée. Allusion à ce que la déjection retombe en gerbe. Quand elles se suivent, on dit dans le peuple : Quel riche feu d'artifice, voilà le bouquet (Argot du peuple).

FUSER Fusée d'un autre genre qui ne s'envole pas par le même côté : Il est en train de fuser au fond du jardin (Argot des troupiers).

FUSILLER Fusiller se dit des soldeurs qui fusillent des marchandises volées. Ils les vendent à n'importe quel prix. On les nomme des fusilleurs (Argot des camelots).

FUSILLER Foutu. - Puté, y m'a fusillé l'moteur !

G

GABARI Perdre au jeu. Le gabari est un modèle donné pour que l'ouvrier puisse confectionner exactement plusieurs pièces. (Argot des ouvriers).

GACHER DU GROS Aller pisser comme les poules. Allusion à la pose prise pour certains besoins naturels (Argot du peuple).

GACHEUR Le président de la Cour d'assises. Quand il condamne, il gâche la vie des gens (Argot des voleurs).

GADIN (Se prendre un) Rater une belle occasion. - Avec Mireille, j'me suis pris un gadin. S'utilise aussi pour Tomber : - J'me suis ra-té, quel gadin ! (Argot du peuple).

GAFFE Faire le guet pour avertir des complices de l'arrivée de la rousse ou des passants qui pourraient les déranger. On dit aussi : Fais gaffe, pour fais attention (Argot des voleurs).

GAFFE (Une) Dire ou faire une bêtise, parler trop et à côté (Argot du peuple).

GAFFE DE SORGUE Gardien de marché ou surveillant de maisons en construction. Autrefois, c'étaient des invalides qui remplissaient ces fonctions (Argot des voleurs).

GAFFEUR Qui commet des gaffes. Il y en a de célèbres, par exemple, dire au maître de la maison dans laquelle on est invité :

- Qui est donc cette vilaine bossue ?

- Monsieur, c'est ma femme !

Aujourd'hui le plus célèbre gaffeur, se prénomme Gaston. (Argot du peuple).

GAGNER LE GROS LOT Ce gros lot se gagne sans billet. On parle ici de maladie vénérienne qui se joue au tirage. On dit aussi : je suis assaisonné (Argot du peuple). V. Plombé.

GAILLARDES Joues (Argot des voleurs). V. Jaffles.

GAJARD Gros homme (Argot des voleurs).

GALBEUX Avoir du galbe, posséder un visage correct et avenant. On dit d'une jolie fille : elle est galbeuse. Au superlatif : elle est truffée de galbe (Argot des filles).

GALETTE Argent (Argot du peuple). V. Aubert.

GALOUBET (Avoir du) Posséder une belle voix ou crier bien fort. On dit d'un chanteur émérite : Il a un rude galoubet.

GALTOUZE Argent (Argot du peuple). V. Aubert.

GALURIN Chapeau. On dit quand il a une hauteur exagérée :

Mince de galure (Argot du peuple). V. Blokaus.

GAMBETTES Jambes. Elle est bien molletonnée (montée en gambettes) (Argot du peuple). V. Brancards.

GAMBILLER Danser. Mot à mot : faire marcher ses gambettes (Argot du peuple).

GAMBILLEUR Danseur (Argot du peuple).

GAMBILLEUR DE TOURTOUSE Danseur de corde, danser au bout d'une corde. Gambiller, danser, tourtouse, corde. Cette expression servait autrefois à désigner la corde employée par le bourreau pour expédier ses clients dans l'autre monde. L'image est juste le condamné gambille au bout de la tour-touse (Argot des voleurs).

GAMELLE (Attacher une) Quitter une femme avec laquelle on est collé, sans la prévenir. Rendre son tablier sans faire ses huit jours :

- J'm'attache la gamelle, j'me casse de suite (Argot du peuple).

GAMELLES Seins. Les troupiers, dans les jardins publics, se placent de préférence sur les bancs, à côté des nourrices qui allaitent leurs nourrissons. Ils se poulèchent les lèvres à la vue des nichons blancs et volumineux. - Mademoiselle, en voilà un heureux gamin qui peut manger à pareille gamelle. Quand il y en a pour un, il en a pour deus. (Argot des troupiers).

GANCE Bande. Association de malfaiteurs (Argot des voleurs).

GANDIN D'ALTÈQUE Homme décoré d'un ruban quelconque. Homme portant une particule (Argot du peuple).

GANTER Il ou elle me gante. Synonyme de chausse. Cet homme me gante, il a une rude pointure. Lorsque le ganteur est bien membré, d'autres explications seraient superflues (Argot des filles).

GANTS (Pour mes) Pourboire sous quelque forme que ce soit. Cette expression, néanmoins, est plus généralement employée pour

les filles qui réclament un supplément au prix convenu. Gant est synonyme d'épingle (Argot des filles).

GARÇON Les hôtes habituels des prisons appellent garçon un voleur. Le garçon de campagne est un voleur de grand chemin, qui a pour spécialité de dévaliser les garnaffes (fermes). (Argot des voleurs).

GARDE NATIONAL Paquet de couennes. On dit aussi nœud d'épée. Allusion à la forme (Argot des charcutiers).

GARDE NATIONALE (Être de la) Femme pour femme (Argot des filles). V. Accouplées.

GARE À FAFFLARDS Bureau. Allusion à l'utilité de ce meuble pour garer ses papiers. Garer, serrer, fafflards, papiers (Argot des voleurs).

GARER SON PITON Mettre son nez à l'abri des coups qu'il pourrait recevoir. Cette précaution est nécessaire dans les quartiers excentriques où les souteneurs mangent sans faire de façon, le piton du bourgeois qui n'apprécie pas les charmes de leurs marmites. Avant l'annexion de la banlieue à Paris, Belleville et la Villette étaient renommés pour ce genre d'exercice (Argot des souteneurs).

GARGAMELLE Le gosier. C'est une très vieille expression qui a été remplacée par celles plus modernes de dalle, sifflet couloir (Argot du peuple).

GARGOINE La bouche. Par abréviation la gargue. Quelques-uns écrivent gargouenne (Argot du peuple). V. Affamée.

GARGOTE (Une) Mauvais restaurant.

GARGOTER Cuisinière qui rate tous ses ragôts. Mot à mot : faire de la mauvaise cuisine, de la gargote. Gargoter un travail ou le savater, le gâcher en un mot (Argot du peuple).

GARGUE La bouche (Argot du peuple).

GÂTE-SAUCE Gâte-sauce ne s'emploie pas exclusivement pour désigner un garçon pâtissier, cette expression s'applique à tous les métiers et autres situations. Dire à un mari qu'il est cocu et trouble la félicité des amants, c'est un gâte-sauce. Quand un commissaire de police tombe comme un aérolithe au milieu d'un tripot, la sauce est gâtée pour les joueurs. Dans le peuple, de tout ce qui va mal, la sauce

se gâte. Le synonyme est : ça tourne au vinaigre (Argot du peuple).

GAU PICANDI Pou qui pique. Quand il provoque des démangeaisons trop vives, qu'il pique trop fort, comme aux jours d'orage, par exemple, pour s'en débarrasser on le tue ; cela s'appelle : basourdir un gau (Argot du peuple).

GAULES DE SHTARD Barreau de prison. Gaule : allusion à la rigidité du fer (Argot des voleurs).

GAVIOT Le gosier. Serrer le gaviot : faire passer le goût du pain. Mot à mot : étrangler un individu (Argot du peuple). V. Qui-Qui.

GAYE Cheval. Quand le cheval est vieux, on dit qu'il est une rosse (Argot des maquignons).

GENDARME Fer à repasser. Gendarme est le nom du fabricant le plus renommé (Argot des blanchisseuses).

GÊNÉ Malheureux momentanément, embarrassé dans ses affaires. Gêné aux entournures : être habillé trop étroitement. Gêné par quelqu'un : n'avoir pas ses coudées franches, être tenu en laisse. Gêné : être mal à l'aise dans un milieu auquel on n'est pas habitué. Dans le peuple, gêné a une signification toute différente. Quand une femme a un amant, elle lui dit au moment psychologique : - Fais comme mon mari, gêne-toi (Argot du peuple).

GÉNÉRAL PAVÉ Les filles publiques qui arpentent les rues du matin au soir à la recherche de clients sont entretenues par ce général, qui est souvent bien dur pour elles. L'allusion est claire (Argot du peuple).

GERBE Prison. Gerbé : condamné. Gerbé à vioc : être condamné aux travaux forcés à perpétuité. Gerbé à la passe : condamné à mort (Argot des voleurs).

GERBIER président de la Cour d'assises (Argot des voleurs).

GERCE Femme (Argot du peuple).

GERMINYSER Membre d'un cercle catholique qui cherche pénétrer, dans un centre ouvrier. La condamnation qui frappa un personnage célèbre reconnu coupable d'un délit, qui n'était assurément qu'un acte de folie érotique a donné naissance à cette expression devenue populaire (Argot du peuple).

GIBELOTTE DE GOUTTIÈRE Il existe des industriels qui, la nuit, vont chasser les chats !

Ils les fourrent dans un sac de toile, les dépouillent, puis les vendent aux restaurateurs de bas-étage qui les transforment en lapin sauté ou en lapin chasseur. Ils les préparent plus particulièrement en gibelotte parce que le vin et les épices atténuent un peu l'odeur sauvage du chat-lapin. Dans les portions servies au public, jamais il n'y a de tête ; elle ferait reconnaître facilement la nature du lapin (Argot du peuple).

GIBIER DE POTENCE Filou, voleur, souteneur ; tous ceux qui, en un mot, se mettent en dehors des lois et sont justiciables de la planche à pain ou du carré des petites gerbes (Argot du peuple).

GIGOLETTE Fille des faubourgs qui, à l'âge où les autres vont encore à l'école, a déjà jeté son bonnet par-dessus la Tour Eiffel. La gigolette travail pour l'amour de l'art. Comme elle fréquente les bals publics où elle gigote avec frénésie, l'expression gigolette est indiquée (Argot du peuple).

GIGOLO L'amoureux de la gigolette. Un vieux refrain très populaire, dit :

Si tu veux être ma gigolette

Moi, je serai ton gigolo.

Gigolo s'applique aussi à un individu peu aimable. - Qu'est-ce qui nous a foutu un gigolo aussi bassinant que toi (Argot du peuple). Aujourd'hui, le terme s'applique essentiellement à certains hommes, qui contre rémunération, offrent des services câlins.

GIGOTS Les cuisses. - Mon cher, elle a des gigots épastroillants, c'est de la bidoche première catégorie. Synonyme de Boudinots (Argot du peuple).

GILET La poitrine. On dit d'une femme qui en possède une copieuse : La nature à rien été généreuse, pige donc le bath devant le gilet. On dit également : Elle a un rude plastron. Cela a donné naissance à un jeu de mots que les farceurs ne manquent jamais de faire. A l'époque des élections, ils arrêtaient une fille dans la rue et lui demandent :

- Mademoiselle, pour qui vos té-tons ? (Argot du peuple).

GINGLARD, GUINGLET ou REGINGLARD Petit vin aigre, il faut se cramponner à la table pour le boire. Une vieille chanson dit :

C'est un nectar, un vrai chasselas

Ça vous coupe la gueule à quinze pas.

Ce petit vin tire son nom d'un clos très ancien qui était situé sur les hauteurs du Ménilmontant ; il appartenait au XVI^e siècle à un nommé Guinguet (Argot du peuple).

GIROFLÉE À CINQ FEUILLES Gifle. Allusion aux cinq doigts (Argot du peuple). V. Salsifis.

GIROLLE Soit, volontiers, je marche. Par abréviation on dit

Simplement : Gy, mon pote (Argot des voleurs).

GIRONDE Belle femme. Le souteneur qui se lamente lorsqu'elle vieillit, lui chante :

Dans ce temps-là, t'étais rien gironde,

Maint'nant tu toquardes de la frime

T'es comme une planche toujours en bombe,

T'es même des mois sans changer de lime.

(Argot des souteneurs).

GIVERNEUR Vagabond habitué des refuges municipaux et de la bouchée de pain. Quand le giverneur ne trouve pas à coucher, il file la comète (Argot des voleurs).

GLACE Verre. On dit également glacis. - Alons-nous sucer un glacis ! (Argot du peuple).

GLAVIOT Crachat. Un poitrinaire qui crache ses poumons lâche son glaviot. Dans les ateliers, par plaisanterie, on compte les glaviots ; arrivés à onze, les ouvriers, sans pitié, disent au malheureux : - Il n'en faut plus qu'un pour faire la douzaine de portugaises. Pas ragoûtant pour les amateurs d'huîtres (Argot du peuple).

GLIER Le diable. Dans le monde des prisons, on dit : - Que le glier t'entôle en son patelin. Patelin c'est ici l'enfer, le pays du diable (Argot des voleurs).

GLISSER (Se laisser) Se laisser mourir (Argot du peuple).

GLOBE La tête. Allusion de forme (Argot des voleurs).

GLUAU (Lâcher son) Déballer. Pisser son glua : accoucher. Allusion à l'aspect gélatineux du nouveau-né (Argot du peuple).

GLUAU (Poser un) Quand les agents tendent un piège pour prendre des voleurs, ils posent un glua. Allusion au chasseur qui pose des gluaux dans les arbres pour prendre les petits oiseaux. - Ne va pas rôder avec le Jules, vous allez vous faire poser un glua. Mot à mot :

ne va pas avec lui, tu vas te faire mettre en prison (Argot des voleurs).

GNIAF Plusieurs degrés au-dessous du save-tier. On appelle gniaf tout individu qui gâte un ouvrage. Se conduire comme un gniaf : commettre des bassesses (Argot du peuple).

GNIAFFERIE Faire une saloperie à un camarade. - Il est pas cool, y m'fait une gniafferie.

GNIAS ou **GNIASSE** Soi-même. - Pas mèche de me gerber, il n'y a que nib sur mon gniasse (Argot des voleurs).

GNOLLE ou **GNOLE** Imbécile aussi niais qu'il est possible de l'être :

- Si ton point de côté savait que nous pagnotons ensemble, il te carderait le cuir.

- Y a pas de pet, il est trop gnolle, il a de la merde dans les chasses. (Argot du peuple).

GNON Donner un coup ou le recevoir. - Ce pauvre Léon, il est crapsé du gnon que lui a foutu sa pouffiasse (Argot des souteneurs).

GNOUF Prison.

GNOUGNOUTTE Cette expression est employée par les filles dont ce n'est pas la profession d'aimer à crédit. Pas de galette, pas de gnougnoutte. L'expression est claire : pas d'argent, pas de viande (Argot des filles).

GOBE MOUCHE Flâneur qui s'arrête à chaque boutique. Allusion à ce qu'il bâille ébahi (Argot du peuple).

GOBE-SON Le calice. À l'élévation, le prêtre gobe son hostie (Argot des voleurs). V. Baignoire à bon dieu.

GOBER Aimer quelqu'un.

GOBER Croire à quelque chose, même une tartinée.

GOBER (Se) S'imaginer valoir plus que les autres (Argot du peuple).

GOBER LA CHÈVRE Être furieux d'une chose qui va de travers. On dit aussi pour exprimer la même idée : Bouffer son bœuf. Ce que font souvent les typographes quand les casses sont embrouillées et que les lettres de différents corps y sont mélangées. Ils gobent aussi la chèvre quand un auteur méticuleux, qui ne connaît pas le métier, se mêle de leur donner des conseils (Argot d'imprimerie).

GOBER LA PILULE Gober une aventure extraordinaire.

GOBET Morceau de viande, bœuf ou mouton entier.

- Je ne veux pas de cette viande coupée.

- Je vais vous en couper dans un gobet, répond le boucher. (

Argot des bouchers).

GOBETTE Gobelet de fer blanc qui mesure 33 centilitres. Ce gobelet sert aux détenus dans les prisons pour prendre une ration de vin à la cantine où ils ont droit à trois gobettes par jour, en payant, bien entendu. Passer à la gobette, c'est prendre une tournée chez le marchand de vin (Argot des voleurs).

GOBEUR Individu qui avale tout, même les craques les plus impossibles (Argot du peuple).

GODAILLER Courir les cabarets. Ce verbe est un souvenir de l'occupation de Paris par les Anglais, amateurs de good ale (bonne bière). Godailler est synonyme d'être en patrouille et aussi de flâner. Manquer un travail, c'est Godailler, c'est ne jamais se trouver bien nulle part. - On n'en fera jamais rien, c'est un mauvais ouvrier, il godaille sans cesse (Argot du peuple).

GODAN (Connaître le) Éventer le mensonge et ne pas se laisser tromper (Argot du peuple).

GODAN (Donner dans le) Croire à un mensonge. Synonyme de couper dans le pont (Argot du peuple).

GODETS Les yeux (Argot des voleurs). V. Boule de loto.

GODILLER convoiter une femme. Ce couplet de la célèbre chanson d'Alphonse du Gros Caillou me dispensera d'explication :

Pourtant, des fois, fallait être solide

Le 15 août, fête de l'empereur.

C'était chez nous tout rempli d'invalides,

De fantassins, de dragons, d'artilleurs,

Dame ! Ce jour-là, ce que le soldat godille !

Eh bien tout ça sortait content de chez nous.

Godille vient du mot ancien gaudille (Argot du peuple).

GODINETTE Grisette. Elle gode pour tous les hommes (Argot du peuple).

GOGUENOT Pot de chambre. Le locataire de la table de nuit (Argot du peuple). Aujourd'hui, désigne les chiottes.

GOINFRE Chantre. Sans doute parce qu'ils ouvrent, pour chanter, des bouches aussi grandes que des fours. On y engamerait un pain de deux livres (Argot des voleurs).

GOINFRE Gourmand qui mange à en crever. On dit aussi goulaffe (Argot du peuple).

GOLGOTHE Martyr imaginaire. Ceux qui sont atteints du délire de la persécution golgothent sans cesse (Argot du peuple).

GONCE, GONCIER Bourgeois facile à tromper (Argot des voleurs).

GONDOLER (Se) Se tordre de rire. Rire à s'en mordre l'œil. C'est gondolant. Synonyme de : Crampe de la mâchoire (Gotlib) (Argot du peuple).

GONGONNER Terme employé dans les ménages d'ouvriers lyonnais et aussi par Gnafon dans les Guignols :

- Ma vieille colombe gongonne toujours quand je liche une chopine.

- Tais-toi donc, vieux gongon.

Gongonner, synonyme de bougonner et de ronchonner (Argot du peuple).

GONZE Mec.

GOUALANTE Chanson.

GOUALER Chanter. On se souvient de la goualeuse des Mystères de Paris. La goualante signifiant chanson, la chanter, gualer, cela va de soi (Argot du peuple).

GOUAPEUR Individu qui ne travaille jamais (Argot du peuple). V. Loupeur.

GOUGNOTTE Femme qui ne cherche pas la compagnie des hommes pour certains moments de partage. On dit aussi gousse* (Argot des filles) V. Accouplées. *À titre personnel je ne suis pas attiré par les insultes diverses et variées qui courent (courageaient) sur la communauté homosexuelle ou juive, mais j'en laisse la trace dans cet ouvrage, comme témoignage d'une époque heureusement révolue, même si quelques attardés trainent encore. NdE

GOULU Dévorer ses aliments (Argot du peuple). V. Baffrer.

GOUPINER Mal habillé : - Qu'est-ce qu'il est goupiné çuilà ! (Argot des voleurs).

GOUPINER Voler. (Argot des voleurs).

GOUPINEURS Voleurs qui ont la spécialité de dévaliser les pochards qui s'endorment sur la voie publique. Ils goupinent les profondes (Argot des voleurs).

GOUPLINE Litre de vin. - À quatre, on a étranglé douze gouplines de ginglard à Charonne, on a fini complètement chlasse à Charonne, au P'tit bonhomme qui chie (Argot du peuple).

GOURDE Homme pâteux, paysan mal dégrossi. Superlatif : crème de gourde. Se dit

aussi d'une fille complètement idiote : - C'qu'elle est gourde ! (Argot du peuple).

GOURDIFFLOT Petite gourde contenant le picrate de son choix (Argot du peuple).

GOUREURS Individus qui se déguisent en marins étrangers venant des pays lointains. Ils offrent au public des marchandises qu'ils ont soi-disant rapportées de l'Inde ou de la Perse, et qui proviennent tout bonnement d'un bazar quelconque de banlieue (Argot des voleurs).

GOVERNEMENT Épée à l'École Polytechnique.

GOVERNEMENT La femme dans les ménages d'ouvriers. - Mon vieux, pas mèche d'aller gouaper avec toi, mon gouvernement est tellement rosse que je serais engueulé toute la semaine. On peut aussi dire : Le ministre des finances (Argot du peuple).

GRAILLON Fille sale qui pue la mauvaise graisse (Argot du peuple).

GRAILLONNEUSE Ménagère lave accidentellement son linge (Argot des blanchisseuses). V. Baquet.

GRAISSER Plusieurs sens : Je vais te graisser, te battre. Graisser la patte, donner du flouze en loucedé à un gonze. Graisser sa femme ; allusion au graissage de l'essieu pour que la voiture roule mieux (Argot des soute-neurs).

GRAISSER LES BOTTES L'extrême-onction. Mot à mot : graisser les bottes pour le voyage lointain (Argot du peuple).

GRAND PRÉ Bagne. Les voleurs, autrefois, appelaient ainsi Toulon et Brest ; depuis ils disent la Nouvelle (Argot des voleurs).

GRAND RESSORT Le cœur. C'est en effet le grand ressort de la vie. Quand un individu meurt, on dit : le grand ressort est cassé (Argot du peuple).

GRAS (Il y a) Il y a beaucoup d'argent. - Nous pouvons nettoyer le gonze, il y a gras dans sa cambrousse. C'est de cette expression, gras, qu'est née celle de dégraisseur (le banquier), pour exprimer qu'il enlève le gras (Argot des voleurs).

GRAS DOUBLE Plomb (Argot des voleurs). V. Limousinier.

GRATIN Il y a du gratin, il y a de quoi. Il est gratin, il est à la mode. Pour un homme du monde, on dit : C'est un homme du gratin. On

traduit dans le peuple ; persona grata par personne gratinée, du gratin.

GRATINÉ Un peu trop. Une his-toire gratinée. - Le dernier James Bond est vraiment gratiné ! - Y s'est pris une engueulade gratinée par le dirlo.

GRATOUILLE La gale (Argot du peuple). V. Charmante.

GRATTE (Faire de la) Garder une partie de la monnaie des courses (Argot du peuple).

GRATTE-CUL Vieille femme repoussante, laide à faire peur.

- Elle est laide comme un cul gratté à deux mains (Argot du peuple).

GRATTECUL Cynorrhodon.

GRATTE-PAPIER Employé aux écritures (Argot du peuple). V. Chieur d'encre.

GRATTER Battre quelqu'un : - Je vais te gratter. Gratter, prendre, grapiller sur tout pour grossir son lopin (Argot du peuple).

GRATTER LA COUENNE (Se faire) Se faire raser (Argot du peuple).

GREFFER Attendre (Argot des voleurs).

GREFFIER Chat (Argot du peuple).

GRÊLE Patron. Il tombe souvent sur le dos des ouvriers comme la grêle sur les vignes. - Attention, garde la grêle ! Signal pour prévenir les camarades de l'atelier (Argot du peuple).

GRELOT La voix (Argot du peuple). V. Af-faler son grelot.

GRENADIER Pou énorme. Allusion à l'expression populaire qui dit d'un enfant pouilleux : - il a une rude garnison. Le Grenadier est un pou d'élite (Argot du peuple).

GRENAFE Grange. Les mendiants qui voyagent couchent dans les grenafes. Cela vient de ce que la grange abrite les grenailles (Argot des voleurs).

GRENOUILLE Femme de rien (Argot du peuple).

GRIACHES Seaux qui étaient dans les cellules des prisonniers et dans lesquels ils faisaient leurs ordures. Ce terme était employé dans les prisons vers 1790 ; on le trouve dans un rapport sur la Conciergerie, adressé au roi, qui voulait détruire l'horrible infection qui empoisonnait les malheureux (Argot des prisons).

GRIB'LOGE Individu qui se plaint lorsqu'il est battu (Argot des voleurs).

GRILLE (Jeter de la) Arrêter un individu au nom de la loi. On dit encore : - Il n'y a pas de grille pour il n'y a pas de danger (Argot du peuple).

GRILLÉ Une affaire est grillée quand on n'en peut plus rien tirer. Un agent est grillé quand il est démasqué par ceux qu'il est chargé de surveiller. On dit aussi : cramé (Argot des voleurs). V. Brûlé.

GRILLEUSES DE BLANC Les repasseuses sont souvent distraites par les passants qui admirent leurs bras blancs alors, si le fer est trop chaud, tant pis pour la chemise elle est grillée (Argot du peuple).

GRIMPANT Pantalon (Argot du peuple). V. Falzar.

GRINCHE Voler (Argot des voleurs).

GRINCHISSEUR Voleur (Argot des voleurs).

GRINCHISSEUSE À LA MITAINE Voler avec les pieds. La voleuse laisse tomber un objet qu'elle cache prestement dans son soulier sans empeigne (Argot des voleurs).

GRINGALE Pain (Argot des voleurs). V. Bricheton.

GRINGALET Mièvre, malingre, enfant pas réussi (Argot du peuple) V. Avorton.

GRIPPARD Chat (Argot du peuple). V. Greffier.

GRIPPE-SAUCISSES Apprenti qui va chercher le déjeuner des ouvriers et qui en chemin égratigne un petit morceau de chaque saucisse (Argot du peuple).

GRIPPE-SOUS Avare qui pousse sa passion jusqu'à compter parcimonieusement les feuilles de papier toilette qu'il utilise (Argot du peuple).

GRIS COMME UN CORDELIER Saoul à n'en plus pouvoir, incapable de retrouver sa maison et être obligé de s'asseoir sur une borne pour attendre que ça passe. Gris, allusion à la couleur de la robe de ces religieux (Argot du peuple).

GRISAILLE Sœur de charité (Argot des voleurs). V. Pampine.

GRISSETTE Jeune fille, ouvrière plumassière ou polisseuse de bougeoir qui fit la joie de nos pères et le désespoir des leurs.

Type charmant, grisette sémiillante,

Au frais minois, sous un piquant bonnet
Où donc es-tu, gentille étudiante

Reine sans fard de nos bals sans apprêts.

Ainsi s'exprime la chanson en vogue autrefois au Quartier Latin (Argot du peuple).

GRIVIER Soldat de la ligne (Argot du peuple). V. Lignard.

GROSSE CULOTTE Chez les compagnons forgerons depuis la création du compagnonnage, on l'applique à l'ouvrier le plus habile de la partie, à celui qui était appelé à finir les grosses pièces avant l'invention des marteaux pilons. Deux d'entre eux furent célèbres, on s'en souvient, encore dans les ateliers ; ils se nommaient Dany et Pierre Virmaître, dit Bourguignon. (Argot des ouvriers).

GROSSES LÉGUMES Gens millionnaires, magistrats élevés, généraux, etc. Quand, sous la Commune, un voyou demandait à être nommé général, à entrer dans les grosses légumes, il donnait pour raison qu'une de plus ou de moins dans le tas ça ne paraîtrait pas (Argot du peuple).

GROSSES LÈVRES La tinette. Allusion aux rebords (Argot des voleurs).

GROTTE Prison (Argot des voleurs). V. Gerbe.

GRUE Fille publique, jolie mais bête à manger du foin. De cette allusion est né un mauvais calembour ; les camelots crient : Demandez l'Indicateur des grues de Paris (grues pour rues) (Argot du peuple).

GUENILLON Femme mal habillée. Traîneuse des rues. On dit aussi vieille guenipe (Argot du peuple).

GUETTE AU TROU Sage-femme (Argot du peuple).

GUEULE D'EMPEIGNE Dans tous les ateliers de France, gueule d'empeigne signifie bavard intarissable qui a le verbe haut, qui gueule constamment (Argot du peuple).

GUEULE EN COUP DE SABRE Bouche fendue jusqu'aux oreilles. Il peut manger la soupe avec une cuiller à pot (Argot du peuple).

GUEULE EN CUL DE POULE Individu mâle ou femelle, qui en faisant la moue serre les lèvres. On dit aussi Bouche en cul de poule (Argot du peuple).

GUEUSARD Rideau (Argot des voleurs).

GUEUX Misérable. On connaît la chanson de Béranger :

Les gueux, les gueux

Sont des gens heureux,

Ils s'aident entre eux,

Vivent les gueux !

(Argot du peuple).

GUEUX Coquin, canaille, gredin. Vous êtes un gueux d'avoir commis une aussi mauvaise action (Argot du peuple).

GUEUX Petit vase en argile qui sert de chauffeferette aux portières ou aux marchandes des halles. C'est la chauffeferette primitive. Le gueux a donné naissance à une plaisanterie assez drôle. A la foire de Saint-Romain, qui a lieu à Rouen tous les ans le 1er novembre, une marchande, pour utiliser son feu, fait cuire des harengs ; elle a son gueux sous ses jupons, un gamin lui crie :

- Hé la mère, tes ha vont brûler !

- A pas peur, petit, j'ai l'œil dessus.

(Argot du peuple).

GUIBOLLES Jambes (Argot du peuple). V. Brancards.

GUICHES Les cheveux que les souteneurs ramènent sur les tempes. On dit aussi rouflaquettes (Argot du peuple).

GUIGNE À GAUCHE Se dit d'une personne qui louche. Dans le peuple, on dit de celui qui est affligé d'une semblable infirmité, qu'il regarde en Bourgogne si la Champagne brûle (Argot du peuple).

GUINAL Juif (Argot des voleurs). V. Bout coupé.

GUINCHE Bal de barrière* (Argot du peuple). *On dirait aujourd'hui Banlieue.

GUINCHE Danser, fréquenter la guinche, par extension : draguer en dansant (Argot du peuple).

GUIWARE Soufflet dont se servent les plombiers. Allusion de forme (Argot du peuple).

H

HABIT À QUEUE DE MORUE Habit de soirée. Les pans ressemblent, en effet, à une queue de morue (Argot du peuple).

HABIT À QUEUE DE PIE Même signification (Même argot.).

HABILLÉ DE SOIE Cochon ou sanglier. Allusion à la peau dont les soies servent aux cordonniers pour préparer leur fil (Argot du peuple).

HARICOT VERT Voleur en grande réputation dans le monde des prisons (Argot des voleurs).

HARPE Barreau de prison. Les voleurs disent plus communément d'un prisonnier qui s'ennuie : - Il pince de la guitare à travers ses barreaux (Argot des voleurs).

HAUTOCHER Monter à une certaine hauteur. - J'ai hautoché jusqu'au sixième (Argot des voleurs).

HERBE À LA VACHE L'as de trèfle (Argot du peuple).

HERBE SAINTE L'absinthe (Argot du peuple).

HIBOU Voleur solitaire qui ne travaille que la nuit (Argot des voleurs).

HIRONDELLES Les moustaches. Les voleurs emploient généralement l'expression plus caractéristique d'ombreuses (Argot des voleurs).

HIRONDELLES D'HIVER Les ramoneurs et les marchands de marrons. Quand les hirondelles partent pour un climat plus doux, on les voit arriver (Argot du peuple).

HIRONDELLES DE POTENCE Les gendarmes (Argot des voleurs).

HIRONDELLES DU PONT-NEUF Messieurs les Giverneurs viennent l'été coucher sous le pont ; ils y font fréquemment de bonnes ripailles avec les produits des vols de la journée (Argot du peuple).

HOMELETTE Homme tout petit. La ménagère n'a pas mis la quantité d'œufs nécessaire (Argot du peuple).

HOSTO Prison. Désigne aujourd'hui un hôpital (Argot des voleurs).

HÔTEL DES QUATRE COLONNES (L') Salle commune du Dépôt de la préfecture de police où sont enfermés les prévenus, voleurs, souteneurs et vagabonds. La raison de ce nom est que quatre colonnes supportent les voûtes de cette salle (Argot des voleurs).

HÔTEL-DIDEROT La prison de Mazas (Située en face de la gare de Lyon, à Paris). On dit également Mazas-les-bains (Argot du peuple).

HUGREMENT Beaucoup. Corruption de l'expression bougrement, qui signifie beaucoup (Argot du peuple).

HUILE DANS LA LAMPE (N'avoir plus d') Mourir. Comme la lampe qui s'éteint faute d'huile (Argot du peuple).

HUMILIÉ (L') Le dos. On dit d'un homme qui s'humilie : il baisse le dos (Argot des voleurs).

HURE La tête (Argot du peuple). V. Tronche.

HUS-MUS Grand merci (Argot des voleurs).

HUSSARDS DE LA VEUVE Les gendarmes ou la garde républicaine qui entourent l'échafaud les matins où l'on exécute un condamné à mort (Argot des voleurs).

I

ICIGO Ici.

On dit aussi icicaille. Icicaille est un vieux mot français ; on le trouve en effet dans une édition du Jargon, imprimée à Troyes, de 1686 à 1711.

Icicaille est le théâtre

Du petit Dardant.

On avait attribué cet opusculé à Cartouche, le célèbre voleur, mais M. Marcel Schwob détruit cette légende (Étude sur l'argot français, page 9, Imprimerie Nationale 1889). Il faut croire que les voleurs ont le respect de la tradition, puisque le mot icicaille est encore en usage (Argot des voleurs).

IL PLEUT Quand un étranger pénètre dans un atelier de compositeurs-typographes, les ouvriers crient : il pleut, pour avertir. Il pleut veut dire silence. Ce mot est en usage chez les forains quand un pitre allonge par trop son boniment, le patron lui dit : - Écoute s'il pleut (silence). Il pleut est également un terme ironique, une façon de répondre négativement à une demande :

- Prêtemoi cent balles.

- Il pleut !

(Argot du peuple).

IMPAIR Commettre un impair : se couper dans un interrogatoire et dire ce qu'il ne faudrait pas. Faire un impair à quelqu'un, c'est lui manquer de respect. Impair : commettre une faute, se tromper dans l'appréciation de la valeur d'une affaire. Aller un peu trop de l'avant, c'est commettre un impair (Argot du peuple).

INCONOBRE Inconnu ou étranger. On dit aussi inconnu au bataillon (Argot des voleurs).

INSÉPARABLE : Femmes qui s'aiment (Argot du peuple). V. Accouplée.

INSINUANT Pharmacien. Malgré l'invention du docteur Eguisier, qui permet avec le petit appareil que l'on sait, d'opérer seul, le mot, insinuant est resté pour caractériser le pharmacien, descendant de l'apothicaire Fluten-

cul, qui insinuait la canule de la seringue dans le derrière du malade (Argot du peuple).

INSOUMISE Fille en carte qui s'affranchit volontairement de la visite sanitaire imposée par le règlement. Les insoumises sont très nombreuses à Paris et forment la majeure partie du personnel de la prostitution (Argot des filles).

INSPECTER LES PAVÉS Fille qui raccroche à la flan (au hasard). Elle espère voir surgir des clients (Argot des filles).

INSPIRÉ Le front (Argot des voleurs).

INTERMITTENTE Femme qui fréquente par intervalle irrégulier, suivant les besoins de son ménage, les maisons de rendez-vous ; elle est toujours servie comme nouvelle aux étrangers (Argot des filles).

INVALO Invalide. Il est à remarquer que l'argot moderne a une tendance à transformer la finale de la plupart des expressions sergent, sergot ; mendiant, mendigot Saint-Lazare, Saint-Lago, etc. Ce procédé est des plus simples, il suffit de couper le mot et d'y ajouter le suffixe o ; invalide, invalo (Argot du peuple).

ISOLÉE Fille publique qui travaille seule dans les rues, loin de son quartier, et qui n'a pas de souteneur. L'isolée fait les bureaux d'omnibus, les jardins publics, les églises et les cimetières. (Argot des filles).

ITALO Abréviation d'Italien (Argot du peuple).

J

JABOT La gorge. Allusion au jabot du dindon. Dans l'argot des voleurs, on dit aussi étal, sans doute par analogie avec l'étal du boucher, sur lequel il passe toutes sortes de viandes (Argot des voleurs).

JABOT (S'arroser le) Boire. Toute la tîne s'arrose le jabot (Argot des voleurs).

JACOBIN Pince à l'usage des cambrioleurs (Argot des voleurs). V. Monseigneur.

JACQUELINE Grisette. J'ai été promener ma petite Jacqueline (Argot du peuple).

JACQUES Mollets. On dit aussi Jacquots (Argot du peuple).

JACQUES Niaï, bavard importun (Argot du peuple).

JACQUES Sou (Argot du peuple). V. Fricardier.

JACTE Crie (Argot des voleurs).

JACTER Parler, crier.

Si quelque pante

Radine et entre

Et se permet

Chez nous de faire du pet,

On l'saigne, on l'frotte

On lui barbote

Tout ce qu'il a,

Et c'est fini par là.

Dit une des plus vieilles chansons d'argot connues. Jacter vient sûrement de jactare (Argot des voleurs).

JAFFLES ou **JAFFES** Les joues. En Normandie, on dit jaffe pour claque (Argot du peuple).

JAMBES DE LAINE Individu peu solide sur ses jambes. Quand un homme sort de l'hôpital, il a généralement des jambes de laine, il flageole. Autrefois on disait, pour exprimer la même image, jambes de coton [en fait, on le dit encore NdE] (Argot du peuple).

JAMBES EN L'AIR Généralement cette partie se joue sans témoins. Ce jeu est connu chez tous les peuples (Argot du peuple).

JAMBES EN MANCHE DE VESTE Individu mal bâti, tordu, qui festonne en marchant (Argot du peuple).

JAMBONNEAU Les cuisses (Argot du peuple) V. Boudinots.

JARDINER Médire de quelqu'un, fouiller dans sa vie, comme le jardinier fouille dans la terre pour en mettre à jour les coins les plus secrets. Jardiner est synonyme de bêcher (Argot du peuple).

JARDINIER Nom donné au complice des voleurs à l'américaine (Argot des voleurs). V. Américaine (Vol à l').

JARNAFFLE ou **JARNAFFE** Jarretière (Argot des voleurs).

JASANTE Prière. Y m'fait suer le ratichon avec sa jasante en latimpem (Argot des voleurs).

JASPINER Signe convenu d'aboyer sur la voie publique pendant que des complices dévalisent les poches des badauds (Argot des voleurs). On l'utilise désormais pour dire de quelqu'un qu'il parle pour rien (Argot du peuple).

JAVARD Lin que les paysans mettent en javelles avant le rouissage (Argot des voleurs).

J'EN AI MON PIED J'en ai assez. J'en ai soupé signifie la même chose, comme J'ai soupé de ta fiole. Donne-moi mon pied veut dire Donne-moi ma part. Ça fait le pied, synonyme de ça fait le joint (l'affaire) (Argot des voleurs). V. Le pied.

J'MENFOUTISTE Gens qui se foutent, de tout et de tous. Cette catégorie devient chaque jour de plus en plus nombreuse (Argot du peuple).

JE ME LA BRISE Je m'en vais. Quand un individu vous ennuie, dans le peuple on lui disait : - Tu peux te la briser, tu m'manqueras pas. Aujourd'hui on dit plutôt : Tu m'les brises ! (on devinera quoi) (Argot du peuple).

JÉSUITE Dindon. Ce sont les jésuites qui, en 1570, ont introduit le dindon en France ; mais tous ceux qui ont été leurs victimes ne pensent pas comme les voleurs (Argot des voleurs).

JÉSUS Jeune homme à l'aspect efféminé, frisé, parfumé, qui sert d'appât pour attirer certains messieurs. Quelquefois le Jésus "travaille" pour son compte (Argot des voleurs).

JETER SON BONNET PAR-DESSUS LES MOULINS Traîner sa fleur d'oranger dans les ruisseaux ; autrement dit perdre son "innocence" (Argot du peuple).

JETER UN FROID Au milieu d'une soirée, dire quelque chose pouvant gêner l'assistance. Essayez donc de placer dans un banquet : - La berge du ravin était couverte de végétation ! Effet garanti ! (Argot du peuple).

JEUNE HOMME (Avoir son) Être ivre (Argot du peuple).

JEUNE HOMME (Suivez-moi) Rubans que les femmes laissent pendre sur leur dos. Considéré comme un appel au peuple (Argot du peuple).

JONC Or. On peut aussi dire : Joncaille, bien que ce dernier terme peut être plus général que spécifique à l'or (Argot des voleurs).

JONCS Lit des prisonniers. Allusion à la dureté de la paille des matelas (Argot des voleurs). V. Plumes de beauce.

JONQUILLE Cocu. Allusion à la couleur jaune, emblème des prédestinés (Argot du peuple).

JORNE Le jour (Argot des voleurs).

JOSEPH Joseph, dans le peuple, est le patron des cocus. On dit : - Tu es un Joseph, à celui qui a assez de cornes sur la tête pour alimenter de manches une fabrique de couteaux (Argot du peuple).

JOSÉPHINE Mijaurée, bégueule. Joséphine est le nom donné à la tête sur laquelle les modistes essayent l'effet des chapeaux avant de les ajuster sur la tête de la cliente. On peut aussi utiliser d'autres prénoms : Géraldine, Marie-Chantal, etc. (Argot du peuple).

JOUER À LA MAIN CHAUDE Être guillotiné. Cette expression n'est plus juste, car, comme autrefois, le condamné ne s'agenouille plus pour recevoir le coup fatal, il est couché sur la planche ; on dit : - Il fait la planche (Argot des voleurs).

JOUR DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE (Le) Le jour de l'exécution d'un condamné. À la prison de la Roquette, le jour d'une exécution, les prisonniers ne descendent pas à l'atelier, à l'heure réglementaire, ils savent ce que cela veut dire, c'est le jour de la Saint-Jean-Baptiste : on décolle un copain (Argot des voleurs).

JOUER UN AIR DE VIOLON Prisonnier qui scie les barreaux de sa cellule pour s'évader (Argot des voleurs).

JOUER UN PIED DE COCHON Jouer un bon tour à quelqu'un ; comme s'en aller et

laisser en plan un poteau au moment de payer la douloureuse (Argot du peuple).

JOURNAILLE La journée. On dit d'un paresseux qu'il trouve la journaille plus longue que la queue au pain (Argot du peuple).

JOURNALISTES À RICHER Les vidangeurs. Cette expression vient d'un mauvais calembour : les journalistes publient quelques fois des fausses nouvelles. Les vidangeurs recherchent, eux, des fosses nouvelles (Argot du peuple).

JUDÉE La préfecture de police. Ce mot n'est plus en circulation depuis la démolition de la rue de Jérusalem qui donnait tout son sens au mot (Argot des voleurs).

JUGE DE PAIX Le lit. Dans le peuple, on trouve qu'après une dispute et même une bataille, le lit est un instrument de raccommodement. Cette expression vient d'une enseigne d'un marchand de meubles établi boulevard de Belleville. L'enseigne figurait un lit complet, et sur l'oreiller placé au milieu, il y avait cette inscription : Au juge de paix. Le Juge de paix c'est aussi le flingue (Argot du peuple). V. Rigolo.

JUGE DE PAIX Un cornet contenant trois dés, la partie qui se nomme zanzibar se joue sur le comptoir du marchand de vins. Ce jeu est ainsi appelé parce qu'il met les joueurs d'accord (Argot du peuple).

JUGEOTE (Avoir de la) Bien juger les choses, avoir du discernement (Argot du peuple).

JULES Pot de chambre (Argot du peuple). V. Goguenot.

JULES (Avoir un) Avoir un mec, un vrai, un dur, un tatoué. Variante : Julos.

JUS Il a du jus, il est rupin. Plusieurs expressions utilisent le mot "jus" : Tomber à l'eau, c'est tomber dans le jus. Boire du vin, licher un coup de jus. Faire du jus, faire de l'embarras. Avoir du jus, c'est avoir de l'énergie, dans tous les sens du terme (Argot du peuple).

JUS DE CHAPEAU Mauvais café, celui que les femmes vendent le matin au coin des rues, aux ouvriers qui se rendent à leur travail. Quand il pleut sur un chapeau, le jus a exactement la couleur de ce café. On dit désormais Jus de chaussettes, sans doute parce que

l'usage du chapeau est tombé en désuétude (Argot du peuple).

JUTEUX Une affaire est juteuse, quand elle donne beaucoup de bénéfices (Argot des voleurs).

K

KANGOUROU (Le vol au) Ce vol consiste à engloutir les objets volés aux étagères dans une vaste poche dissimulée sous la robe (Argot des voleurs).

KILO Litre (Argot du peuple).

KLÉBER Manger. Ce mot vient du russe kleb (manger). Nos soldats l'ont rapporté de la guerre de Crimée, et il est resté en usage dans le peuple (Argot du peuple).

L

L'INSAPRÉ L'inspecteur (Argot des bouchers).

LA JOUER (Se) Se prendre pour quelqu'un en restant que dalle. Synonyme de Se la péter.

LA SEMAINE DES QUATRE JEUDIS Ce qui n'arrive jamais. On dit d'une personne sale et crasseuse qu'elle se débarbouille la semaine des quatre jeudis, c'est-à-dire jamais. Un paresseux ne travaille jamais que cette semaine-là. Cette expression est synonyme de remettre aux calendes grecques (Argot du peuple).

LA TABLE EST MISE Les enfants du peuple portent des pantalons fendus par derrière, on en comprend la raison. Quand le moutard a fait ses besoins, il oublie de rentrer sa chemise ; il en passe toujours un lambeau, souvent taché de moutarde ; les gamins lui crient : La table est mise. Allusion à la nappe (Argot du peuple).

LAC (Être dans le) Être dans le lac, c'est ne plus rien avoir à espérer, être aussi bas que possible. Une affaire qui tombe dans le lac est une affaire foutue (Argot du peuple).

LACETS Menottes. Le gendarme ou l'agent sont des marchands de passe-lacets (Argot des voleurs). V. Alliances.

LACHARD Diamant de vitrier (Argot des voleurs).

LÂCHER LA BONDE Se comprend de deux manières. Lâcher la bonde : faire ses besoins. Lâcher la bonde à son tempérament : donner cours à sa violence, à son mauvais caractère. Dans les ateliers, quand le contrecoup gueule trop fort, on dit : - Gare, il a lâché sa bonde (Argot du peuple).

LÂCHEZ-MOI D'UN CRAN Allez-vous en. Compliment peu flatteur fait habituellement aux gens qui vous importunent. On lâche sa ceinture d'un cran quand on a trop mangé. On la serre d'un cran quand on a faim, On lâche sa femme ou sa maîtresse d'un cran quand elle est par trop embêtante. Mourir, c'est lâcher la vie d'un cran. Quand un homme est maussade en société, on lui dit : - Allons, lâ-

chez-vous d'un cran, déboutonnez-vous. On dit aussi : remonter d'un cran dans l'estime des autres (Argot du peuple).

LÂCHER LES ÉCLUSES Pisser. L'allusion est juste, malgré que cela ne fasse pas monter la Seine. On dit aussi : mon pantalon ne tient pas l'eau (Argot du peuple).

LÂCHER LA RAMPE Mourir (Argot des serruriers).

LÂCHER SON GAZ Péter. Quand cela arrive à quelqu'un, les gens lui disent : - Tiens, y a de l'orage (Argot du peuple).

LÂCHER UNE TUBÉREUSE Pet foireux qui répand une odeur qui ne sent pas la rose (Argot du peuple).

LÂCHER UNE SOURNOISE : Peter en sourdine. Pet avorté (Argot du peuple).

LACHETON Diamant de vitrier (Argot du peuple). V. Lachard.

LAFTE Soupe. On dit aussi : mouise, tambouille. Les matons disent mortier, parce qu'ils empilent du pain dans le bol tant qu'il en peut tenir, ce qui forme une pâtée épaisse qui ressemble à du mortier (Argot du peuple).

LAISSEZ PISSER LE MÉRINOS Ne vous tourmentez pas, laissez marcher les choses, elles vont bien. Autrefois on disait

Laissez pisser le mouton, ce qui est absolument la même chose. On dit aussi : Laisse pisser, pour laisse tomber (Argot du peuple)

LAISSER TOMBER UNE PERLE Ces perles-là ne pourraient guère se mettre aux oreilles des dames car elles n'ont pas le parfum de celles de la gazelle (Argot du peuple). V. Pousser sa moulure, Couler un cake.

LAIT À BRODER Encre sympathique. Dans les prisons, quand le lazagueur écrit une lettre pour un camarade, il dit qu'il se sert du lait à brodancher pour attendrir celui à qui on écrit. Brodancher pour broder. Encre est ici une figure, car souvent c'est le lait qui en sert. Dans les prisons on sait que toutes les lettres des détenus adressées à des parents ou à des amis passent par le greffe. Le greffier ou le directeur lit la lettre et si elle ne contient rien de contraire au règlement il la vise par ce signe : V. Le plus grand souci des prisonniers est d'éviter cette formalité gênante surtout si la lettre est adressée à un complice. Alors ils emploient le lait pour écrire entre les lignes écrites à l'encre. Pour cela il faut du lait

écrémé et du papier non glacé, parce que l'écriture serait grasse, brillante et la supercherie serait apparente. Pour faire apparaître l'écriture, il suffit de frapper fortement la lettre avec un chausson plein de poussière, la poussière s'attache aux caractères qui deviennent lisibles. Autrefois dans les prisons on se servait d'oignons, mais le truc fut découvert, on n'en vend plus dans les cantines, tandis que l'on trouve du lait (Argot des voleurs).

LAMPISTRON Lanterne. Vient de lampiste, c'est le mot déformé (Argot des voleurs). V. Brulotte.

LANCE Eau, pluie. Il tombe de la lance à ne pas mettre un chien dehors. Le peuple a emprunté ce mot à l'argot des voleurs.

LANCIER DU PRÉFET Balayeur. Allusion au long manche du balai qui ressemble à celui de la lance des lanciers (Argot du peuple).

LANDIER Employé de l'octroi. Autrefois, lorsque la foire du landit battait son plein, toutes les marchandises devaient payer un droit fixe, des employés étaient préposés pour le percevoir ; les fraudeurs nombreux les nommaient les landiers. Dans le peuple, on dit des gabelous, en souvenir de la gabelle (Argot du peuple).

LANDIÈRE Boutique de marchand forain. Ce mot est également un souvenir de la célèbre foire du landit où les escoliers de la rue du Fouarre allaient en procession s'approvisionner de papier. Une chronique du temps dit que la tête de la colonne était à la Plaine-Saintdenis, alors que la queue était encore sur le parvis Notre-dame (Argot des forains).

LANGUE DE CHAT Petit morceau de savon très mince, en forme de langue de chat, que les vagabonds portent constamment dans leur poche (Argot du peuple).

LANSQUAILLER Faire ses besoins.

Je viens de mettre dans un trou rond

Ce qu'un jour avec impudence

Le ministre Thiers sur un balcon

Fit voir aux citoyens de France.

Quatrain attribué à Gérard de Nerval (Argot des voleurs).

LANSQUINE Eau, pluie (Argot du peuple). V. Lance.

LANSQUINER Pleuvoir. Il lansquine à torrent. Lansquiner des chasses : Pleurer. On uti-

lise ce mot aussi pour dire que l'on pisse (Argot du peuple).

LANSQUINEUR Petit mendiant qui fait semblant de pleurer à chaudes larmes sur la voie publique pour attendrir les passants (Argot du peuple).

LANTERNER Faire une chose mollement, accomplir un travail à regret. Lanterner synonyme de muser (abréviation de s'amuser). Marcher comme un chien qu'on fouette. Marcher lentement (Argot du peuple).

LANTIPONNER Synonyme de rasoir et de bassinant. Généralement, les concierges passent leur temps à lantiponner, c'est-à-dire à bavarder (Argot du peuple).

LAPIN (Chaud) Un homme très porté sur la chose et qui saute sur tout ce qui bouge.

LAPIN (Poser un) Promettre cinq louis à une fille, ne pas les lui donner et lui faire son mouchoir. Ne pas venir à un rendez-vous (Argot des filles).

LAPIN (Un rude) Homme fort, un risque tout, en tout et en toutes choses. Dans le peuple, une femme dit : Mon homme est un rude lapin ; ne pas confondre avec un Chaud lapin (Argot du peuple).

LAPIN FERRÉ Gendarme à cheval (Argot des voleurs).

LAPIN DE COLLIDOR Domestique. Quand une femme vient aux halles accompagnée d'un larbin, les marchandes, en remettant les achats au domestique pour les porter à la voiture, lui disent : -Tiens, mon vieux lapin de collidor (Argot du peuple).

LAPINEUR Genre de vol accompli par le conducteur d'omnibus qui oublie de sonner les voyageurs. Lapineur vient sans doute du nom du voyageur, qu'on désignait jadis sous le nom de lapin (Argot des voleurs).

LARBIN Domestique (Argot du peuple).

LARBINIER Complice qui se déguise en domestique pendant que le cambrioleur opère. C'est le larbinier qui va préalablement en reconnaissance pour préparer le vol (Argot des voleurs).

LARD (Vieux) Terme de mépris employé pour qualifier les vieilles rouleuses. Superlatif : Vieux lard rance (Argot du peuple).

LARDER Couper quelqu'un avec un ustensile tranchant, d'une manière plus ou moins désordonnée. Larder de coups. Allusion au

veau que le charcutier pique de lardons (Argot du peuple).

LARDON Enfant. Dans le peuple, pour la chair de l'homme ou de la femme, on dit le lard ; comme l'enfant est le produit des deux sexes, de là, lardon.

LARFEUILLE Portefeuille.

LARGUE Femme publique. Les voleurs disent largué par une adjonction de finale. M. Marcel Schwob dit que largue s'explique par marque (Villon), qu'on a eu lasquemé, puis que la finale mé est tombée ; de là largue. Halbert d'Angers donne largue ou lasque. C'est largue qui a subsisté (Argot des voleurs).

LARMON Etain (Argot des voleurs).

LARTIF, LARTILLE ou LARTON Pain (Argot des voleurs). V. Bricheton.

LARTONNIER Voleur qui a pour spécialité de dévaliser les boutiques de boulangers, Lartonnier est impropre on devrait dire lartonneur (Argot des voleurs).

LASQUÉ Vingt centimes (Argot des voleurs).

LATIF Linge blanc (Argot des voleurs).

LAUMIR Perdre. - Il a laumi son pognon (Argot des voleurs).

LAVÉR Vendre ses frusques. On dit aussi : nettoyer son complet (Argot du peuple).

LAVÉR LA VAISSELLE V. Descendre à la crèmerie.

LAVÉR SON LINGE (Avoir) Le condamné qui a subi sa peine a lavé son linge. Il sort de prison blanc comme neige (Argot des voleurs).

LAVÉR SON LINGE SALE EN FAMILLE Se disputer dans son intérieur (Argot du peuple).

LAVEUR Complice qui vend aux receleurs les effets volés (Argot des voleurs).

LAVETTE Langue. Dans le peuple, cette expression veut dire mou. On dit aussi : chiffon molle, apocope de chiffon rouge, langue (Argot des voleurs).

LAVOIR Confessionnal. Mot à mot, on y lave sa conscience (Argot des voleurs). V. Planche à lavement.

LAZAGNE Lettre (Argot des voleurs).

LAZAGNEUR Prisonnier qui écrit pour ses camarades de prison (Argot des voleurs).

LAZZI-LOFF La syphilis (Argot du peuple). V. Chaudelance.

LE 36 DU MOIS Plus tard, voire jamais (Argot du peuple).

LE PIED Expression pour exprimer sa joie. - C'est l'pied ! Le pied ce film ! lorsque le film est vraiment extra.

LÉCHARD Jeune homme (Argot des voleurs).

LÊCHE-CUL V. Fleurefesse.

LÉCHER Peindre un tableau avec un soin méticuleux. Dans les ateliers, on dit d'un peintre lècheur qu'il fait de la peinture de demoiselle. Plus généralement on dit cela d'un travail bien fait (Argot des artistes peintres).

LECTURE (Être en) : Femme occupée sur sa chaise longue (Argot des filles).

LÉDÉ Dix centimes (Argot des voleurs).

LÉGRE Foire, marché (Argot des voleurs). V. Légreur.

LÉGRER Lever, tromper (Argot des voleurs).

LÉGREUR Forain qui tient un jeu dans les foires et qui annonce, pour allécher le public, des lots imaginaires (Argot des voleurs).

LÉON Le président de la cour d'assises. - Quelle tapette, le Léon de la planche à pain. Léon, dans le peuple, est employé à tout propos : Vas-y Léon, tape dessus. On dit aussi Toto (Argot du peuple).

LENTILLE Punaise (Argot des voleurs).

LESBONDE Prononcer Lessebonde. V. Accouplée.

LES ROUTES SONT SÛRES ICI, ON NE VERSE PAS SOUVENT Exclamation d'un ivrogne dans une maison où l'on verse à boire avec parcimonie (Argot du peuple).

LES TOILES SE TOUCHENT Cette expression signifie ne pas avoir d'argent ; les toiles des poches se touchent (Argot du peuple).

LES VINGT-HUIT JOURS Quand les réservistes partent, ils emportent généralement dans un mouchoir quelques menus objets de toilette. Quand les agents arrêtent un individu, on le conduit au poste de police où on le fouille très minutieusement ; les objets qu'il possède sont enveloppés dans un mouchoir. Quand le lendemain, à 9 heures du matin, on le conduit au bureau du commissaire de police, l'agent qui le tient porte le petit paquet comme généralement ils sont huit ou dix à la file, quand ils passent, le peuple dit par allusion : - Tiens ! les vingt-huit jours (Argot du peuple).

LESSIVANT Avocat d'office (Argot des voleurs).

LESSIVEUR Avocat. Il y a souvent des clients qui ont besoin d'une rude de lessive pour blanchir leur conscience. V. Blanchisseur.

LESSIVEUR DE PÉTROUSQUIN Voleur qui dévalise les paysans (Argot des voleurs).

LEVAGE AU CRACHOIR Lever une femme par une faconde intarissable, l'éblouir par un luxe de paroles, pour l'empêcher de songer à la galette (Argot du peuple).

LEVANQUÉ Deux francs (Argot des voleurs).

LÈVE-PIEDS V. Montante.

LEVER Lever une affaire, la prendre à un autre. Lever un homme au café ou sur une promenade publique.

- À quelle heure vous levez-vous ?

- Quand on me couche.

(Argot des filles).

LEVER LA LETTRE Prendre les lettres dans la casse pour aligner les mots dans le compositeur et former les phrases (Argot d'imprimerie).

LEVER LE CUL DEVANT (S'être) Être de mauvaise humeur. On dit aussi : il est de mauvais poil (Argot du peuple).

LEVER LE PIED Ralentir V. Mettre la clé sous la porte.

LICHANCE Repas épatant où les convives repus roulent sous la table. - À la noce de mon cousin Bobosse, il y a eu une si bath lichance, que j'en ai bouloité pour quinze jours (Argot du peuple).

LICHEFRITE Pommes de terre frites (Argot du peuple).

LIGNARD V. Fantaboche.

LIGOTTANTE La corde (Argot des voleurs).

LIMACE V. Rodeuse.

LIMACE Chemise (Argot du peuple).

LIMANDE Plate comme une limande. - Prends garde, ta limande va te couper dans le pieu. On dit également d'une femme qui a la figure en lame de couteau : Elle a une gueule de limande. Quand elle grimace : Elle a une gueule de raie (Argot du peuple). V. Sac à os. LIME Diminutif de limace (Argot des soute-neurs).

LIMER Fait qui peut se produire après trente ans de mariage, où l'homme fatigue à remplir son devoir conjugal (Argot du peuple).

LIMONADE Eau. Tomber dans la limonade, c'est tomber dans la misère. Il existe à ce sujet une chanson : Ah ! il est tombé dans la limonade, dans une revue ballet : "Paris-Revue" de Clairville, Siraudin et Busnach en 1869 (Argot du peuple).

LIMOUSINIER Voleur de tuyaux de plomb dans les maisons en construction. Il se nomme également voleur de gras double, parce que les feuilles de plomb ou de zinc roulées, ressemblent aux rouleaux de tripes que l'on voit à l'étalage des tripiers (Argot du peuple).

LINCÉ Vingt-cinq centimes (Argot des voleurs).

LINGE LAVÉ (Avoir son) Les voleurs en prison comme les troupiers, n'ont plus à s'occuper de la blanchisseuse (Argot des voleurs).

LINGOT Forain qui met de la porcelaine ou de la verrerie en loterie. La roue qui tourne pour indiquer le numéro gagnant se nomme un lingot (Argot des forains).

LINGRE Couteau. Quelques auteurs disent lingue, c'est une erreur, lingre est une corruption de Langres, ville renommée pour la fabrication de ses couteaux (Argot des voleurs).

LINGREUR Assassin qui tue à l'aide d'un couteau (Argot des voleurs).

LINVÉ Un franc (Argot des voleurs).

LIQUETTE V. Limace.

LIQUIDE DE BACCHUS Vin (Argot du peuple).

LIQUIDE DE CANARD Eau (Argot du peuple). V. Lance.

LIRE AUX ASTRES Synonyme de bâiller à la lune, mettre trois heures pour faire une course de cinq minutes (Argot du peuple). V. Gobemouches.

LISDRÉ V. Fricadier.

LITARGE V. Lance.

LIVRAISON DE BOIS DEVANT LA PORTE V. Capitonée.

LOCANDIER V. Bonjourier.

LOCANDIER Variété de voleur au bonjour (Argot des voleurs). V. Bonjourier.

LOCHE Oreilles (Argot des voleurs). V. Es-gourdes.

LOCHE Paresseux, fainéant. Allusion à la loche qui se traîne péniblement. On dit également : Paresseux comme un loir ; le loir dort au soleil (Argot du peuple).

LOCHER Branler, tomber. Tu branles dans le manche, tu vas être renvoyé de ta place. Ce à quoi les farceurs répondent que tout ce qui branle ne tombe pas (Argot du peuple).

LOGGER RUE DU CROISSANT Si tous les maris cocus devaient rester rue du Croissant, il faudrait prolonger cette rue jusqu'à Vincennes. Notons, et c'en est peut-être l'origine, la boutique de Jean Coucou, à la Corne de Cerf, rue du Croissant, qui publia : Sermon pour la consolation des cocus (1751) (Argot du peuple). V. Joseph.

LOITÉ Quinze centimes (Argot des voleurs).

LOLOCHES Les seins.

LONG DU MUR (Le) Les murs sont blanc ; quand on s'y frotte, on blanchit ses effets. Allusion à une bonne qui, avant d'entrer en place, demande ce qu'elle gagnera :

- Nourrie, vingt francs par mois, un jour de sortie.

- Et blanchie ?

- Le long des murs.

(Argot du peuple).

LONGE V. Berge.

LOPHEUR Fabricant de faux papiers (Argot des voleurs).

LOQUES Vieux vêtements usés jusqu'à la corde. Cette expression s'applique également aux vieux morceaux de ferrailles qui servent d'enjeu aux enfants (Argot du peuple).

LORCEFÉ DES PONIFFES Prison de Saint-Lazare (Argot des filles).

LORGNE Borgne. On dit aussi lorgnebé. Le borgne ne lorgne que d'un œil. On dit aussi : Il ne peut voir que d'un bon œil (Argot du peuple).

LOUCHONNE La cuillère (Argot des voleurs).

LOUF Abréviation de loufoque. Sous-entendu : fou. On dit aussi Barjot ou Jobard (verlant) (Argot du peuple).

LOUFIARDER Pisser sourdement (Argot du peuple).

LOUFOQUE Fou.

LOUP V. Contrecoup.

LOUP-CERVIER Alors que les boursiers se réunissaient devant Tortoni, on les nommait

ainsi. Aujourd'hui, l'expression n'est plus en vogue, mais le boursier est toujours synonyme de loup-cervier (Argot des boursiers).

LOUPEUR Désigne le voleur qui, à la tombée de la nuit, vole des diamants chez les bijoutiers au moyen d'une loupe à deux branches (Argot des voleurs).

LOUPEUR Mauvais ouvrier qui flâne, qui tue le temps en loupant pour attendre l'heure de la sortie et qui a plus souvent les yeux fixés sur la pendule que sur son ouvrage. En 1848, un marchand de vins, boulevard de Belleville, avait pris pour enseigne : Au camp de la loupe, tenu par Feignant (Argot du peuple).

LOUPIOT Enfant (Argot du peuple).

LOURDE Porte.

LOURDIER (Le) V. Pessigner les lourdes.

LUISANT Le jour (Argot des voleurs).

LUISARD, LUMIGNON V. Bourguignon.

LUNE (Faire voir la) Montrer son cul :

Quand j'étais petit je n'étais pas grand

Je montrais mon cul à tous les passants.

Allusion à la rondeur ; facile à comprendre (Argot du peuple).

LUQUEUR Voleur qui escroque les gens à l'aide de faux papiers (Argot des voleurs).

LUSQUIN Charbon (Argot des voleurs).

LUSQUINEUR Voleur qui s'habille en charbonnier pour dévaliser les baquets des véritables charbonniers. C'est une variété du roulotteur (Argot des voleurs).

LUSTRE V. Palpeurs.

M

MAC Diminutif de maquereau. Quelques-uns écrivent mec, d'autres mecque. C'est Mac qui est le vrai mot (Argot des souteneurs).

MACADAM Macadam est le nom donné à un vin blanc épais, venant soi-disant de Monbazillac, qui est vendu par les mastroquets au moment des vendanges (Argot du peuple).

MACARONER Vient de macaron. Macaron dans le peuple veut dire huissier ; dans l'argot des voleurs, il veut dire traître. Il est vrai qu'il n'y a pas grande différence entre les deux. Un voleur est traître en dénonçant ses complices ; un huissier est traître vis-à-vis des malheureux (Argot des voleurs).

MACCHABÉE Cadavre. Se dit plus particulièrement d'un noyé que les mariniers retirent de l'eau. Les croquemorts disent aussi du mort qu'ils vont enlever : Emballons vivement le macchabée, il fouette à en crever (Argot du peuple). V. Bouffi.

MACÉDOINE V. Arlequins.

MÂCHER SES MOTS (Ne pas) Dire carrément à quelqu'un ce que l'on pense. Parler grossièrement ; ainsi, dans le peuple, quand on dit merde à quelqu'un, on peut répondre : mâche ! (Argot du peuple).

MACROTIN Petit maquereau d'occasion qui glane par-ci par-là quelques sous, en attendant qu'il soit assez fort pour avoir une marmite il lui seul. Le petit macrotin commence généralement à être raton et pégirot (Argot des souteneurs).

MADAME LA RESSOURCE La marchande à la toilette, la brocanteuse, le Montdepiété (ma Tante), tous ces rongeurs sont Madame la Ressource pour les pauvres gens qui vendent ou engagent leurs dernières nippes (Argot du peuple).

MADAME POIGNET Plaisir solitaire. On dit aussi la Veuve Poignet (Argot du peuple).

MADemoiselle du BITUME Péripatéticienne qui foule le bitume du matin au soir. Le bitume, c'est son atelier, son champ de manœuvre, elle y règne en souveraine, elle l'a

conquis à la pointe de ses bottines (Argot du peuple).

MADemoiselle du PONT NEUF Fille publique. L'allusion est typique. Comme sur le Pont-Neuf, tout le monde y passe librement, avec cette différence toutefois que le pont est à péage (Argot du peuple).

MADRICE Finesse. Vient de madré. - Il a roulé le palpeur, il est rien madrice, le gonce (Argot des voleurs).

MAGASIN DE BLANC Maison de tolérance. Il est assez difficile d'expliquer le pourquoi de cette expression ; elle vient sans doute de ce que dans le peuple, tous ceux qui vivent de la femme sont des mangeurs de blanc. La maquerele est dans ce cas (Argot du peuple).

MAGNES Abréviation de manières. Magne est ici pour façon : - Tu fais des magnes ma vieille, ça ne prend pas (Argot du peuple).

MAILLOCHÉ (Il est) Synonyme d'avoir reçu un coup de marteau. On connaît la légende de Martin et Martine, de l'horloge de Cambrai, qui a donné naissance au dicton populaire pour qualifier un être déséquilibré : - Il a passé à Cambrai, il a reçu un coup de marteau. Mot à mot : il est timbré (Argot du peuple).

MAILLOCHONS Les pieds. Allusion au bruit que font les pieds en marchant. Ils frappent le pavé, ce qui produit des coups de mailloche (Argot des voleurs).

MAÎTRES CHANTEURS Individus qui font payer des imbéciles pour acheter leur silence. Il y en a de différentes catégories. Le maître chanteur financier qui fait chanter les sociétés financières. Le maître chanteur qui se sert d'un Jésus pour faire chanter l'homme à passions "contre nature". Il y a des maîtres chanteurs dans toutes les classes de la société (Argot du peuple).

MAÎTRESSE DE PIANO Professeur qui apprend aux cocottes illettrées le moyen de tirer des carottes par correspondance à leurs amants. En fait de musique elle coupe les cors et tire les cartes. Elle procure au besoin (Argot des filles).

MAJOR DE TABLE D'HÔTE Individu à tout faire, qui est maquereau à l'occasion. Le major a toutes les apparences d'un militaire en retraite ; il porte à la boutonnière une rosette multicolore d'ordres exotiques. Le major de

table d'hôte est un rastaquouère de premier ordre (Argot du peuple et des filles).

MALADIE Emprisonné : - Jules est tombé dans une béchamel infernale, il est en maladie (Argot des voleurs).

MALHEUREUX (Être) Si en français c'est être dans un état de pauvreté ; en typographie cette expression a une autre signification : Dans une équipe, chacun, à tour de rôle, a son tour de malheureux, la liste en est affichée dans l'atelier de composition. Les malheureux restent après les autres pour corriger, faire les morasses et serrer les formes (Argot d'imprimerie).

MALTAISE Pièce de vingt francs (Argot des voleurs) V. Signe.

MALTOUSE Contrebande. Pastiquer la maltouse, passer de la contrebande, faire la fraude sur des objets soumis aux droits de douane (Argot des voleurs).

MAMAN-MACA Maquerelle qui tient une maison de tolérance. Les pensionnaires appellent la tenancière maman ; quand elle est vieille, ce qui est fréquent, elles y joignent le mot maca, abréviation de macaque, qui dans le peuple signifie vieille guenon (Argot des filles).

MANCHE (Avoir son) Être formidablement en colère. Un compositeur typographe qui a de la mauvaise copie (la mienne par exemple) qu'il ne peut lire, a son manche contre l'auteur. Heureusement que ce n'est pas celui du balai. Synonyme de Gober la chèvre (Argot d'imprimerie).

MANCHE (Faire la) Mendier. Les voleurs restés en liberté font la manche pour venir en aide à un camarade qui est en prison. Les sœurs de charité font la manche dans les maisons aisées pour soulager les pauvres et les malades des hôpitaux (Argot des voleurs).

MANCHE À MANCHE Quand deux adversaires ont perdu chacun une partie, ils sont manche à manche (Argot des voleurs). V. Belle.

MANCHON (Avoir des vers dans son) Avoir le crâne dénudé par place. Allusion aux mites qui font des stries dans les étoffes de laine (Argot du peuple).

MANDOLLE (Jeter une) Donner un soufflet à quelqu'un. On dit aujourd'hui : Foutre une

mandale (Argot des voleurs). V. Giroflée à cinq feuilles.

MANGER DE LA VACHE ENRAGÉE Malheureux qui ne mange pas tous les jours à sa faim (Argot du peuple).

MANGER DU PAIN ET DU FROMAGE Repas de funérailles. C'est une vieille coutume. Quand on enterre un camarade, on mange du pain et du fromage, ou on casse la gueule à un lapin en souvenir du mort (Argot du peuple).

MANGER LA GRENOUILLE Caissier qui mange le contenu de la caisse. Notaire qui vole les fonds qui lui sont confiés. Sergent-major qui lève le pied avec la solde de sa compagnie. Se dit en général de tous ceux qui mangent l'argent qui ne leur appartient pas. Cette expression vient de ce que, en Hollande, les banquiers avaient pour emblème protecteur, sur la serrure de leur coffre-fort, une grenouille en bronze ; lorsque le coffre-fort était fracturé, la grenouille était déplacée. De là, manger la grenouille. Manger la grenouille c'est aussi ne plus rien avoir à manger, parce qu'il y a peu à manger sur une grenouille (Argot du peuple).

MANGER LE BON DIEU Communier. (Argot du peuple).

MANGER LE MORCEAU Dénoncer ses complices, ou avouer ses méfaits (Argot des voleurs). V. Mouton.

MANGER SUR L'ORGUE Charger un complice. Mot à mot : lui mettre ses méfaits sur le dos pour essayer de s'en décharger (Argot des voleurs).

MANGEUR DE BLANC Homme qui vit aux dépens des autres, et particulièrement des femmes qui se livrent à la prostitution (Argot du peuple).

MANGEUSE DE VIANDE CRUE Cette figure dégoûtante, mais très caractéristique, désigne une fille publique qui a une certaine spécialité buccale (Argot des souteneurs).

MANNEQUIN (Tu n'es qu'un) Pas grand'chose de bon. Mannequin individu guindé, habillé à la dernière mode. Mot à mot : qui ressemble à un mannequin exposé à la porte d'un tailleur. Un mannequin est aussi une hotte de chiffonnier (Argot du peuple).

MANNEQUIN DE MACHABÉES Allusion au panier dans lequel est jeté le condamné

après l'exécution (Argot des voleurs). V. Omnibus de conî.

MAQUECÉE Abbessse d'une maison de tolérance. Vient des deux mots maq, abréviation de maquerelle, et de cé, femme d'argent ; de là maquecée (Argot des souteneurs).

MAQUEREAU Les uns croient que ce mot vient de l'hébreu machar, qui signifie vendre, parce que c'est le métier de ces sortes de gens de vendre les faveurs des filles. D'autres font dériver cette expression d'aquarius ou d'aquariolas, parce que chez les Romains, les porteurs d'eau étaient les intermédiaires de la prostitution, d'où nous avons fait, en ajoutant la lettre M, Maquariolus, et que de là s'est formé le nom de maquereau. D'autres encore affirment que ce mot vient du latin, parce que dans les anciennes comédies, à Rome, les proxénètes de la débauche portaient des habits bizarres, et ils étayent leur opinion sur ce que ce nom n'a été donné à l'un de nos poissons de mer que parce qu'il est mélangé de plusieurs couleurs dans le dos (Dessessart, Dictionnaire de police). Quoi qu'il en soit, la signification du mot maquereau est de vivre aux dépens de quelqu'un, mais l'expression s'applique plus généralement à ceux qui vivent de la prostitution des femmes. On dit aussi : Souteneur, qui vit des filles publiques, ou mari qui laisse sa femme se prostituer, lequel est un maquereau légitime (Argot du peuple).

MAQUERELLE Maîtresse de maisons de tolérance ou de maisons de rendez-vous, femme qui vit du travail des filles (Argot du peuple). V. Maman-Maca.

MAQUILLER Se farder le visage. Pour réparer des nuits l'irréparable outrage. Quand un ouvrage est raté, on le maquille pour le faire accepter : Maquiller un tableau. Il existe des peintres spéciaux qui font du vieux avec du neuf. Une toile est fabriquée par un rapin quelconque, une signature de maître figure au bas, le maquilleur lui donne l'aspect de la vétusté, et un amateur naïf l'achète. Il y a comme cela des Velasquez peints à Montmartre (Argot des filles et des peintres).

MAQUILLEUSE DE BRÊMES La tireuse de cartes. Il en existe de célèbres dans le monde des filles. Elles font des recettes fructueuses. La maquilleuse de brêmes ne se borne pas à

tirer les cartes, elle procure pour les deux sexes. Généralement, c'est une ancienne fille sur le retour qui ne peut plus peloter que le valet de cœur (Argot des filles).

MARBRE Ainsi nommé parce que c'est une table en fonte. Table sur laquelle les typographes alignent les paquets composant les articles. Avoir un article sur le marbre : attendre son tour pour être imprimé. Quand un article reste trop longtemps sur le marbre, il faut le distribuer. Marbre est une ironie pour les pauvres journalistes. Leurs articles refroidissent sur le marbre (Argot d'imprimerie).

MARCANDIER Cette expression désigne les marchands, quel que soit leur commerce (Argot des voleurs).

MARCHAND DE MORT SUBITE Le maître d'armes et le bourreau. Le maître d'armes apprend à ses élèves les moyens de tuer un homme proprement. Le bourreau coupe la tête du condamné pour lui apprendre à vivre (Argot du peuple).

MARCHÉ DES PIEDS HUMIDES Bourse de second ordre. Bourse où l'on échange des titres sans valeurs. Par extension, mauvaise action sans valeur : Il a été au marché des pieds humides (Argot du peuple).

MARCHER DEDANS Mettre les pieds sur une sentinelle. Marcher dans la merde, suivant un dicton populaire, cela porte bonheur. On dit d'un homme heureux en toutes choses, à qui tout réussit : - C'est pas possible, il a marché dans la merde. On dit également : Il a écrasé un colombin (Argot du peuple).

MARCHER SUR LE DERNIER QUARTIER User le restant de ses souliers. Par dérision, on dit à un homme dont les souliers boivent l'eau du ruisseau : - Tes pafs sont pochards.

On dit encore : - Tu vas t'enrhumer, tes rigodons ont un courant d'air (Argot du peuple).

MARCHEUSE Belle femme qui figure à l'Opéra. Marcheuse : la femme qui appelait les passants en termes très engageants ; elle détaillait avec complaisance les charmes de la marchandise qui était dans l'intérieur de la maison. La marcheuse était généralement un beefsteak à corbeau hors d'âge et de service. Les marcheuses furent supprimées à la porte des maisons de tolérance par arrêté de M. Andrieux, préfet de police, en 1881 (Argot des souteneurs).

MARÉE BASSE (C'est) Pour dire que son verre est vide et qu'il conviendrait que la marée revienne... au galop !

MARGOT Femme de peu. Tu n'es qu'une sale Margot. Pourquoi chercher dans Margot le diminutif de Marguerite ? Toutes les Marguerites ne sont pas de Bourgogne. Il y en a qu'on aimerait à effeuiller. On dit aussi Margoton (Argot du peuple).

MARGOULETTE La bouche. Il existe en Bourgogne des vases en terre vernissée qui ont un goulot semblable à la bouche. Pour cette raison, on appelle ces vases des goulettes. Mar a tout simplement été ajouté, déformant le mot primitif pour en former un autre qui a le même sens, car les nourrices disent aux enfants : - Viens que j'embrasse ta petite goulette. Rincer la margoulette à un ami, c'est lui payer à boire (Argot du peuple).

MARGOULIN Débiteur de mauvaises boissons. Marchand de vin qui a une fontaine dans sa cave pour fabriquer le fameux cru de Château la Pompe. Margoulin : méchant ouvrier, fainéant, grossier, brutal, qui lève plus souvent le coude qu'un marteau. C'est dans le peuple un gros terme de mépris que de dire à un individu : - Tu n'es qu'un margoulin (Argot du peuple).

MARIAGE À LA DÉTREMPE Mariage à la colle ; quand elle est trop détrempée, le papier ne tient pas. Autrefois, avant l'annexion de la banlieue à Paris, on disait : - Ils sont mariés au treizième arrondissement. Parce qu'il n'y en avait que douze. Aujourd'hui on dit au vingt et unième, parce qu'il n'y en a que vingt (Argot du peuple).

MARIE-COUCHE-TOI-LÀ Femme qui se met sur le dos pour un oui ou pour un non. Rôdeuse de caserne (Argot des troupiers).

MARIE-PIQUE-REMPART Femme qui rôde la nuit sur les remparts, aux environs des postes de soldats. On devine ce qu'elle cherche : un gîte et un restant de soupe. Huit ou dix jours plus tard, le troupier sait ce qu'elle a apporté comme animaux à la maison (Argot des troupiers).

MARIE-SAC-AU-DOS Femme toujours prête. Allusion aux troupiers qui, quand le quartier est consigné en vue d'un événement quelconque, campent dans la cour de la ca-

serne sac au dos, prêts à par-tir (Argot des troupiers). V. Rempardeuses.

MARIOLE Malin, rusé, roublard. On est mariole ou on le fait. Dans les ateliers, un mariole passe pour un phénix. Mariole doit être pris ici comme synonyme de Marlou. - Tu n'as pas coupé la patte à coco, tu n'es pas si mariole que ça, on pourrait bien te river ton clou. Il existe une chanson qui dit :

Tant qu'il y aura des pantes,
Les marioles boulotteront.

(Argot du peuple et des souteneurs).

MARKOUSE Carte marquée visiblement par le bonneteur. Mais aussitôt qu'elle a été vue par le dupe, elle est démarquée. Il la devine, mais ce n'est plus la même (Argot des camelots).

MARLOU Individu qui vit de la prostitution des femmes. Marlou vient du vieux mot marlier, avec un changement de finale (Argot des filles).

MARLOU À LA MIE DE PAIN Marlou qui ne sait pas faire travailler sa marmite ou qui en a une récalcitrante :

Quoi ? C'est éteint... tu r'buttes au flanche.

Y'a pu de trotting à la clé.

Des dattes pour que tu fass'la planche,

L'anse de la marmite est cassée.

(Argot des souteneurs).

MARLOUPIN Jeune marlou qui fait son apprentissage dans les bals publics. On dit aussi goussepin : petit vagabond dont la première étape est la petite Roquette et la dernière souvent, la grande. Goussepin, gouspiner : voler (Argot des voleurs).

MARLOUSIER Malin, rusé (Argot des souteneurs).

MARMITE Fille publique nourrissant son souteneur. Un souteneur sans sa marmite est un ouvrier sans ouvrage, dit Canler (Mémoires de Canler, ancien chef du Service de Sûreté, page 193, J.Hetzel 1862). La marmite de terre est une prostituée qui ne gagne pas de pognon à son souteneur. La marmite de fer commence à être cotée ; elle gagne un peu de galette. La marmite de cuivre, suivant Halbert, c'est une mine d'or. Marmite, d'après certains, est une femme qui n'abandonne pas son mari ou son amant en prison et lui porte des secours. Le peuple qui ne cherche ni si haut ni si loin, considère tout tranquillement

la femme comme une marmite. Quand elle trompe son mari avec son consentement, elle fait bouillir la marmite. Quand elle fait la noce pour son compte, qu'elle ne rapporte pas, il y a un crêpe sur la marmite (Argot du peuple).

MARMITE ANARCHISTE Comme la précédente, celle-là ne rapporte pas ; elle fait sauter — pas les écus, mais les maisons. C'est une marmite qui n'est guère en faveur, car elle fait perdre la tête (Argot du peuple).

MARMITEUX Homme qui a sans cesse la larme à l'œil. Corruption par extension du mot miteux (qui a la cire aux yeux) (Argot du peuple).

MARMITON DE DOMANGE Vidangeur. On dit aussi marmiton de Richer (Argot du peuple).

MARMOTTE Madras que les marchandes portent encore sur la tête en guise de coiffure. Marmotte diminutif de marmite (Argot du peuple).

MARMOUSET Le pot-au-feu. - Amène ta morue ce soir, nous boulotterons, mince de bidoche dans le marmouset. Allusion au bruit que fait l'eau en bouillant, elle marmouse (Argot des voleurs).

MARNER Signifie travailler. Les voleurs disent également marnier pour voler, puisque voler est pour eux travailler. Marnier est une variété du vol à l'embrassade, à l'exception toutefois qu'il est généralement pratiqué par des femmes (Argot des voleurs).

MARNEUSES Filles publiques qui travaillent au bord des rivières. On dit aussi poniffes et magneuses ; ce dernier mot indique un penchant pour les autres femmes (Argot des souteneurs).

MARNOIS Souliers énormes. Synonyme de péniche (Argot des voleurs).

MAROTTE (Avoir une) Idée fixe qui varie suivant les tempéraments. Tous les collectionneurs sont des gens à marotte. Marotte est synonyme de dada. Marotte signifie également chanter. - A toi, Saucisse, c'est ton tour de marotte (Argot des voleurs).

MARQUÉ Être ridé comme une vieille pomme (Argot du peuple).

MARQUÉ OU MARQUETS Mois (Argot des voleurs).

MARQUÉ (Il est) Être gravé par la petite vérole (Argot du peuple). V. Poêlé à marrons.

MARQUE DE CÉ Femme légitime de voleur. Femme d'argent (Argot des voleurs).

MARQUE-MAL Se dit de quelqu'un qui a un vilain aspect (Argot du peuple).

MARQUER (Ne plus) Femme qui n'a plus d'échéance à chaque fin de mois (Argot du peuple).

MARQUER À LA FOURCHETTE Marchand de vins qui majore ses notes. Allusion aux quatre dents de la fourchette ; il y a quatre raies à la fois (Argot du peuple).

MARQUIS DE LA BOURSE PLATE Homme absolument sans le sou (Argot du peuple). V. Les toiles se touchent.

MARRAINE Témoin femelle (Argot des voleurs).

MARRÉ En avoir assez, s'ennuyer d'être en prison. Je vais me marrer pendant cinq bergeries (Argot des voleurs).

MARRON Livre imprimé clandestinement (Argot d'imprimerie).

MARRON (Être) Se faire avoir, se faire arrêter : - J'suis marron, y a la flicaille qui ma grippé.

MARRONNER UN GRINCHIS-SAGE Rater un vol (Argot des voleurs).

MASSEPAIN Désigne la catégorie d'individus qui ont à Paris des salons d'essayage pour dames, avant de les expédier dans les maisons "hospitalières" de France ou de l'étranger (Argot des souteneurs).

MASSER Travailler, peiner ferme. Allusion au cantonnier qui casse avec une masse les cailloux sur les routes. Il n'existe pas de métier plus pénible (Argot du peuple).

MASTARDIER Faire le mastar au gras double (Argot des voleurs). V. Limousinier.

MASTIC Terme usité en imprimerie pour indiquer qu'il y a erreur dans le classement des phrases et des alinéas, ce qui rend l'article tout à fait incompréhensible (Argot d'imprimeur).

MASTIC (Péter sur le) Le peintre en bâtiment qui, le lundi, veut flâner, emploie cette expression pour dire qu'il ne veut pas travailler : - Je pète sur le mastic (Argot du peuple).

MASTROQUET Marchand de vin. Dernière transformation du mot mannezingue. Mann,

homme, zinc, par corruption de zingue, comp-toir (Argot du peuple). V. Bistro.

MATADOR Homme riche ou qui en a les apparences. Tu fais le matador. Par extension, aujourd'hui, désigne un homme qui se la pète (Argot du peuple).

MATADOR Partie de dominos. Les gros dès : doubiesix, doublecinq, etc., sont les matadors (Argot du boulevard).

MATELASSÉE Femme qui a des seins énormes. Son estomac est matelassé. Quand c'est une fille et qu'elle maigrit, son souteneur lui dit : - Tu t'débines des matelassés. Quand une femme est plate comme une limande elle se matelasse en bourrant son corset d'assez de coton pour donner l'illusion. Les femmes fin-de-siècle en portent en caoutchouc qu'elles gonflent chaque matin (Argot des souteneurs).

MATHURINS Dès pipés qui servent aux camelots (Argot des camelots).

MAZAGRAN Café servi dans un verre. Par abréviation on dit un mazag (Argot du peuple).

MEC Chef, patron, Dieu : le mec plus ultra. S'emploie désormais très couramment pour appeler quelqu'un et qu'on ne sait ou qu'on ne veut pas dire son nom : - Eh mec, t'es fortiche ! (Argot des voleurs).

MEC À LA COLLE FORTE Se dit d'un voleur redoutable, par opposition au mec à la mie de pain, voleur de rien (Argot des voleurs).

MÈCHE Les ouvriers qui voyagent sans cesse demandent mèche dans les ateliers qu'ils rencontrent sur leur route : - Y a-t-il mèche de travailler ? Mèche pour moyen (Argot du peuple).

MÉDAILLE ou MÉDAILLON V. Pièce de dix sous.

MÉDAILLON Derrière. Les joueurs de manille appellent ainsi les as, par corruption de manillon ; quelques-uns disent le merdaillon (Argot du peuple).

MEG DE LA ROUSSE (Le grand) Le préfet de police (Argot des voleurs). V. Dabe des renifleurs.

MÉLASSE (Être dans la) Dans la misère jusqu'au cou (Argot du peuple) V. Purée.

MÊLÉ CASS Mélange d'eau-de-vie et de cassis que les ouvriers boivent le matin sur le

zinc pour tuer le ver. On dit dans le peuple : Faire ses dévotions à Notre-Dame de Mélé-cassis. Le blanc cass c'est un kir (Argot du peuple).

MELET Petit, petite (Argot des voleurs).

MENDIGOT Mendiant. D'un petit mendiant on dit qu'il mendigotte. (Argot du peuple).

MENÉE Une douzaine. - Nous étions une menée pour ratiboiser le goncier ; pas mèche d'en venir bout, c'était un rude lapin (Argot des voleurs).

MENER PAS LARGE (N'en) Être fort mal à son aise. Mot à mot : serrer les fesses ou n'être pas dans ses petits papiers. Le condamné qui va être exécuté n'en mène pas large (Argot du peuple).

MÉNESSE Femme (Argot des souteneurs).

MENOUILLE Monnaie (Argot du peuple).

MENTEUSE Langue. On dit par opposition d'une langue d'animal : - Allons manger une langue qui n'a jamais menti. Parce qu'elle ne parle pas (Argot du peuple).

MENTON DE GALOCHE Menton qui avance comme celui du classique Polichinelle. On dit de celui ou de celle qui possède un menton semblable, qu'il fait carnaval avec son nez (Argot du peuple).

MÉQUARD Commandant d'une bande de voleurs (Argot des voleurs).

MER À BOIRE (La) Expression imagée pour dire qu'il y a pire que ça : la mer à boire.

MERCE Pour merci (Argot des voleurs).

MERDAILLON Moins que rien, une sous-merde (Argot du peuple). V. Avorton.

MERDE A bout d'argument, dans le peuple, on dit : Merde ! C'est-à-dire : tu m'ennuies. Synonyme de : Tu fais chier. S'emploie aussi comme interjection : - Ah merde, les keufs ! (Argot du peuple).

MÈRE AU BLEU La guillotine (Argot des voleurs).

MÈRE D'OCCASION Les mendiante louent des petits enfants qu'elles traînent dans les rues pour exciter la charité publique. Ces enfants changent chaque jour de mère ; de là mère d'occasion ou de rencontre (Argot du peuple).

MERLAN Coiffeur perruquier. Quand le perruquier met de la poudre de riz à son client, il l'enfarine comme le merlan avant d'être mis dans la poêle à frire (Argot du peuple).

MERLAN (Rouler des yeux de) Homme languoureux et timide qui, n'osant adresser la parole à une femme, la regarde en roulant des yeux. On peut ajouter frit à la fin de la phrase (Argot du peuple).

MESSE (Être à la) Quand un ouvrier arrive à l'atelier cinq minutes après la cloche, la porte est fermée, s'il perd un tiers ou une demie journée ; il va pendant ce temps boire des canons sur le zinc, l'autel des pochards ; le mastroquet officie. De là, aller à la messe. On dit aussi : être à la bourre, sans passer par la messe (Argot du peuple).

MESSIÈRES Victimes. Ce mot est très vieux ; il a été employé par Eugène Sue, à propos du personnage du Maître d'école à qui la Chouette dit : - ...nous verrons décarrer les messières. (Les mystères de Paris, tome I, page 48, Charles Gosselin, Paris 1843) (Argot des voleurs).

METTRE À L'OMBRE Aller en prison. En effet, on ne craint pas l'ardeur du soleil. On dit aussi : Être à l'ombre (Argot du peuple).

METTRE AU CHAUD V. Rouscailler.

METTRE DANS LE MILLE Réussir une affaire du premier coup. Terme usité aussi chez les homosexuels, pour une raison évidente (Argot du peuple).

METTRE DU PAPIER DANS SA SONNETTE V. Affaler son grelot.

METTRE EN BRINDEZINGUE (Se) Faire la noce. Être dans les brindezingues : être pochard. Brindezingue c'est aussi être jobard : - il est brindezingue cézigue (Argot du peuple).

METTRE EN BRINGUE Bringue, signifie femme maigre, l'expression est donc fausse, car au final elle n'est plus maigre. Mettre en bringue, est synonyme de brindezingue ; on dirait aujourd'hui : Faire la bringue (Argot du peuple).

METTRE EN PATE Les compositeurs lient les paquets de caractères avec une ficelle. Quand le paquet est mal lié ou que le bout de la ficelle est emprisonné, le metteur en pages met le paquet en pâte, c'est-à-dire que les caractères se mélangent et qu'il faut recomposer. Quand, dans le paquet, y a des lettres qui ne sont pas du corps, ou que le paquet n'a pas été assez mouillé, en le déliant, si les lettres tournent, on appelle cela faire un soleil (Argot d'imprimerie).

METTRE LA CLEF SOUS LA PORTE Se sauver, déménager furtivement. Se dit communément d'un commerçant, qui ne faisant pas ses affaires, abandonne sa boutique (Argot du peuple).

METTRE LA CLEF SOUS LE PAILLASON Même que précédemment.

METTRE LA TÊTE À LA FENÊTRE Condamné à mort qui passe la tête dans la lunette (Argot des voleurs).

METTRE LES BOUCHÉES DOUBLES Se dépêcher de faire quelque chose. Synonyme de manger un morceau sur le pouce, à la hâte. Cette expression est employée pour tout ce qui est fait précipitamment (Argot du peuple).

METTRE SUR LES FONDS DE BAPTÊME (Se) Quand le nourrisseur de poupard a mal renseigné ses complices et qu'ils sont dans une position difficile, pour se sauver et n'être pas paumés marrons : - Ils sont sur les fonds de baptême (Argot des voleurs).

METTRE UNE ÉPINGLE À SA CRAVATE S'enfiler une pinte (Argot du peuple).

MEULARD Veau (Argot du peuple).

MEULE Mou. Corruption du mot veule (Argot des souteneurs).

MEUNIER Receleur qui a la spécialité d'acheter aux mastardiers ou voleurs de gras double, le plomb, l'étain ou le zinc, volés dans les maisons en construction (Argot des voleurs).

MÉZIGUE Moi. On dit aussi mézigo. Pour quelqu'un d'autre on dit cézigue (Argot des voleurs).

MI-TEMPS Milieu (Argot du peuple).

MICHÉ Homme qui monte avec une fille, en payant. Miché était déjà connu en 1764. Me-rard de Saint-Just dit ceci :

D'où vient qu'on appelle miché

Quiconque va de nuit et se glisse en cachette
Chez des filles d'amour, Barbe, Rose ou Fan-
chette ?

(Argot des souteneurs).

MICHÉ DE CARTON Homme à qui une fille demande cinq louis et qui lui offre quarante sous. On dit aussi : miché à la mie de pain (Argot des filles).

MICHETON Petit miché qui râle sur le prix des faveurs des filles. Au fil du temps, ce mot est devenu un synonyme de miché, voire la remplacé (Argot des souteneurs).

MIE DE PAIN Moins que rien. Les typos par l'habitude, savent, du premier coup d'œil, discerner un bon article d'un mauvais. Le mauvais, c'est de la mie de pain (Argot d'imprimerie).

MIE DE PAIN Pou. On sait combien une mie de pain est désagréable sur la peau ; le pou occasionne une démangeaison semblable (Argot des voleurs).

MIJOU (Faire le) Simuler, une maladie (Argot des voleurs).

MILLED Billet de mille francs (Argot des voleurs).

MILLERIE Loterie que tiennent les camelots dans les fêtes publiques (Argot des camelots).

MINCE Rien : - C'est mince comme butin. Mais, dans le peuple, cette expression sert à manifester l'étonnement : - Ah mince alors ! (Argot du peuple).

MINETTE Jeune fille.

MINETTE (Faire) V. Descendre à la crème-rie.

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR Doigt. Allusion à une coutume très en usage dans les couvents de jeunes filles, inutile de préciser plus (Argot du peuple).

MIOU Enfant. Allusion au miaou du jeune chat (Argot du peuple).

MIRADOU ou **MIRANTE** Glace où l'on se mire (Argot des voleurs).

MIRETTES Les yeux (Argot des voleurs).

MIROIR À PUTAINS Beau, joli garçon, belâtre, Nicolas de faubourg, homme d'une beauté banale.

Dis luy qu'un miroir à Putain,

Pour dompter le pays latin

Est un mal propre personnage.

Expression tirée de Scarron, Les œuvres de monsieur Scarron, tome III, page 326, R.&G. Wetstein, Amsterdam 1712.

MIRQUIN Bonnet. J'ai vu une gerce au ras-tue de Saint-Lago ; elle était rudement gironde avec son melet mirquin : J'ai vu une fille au greffe de Saint-Lazare ; elle était rudement mignonne avec son petit bonnet (Argot des voleurs).

MIRZALES Boucles d'oreilles (Argot des voleurs).

MISE-BAS Arrêter le travail. Dans l'atelier, quand une équipe de compositeurs est mécon-

tente pour une raison ou pour une autre, elle met bas (Argot d'imprimerie).

MISÉREUX Malheureux. Homme qui est dans une profonde misère. Le mot est passé dans le langage courant (Argot du peuple).

MISLOQUE Théâtre (Argot des voleurs).

MISTOUFLES Faire des misères, causer des désagréments à quelqu'un (Argot du peuple).

MITARD Cachot (Argot des voleurs).

MITRE Cachot. Allusion à la mitre de l'évêque, qui est un signe de dignité. Être au cachot, pour un voleur, est un titre à la considération de ses pareils :

- Où donc est Barbe-à-Poux ?

- Il est mitré pour huit jorues

(Argot des voleurs).

MOINE Qu'une épreuve typographique soit faite à la brosse ou à la machine ; la partie qui ne prend pas l'encre se nomme un moine (Argot d'imprimerie).

MOISSONNEUR Le commissaire de police. En effet, il moissonne ceux qui sont amenés à son burlingue. Mot à mot : il les fauche comme des blés mûrs, pour la prison (Argot des voleurs).

MOLARD Cracher des mucosités qui filent comme du macaroni. Graillonner salement. Quand un large crachat s'étale sur un trottoir, on dit : - Quel beau molard (Argot du peuple).

MOLETTE La bouche. Je ne vois pas bien ce qui a pu donner naissance à cette expression. La molette sert à un éperon, elle sert aussi à couper la pâte pour une certaine espèce de gâteau ; enfin, quoi qu'il en soit, ce mot est usuel (Argot des voleurs).

MÔME Petit. On appelle aussi une femme, même : - Alors même, tu taff encore ? Il y en a de célèbres : la Môme Fromage, la Môme-Goutte-de-Sperme, la Môme-Caca. Et plus près de nous : la Môme Piaf. On dit aussi momaque. Un même c'est aussi un garçonnet : - Ton même y chiale comme un goret (Argot du peuple).

MÔME D'ALTÈQUE Jeune homme beau et efféminé que l'on rencontre vêtu d'un ça ne te gêne pas dans le parc (veston), d'un pantalon collant gris clair, d'une cravate voyante à larges bouts, et maquillé la plupart du temps. On le rencontre dans la galerie d'Orléans, au Palais-Royal, ou au passage Jouffroy. Ce n'est pas l'omnibus qu'il attend. On les

nomme aussi chouard, en souvenir du fameux procès Germiny : Espoir de la droite monarchiste et cléricale en lutte contre les républicains, Eugène de Germiny voit sa réputation et sa carrière s'effondrer le 6 décembre 1876. Ce soir-là, vers 23 heures, il est en effet arrêté par la police des mœurs alors qu'il se trouve dans une vespasienne des Champs-Élysées, près du café des ambassadeurs, en compagnie d'un jeune ouvrier de 18 ans, Pierre Chouard. (Argot du peuple).

MOMIGNARD Diminutif de môme. Petit enfant (Argot des voleurs). V. Abéqueuse.

MOMINETTE Absinthe servie dans un petit verre mousseline.

Allusion à la petitesse du verre, qui est un môme, en le comparant à un grand verre (Argot du peuple).

MON LINGE EST LAVÉ Quand deux individus se battent, celui qui est vaincu dit qu'il a son linge lavé. Être arrêté à la même signification (Argot des voleurs).

MON ŒIL ! Expression pour dire qu'on n'y croit pas.

MONDE AU BALCON (Du) Se dit d'une femme ayant une belle paire de loches.

MONNAIE DE SINGE Une monnaie qui n'a pas cours à la Banque de France, car les garçons de recette n'accepteraient pas des grimaces en paiement (Argot du peuple).

MONSEIGNEUR (Pince) Outil qui sert spécialement à fracturer les portes ; il est tout spécialement employé par les cambrioleurs. Cet outil en acier mesure 45 centimètres de hauteur et 25 millimètres de circonférence, il est connu depuis le XVIII^e siècle. C'était un des principaux instruments dont se servait le légendaire Cartouche (Argot des voleurs).

MONTANT Pantalon. Il monte en effet le long des jambes. Le montant pattes d'éléphant est depuis des années, le signe distinctif des citoyens à trois ponts, le pantalon à pont se boutonnait à droite et à gauche et qui pouvait s'abaisser, on imagine fort bien ainsi le sens de l'expression (Argot des soute-neurs). V. Falzar.

MONTANTE Échelle. L'image est frappante. Quand autrefois, l'échafaud était élevé de treize marches que le condamné devait gravir, on nommait les marches : la montante du calvaire (Argot des voleurs).

MONTE EN L'AIR Cambrioleur. Ainsi nommé parce que ce voleur opère généralement dans les chambres de domestiques situées aux étages supérieurs. Ils montent en l'air (Argot des voleurs).

MONTER À L'ÉCHELLE Être guillotiné. Dans le peuple ; cela veut dire faire mettre quelqu'un en colère. On dit : - Il a un si sale caractère qu'il grimpe à tout bout de champ. On dit aussi : Grimper aux rideaux (Argot du peuple).

MONTER LE JOB (Se) Se monter le coup. Croire que c'est arrivé ou vouloir le faire croire à un autre (Argot du peuple).

MONTER LE VERRE EN FLEUR (Se) Se monter le coup à soi-même. S'illusionner sur toutes choses. S'imaginer être aimé par désintéressement. En un mot, croire que c'est arrivé : - Mon miché qui s'est monté le verre en fleur que j'y allais de mon voyage, faut-y qu'il soit poire (Argot du peuple).

MONTER UN BATEAU Faire croire à une affaire imaginaire ; présenter à des niais un projet de mise en actions pour exploiter une fonderie de pavés ou une filature de pains de sucre. Monter un bateau, synonyme de monter le coup (Argot du peuple).

MONTER UN SCHTOSSE Mentir. Synonyme de monter le coup à quelqu'un. Stoss en allemand veut dire coup. Ce mot s'est francisé et court les ateliers. Pour faire le lundi et ne pas avoir son sac, on monte un schtosse au patron en lui disant que l'on va à l'enterrement de son père (Argot du peuple).

MONTRETOUT (Aller à) Quand les filles vont au dispensaire, tous les quinze jours, pour passer la visite sanitaire, elles montrent tout au docteur (Argot des filles).

MORACE Cri. - Si le pante morace et que les becs de gaz accourent, lingre-le pour ne pas être paumé (Argot des voleurs).

MORBAC Moutard désagréable. Niard insupportable. Diminutif de morpion (Argot du peuple).

MORCEAU DE GRUYÈRE Individu grêlé dont le visage est percé de trous comme une passoire (Argot du peuple).

MORDANTE Lime. On dit d'un individu fielleux, qui ne peut prononcer une parole sans dire une méchanceté, qu'il est mordant comme une râpe (Argot des voleurs).

MORFE Manger (Argot des voleurs).
 MORFIAILLER Manger. Vieux mot employé par Rabelais au Propos des Beuveurs (Argot des voleurs).
 MORFILLER LE DARDANT (Se) Se faire du mauvais sang en amour. Se faire du mauvais sang : Morfiller le vermeil (sang) (Argot des voleurs).
 MORFLÉ Prendre des coups : - J'ai bien morflé !
 MORLINGUE Portefeuille. D'aucuns disent morningue. (Argot des voleurs).
 MORNANTE Bergerie (Argot des voleurs).
 MORNIFFLE Gifle. - Je vais te plaquer une morniffle sur la hure si tu m'emmerdes longtemps (Argot du peuple). V. Giroflée à cinq feuilles.
 MORNIFFLEUR Fabricant de fausse monnaie, argent, or, ou billets de banque (Argot des voleurs).
 MORNOS La bouche. Manger une bouchée, avaler une mornée (Argot des voleurs).
 MORPION Enfant légèrement agité : - Il va s'calmer l'morpion ? (Argot du peuple).
 MORPION Insecte qui occasionne des démangeaisons fort désagréables. Par analogie, on dit de quelqu'un dont on se débarrasse difficilement : - Il colle comme un morpion. On dit aussi mille pattes (Argot du peuple).
 MORT AU BEURRE Épinards (Argot des cuisiniers). V. Beurre dans les épinards.
 MORUE Terme employé par les femmes des halles pour répondre aux râleuses qui leur offrent un prix dérisoire de leurs marchandises. - Va donc, morue, faudrait-y pas te foutre du beurre avec et te le porter à ton poussier (Argot du peuple).
 MOTS À QUEUE C'est une plaisanterie d'atelier fort amusante. Le plus célèbre est : Comment vas-tuyau de poêle ? Et sa version anglaise : How do you Douglas Fairbanks ? (Argot des ateliers).
 MOU COMME UNE CHIQUE Homme de peu de consistance, sans volonté, qui travaille mollement. Allusion au morceau de tabac que le chiqueur a mâché toute une journée ; il est mou (Argot du peuple).
 MOU POUR TON CHAT (Du) Quand on regarde avec insistance une jolie fille et que cela ne lui plaît, pas ; elle dit : - Ça, mon vieux, c'est pas du mou pour ton chat. D'aucunes,

plus expressives, disent : - Tu peux regarder, c'est pas de la viande pour ton serin (Argot du peuple).
 MOUCHARDE La lune. Elle se montre souvent fort mal à propos pour déranger messieurs les voleurs dans leurs expéditions nocturnes (Argot des voleurs).
 MOUCHE Laid, bête, ridicule. - Elle est rien mouche, la môme à Poil-aux-pattes (Argot du peuple).
 MOUCHÉ Faire taire quelqu'un : - Je l'ai bien mouché l'mec !
 MOUCHER LE QUINQUET (Se faire) Recevoir une verte correction, une formidable volée (Argot du peuple).
 MOUCHES (Gober les) Rester coi, interloqué à gober les mouches.
 MOUCHES (Tuer les) On dit de quelqu'un qui a une haleine infecte : - Il tue les mouches à quinze pas (Argot du peuple). V. Pot de chambre cassé dans l'estomac.
 MOUCHEUR DE CHANDELLE Quelqu'un qui aime se faire plaisir en solitaire.
 MOUCHIQUE Laid à faire peur. Corruption du mot russe moujik (paysan) (Argot du peuple).
 MOUCHIQUE À LA SECTION Mal noté dans son quartier. Quartier est synonyme de section, depuis la division des arrondissements en sections pour les votes (Argot du peuple).
 MOUILLANTE La soupe (Argot du peuple). V. Laffé.
 MOILLER SES BIBELOTS Pisser dans son pantalon. Il n'est pas utile de préciser ce que veut dire Bibelots (Argot du peuple).
 MOULE À GAUFRE Individu dont le visage a été ravagé par la petite vérole. Allusion au moule employé par les gaufriers. Une des interjections préférées du Capitaine Haddock dans Les aventures de Tintin (Argot du peuple).
 MOULE À PETS Homme qui se lâche facilement. Dans le peuple on dit : - Avec un vent pareil, il va pleuvoir de la merde. On dit également : - Si on chante comme ça à ton enterrement, il y aura plus de cochons que de curés (Argot du peuple).
 MOULE EST CASSÉ (Le) Parmi le peuple elle est employée pour dire d'une femme qui a passé l'âge, qui ne marque plus, qu'elle ne

peut plus faire d'enfants : le moule est cassé (Argot du peuple).

MOULIN Boutique du receleur. C'est pour cette raison, sans doute, que l'on nomme le receleur, le meunier (Argot des voleurs).

MOULIN À CAFÉ Le tribunal correctionnel. Allusion à la vitesse avec laquelle les juges expédient les affaires. Les prévenus sont condamnés à la vapeur (Argot du palais).

MOULIN À MERDE La bouche. En mangeant, elle travaille pour Richer (Argot du peuple).

MOULIN À PAROLES Personne bavarde qui ne tarit pas, qui parle avec volubilité. Elle broie les paroles comme le moulin, le café (Argot du peuple).

MOULIN À VENT Le derrière. On imagine de quel vent il s'agit (Argot du peuple).

MOUSCAILLE La marchandise que l'on abandonne avec satisfaction aux toilettes. Mouscailler : faire ses besoins (Argot du peuple).

MOUSQUETAIRE GRIS Pou. Allusion à la couleur de cet horrible animal (Argot du peuple).

MOUSSANTE ou MOUSSE Bière (Argot du peuple).

MOUSSERIE Fosse d'aisance des prisons (Argot des voleurs).

MOUSTIQUE DANS LA BOITE AU SEL. V. Asticot dans la noisette.

MOUTON Dénonciateur qui vend ses complices. Prisonnier qu'on place dans une cellule avec un autre prévenu pour le moutonner. C'est-à-dire le faire avouer dans la conversation (Argot des voleurs).

MOUTON Matelas. Quand il est plus que plat, on dit galette (Argot du peuple).

MOUVETTE Indicateur qui fournit des indications à la police. C'est généralement un camelot ; il se meut d'un point un autre, suivant les cas (Argot des voleurs).

MUETTE (Avoir une puce à la) Condamné qui a des remords. On dit aussi : jouer à la muette (ne pas parler) (Argot du peuple).

MUFFÉE (Avoir une) S'être empiffré jusqu'à en étouffer. Une soulographie numéro un. On dit aussi : une mufflé (Argot du peuple).

MUFFLE Communément, ce sont les maçons qu'on appelle ainsi. La chanson dit :

Tous les muffles que nous connaissons ne sont pas à la grève.

Anciennement, un muffle est synonyme de goujat (Argot du peuple).

MURGÉ Être complètement saoul : - Il est murgé ton pote !

MURON Sel. Muronnière : la salière (Argot des voleurs).

MUSETTE (Couper la) Empêcher quelqu'un de parler. On dit aussi lui couper la chique (Argot du peuple).

MUSETTE (Se faire jouer un air de) Expression employée dans les maisons de rendez-vous pour désigner une activité buccale (Argot des filles).

MUSICIEN V. Mouton.

N

N'EN JETEZ PLUS, LA COUR EST PLEINE De 1848 à 1860, il exista un homme mystérieux qui chantait dans les cours ; son élégance et sa distinction l'avait fait surnommer le marquis. Avec une voix très agréable, il chantait le répertoire de Désaugiers. Aussitôt qu'il arrivait, les sous commençaient à pleuvoir drus comme grêle, il s'arrêtait avant d'entamer une nouvelle chanson et criait : - N'en jetez plus, la cour est pleine. L'expression est restée comme synonyme de : j'en ai assez (Argot du peuple).

NAZ Nez. On dit aussi nase. C'est certainement une abréviation de naseau (Argot du peuple).

NAZE Nul : - C'est naze ou - Il est naze. On dit aussi nazebrok.

NE PAS ATTACHER SON CHIEN AVEC DES SAUCISSES Avare. C'est une expression très populaire, superlatif de grippe-sous. On ne peut rien dire de plus d'un homme (Argot du peuple).

NE RIEN AVOIR DANS LE FUSIL Avoir le ventre vide. L'allusion est facile à saisir : - J'sens l'paquet d'tripes qui s'cavale (Argot du peuple).

NEG AU PETIT CROCH Neg est une abréviation de négociant, et croch de crochet, outil indispensable aux chiffonniers (Argot du peuple).

NÈGRE Heure de minuit, à laquelle l'obscurité est la plus profonde (Argot des voleurs).

NÉGRESSE Bouteille. Allons-nous étouffer une négresse de ginglard (Argot du peuple).

NÉGRESSE Puce. Allusion de couleur (Argot du peuple).

NEP Rastaquouère vendant aux imbéciles des décorations exotiques (Argot des voleurs).

NETTOYÉ N'avoir plus rien, être absolument à sec. Nettoyé, être à l'agonie, se sentir mourir : - Le médecin m'a dit que j'étais nettoyé (Argot du peuple).

NEZ CULOTTÉ Nez d'ivrogne. Dans le peuple on dit : - Si on lui pressait le piton il en

sortirait du vin. Le nez culotté a été célébré par Charles Colmance :

Un nez culotté,
Piquante parure,
Gracieuseté
De dame nature ;
Heureux l'effronté,
Doté,
D'un nez culotté.

Chansons de Charles Colmance, œuvres complètes, page 24, L.Vieillot, Paris 1862. Il y a des nez culottés qui coûtent plus cher que s'ils étaient en or (Argot du peuple).

NEZ RETROUSSÉ Nez à narines larges et ouvertes : - Il va te pleuvoir dans le nez.

NIB Rien. On dit aussi : Peau de zob. Cette expression n'est pour-tant pas toujours prise dans ce sens. Quand on dit nib de blaire, par exemple, pour qualifier un nez énorme, nibe devient synonyme de mince qui veut dire beaucoup, mais ça reste toutefois l'exception (Argot du peuple).

NIB DE BRAISE Pas d'argent.

- Par un bourguignon pareil tu restes à la piaule, allons décanille.

- Nib de braise, les valades sont dégraissées ! (Argot des voleurs).

NICHE À SEINS Corset. Allusion à ce qu'il soutient, les forts, augmente le volume des faibles, discipline les vagabonds et protège les égarés (Argot du peuple).

NICHONS Les seins.

- Laissez-moi tâter vos jolis nichons.

- Combien qu'tu payes ? (Argot du peuple).

NIÈRE Homme quelconque, lui. - Le gonce a rudement le trac pour son nière. On dit aussi : mon nière bobéchon ; pour moi. Bobéchon, ici, fait double emploi (Argot des voleurs).

NIF Non (Argot des voleurs).

NIORTE Viande (Argot des voleurs). V. Crigne.

NIPPÉ Bien habillé. J'avais plus rien, les requins m'avaient bazardée pour payer mon probloque, mais j'ai dégotté un miché qui m'a nipée ; à présent je suis rupine, je peux trimarder (Argot du peuple).

NIQUE DE MÈCHE N'avoir pas de complice. J'ai fait mon coup de vogue sans nique de mèche (Argot des voleurs).

NIQUE DE MÈCHE Refus d'un complice de partager le produit d'un vol. Nique de mèche, je fade pas le pognon (Argot des voleurs).

NOCE DE TAILLEUR (Faire une) Se promener le long des berges et faire des ronds dans l'eau avec des cailloux (Argot du peuple).

NOIR COMME LE CUL DU DIABLE On dit de quelqu'un qui a la conscience chargée de nombreux méfaits : - Son âme est noire comme le cul du diable. Se dit aussi d'une affaire embrouillée, dans laquelle personne ne voit goutte.

NOIX (Avoir des) Avoir plein de bijoux (Argot des voleurs).

NONNE (Faire) Faire la foule. Rien de plus simple : les nonneurs (complices) qui font nonne en se regroupant autour de l'un d'eux, qui simule un mal subit, de préférence dans une rue barrée ; les badauds s'amassent, alors le tireur peut à l'aise explorer les poches, et souvent la moisson est féconde. Quand l'un d'eux est pris et qu'il se met à table, on dit qu'il mange sur ses nonneurs (Argot des voleurs).

NONNEURS Complices de voleurs, plus particulièrement des pickpockets (Argot des voleurs).

NORD Tête. Dans le peuple, on dit souvent de quelqu'un qui devient fou : - Il perd le nord ; comme une boussole qui ne retrouverait pas la bonne direction (Argot du peuple).

NOURISSEUR DE POUPARDS Complice qui prépare les vols à accomplir. Un bon nourrisseur de poupards est très recherché par les voleurs (Argot des voleurs).

NOUSAILLES Nous. Nosigues est beaucoup plus usité (Argot des voleurs).

NOUVELLE (La) Le bagne. Abréviation de Nouvelle Calédonie. Autrefois, quand les bagnes étaient à Brest et Toulon, on disait le grand pré. - Il est sapé à faucher le grand pré à perpète (Argot des voleurs).

NOYEUSE D'ÉTRONS Mère de famille qui va au lavoir public laver le linge de ses enfants. Allusion aux déjections des bébés qui souillent les couches (Argot du peuple).

NUAGE La tournure que portent les femmes ; ainsi nommé parce qu'il cache la lune (Argot du peuple).

O

CEIL (Avoir à l') Avoir quelque chose gratuitement. On dit aussi avoir à l'œil pour dire qu'on surveille quelqu'un ou quelque chose.

CEIL (Faire à l') Travailler pour rien.

CEIL (Faire de l') Les filles font de l'œil aux passants qu'elles veulent raccrocher :

Ses deux beaux chasses vous rembroquaient
Puis à la piaule tous les gonces rappliquaient.
(Argot des filles).

CEIL (Faire l') Avoir à crédit chez les fournisseurs. Dans le peuple, quand on "oublie" de payer, le fournisseur refuse le crédit ; alors on dit que l'œil est crevé (Argot du peuple).

CEIL À LA COQUE Recevoir sur l'œil un formidable coup de poing qui le poche et en fait un œil au beurre noir. On appelle alors le blessé : tape à l'œil (Argot du peuple).

CEIL EN COULISSE Regarder quelqu'un amoureusement, tendrement, avoir l'air de lui dire : - Veux-tu ? Faire le genou à sa voisine sous la table, est aussi significatif et beaucoup moins visible, surtout si le mari est là (Argot du peuple).

CEIL QUI DIT MERDE À L'AUTRE Deux yeux qui ne vivent pas en bonne intelligence, qui se regardent en chiens de faïence (Argot du peuple). V. Guigne à gauche.

OGRESSE Femme friande de chair fraîche appartenant à son sexe (Argot des filles). V. Accouplées.

OGRESSE La procureur ou la proxénète, bouquetière ou marchande à la toilette ; elle donne cent sous aux filles quand elle touche vingt francs, elle leur vend mille francs ce qui vaut cent francs. Mot à mot : l'ogresse les mange toutes crues (Argot des filles).

OIGNON Montre énorme.

OIGNON (L') Il s'appelle aussi trou de balle (Argot des souteneurs). V. Figne.

OISEAU Virginité. Hélas quand il s'est envolé c'est pour toujours et les regrets si amers qu'ils soient, sont superflus. Heureux encore s'il ne laisse pas un petit dans la cage. - Elle a perdu son oiseau (Argot du peuple).

OLIVIER DE SAVETIER Navet. Comme ils sont économes pour la plupart, ils se servent de l'huile de navette qui se vend bon marché pour assaisonner leur salade. C'est exactement, la même chose que pour les pommes de terre ; on dit des oranges de Limousin (Argot du peuple).

OMNIBUS Femme à tous. On dit aussi wagons et omnibusardes. Fréquemment, ces omnibus-là donnent une correspondance pour l'hôpital du Midi (Argot du peuple).

OMNIBUS À CONI Voiture qui emporte le guillotiné du lieu d'exécution au cimetière (Argot des voleurs).

ONCLE Le guichetier qui garde la première porte d'entrée d'une prison. C'est un peu le pendant de chez ma tante. Quand on va au clou, mon oncle prend soin des objets déposés (Argot des prisons).

ONGLES CROCHÉS (Avoir les) Être avare. On dit très souvent d'un grippe-sou que l'on pourrait le jeter au plafond qu'il ne retomberait pas (Argot du peuple).

ORANGER DE SAVETIER Pied de sarriette que les savetiers placent dans leur échoppe à côté d'eux (Argot du peuple).

ORDINAIRE Homme habitué à venir à heure et à jour fixe chez une fille. C'est un protecteur intermittent (Argot des filles).

ORDINAIRE La soupe et le bœuf que les ouvriers mangent le matin. Comme presque toute l'année c'est la nourriture ordinaire, de là le nom (Argot du peuple).

ORGUE Homme. Mon orgue, moi. Ton orgue, toi. Son orgue, lui. Leur orgue, eux. (Argot des voleurs).

ORGUE (Jouer de l') Ronfler. Il ronfle comme un tuyau d'orgue. (Argot du peuple).

ORNICHON Oie, volaille. Les voleurs qui ont la spécialité de dévaliser les poulaillers dans les campagnes se nomment des nettoyeurs d'ornichons (Argot des voleurs). V. Angluce.

ORNIE DE BALLE Dindon (Argot des voleurs).

ORPHELIN Bout de cigare ou de cigarette que le fumeur abandonne dédaigneusement. Ils sont aussitôt recueillis par le ramasseur de mégots qui leur fait un sort (Argot du peuple).

ORPHELIN Verre de vin à moitié bu que le buveur abandonne sur le comptoir du mastro-

quet. Quand un consommateur boit seul sans trinquer, il étouffe un orphelin. Dans les bars, il ne manque pas de Saint-Vincent-de-Paul pour les recueillir (Argot du peuple).

ORPHELIN DE MURAILLE Les étrons qui s'alignent le long des murs isolés. Orphelins parce qu'ils sont abandonnés. Ils sont parfois en nombreuse société et beaucoup ne peuvent être pris pour des vagabonds étant munis de papiers (Argot du peuple).

OS Argent, or ou monnaie. - J'ai de l'os à moelle dans ma poche (plusieurs pièces de cent sous) (Argot du peuple).

OSEILLE Argent (Argot du peuple). V. Aubert.

OSEILLE (La faire à l'). Réussir un bon vol qui a été bien nourri. Sûrement c'est la faire à l'oseille à celui qui a été dévalisé. Les voleurs sont quelquefois facétieux : l'affaire à l'oseille. L'origine de cette expression vient d'une chanson du petit père Vinet, chansonnier en vogue vers 1840. Il avait l'habitude de manger dans une gargote, rue de Malte*, fréquentée par les artistes des théâtres du boulevard et du temple. Un après-déjeuner, il composa une chanson intitulée : Vous me la faites à l'oseille, voici un couplet de cette chanson :

Comme papa j'suis resté garçon
Pour bonne j'ai pris Gervairic.
Elle est maîtresse à la maison
Je la trouve mauvaise
De la cave au grenier
La danse du panier
Que c'est une merveille.
Elle mange à son goût
Mes meilleurs ragoûts,
Vous me la faites à l'oseille
(Argot des voleurs).

*Charles Virmaître donne la rue de la Tour, seulement cette rue est située dans le 16ème arrondissement, et là-bas il n'y a guère de gargotes, ni de théâtres, il faut bien le dire, c'est le plus moche des lieux de Paris et très mal fréquenté. NdE

OSSELETS Les cinq doigts. Les gamins jouent un jeu qui se nomme osselet avec des os de pied de mouton. Coluche disait aussi : - Vient avec tes p'tits poings, on jouera aux osselets après (Argot du peuple). V. Apôtres.

OURLER LE BEC Besogne terminée. Quand un ouvrier graveur met sa signature au bas de

sa planche ou de son bois, le bec est ourlé (Argot d'atelier).

OURS Entrefilet qui se place dans les premières ou dernières pages d'une revue ou d'un journal et qui donne les coordonnées et le nom des responsables de la publication. L'ours peut être plus ou moins allongé (Argot de la presse).

OURS Homme sombre, triste. Dans les ateliers, on dit d'un ouvrier qui fuit ses camarades : c'est un ours. On peut aussi dire, à partir d'un certain âge : vieil ours pour une personne solitaire ou qui se mêle peu aux autres. Ours mal léché est synonyme de mufle (Argot du peuple).

OURS Mauvais livre qui reste pour compte à l'éditeur. Mauvais manuscrit de pièce qui dort dans les cartons du directeur. En un mot, tout ce qui ne vaut rien, qui est ra-té, est un ours (Argot du peuple).

OURS (Poser un) Raser les autres par un bavardage inutile et prolongé. Quand la coupe est pleine, les camarades crient : - Mince d'ours (Argot d'imprimerie).

OURSER Il est très difficile d'expliquer le sens brutal de ce mot autrement que comme ceci : Mari qui remplit ses devoirs conjugaux comme un ours (Argot du peuple).

OURSIN DANS LA POCHE (Avoir un) Être si avare qu'on ne met pas la main à la poche, comme si un oursin s'y était installé.

OUTIL Vieille femme. Objet de rebut qui ne peut servir à aucun usage. Terme de mépris fréquemment employé (Argot du peuple).

OUTIL DE BESOIN Personne qui sers à quelqu'un. La femme ne devient outil que par l'habitude de la cohabitation. Un souteneur qui n'a pas de poigne pour défendre sa marmite est également un outil de besoin... jusqu'à temps qu'elle en trouve un autre (Argot du peuple).

OUVRIR SA SOUPAPE Péter bruyamment. Allusion à la soupape de la chaudière qui se soulève pour laisser échapper la vapeur quand la pression est trop haute (Argot du peuple).

OUVRIR SA TABATIERE Péter. Par allusion à l'odeur, on dit : Quelle rude prise ! On en prend plus avec son nez qu'avec une pelle (Argot du peuple).

P

PADOQUE Lit.

PAF Cette expression désigne l'objet qui distingue l'homme de la femme. Ce sont les voyous qui ont inventé le mot (Argot du peuple).

PAF Être gris. - Je me suis gaffé hier soir que c'en est dégoûtant.

PAF Interjection : Paf, ça y'est. Chose accomplie. Synonyme de J'en ai mon pied. On raconte aussi l'histoire de Paf le chien :

- C'est l'histoire d'un chien ; il traverse la rue lorsqu'une voiture passe.

- Et alors ?

- Eh ben, Paf ! le chien.

(Argot du peuple).

PAFFS Souliers. C'est à peu près le meilleur mot d'argot pour désigner le bruit que fait le marcheur en frappant le sol du pied. C'est une image : paff ! paff ! (Argot du peuple).

PAGNE Lit. Allusion au pagne qui entoure la taille des sauvages ; les draps cachent également la nudité de l'homme et de la femme. On dit aussi pajeot (Argot du peuple).

PAGNE Provision.

On n'les but'plus, car c'est un mauvais flanche,

Y en a toujours qui sont paumés marron,

Mais sans r'nifler, pour eux on fait la manche,

On leur envoie le pagne au violon.*

(Argot des voleurs). V. Fade.

* C'est une autre version de La goulante de la Courtille, écrit anonymement par un certain L.L. en 1865 à la prison de Loos, dont voici le texte original :

On n'les bute pas, car c'est un fichu flanche,

Y'en a toujours qui sont paumés marron.

L'soir en béqu'tant pour eux, on fait la manche,

Et on leur porte leur fade au violon.

NdE

PAGNOTER (Se) Se coucher. Malgré le double emploi, on dit dans le peuple : - Je vais me pagnoter dans mon pieu avec mes dardants (Argot du peuple).

PAILLASSE Femme. Un homme se promène, sa femme au bras ; il rencontre un ami :

- Tiens, tu déménages, Charlot ?

- Pourquoi donc ?

- T'as ta paillasse sous le bras.

(Argot du peuple). V. Boulet.

PAILLASSE Pitre qui fait le boniment devant les baraques de saltimbanques. Paillasses : les hommes politiques qui servent tous les gouvernements, pourvu qu'ils paient.

Paillass', mon ami,

N'saut' pas à demi.

Saute pour tout le monde.

Pierre Jean de Béranger, Œuvres de Béranger, page 133, Paris 1840 (Argot du peuple).

PAILLASSE À SOLDAT Femme sur laquelle tout un régiment couche. Mot à mot : qui sert de paillasse (Argot du peuple).

PAILLE (C'est une) Signe d'étonnement qui veut dire beaucoup, trop gros fardeau à porter : - C'est une paille que de porter ça làbas. Aujourd'hui, désigne plutôt l'inverse : c'est peu de chose, c'est une paille (Argot du peuple).

PAILLE AU CUL (Avoir la) S'en aller la paille au cul, c'est quitter le régiment en ayant encore de la salle de police ou de la prison à faire. Allusion à la paille sur laquelle couchent les prisonniers (Argot des troupiers).

PALABRE Figure, visage. Palabre trembleuse figure de bourgeois qui tremble à propos de rien, qui a peur de son ombre, qui se cache au moindre bruit. Palabre signifie figure : - Le biffard a tellement la frousse que sa palabre défargue (Argot du peuple).

PALAIS Pièce de cinq francs. Allusion à la forme plate du palais qui sert pour jouer au tonneau* (Argot du peuple). V. Tune.

* Guillaume Belèze, Jeux des adolescents, Le tonneau page 123, Librairie de L. Hachette et Cie, Paris 1856.

PALLAS Discours. - Tu vas nous lâcher le coude avec ton pallas à dormir debout. - Viens-tu entendre le lénisseur, il va pallasser sur la tombe de son ami (Argot des voleurs).

PALLASSEUR Individu qui parle d'abondance, longuement, sur tout ce qu'il ne sait pas. - Gare aux inondations ! le pallasseur a ouvert son robinet (Argot du peuple).

PALPEUR Juge d'instruction. Il palpe en effet les prisonniers pour les faire avouer. Cette

expression est plus jolie que l'ancienne : curieux (Argot des voleurs).

PALPITANT Le cœur (Argot des voleurs). V. Grand ressort.

PALUCHER (Se) Se caresser l'entrecuisse pour tout un tas de raisons. C'est un plaisir solitaire que l'on donne surtout à certains philosophes : - Tu m'embrouilles, vas t'palucher !

PAMPINE Sœur de charité (Argot des voleurs).

PANADE Soupe de pain qui mijote lentement sur un feu doux. Dans le peuple, être dans la panade, c'est être dans la misère. Allusion à ce que la panade est généralement faite avec des croûtes de pain. On dit souvent : être tombé dans la panade (Argot du peuple).

PANAIS Pan de chemise. Être en panais, être en chemise. Dans le peuple, panais est employé comme négation :

- Veux-tu me prêter cent sous ?

- Des panais, tu te fous de ma fiole !

(Argot du peuple).

PANAMISTE Cette expression date de 1892. Ce sont les dénonciations faites par M. Andrieux contre les 104 députés qui auraient touché des chèques à la caisse du panama qui ont donné naissance à ce mot. On dit aussi chéquart (Argot du peuple).

PANIER Lit. - Mon petit homme, veux-tu venir avec moi faire une séance de panier, tu verras comme je suis aimable (Argot des filles).

PANIER À DEUX ANSES Avoir une femme à chaque bras (Argot du peuple).

PANIER À SALADE Voiture cellulaire pour conduire les prisonniers des postes de police au Dépôt de la préfecture, ainsi nommée parce qu'autrefois cette voiture était à claire-voie (Argot des voleurs).

PANIER PERCÉ Homme qui n'a rien à lui. Allusion au panier sans fond que jamais on ne peut remplir. Personne qui dépense tout son avoir, sans compter (Argot du peuple).

PANSU Terme de mépris employé par le peuple pour qualifier un bourgeois qui fait un dieu de son ventre et qui une panse arrondie. Pansu : égoïste qui ne songe qu'à lui (Argot du peuple).

PANTE Imbécile qui se laisse facilement dupe. Inutile, je pense, de dire que pante vient

de pantin : gens de Paris, prit pour idiots (Argot des voleurs).

PANTIN Paris. Bien qu'il y ait une autre commune du même nom :

Quand on a bien billanché pour son compte,

On défourage et renquille à Pantin.

L'long du trimard, béquillant son décompte,

De gueule en gueule on pique un gai refrain.

(Argot du peuple).

PANTRE ARGOTÉ Imbécile de la pire espèce, plus bête que ses pieds ; être facile à tromper (Argot des voleurs).

PANTRE ARNAU Individu qui marronne en s'apercevant qu'il vient d'être victime d'un vol (Argot des voleurs).

PANTRUCHE Paris. (Argot des voleurs).

PANUCHE Maîtresse d'une maison de tolérance (Argot des souteneurs). V. Mamanmaca.

PAPILLON Blanchisseur de campagne (Argot des voleurs).

PAPILLON Sorte de vol à la marque. Il se pratique dans les voitures de blanchisseurs qui viennent de la campagne et les confient à la garde d'un enfant (Argot des voleurs).

PAQUET Homme ou femme gros, court sur pattes, sans élégance, ressemblant à un paquet de chair (Argot du peuple).

PARANGONNER Arranger au moyen d'interlignes des caractères de différents corps (Argot d'imprimerie).

PARAPHE (Détacher un) Donner une baffe à quelqu'un. On dit aussi : - Je vais te poser un cachet. Détacher un paraphe est rarement employé, c'est trop long ; bègne vaut mieux (Argot du peuple).

PARC AUX HUITRES Mouchoir. L'allusion est assez dégueu, mais l'image est juste (Argot du peuple).

PARFAIT AMOUR DE CHIFFONNIER Eau-de-vie vendue dans les assommoirs (Argot du peuple).

PARFUMEUR Avocat. Il couvre son client de fleurs (Argot du peuple). V. Blanchisseur.

PARISIEN À GROS BEC Quand, dans les ateliers, un provincial fait de l'embarras, qu'il prend des airs casseurs, qu'il fait le crâne et dit nous autres parisiens, parce qu'il habite la capitale depuis six mois, on dit : - Tu n'es qu'un Parisien à gros bec. L'expression peut s'utiliser avec toute ville (Argot du peuple).

PARLOIR DES SINGES Parloir des prisons. Allusion aux trois grilles entre lesquelles sont enfermés les visiteurs et les prisonniers (Argot des voleurs).

PAROUFLE Paroisse. On utilise aussi Parouflard pour paroissien (Argot des voleurs).

PARRAIN Avocat. Il sert en effet de parrain à l'accusé, il le tient sur les fonts baptismaux en cour d'assises (Argot des voleurs).

PAS CUIT Pas prêt. Un courtier demande à un libraire un livre ou une revue ; s'ils ne sont pas parus, on lui répond laconiquement : pas cuit. Ils sont encore au four (en confection) (Argot des libraires).

PAS MÈCHE Impossible de réussir. Mèche pour moyen : - J'ai beau essayer, pas mèche d'y arriver (Argot du peuple).

PAS SI CHER Silence, parlez plus bas, on nous écoute. Expression employée dans les prisons pour signaler l'arrivée d'un gardien qui punirait les causeurs. Synonyme de il pleut, employé dans les imprimeries quand le patron entre à l'atelier (Argot des voleurs).

PASCAILLER Passer. - Le gonce a pascaillé avant toi au carré des petites gerbes, il est enflaqué pour dix berges.

Pascailler veut dire également prendre le tour ou la place de quelqu'un : - J'ai pascaillé l'Robert au tableau d'avancement (Argot des voleurs).

PASSE (Être gerbé à la) Mauvaise affaire pour celui qui est dans ce cas-là. Être gerbé à la passe, c'est être condamné à mort. La passe, c'est la guillotine (Argot des voleurs).

PASSE (Faire une) Fille qui raccroche sur la voie publique et conduit ses clients de hasard au premier hôtel venu. Elle ne fait que passer. Faire une passe vient aussi de : se faire un passant.

PASSEbOURGEOISE Femme mariée, habituée des maisons de rendezvous et qui, par ses passes, aide à faire bouillir la marmite (Argot du peuple).

PASSÉ-SINGE Souple et agile, passé maître dans l'art de faire des grimaces et de se contorsionner. - Il est donc passé-singe qu'il a pu cromper sa tante (Argot des voleurs).

PASSE VENTERNE Échelle. Pour passer par la fenêtre (Argot des voleurs).

PASSER À LA PIPE Quand un individu est arrêté et conduit dans un poste, les agents le

battent. On le passe à la pipe. Il est fumé. Synonyme de passer à tabac (Argot du peuple). V. Tabasser.

PASSER À TABAC V. Passer à la pipe.

PASSER DE BELLE (Se) Ne pas recevoir sa part d'un vol ou d'une affaire. L'expression est aussi utilisée au sens négatif : Il s'en passe de belles, pour exprimer que dans tel endroit il se passe de vilaines choses. Il en fait de belles, pour quelqu'un qui commet de mauvaises actions (Argot du peuple et des voleurs).

PASSER DEVANT LA GLACE Payer. Allusion à la glace qui est toujours derrière le comptoir, chez le marchand de vin (Argot du peuple).

PASSER DEVANT LE FOUR DU BOULANGER Voilà une expression qui n'est pas banale et qui est très usitée. Quand un gamin ou une gamine sont trop précoces, qu'ils ont l'esprit plus éveillé qu'il ne faudrait, on emploie ce mot. Mais il est plus typique dans ce sens : quand une toute jeune fille a avalé son pépin et qu'elle pose quand même pour la vertu, on lui dit : - Ne fais donc pas tant ta gueule, tu as passé devant le four du boulanger. Elle s'est fait enfourner (Argot du peuple).

PASSER L'ARME À GAUCHE Mourir (Argot du peuple).

PASSER L'ÉPONGE Oublier, pardonner. Laver le passé (Argot du peuple).

PASSER LE GOÛT DU PAIN Étrangler un individu (Argot du peuple).

PASSIF Homme pour homme, celui qui subit. Habitué des latrines de la berge du Pont-Neuf, des bains de la rue de Penthievre ou des pissoires des Champs-Élysées. Dans le peuple on dit : - Il va ramasser des marrons dans l'allée des Veuves. Plus simplement, désigne aujourd'hui celui qui offre sa rondelle (Argot du peuple).

PASSIFS Souliers. Il en est peu, en effet, qui résistent au mauvais temps, surtout depuis l'invention des semelles en cuir factice (Argot du peuple).

PATAPOUF Homme gros et court sur jambes, qui peut à peine souffler en marchant. Dans le peuple on dit : Ce patapouf souffle comme un phoque (Argot du peuple).

PATELIN Pays. Corruption du vieux mot pasquelin, qui signifiait la même chose (Argot du peuple).

PATINER (Se) Se sauver : - Je me patine, ton mari va arriver. Allusion aux patineurs qui avancent rapidement. Patiner veut aussi dire se dépêcher de terminer une besogne : - Je me patine de finir ma pièce, autrement samedi pas de galette. Patiner du chiffon rouge, se patiner de la langue parler vite (Argot du peuple).

PATOUILLER Manier. Au capilliculteur qui vous prépare le cuir chevelu, on pourra dire : Vous n'avez pas bientôt fini de me patouiller ? On patouille dans un coffre-fort. On dit également patrifouiller : - Ce cochon de quart d'œil a passé deux heures à patrifouiller dans mes frusques pour trouver de quoi me faire sapé, mais il est grinchi. C'était au moulin. Pa-trifouiller est le superlatif de fouiller (Argot des voleurs).

PATRICOTAGE Danser. Les danseurs patricotent des jambes.

PATRICOTAGE Fouiller, voler : - Il patricote dans la caisse (Argot du peuple).

PATTE DE VELOURS (Faire) Rentrer ses grieffes. Avoir envie de dire des injures à quelqu'un et au contraire lui faire risette. Avoir envie d'égratigner et au contraire caresser. Allusion au chat qui rentre ses griffes quand il est content, il fait patte de velours (Argot du peuple).

PAUMÉ Être pris, empoigné. Les agents arrêtent un voleur en lui mettant généralement la paume de la main sur l'épaule. L'allusion est claire. Être empaumé : être fourré en prison (Argot des voleurs).

PAUMÉ MARRON Être pris, s'être fait avoir. On dit plus communément : Je suis marron, qui signifie être refait. Un gogo est marron dans une affaire qui rate. On m'a pris ma place, je suis marron (Argot des voleurs).

PAUMER Perdre.

- Tu fais une drôle de gueule.

- J'ai paumé deux sigues d'affure, y a d'quoi. (Argot des voleurs).

PAVE (On) Rue dans laquelle on ne peut passer à cause d'un créancier (Argot du peuple).

PAYER QUELQU'UN (Se) Avoir quelqu'un : - Retiens-moi ou j'vais m'payer sa

gueule. On dit aussi : se payer sa tête, pour : se moquer de lui.

PAYER UN HOMME (Se) Moyen que possèdent les femmes sans déboursier d'argent. Cette expression est généralement employée par les femmes à caprices. Elle se paye autant d'hommes que de chemises (Argot des filles).

PÉPÈTES Sous. - Ça commence à être rudement rasant, pas un pépète à la clé (Argot du peuple).

PEAU COURTE (Avoir la) Accident qui arrive à ceux qui mangent trop de haricots. Péter (Argot du peuple).

PEAU D'BALLE Rien. - J'ai eu peau d'balle. Synonyme de Que dalle.

PEAU DE LAPIN Nom donné aux ouvrières cartonnieres : - Mes peaux de lapin ne turbinent pas le lundi (Argot du peuple).

PÉGOCE Pou. Abasourdir des pégoques, tuer les poux. On dit aussi gau. (Argot des voleurs).

PÈGRES Voleurs. Les pègres forment deux catégories : la haute et la basse pègre. Désigne désormais l'ensemble de la "profession" : la pègre (Argot des voleurs).

PÉGRIOT Petit voleur. Diminutif de pègre. Le pégriot est d'une très grande utilité pour les ratiboiseurs de boutanches, qui pratiquent le vol au radin (Argot des voleurs).

PEIGNE-CUL Homme vil, bas, flatteur. Homme de rien. Terme de profond mépris, en usage dans les ateliers, pour qualifier un ouvrier qui donne toujours raison au patron. Plus généralement utilisé aujourd'hui pour désigner quelqu'un qu'on déteste cordialement (Argot du peuple).

PEIGNER UN DIABLE QUI N'A PAS DE CHEVEUX Réponse d'un débiteur malheureux à un créancier obstiné (Argot du peuple).

PÉLAGO La prison de Sainte-Pélagie. Cette expression est une défiguration du mot Pélagie par l'emploi du suffixe go. Ce fait se produit souvent en argot (Argot des voleurs).

PÉLO Une personne. - Y m'agace l'pélo, j'vais lui r'faire voir sa mère (Argot du peuple).

PELOTÉ LE CARME Faire envie. On sait que les changeurs, pour attirer les regards, placent dans leurs vitrines des sébiles remplies d'or ; les pauvres diables s'arrêtent à contempler ces richesses (Argot du peuple).

PELURE Paletot ou veston. J'enquille ma pelure (Argot du peuple).

PENDARDS Seins qui pendent comme de vieilles vessies. Cette expression est attribuée à Talleyrand. Il assistait à la toilette d'une grande dame, Alors que sa femme de chambre lui laçait son corset, elle lui dit en minaudant :

- Vous regardez mes petits coquins ?

- Vous pourriez dire vos grands pendards.

(Argot du peuple).

PENDU (Se payer un) S'acheter un vêtement. On sait que les brocanteurs pendent à leur étalage les vêtements qu'ils ont à vendre. Ils passent les manches dans un bâton, ce qui donne l'aspect des bras. Vu d'un peu loin, on jurerait un pendu (Argot du peuple).

PENDU GLACÉ Le candélabre en forme de potence qui supporte le bec de gaz. Les voleurs n'aiment pas beaucoup ces pendus-là : - J'ai été paumé pour avoir barboté un pante, sans ce chameau de pendu glacé, je me cavalais à la frime du sergot (Argot des voleurs).

PENDULARD Voleur de pendules. Les Allemands, en 1870, nous ont donné un joli échantillon de leur savoir-faire dans ce genre de vol. Ce sont les bonjouriers qui pratiquent ce vol, principalement dans les loges de concierges (Argot des voleurs).

PENDULE À PLUMES Le coq qui chante chaque matin à heures fixes. On dit également réveil matin. Ç'en est un très économique qui n'a pas besoin d'être remonté et qui a l'avantage de pouvoir être mangé quand il a cessé de plaire (Argot du peuple).

PÉNICHES Souliers, lorsqu'ils sont d'une dimension démesurée (Argot du peuple).

PÉPIN Aimer quelqu'un, avoir un pépin.

PÉPIN Être couvert. Se dit à la partie qui se joue au billard. Quand un joueur a derrière lui un adversaire maladroit, il est protégé par un pépin, il est couvert. Pépin, par le même motif, signifie parapluie (Argot du peuple).

PÉPIN (Avoir un) Avoir un problème, un ennui.

PERCHER Loger au hasard, tantôt ici, tantôt là. Allusion à l'oiseau qui se perche tantôt sur une branche, tantôt sur une autre (Argot du peuple).

PERDRE SES BAS Oublier. - Tu perds tes bas, pour manquer ton rendez-vous ? On dit

aussi : - Tu fais dans tes bas, pour : Tu te moques de moi (Argot du peuple).

PÈRE LA TUILE (Le) Dieu. Il n'est pourtant jamais tombé sur personne. Cette expression est en usage dans le monde des prisons. - As-tu entendu le ratichon balancer sa jasante au Père la Tuile ? (Argot des voleurs).

PÈRE PEINARD (En) Y aller doucement, sans se presser, sans se faire de bile. Les agents arrivent en Père Peinard pour surprendre un voleur en flagrant délit (Argot du peuple).

PERLOT Tabac (Argot des voleurs).

PERROQUET Absinthe. Allusion à la couleur verte de la liqueur, qui ressemble à celle du perroquet (Argot du peuple). V. Poileuse.

PERRUQUE Vieil homme. Superlatif : Vieille perruque.

PERRUQUE (Faire une) Vendre des matériaux qui appartiennent à autrui (Argot des entrepreneurs).

PERSIL (Faire son) Faire le persil, aller au persil, racoler. Cette expression s'applique aussi bien aux filles de la rue qu'à celles du boulevard, parce que la fille trotte dans la boue et qu'elle a les pieds sales ; or, depuis plus de cinquante ans, on dit d'une fille qui a les pieds malpropres : Elle a du persil dans les pieds ; de là faire son persil (Argot des souteneurs).

PESCILLER D'ESBROUFFE Prendre d'autorité. Le voleur à l'esbrouffe pescille de cette façon le portefeuille ou le portemonnaie du bourgeois (Argot des voleurs). V. Vol à l'esbrouffe.

PESSIGNER ou PESSIGUER Ouvrir. - J'ai une carouble qui pessigne toutes les lourdes sans fricfrac (Argot des voleurs).

PESTAILLES Agents de la sûreté ou sergents de ville. Pour les voleurs, ce sont des pestes ; ils ont ajouté la finale de ailles (Argot des voleurs).

PET Danger. Signal convenu pour provenir ses complices qu'il y a du danger : - Pet, pet, v'là les pestailles. On peut dire également : - Au bastringue du Pou Volant, il y aura du pet ce soir (Argot des voleurs).

PET À VINGT ONGLES Enfant nouveau-né (Argot du peuple).

PET DE LAPIN Pas grand-chose : - Ça vaut vraiment pas un pet de lapin.

PÉTARD Le derrière. L'allusion se devine ; souvent il tire des feux d'artifice (Argot du peuple).

PÉTARD Sou. C'est une corruption du mot patard, expression employée par François Villon. En Suisse, il y a des siècles, patard était une monnaie divisionnaire ; en termes de mépris, on disait : un patard de vache (Argot du peuple).

PÉTARDIER, PÉTARDIÈRE Faire du tapage, du bruit. - Ah tu sais, il ne faut pas l'emmener quand il a le nez sale, c'est un pétardier (Argot du peuple).

PÉTASE Chapeau ridicule comme en portent les paysans les jours de fête. Ce chapeau se transmet de père en fils, tant pis si la tête est plus ou moins forte. Il en est qui datent du siècle dernier (Argot du peuple).

PÉTASSE Vieille femme avachie qui perd ses vestiges en marchant. Putain et soularde. Aujourd'hui on emploie ce mot comme insulte envers une femme ou une fille (Argot des souteneurs).

PÈTE-SEC Individu qui ne rit jamais et paraît toujours en colère. Surnom donné, au régiment, aux officiers dont la rigueur est proverbiale (Argot du peuple).

PÉTER Se plaindre. - Un mec a pété au moissonneur, mais j'ai passé à la planche à pain. Péter, faire du pet, se plaindre à la justice. Superlatif : Péter un plomb, lorsqu'on est vraiment en colère (Argot des voleurs).

PÉTER (Se la) Se croire meilleur ou plus ceci ou cela que les autres. Synonyme de Se la jouer.

PÉTER LA SOUS-VENTRIÈRE (S'en faire) Terme ironique employé pour dire à quelqu'un qui vous fait une demande saugrenue : - Tu t'en ferais péter la sous-ventrière. Synonyme de : Tu n'en voudrais pas.

PÉTER LA SOUS-VENTRIÈRE (S'en faire) Avoir mangé énormément, à s'en faire péter la sous-ventrière (Argot du peuple).

PÉTER PLUS HAUT QUE SON CUL Faire de l'esbroufe, vouloir prouver que l'on est riche lorsque l'on n'a pas le sou. Homme ou femme qui s'habille élégamment en se privant sur la nourriture. Dans le peuple, par ironie, on les appelle : - Tout sur le dos, rien dans l'estomac (Argot du peuple).

PÉTEUR Dénonciateur. Pour dénoncer il faut parler, le mot péteur doit être pris dans le sens de péter du bec (Argot des voleurs).

PÉTILLARDS Diamants. Pétilleur est dit pour briller. C'en est le superlatif. Les durailles de la gonze sont pétillantes aux pendus glacés (Argot des voleurs).

PETIT MONDE Lentille. On dit aussi par allusion de forme et presque de couleur : punaise (Argot des voleurs).

PETIT SALÉ Petit enfant. - Tu peux faire taire ton salé files-y donc sa gamelle pour qu'il chiale plus (Argot du peuple).

PETITE FILLE Demi-bouteille.

- Viens-tu boire une bouteille ?

- Non, une petite-fille suffira.

Une fillette, c'est une petite bouteille avec un gros cul.

(Argot du peuple).

PÉTROLE Mauvaise eau-de-vie servie dans les assommoirs. Elle brûle l'estomac (Argot du peuple).

PÉTROUSQUIN Paysan. Pétrousquin ne viendrait-il pas de Pétrus, avec une finale ajoutée (Argot du peuple).

PETSOUILLE Terme de mépris employé vis-à-vis d'un bourgeois. On dit aussi Pédzouille (Argot du peuple).

PÈZE ou **PÈSE** Argent. L'expression est due à Frédéric-Lemaître. Il jouait avec Clarisse Miroy à la Porte-Saint-Martin sous la direction Harel. Ce dernier n'aimait pas payer ; un soir qu'il était en retard avec les appointements du grand artiste, celui-ci ne voulut pas entrer en scène avant d'être réglé. Il envoya Clarisse à la caisse ; elle en revint peu après avec un énorme sac de pièces de cent sous. Elle le tend à Frederick. - Tiens, pèse ? Depuis ce temps, on dit dans le peuple : - As-tu du pèse ? (Argot du peuple).

PHILÉMON-BAUCIS Quand deux bourgeois jouent aux dominos, et que l'un d'eux se débarrasse du double six, il s'écrie en riant : - Filez mon beau six (Argot des bourgeois).

PHILOSOPHES Grecs qui opèrent seuls dans les cercles et dans les tripots.

PHILOSOPHES Souliers. Ils sont bien forcés d'accepter le temps comme il est, boue ou neige, et le pied qui les chausse.

PHILOSOPHE D'ALLUMAGE Celui qui prépare les pontes, qui en ce cas deviennent

des pantes (Argot du peuple). Voir Pante, Ponte.

PIANO DU PAUVRE (Le) Des haricots. Allusion au bruit du

Lendemain. Désigne aussi l'accordéon (Argot du peuple).

PIAU Cette expression est employée dans les ateliers de composition en réponse à une question indiscrete ou ridicule. Piau, c'est tout dire. Il y a d'autres expressions, ainsi, quand on ne veut pas répondre, on se contente de dire : - Il est derrière le poêle chez Cosson. C'est tout. Si l'insistance est trop grande, on dit : - Va donc chier dans le cassetin aux apostrophes. Cette dernière expression est également employée quand un camarade devient riche. En ce cas, elle ne sert pas souvent, car nos camarades, les typos, nous ressemblent, le travail ne les enrichit guère (Argot d'imprimerie).

PIAULE La maison. - Y a pas, faut rappliquer à la piaule de la dabe, sans ça pas de boulotage à la clé. Déformation de pieu, le lit, qui devient piaule pour la maison entière. Aujourd'hui une piaule, c'est surtout une chambre, que ce soit la pièce dans la maison ou même une habitation en elle-même se limitant à une chambre (Argot du peuple).

PICHEGRU Vin ordinaire.

PICHENET Petit vin aigre que l'on boit à Argenteuil (Argot du peuple).

PICOREUR Voleur de grand chemin. Le picorage est le vol commis au hasard sur le passant qui est picoré, ou dans les fermes isolées. Le voleur picore comme la poule ; dans les armoires, il y trouve plus de butin que sur le fumier (Argot des voleurs).

PIÈCE DE DIX SOUS Rondelle affectionnée par les homosexuels. Ils la préfèrent particulièrement quand elle est neuve (Argot du peuple).

PIED DE BICHE Outil de voleur qui permet de fracturer une porte (Argot des voleurs). V. Monseigneur.

PIEDS FUNICULÉS (Avoir les) Refuser de marcher. Allusion au funiculaire de Belleville qui marche quand il veut (Argot du peuple).

PIERRE À AFFUTER Le pain. En le coupant, cela n'affute pourtant pas le couteau, mais c'est une allusion au va-et-vient du couteau sur la pierre à repasser, quand le rémou-

leur lui donne le fil, ou quand le boucher l'aiguise sur son fusil (Argot du peuple).

PIERREUSE Fille publique qui bat son quart dans les terrains vagues, où il se trouve plus de cailloux que d'herbe (Argot des souteneurs).

PIEU Le lit. Se fourrer au pieu. Se coller dans le pieu. Allusion à ce que l'on s'y enfonce comme le pieu s'enfonce dans la terre (Argot du peuple).

PIGE Année. Synonyme de berge (Argot des voleurs).

PIGE Employé par les enfants quand ils jouent aux billes ; à l'aide d'une paille ou d'un petit morceau de bois, ils mesurent la distance de la bille la plus près du but pour trancher le différend (Argot du peuple).

PIGE Expression employée dans les imprimeries pour constater quel est celui des compositeurs qui lève le plus de lignes à l'heure, d'où l'expression : Faire la pige, faire mieux que quelqu'un d'autre (Argot des imprimeurs).

PIGEON Homme facile à plumer. Plumer un pigeon, c'est par exemple, prendre tout le pognon d'un individu qui a un béguin pour une fille : - Je tiens mon pigeon, il laissera sa dernière plume dans mon alcôve (Argot des filles).

PIGER Comprendre. - T'as pigé mec ?

PIGNOCHER Terme employé dans les ateliers de peintres pour désigner un artiste qui peint à petits coups de pinceau. Il pignoches sa toile. Meissonier était le roi des pignocheurs (Argot des artistes).

PIGNOLER (Se) V. Palucher.

PIGNOUF Un miché qui pose un lapin à une fille est un pignouf, pour dire que c'est un idiot (Argot des filles).

PILE (Recevoir une) Être battu comme plâtre (Argot du peuple).

PILE (Une) Cent francs (Argot des voleurs).

PILER DU POIVRE Dire du mal de quelqu'un. Quand on médit d'une personne, on pile du poivre sur son compte. On connaît cette anecdote de Tortoni : il y avait une vingtaine de journalistes réunis. Chaque fois que l'un s'en allait, aussitôt il était arrangé de belle façon, et ainsi de suite jusqu'au dernier. Celui-là, en partant, se dit : au moins on ne pilera pas de poivre sur mon compte ; je reste seul. Le garçon l'accompagna et dit en fer-

mant la porte : - Quel crétin que ce coco-là, il se croit l'égal de Victor Hugo et il est plus bête que trente-six cochons. Le garçon pilait du poivre.

PILER DU POIVRE Individu qui a des chaussures neuves qui lui font mal ; il marche sur la pointe des pieds. Il pile du poivre. On dit également : Il est dans la prison de Saint-crêpin.

PILER DU POIVRE (Faire) Casser la tête de quelqu'un sur le pavé (Argot du peuple).

PILIER DE BAR Soulard qui ne quitte pas le mastroquet. C'est, en effet, une des colonnes de la Boutique : Les ménagères emploient souvent cette expression quand leur mari rentre par trop imbibé (Argot du peuple).

PILIER DE COUR D'ASSISES Récidiviste qui a subi plusieurs condamnations. Cheval de retour (Argot du peuple).

PINCÉ Être amoureux : - J'en pince grave pour cette Nana. Avoir un ardent désir (Argot du peuple).

PINCE-CUL Bal de bas étage où l'on pelote la marchandise avant de l'emmener bâcher (Argot des souteneurs).

PINCE-FESSES Événement bourgeois, guindé, où les biffards se réunissent ; inauguration, vernissage, etc.

PINCE-LOQUES Aiguille. L'aiguille, en effet, sert à repriser les loques, à les raccommo-der. Elle rapproche les trous, elle les pince (Argot des voleurs).

PINCEAU Balai : - Quel riche coup de pinceau (Argot du peuple).

PINCER (Se faire) Se faire prendre, en flagrant délit ou non.

PINCER DE LA GUITARE Toutes les fenêtres des cellules des prisonniers sont garnies de barreaux de fer. Ils pincent de la guitare avec les barreaux lorsqu'ils regardent à l'extérieur. Allusion aux cordes de la guitare (Argot des voleurs).

PINCER DES FRÉTILLANTES Danser. L'image est jolie, les jambes frétille-nt. Quand la Goulue pince des frétil- lantes dans un cavalier seul distingué, elle pince le pas du hareng saur en détresse (Argot du peuple).

PINCETTES Jambes, quand elles sont minces. Tu fais sécher les bas sur des pin- cettes (Argot du peuple).

PINGAUD (Il est) Il est joli, bien élevé.

- Ah Madame, le joli enfant que vous avez là.

- Fais voir à Madame que tu es pingaud.

- Est-ce que j'te connais, c'te vachela ?

(Argot du peuple).

PINGRE Avare qui rapine sur tout. Le roi des pingres était un nommé Crétin, un des plus riches propriétaires de Lyon ; il déchirait les marges blanches des affiches apposées sur les murs, pour en faire des quittances afin de tou- cher ses loyers. Quand il pleuvait, il lâchait ses poules dans les champs ; elles lui rappor- taient à leurs pattes la terre du voisin ! (Argot du peuple).

PIOCHER Travailler dur et ferme. - Je pioche mon examen. Piocher est synonyme de fouil- ler. Allusion à l'ouvrier qui fouille la terre en la piochant (Argot du peuple).

PIONCER Dormir à poings fermés (Argot du peuple).

PIPÉ Château. Il est presque impossible de trouver le pourquoi des principales expres- sions employées par les voleurs pour désigner des choses spéciales, telles que bergerie, grange, ferme, etc., etc. J'en ai questionné un certain nombre, tous m'ont répondu : - Ça s'appelle comme ça, voilà tout (Argot des vo- leurs).

PIPE Cigarette (Argot du peuple).

PIPE Gâterie que la bouche fait au service trois-pièces.

PIPE La tête. Allusion à ce que la plupart de nos grands hommes ont eu l'honneur d'être moulés en terre de pipe et fumés par le peuple, culottés quelquefois. Il existe une chanson sur ce sujet :

Ils dis'nt en le voyant picter

Sa pipe, enfin commence à s'culotter.

On dit d'un individu grotesque qu'il a une tête de pipe (Argot du peuple).

PIQUE-PRUNE Ouvrier tailleur. Allusion à la marche de l'aiguille. On dit aussi Pique- puce et piquepoux. C'est un terme de métier (Argot du peuple).

PIQUE-VERT Petite scie fabriquée avec un ressort de montre (Argot des voleurs).

PIQUER LE NEZ (Se) Se payer une belle soulographie (Argot du peuple).

PIQUER SON MOULIN Salade trop épicée. Elle vous pique le moulin (la bouche) (Argot du peuple).

PIQUER UN FARD Rougir en entendant un propos grossier (Argot du peuple).

PIQUER UNE ROMANCE Dormir. Allusion au ronflement du dormeur qui est une sorte de chanson en faux-bourdon (Argot du peuple).

PIQUETTE Fourchette (Argot des voleurs).

PIQUETTE Mauvais vin.

PISSEROID Homme guindé, raide, froid, dont l'aspect vous glace. Homme qui, en parlant, laisse tomber ses mots avec une lenteur monotone. Se dit de tout homme à l'aspect peu sympathique. Se dit aussi de quelqu'un aux idées étriquées (Argot du peuple).

PISSER À L'ANGLAISE S'en aller subrepticement sans payer son écot. Pisser à l'anglaise : quitter un salon sans saluer les maîtres de la maison pour ne pas jeter le trouble dans la réunion ou parce que l'on s'embête à quarante francs par tête (Argot du peuple).

PISSER COMME LES POULES Aller au cabinet. Pour qualifier un individu très niais, on dit : Il a une gueule à mener les poules pisser (Argot du peuple).

PISSER DE L'ŒIL Pleurer. - Depuis que mon homme a foutu le camp, je pisse de l'œil comme une fontaine Wallace (Argot du peuple).

PISSER DES LAMES DE RASOIR EN TRAVERS Celui qui est dans ce cas-là n'est pas heureux. L'image est juste pour indiquer les douleurs cuisantes qu'éprouvent les pauvres diables qui ont reçu un coup de pied de Vénus. Pour témoigner à une personne qu'elle vous impatiente, on lui dit : Vous me faites pisser des lames de rasoir en travers (Argot du peuple).

PISSER UNE CÔTELETTE Accoucher. On dit aussi : Elle pisse des os. Pisser une côtelette est une allusion à la légende biblique d'Adam et Eve. (Argot du peuple).

PISTOLE Pièce de dix francs dans l'argot des maquignons et des bouchers. La pistole, dans les prisons, est une chambre à part où les détenus, par faveur et moyennant une redevance quotidienne, jouissent de quelques douceurs. Sous la Révolution, pour être à la pistole, à la Conciergerie, les prisonniers payaient pour un lit 27 livres 12 sous le premier mois, et 22 livres 10 sous les mois suivants. Sous la Terreur, les prisonniers payaient 18 livres par

nuit. Chaque lit rapportait 22,000 livres par mois. Alboize et Maquet qui me donnent ces chiffres dans leur livre : Les prisons de l'Europe (Paris 1845), ajoutent que la Conciergerie était le premier hôtel garni de Paris. Les détenus qui sont à la pistole s'appellent des pistoliers (Argot des voleurs).

PITON Nez extraordinaire qui se rapproche de la trompe de l'éléphant. - Monsieur, ôtez votre nez de là, dit Gavroche à un homme affligé d'un piton phénoménal, pour que je voie l'heure à Notre-Dame (Argot du peuple).

PIVE Vin (Argot des voleurs). V. Pivois.

PIVOIS Vin rouge. Je ne vois guère qu'une raison à cette expression, c'est une allusion de couleur. Pivois vient certainement de pivoine (Argot du peuple).

PIVOIS DE BLANCHIMONT Vin blanc (Argot des voleurs).

PLACARDE La place. Non pas seulement, comme le dit Delvau, la place où se font les exécutions, mais bien n'importe laquelle. La placarde du fourmillon : la place du marché (Argot des voleurs).

PLACE D'ARMES La poitrine (Argot du peuple).

PLAN Le Mont-de-piété. Allusion à la planche sur laquelle on emmagasine les effets engagés (Argot du peuple).

PLAN Prison. - Je tire dix berges de plan. Il y a d'autres expressions avec ce mot : Tomber en plan, se faire arrêter. Être en plan : rester en gage pour un écot. Laisser sa femme en plan, c'est synonyme de la lâcher. Monter un plan : monter un coup. Un mauvais plan : un coup foireux (Argot du peuple).

PLAN DE COUILLÉ Faire de la prison pour un autre. Faire de la prison sans avoir joui du produit de son vol. Couillé est le diminutif de couillon. Dialogue au Dépôt :

- Pourquoi que t'es ici ?

- J'ai pas de piaule pour pagnoter.

- Je file la comète j'ai été fabriqué par un sergot.

- Et ton nière ?

- Mon orgue ? J'étais méquard de la bande à Bibi.

- Alors tu vas aller au carré des petits gerbes.

- Veux-tu me désenflaquer et m'aider à casser la ficelle ?

- Pour aller à la boîte aux cailloux, où y a pas mèche de faire chibis ; où on ne boulotte que des bourrescoquins et où on ne lampe que du sirop de macchabée ? y a pas de pet.

- Je te donne la paire de sigues, mais tu ne bonniras que peau.

- Tes sigues, c'est du carme à l'estorgue.

- Non, c'est du bath.

- C'est pas assez, car si les palpeurs me foutent deux berges de Centrouse, ça serait du plan de couillé.

De la prison pour rien on vous dit (Argot des voleurs).

PLANCHE À PAIN Cour d'assises.

PLANCHE À PAIN Femme maigre, sans poitrine (Argot des voleurs).

PLANCHE À LAVEMENT Le confessionnal. On y lave sa conscience ; pour certains, il faudrait une rude lessive (Argot des voleurs).

PLANQUE Retraite pour voleur ou criminel en cavale.

PLANQUE (Faire une) Agent qui se planque pour surveiller des individus. Être en planque, être filé. Planque, attendre. La chanson des mecs dit :

Jadis pour une fille, la plus chouette des catins

Tous les mecs se mettaient en planque

C'qui lui valait le flac dont casquaient les rupins

Sans les grinchir ni d'truc ni d'banque.

(Argot des voleurs).

PLANQUE À LARBIN Bureau de placement spécial pour les domestiques (Argot des voleurs). V. Suce-larbin.

PLANQUER Cachet. Pour dépister la rousse, je vais me planquer un marqué chez un garnaffier de mes aminches (Argot des voleurs).

PLANTER UN DRAPEAU Autrefois on disait faire un puff. Les ouvriers et les petits employés ont l'habitude de manger à la semaine ou au mois chez leur restaurateur ; fréquemment quand ils quittent leur place, ils ne payent pas le gargonier.

- Pourquoi ne passes-tu pas par là ?

- J'ai planté un drapeau.

Allusion au drapeau planté par les cantonniers sur la voie publique qu'ils réparent, pour avertir qu'il ne faut pas passer là (Argot du peuple).

PLANTEUSE DE BOIS Femme qui fait son mari cocu (Argot du peuple).

PLAT (Faire du) Draguer. Ce terme est utilisé par dérision : - Y a un gugusse qui fait du plat à ta meuf.

PLAT-CUL Tomber sur le côté pile. Les typographes disent sur le côté de deux. Allusion à l'envers de la page (Argot du peuple).

PLAT DE CHAT Il ne s'agit pas de la giblotte de gouttière servie chez les Borgia à vingt-trois sous, mais de ce qu'une fille peut servir, dans l'intimité, à une autre fille (Argot des filles). V. Accouplées.

PLAT DU JOUR Femme nouvelle servie aux habitués des maisons de rendez-vous avant qu'elle ne serve au public (Argot des filles).

PLAT-GUEUX Homme lâche (Argot du peuple). V. Plat-ventre.

PLAT-VENTRE (Se mettre à) Se dit de quelqu'un qui rampe devant un supérieur. Se mettre à plat ventre, c'est le comble de l'humiliation et de l'abaissement (Argot du peuple).

PLÂTRE (En avoir) Posséder beaucoup d'argent. Allusion au propriétaire qui fait construire une maison : il a du plâtre (Argot du peuple).

PLATS À BARBE Oreilles démesurées, se détachant du visage : - Faudrait un balai pour nettoyer tes plats à barbe (Argot du peuple).

PLEIN COMME UN BOUDIN (Être) Être repu de nourriture et de boisson. Avoir mangé comme un cochon (Argot du peuple).

PLOMB (Avoir une carotte dans le) Puer de la bouche. Plomb est une expression déjà ancienne. Théophile Gautier faisant goûter à Alexandre Dumas père de la fine champagne excessivement rare, celui-ci avala son petit verre d'un seul coup. - Ah ! dit Théophile Gautier, tu jettes ça dans le plomb (Argot du peuple).

PLOMBÉ Plombé veut dire atteint d'une maladie qui a fait la fortune de Charles Albert. - Elle m'a plombé jusqu'à la moelle (Argot du peuple).

PLOMBER Tuer avec un flingue.

PLOMBER DE LA CARGUE Sentir mauvais de la bouche. Tuer les mouches au vol (Argot du peuple).

PLOMBES Heures. Voilà dix plombes qui se décrochent au tintamarre de l'antonne ; le ra-

tichon va grimper à son zinc pour débagouler sa jasante au père la Tuile. Plombes, allusion au marteau qui tombe d'aplomb sur la cloche (Argot des voleurs).

PLUMARD Lit de plumes. C'est un simple changement de finale, comme pour épice-mar et frimard. Aujourd'hui désigne tout simplement un lit (Argot du peuple).

PLUMER Dépouiller. Allusion à l'oiseau que la cuisinière plume pour le faire rôtir. Plumer un individu, lui prendre jusqu'à sa dernière plume : - Il faut à tout prix que vous sortiez de cette affaire, vous y laisseriez vos plumes (Argot du peuple).

PLUMES Cheveux. Ainsi on dit aussi d'un chauve qu'il est déplumé (Argot du peuple).

PLUMES DE BEAUCE Bottes de paille. On sait que les plaines de la Beauce sont fertiles en graminées ; le blé, le seigle et l'avoine y sont cultivés avec soin. Dans les prisons où les détenus n'ont pour literie qu'une simple paillasse, ils disent, par ironie, qu'ils couchent sur de la plume de Beauce (Argot des prisons).

PLUS DE GAZ DANS SON COMPTEUR Mourir. Le robinet de la vie est fermé, les yeux sont éteints (Argot du peuple).

POCHETÉE (Avoir une) Avoir une forte dose de bêtise : - Il a une rude pochetée. Synonyme de gourde (Argot du peuple).

POCHETTES Les joues. Comme les poches, elles se gonflent (Argot du peuple).

POÊLE À MARRONS Homme grêlé par la petite vérole ou non. Allusion à la poêle percée de trous (Argot du peuple).

POGNON Argent, monnaie. Allusion à l'argent mis à même la poche et que l'on prend à poignée. Une poignée d'argent, de là, pognon (Argot des souteneurs).

POIGNE (Avoir de la) Raide, dur comme une barre de fer. Diriger une affaire avec énergie, commander avec rudesse. Cette expression date de l'Empire, qui inventa les préfets à poigne (Argot du peuple).

POIL (Avoir du) Homme courageux qui ne redoute rien. Dans le peuple, on dit le mot carrément. On dit aussi : Avoir du poil aux pattes (Argot du peuple).

POIL (Être au) Être exactement comme il faut dans une circonstance donnée : - Ce gars-là, mon pote, il est vraiment au poil.

POIL (Recevoir un) Être fortement grondé. On dit aussi recevoir un galop ou un gras. Ce mot remplace suif (Argot du peuple).

POIL DANS LA MAIN (Avoir un) Paresseux qui ne veut pas travailler, qui fête tous les jours la Sainte flemme. Il faudrait une rude paire de ciseaux pour lui couper le poil qu'il a dans la main (Argot du peuple).

POIL DE BRIQUE Femme ou homme à cheveux rouges, rouquin. On dit dans le peuple, par allusion à la couleur : - Trois jours de plus dans le ventre de sa mère, elle était rôtie (Argot du peuple).

POILEUSE Absinthe. Dans les assommoirs où l'on débite de l'absinthe commune à la mesure, on emploie cette expression. Elle vient de ce que l'homme, abruti par cette boisson, ne peut plus travailler, il est poileux. Il a un poil (Argot du peuple).

POILS (Être à) Être dans un costume primitif, comme Geneviève de Brabant, avoir ses cheveux pour vêtement, ou, comme au bal des Quatr'z'Arts, avoir laissé sa chemise au vestiaire (Argot du peuple).

POINCELETS Clés fabriquées d'une certaine manière. Au lieu d'avoir un anneau à son extrémité comme les clés ordinaires, le pincelet se termine en pointe et peut servir à deux usages : à caroubler les portes ou pratiquer une pesée pour faire sauter les gâches des serrures (Argot des voleurs).

POINT DE COTÉ Créancier. Certains donnent : Maître chanteur exploitant les hommes qui ont de certains goûts. Allusion à la gêne causée par le mal de ce nom. D'autres donnent : Point de côté, tiers gêneur. Celui qui, par exemple, vous empêche, par sa présence, de lever une femme et de l'emmener après l'avoir levée. Enfin : Point de côté, mari gênant, ombrageux, jaloux, qui surveille sa femme comme Bartholo sa nièce : - Je ne peux pas sortir, mon point de côté est à la maison, il ne me lâche pas d'une semelle (Argot du peuple).

POIRE Tête. On dit d'un homme naïf et simple : Il a une bonne poire, une bonne tête, il est facile à avoir. - Vous n'allez pas longtemps vous moquer de ma poire, je suppose ? Se payer la tête de quelqu'un est synonyme de se payer sa poire. On dit aussi une bonne poire (Argot du peuple).

POIROTER V. Faire le poireau.

POISSE Agent de la sûreté. La poix du cordonnier s'attache aux mains en poissant le fil ; l'agent s'attache au voleur, il le poisse. Il le fait bon pour Poissy. - Nous sommes poissés, nous sommes pris. Par extension, poisse, pas de chance (Argot des voleurs).

POISSÉ SUR LE TAS Être pris en flagrant délit de vol (Argot des voleurs).

POISSER DES PHILIPPES Voler (Poisser) des pièces de cinq francs (Philippes) (Argot du peuple).

POISSON SOUFFLEUR Se moucher. Rendre par les narines, comme le font certains fumeurs de cigarettes. Se prend dans les deux sens (Argot du peuple).

POITOU Silence, prenez garde, car ce mot est employé dans les prisons à l'arrivée d'un surveillant (Argot des voleurs).

POIVRE ET SEL Cheveux qui commencent à grisonner (Argot du peuple).

POIVRER Donner la vérole. Quand la cuisinière poivre trop ses mets, elle met le feu au palais des convives. Quand une femme poivre un homme, le poivré en devient malade (Argot du peuple).

POIVRIER Voleur qui dévalise les ivrognes qui s'endorment sur les bancs ou sur l'herbe des fortifications. Ce vol est connu sous le nom de vol au poivrier (Argot des voleurs).

POIVROT Ivrogne qui se colle des bitures à tout casser. Poivrot vient sûrement de ce que dans les assommoirs, on débite de l'eau-de-vie qui ressemble à une décoction de poivre long. Il est saoul, il est poivré, de là poivrot (Argot du peuple).

POLOCHON Le traversin qui complète la fourniture du troupier à la caserne. Quand on a bu un coup de trop, on a reçu un coup de polochon. Allusion à la farce qui se fait dans les chambrées aux jeunes conscrits : on les étourdit à coups de polochon (Argot des troupiers).

POMMADEUR Flatteur. Passer de la pommade à quelqu'un, lui trouver toutes les qualités possibles. Dire à un bossu, par exemple, qu'il est droit comme un cierge. On en a fait ce calembour : la louange comme le tonnerre fout droit (Argot du peuple).

POMMADEUR Réparateur de vieux meubles à qui il donne l'apparence du neuf en les tru-

quant avec de la cire et de la gommelaque (Argot du peuple).

POMMADIN Individu infatué de lui-même, qui ne songe qu'à soigner sa tête. Qui ressemble à une poupée de coiffeur (Argot du peuple).

POMPE Chaussure.

POMPÉ (Être) Être fatigué.

POMPER Boire comme un trou. (Argot des bourgeois).

POMPER Pleuvoir (Argot des troupiers).

POMPER Rapport buccogénital. Pour la petite histoire, lorsque l'on retrouva le président Félix Faure, mort dans les bras d'une "dame de compagnie", Clémenceau déclara : « Il a voulu vivre César, il est mort Pompée ».

POMPER Travailler ferme. Quand le travail se ralentit, le metteur en pages dit : - Allons, les amis, encore un petit coup de pompe. C'est aussi pour cela qu'on dit que les shadoks pompèrent, pompèrent, pompèrent (Argot des typographes).

POMPON (Avoir un) Être abominablement murgé. Avoir la face rouge comme une pivoine. Allusion à la couleur rouge du pompon des grenadiers (Argot du peuple).

POMPON (C'est le) Expression pour dire qu'on peu pas faire pire : - Alors là, c'est le pompon !

POMPON (Vieux) Se dit d'un vieux soldat :

Le soldat est comme son pompon

Plus il devient vieux, plus il devient... melon.

(Argot des troupiers).

PONANTE Fille publique. On dit également ponette quand elle est jeune (Argot des voleurs).

PONIFLE Raccolleuse de bas étage. Ponifle est le diminutif de ponifler, aimer (Argot des souteneurs).

PONTE Joueur.

PONTES POUR L'AFF Ponte doit être pris dans le sens de bailleurs de fonds assemblés pour lancer une affaire plus ou moins véreuse. On sait que le ponte (joueur) est généralement peu scrupuleux (Argot des boursiers).

PORC-ÉPIC L'ostensoir. Allusion aux rayons qui l'entourent (Argot des voleurs).

PORTE-BONHEUR Le cabriolet que les agents passent aux poignets des prisonniers. Allusion de forme (Argot des voleurs).

PORTE-EFFETS, PORTE-TURBIN Désigne à merveille les épaules du coltineur qui traîne sa charrette avec un licol (Argot des voleurs). V. Bascules.

PORTE-MORNIFLE Portemonnaie (Argot des voleurs). V. Morlingue.

PORTEFEUILLE Le lit. Je vais me fourrer dans mon portefeuille. Allusion de forme. Il est amusant de se rappeler le lit en portefeuille (Argot du peuple).

PORTER LE BÉGUIN Pâler, perdre sa fraîcheur. Celui des deux jeunes mariés qui est le moins robuste ou le plus gourmand, porte le béguin le premier (Argot du peuple).

PORTER LES CULOTTES Virago qui traite son mari comme un petit garçon (Argot du peuple). V. Déculotté.

PORTION Fille publique. Allusion à l'heure de la soupe. Quand le soldat a faim, il tombe sur la bidoche (Argot des troupiers).

PORTION (Demi) Petit homme, chétif, insignifiant.

POSE TA CHIQUE ET FAIS LE MORT Reste tranquille et ne parle pas (Argot du peuple).

POSER UN GLUAU Poser un piège. Ce ne sont pas les oiseaux qui se prennent dans ce glua-là, mais le plus souvent les pieds (Argot du peuple).

POSER UN LAPIN Faire faux bond, ne pas venir à un rendez-vous.

POSTICHE Histoire, boniment. Quand, dans un atelier de composition, un compagnon raconte une histoire à dormir debout, on lui crie : - A Chaillot le posticheur. Postiche, faire un boniment sur la voie publique pour amasser le trépe (la foule). Les saltimbanques qui font des tours de cartes ou jonglent avec des poids sur les places publiques, font une postiche.

POSTILLON Baver en parlant, c'est lancer des postillons (Argot du peuple).

POSTILLON Boulette de mie de pain dans laquelle on met un billet laconique. Cette boulette est lancée dans la cour où se trouve le prisonnier que l'on veut prévenir qu'un de ses complices s'est mis à table. Le postillon est aussitôt ramassé, et ouvert ; le billet est collé sur la muraille ; quand les gardiens s'aperçoivent du coup, il est trop tard (Argot des voleurs).

POSTILLON D'EAU CHAUDE Infirmier (Argot du peuple).

V. Canonnier de la pièce humide.

POT À COLLE Ouvrier menuisier (Argot du peuple).

POT À TABAC Homme énormément gros et court, par analogie avec le cochon gras. On dit aussi dans le peuple : bon à tuer (Argot du peuple).

POT DE VIN Argent donné pour obtenir un privilège, un monopole, une adjudication en dehors des voies légales. Un maître maçon donne un pot de vin à un architecte pour obtenir des travaux (Argot du peuple).

POT DE VINARD Qui accepte le pot-de-vin. Nous en avons eu un triste exemple dans l'affaire du Panama (Argot du peuple).

POTEAU Ami. La figure est juste ; un poteau soutient. Poteau veut dire aussi complice (Argot des voleurs).

POTEAUX Jambes énormes, comme disent les voyous : grosses du bas et énormes du haut (Argot du peuple).

POUBELLE (La) Boîte à ordures qui tire son nom du préfet de la Seine qui en a ordonné l'usage. Avant, les ordures étaient jetées en tas dans la rue. Ce mot est désormais passé dans le langage courant (Argot du peuple).

POUFFIACE Fille publique avariée. On dit aussi chameau, chiasse, camelote (Argot des souteneurs).

POULE D'EAU Blanchisseuse. Elle est bien nommée, puisqu'elle passe sa vie à l'eau (Argot du peuple).

POULET DE CARÊME Hareng saur. C'est un triste poulet qui pourtant fait le bonheur d'un tas de pauvres gens. Le hareng se nomme aussi gendarme (Argot du peuple).

POUSSAIL Homme gros, ventripotent, qui peine à traîner son corps difforme sur ses jambes courtes (Argot du peuple).

POUSSE-FAUTEUIL Valet (Argot du peuple).

POUSSE-MOU Homme mou qui travaille avec mollesse, sans courage (Argot du peuple).

POUSSE-MOULIN Eau. Allusion à ce que l'eau sert de moteur pour faire tourner la roue du moulin (Argot du peuple).

POUSSER À LA PEAU Femme de feu, amoureuse, chaude comme braise dont

l'ensemble parle aux sens. Elle pousse à la peau (Argot du peuple).

POUSSER SA MOULURE Faire ses besoins. Allusion à la moulure ronde qu'il faut pousser avec effort sous le fer du rabot (Argot du peuple).

POUSSIER Lit malpropre. Poussier, chambre pauvre, en désordre : - Comment peux-tu vivre dans un pareil poussier ? Synonyme de taudis. On dit aussi pucier (Argot du peuple).

PRÉ AU DAB COURT TOUJOURS Prison de Mazas (Argot des voleurs).

PRÉBLAZE Prénom. V. Blaze.

PRÉFECTANCE La Préfecture. Quelques-uns écrivent Préfectanche (Argot du peuple).

PRENDRE LA VACHE PAR LES COUILLES Prendre les choses au rebours, commencer quelque chose par la fin, se tromper de sens (Argot du peuple).

PRENDRE LE COLLIER DE MISÈRE Aller travailler. L'établi est bien un collier de misère, c'est même un collier de force, car l'ouvrier ne peut le lâcher, il subit ce carcan jusqu'à la tombe. Ce qui fait dire quand l'un d'eux meurt : - Il a quitté le collier de misère (Argot du peuple).

PRENDRE LE TAUREAU PAR LES CORNES À la différence du précédent, on prend bien les choses pour arriver à ses fins.

PRENDRE UN PLAT V. Rouscailler.

PRÊTER LOCHE Prêter l'oreille : - Écoute bien ce que je vais te dire, prête loche (Argot des voleurs),

PRINCESSE Vivre pour rien. Vivre aux frais de la princesse (Argot du peuple).

PROBLOQUE Propriétaire (Argot du peuple).

PROCUREUSE Ancienne fille publique qui fait métier de procurer sur commande des jeunes filles aux vieux cochons. Elle alimente les maisons clandestines. Souvent, c'est une marchande à la toilette qui masque sa honteuse profession sous les apparences de son commerce (Argot du peuple).

PRODUISANTE La terre. L'allusion est juste ; la terre produit (Argot des voleurs).

PROFONDES Poches. Elles sont, hélas ! parfois si profondes, que l'on ne peut parvenir à y trouver le moindre sou (Argot du peuple).

PROLO Abréviation de prolétaire. Travailleur de n'importe quel mé-tier qui n'a d'autres

ressources que ses dix doigts pour vivre (Argot du peuple).

PROPRIO Abréviation de propriétaire (Argot du peuple).

PROUTER Marronner, ne pas être content (Argot du peuple). V. A cran.

PROXÉNÈTE Qui vit du travail de prostitués. Maquerelle c'est la même chose. La proxénète est à l'affût de toutes les misères pour livrer les malheureuses à la prostitution. Celle-là ne connaît pas la grève des mineures. Elle revêt toutes les formes, depuis la grande dame qui a "eu des malheurs", qui tient une agence dramatique, jusqu'à l'ancienne cuisinière qui tient un bureau de placement. Désigne aujourd'hui plutôt un homme qu'une femme (Argot du peuple).

PRUNEAU Balle de pistolet : - Aaaargh je me suis pris un pruneau ! (elle est belle ma citation... non ? NdE).

PRUNEAU Tabac en carotte qui se nomme grosse ou petite ficelle ; il se chique. Comme le morceau, une fois mâché, est noir et juteux, on le nomme pruneau (Argot du peuple).

PRUSSIEN Le derrière. Je vais te fourrer un coup de pied dans le prussien (Argot du peuple).

PUCE DE MEUNIER V. Pégoco.

PUCE TRAVAILLEUSE C'est l'ancienne expression pour désigner les femmes pour femmes. C'est dans les maisons de rendez-vous, où il y a des voyeurs (voyez ce mot), que ce travail s'accomplit, à la grande satisfaction des vieux érotomanes qui viennent là, chercher par les yeux un spectacle pour émoustiller ce qui leur reste de sens. Les femmes qui opèrent dans ces maisons sont payées à la séance (Argot du peuple).

PUCELAGE Virginité. Petit oiseau qui s'envole quand il lui pousse une queue (Argot du peuple).

PUNAISE Fille publique de bas étage. Cette expression date de 1862 ; elle est due à un voyou. Sur le boulevard Montmartre, une fille hèle un cocher :

- Au Bois, lui dit-elle.

- Au bois de lit, punaise, fait le gamin.

Le mot est resté.

PUNAISE Interjection pour exprimer son étonnement : - Oh punaise ! On dit aussi : - Oh putain ! (Argot du peuple).

PURÉE Absinthe. Quand elle est forte, la liqueur épaisse ressemble, en effet, à une purée de pois cassés (Argot du peuple).

PURÉE (Être dans la) Avoir de gros ennuis. On dit aussi Être dans la merde V. Mélasse.

PURGATION Quand un avocat plaide en cour d'assises ou en police correctionnelle, les voleurs de profession appellent sa plaidoirie une purgation : - As-tu entendu mon blanchisseur ; ce qu'il a assis l'avocat bêcheur et les nonneurs. Quelle purgation ! (Argot des voleurs).

PUROTAIN Qui est dans la purée (Argot du peuple) V. Mélasse.

PUTAIN Femme qui va à tous, soit à l'œil, soit par métier. La putain est vieille comme le monde depuis le lupanar antique elle existe. Malgré la brutalité de cette expression, on la retrouve chez tous les poètes anciens. Le dit des rues de Paris, par Guillot (1270), publié en 1875 par Edgar Mareuse :

M'en entrai dans la maison Luce

Qui maint en rue de Tyron.

Des Dames ymes vous diron,

[...]

Une femme vi destrecié

Pour soi pignier qui me donna

De bon vin. ma voie adonna

[...]

Où l'en trueve bien por deniers,

Femmes por son cors soulacier.

[...]

Où il a maintes tencheresses

Qui ont maint homme pris o brai.

(Argot du peuple).

PUTAINS DES PAUVRES Les députés. Cette expression "nouvelle" du temps de l'auteur (Charles Virmaître) n'est pas très polie pour les Bidards du suffrage universel, si on s'en rapporte à la légende de Sainte-Thérèse. Seulement cela ne doit pas être pris dans le même sens, car si les députés sont putains ce n'est pas par charité (Argot du peuple).

P

QUANTÈS ? Bienvenue que paie un ouvrier nouvellement embauché dans un atelier. Tant qu'il n'a pas satisfait à cette vieille coutume, qui date du compagnonnage, les camarades lui crient : Quantès ? (Argot du peuple).

QUART D'ŒIL Commissaire de police (Argot du peuple). V. Moissonneur.

QUART DE MARQUÉ Semaine, le quart du mois (marqué) (Argot des voleurs).

QUATRE-COINS Mouchoir. La figure coule de source. Il y a aussi un jeu qui se nomme les quatre coins, il faut être cinq pour le jouer. Chaque joueur se place à l'angle du carré, le cinquième au milieu fait le pot de chambre, et essaye de prendre un des coins s'il y arrive, celui qui a perdu sa place prend la sienne (Argot du peuple).

QUATRE-VINGT-DIX Truc, secret de métier. Vendre le quatre-vingt-dix : révéler le secret. Le quatre-vingt-dix est une loterie composée de quatre-vingt-dix billets qui sont contenus dans un sac ; le 90 gagne le gros lot. Les 90 numéros sont divisés par 30 cartons qui sont placés dans le public, deux compères (engayeurs) prennent deux cartons ; le tenancier du jeu s'arrange de façon à les faire gagner par un truc ingénieux ; le public volé n'y voit que du feu (Argot des saltimbanques).

QUE DALLE Rien. V. Peau d'balle.

QUELPOIQUE Rien (Argot des voleurs).

QUENOTTES Les dents : - Tu vas voir, j'veis t'arranger tes p'tites quenottes (Argot du peuple).

QUEUE Faire une queue à sa femme : la tromper avec une autre et réciproquement. On fait également une queue à un fournisseur, en achetant chez son concurrent. Laisser une queue : ne donner qu'un acompte sur une dette. Se tirer la queue, se battre (Argot du peuple).

QUEUE DE CERVELAS (Faire la) Promenade dans les promenoirs des prisons (Argot des voleurs). V. Dévidage.

QUI A DU ONZE CORPS BEAU ? Quand un curé entre dans un atelier de composition,

cette question salue son apparition. On répond en chœur : - Ache (Argot d'imprimerie). V. Corbeau.

QUI-QUI : Le cou : - Si tu rebiffes, je vais te serrer le quiqui. (Argot du peuple).

QUIMPER Tomber (Argot des voleurs).

QUINQUET Regard. La marmotte allume le pante du quinquet (Argot des souteneurs). V. Chasses.

QUINTE ET QUATORZE ET LE POINT V. Plombé.

QUIQUI Rognures de viandes ramassées par les chiffonniers dans les ordures. Ils les revendent aux Borgia à 1 fr. 15 qui en font des potages (Argot du peuple).

QUOQUANTE Armoire à glace (Argot des voleurs).

QUOQUARD Arbre. J'ai planqué la galtouze sous le premier quoquard à gauche de la garnaffe (Argot des voleurs).

QUOQUERET Rideau (Argot des voleurs). V. Gueusard.

R

RABATTEURS Individus qui font le métier de rabattre les filles pour les hommes et les hommes pour les filles. On peut lire la monographie curieuse de cette catégorie d'individus dans Trottoirs et lupanars, Charles Virmaître, page 115 (H. Perrot, Paris 1893) (Argot des souteneurs).

RABATTEURS À LA SORGUE Voleurs qui opèrent la nuit.

Ils ne rabattent pas ; ils s'abattent sur les maisons à dévaliser. Les rabatteurs sont les complices qui nourrissent le poupard (Argot des voleurs).

RABIAGE Avoir des rentes (Argot des voleurs).

RABIBOCHER Quand un ménage est en désaccord et qu'un raccommodage a lieu, il est rabiboché. Le rabibochage n'est le plus souvent qu'un replâtrage. Quand les enfants jouent aux billes, ceux qui ont perdu disent au gagnant : - Veux-tu nous rabibochoer ? C'est-à-dire nous rendre quelques billes (Argot du peuple).

RABIOT Faire plus de temps qu'il n'a été convenu. Au régiment, un homme puni fait autant de jours de présence en plus qu'il a eu de jours de punition. Avoir du rabiot : avoir du bon, toucher un reliquat sur lequel on ne comptait pas. Avoir du rab : avoir une portion en plus (Argot du peuple).

RABOTÉ Synonyme de nettoyé, plus rien. On dit aussi d'une femme mince : Elle a été rabotée (Argot du peuple).

RABOTER LE SIFFLET (Se) Boire un verre d'eau-de-vie qui gratte si fort le gosier qu'il semble en emporter des lambeaux. L'eau-de-vie, qui joue rôle du fer du rabot, enlève des copeaux dans le sifflet du buveur (Argot du peuple).

RABOUIN Le diable (Argot des voleurs).

RACAILLE Moins que rien. Terme suprême de mépris plus fort que crapule, résidu de tout ce qu'il y a de plus abject : - On va vous débarrasser de la racaille (Nicolas Sarkozy) (Argot du peuple).

RACCOURCIR Se dit d'un condamné à mort à qui on coupe la tête. Il est en effet raccourci d'autant. Le mot est vieux ; il date d'Alphonse Martainville. Il était devant le tribunal révolutionnaire. Fouquier-Tinville lui dit :

- Citoyen Martainville, qu'as-tu à répondre ?

- Je ne suis pas ici pour qu'on m'allonge, mais pour qu'on me raccourcisse !

(Argot des voleurs). V. Allonger (s').

RACCROCHER À LA FLAN Fille qui n'a pas de poste fixe ; elle part de chez elle à l'aventure. Elle raccroche à la flan, au hasard. Aujourd'hui, on dirait : Raccrocher au flan (Argot des souteneurs).

RACINE DE BUIS Dents. Ainsi nommées lorsqu'elles sont sales et noires. Vesinier, membre de la Commune en 1871, fut surnommé par Henri Rochefort : racine de buis, par allusion à la racine de cet arbuste qui est noueuse avec des protubérances qui ressemblent à des verrues difformes. Racine de buis caractérise la tête des individus qui ressemblent à cette racine (Argot du peuple).

RACLETTE Agent de police de la Sûreté ou sergent de ville.

Allusion à la raclette du ramoneur qui enlève la suie des cheminées. Les agents raclent les malfaiteurs qui sont comme la suie de la société (Argot des voleurs).

RACOLER Raccrocher les passants, en suage chez les filles publiques, mais aussi chez certains commerçants qui racolent le client sur le trottoir (Argot des souteneurs).

RADE ou **RADEAU** Boutique. Aujourd'hui on dira plutôt rade pour café : - Y a pas un rade dans c'te patelin.

RADICAILLE Celui qui professe des opinions radicales (Argot du peuple).

RADIN Tiroir caisse. Le vol au radin est célèbre ; ceux qui le pratiquent se nomment le radineur et le raton. Le mot est resté, mais le sens en a changé, en effet le radin est celui qui ne veut pas ouvrir son tiroircaisse (Argot des voleurs).

RADINER Revenir. Je radine à la piaule.

RADINER Voler dans le tiroircaisse : Faire le radin et piquer les radis (Argot des voleurs).

RADIS Argent. Terme courant : - J'ai plus un radis dans les fouilles. V. Fricadier.

RADIS NOIR Prêtre. Allusion à la soutane noire. Cette expression date du temps où l'on jouait à l'Ambigu la pièce Les mystères de Paris. Rodin, célèbre type de canaille, mangeait pour son dîner un plat de radis noir ; bouffait du curé (Argot du peuple).

RADURER Repasser son couteau sur une meule. Je radure mon lingre afin que le pante soit fait d'un coup et qu'il n'ait pas le temps de cribler à la grive (Argot des voleurs).

RAFFALE (Je suis dans la) Être au plus mal, près de mourir (Argot des voleurs).

RAFFALÉS Être dans la misère, emporté par la rafale de la dèche (Argot des voleurs).

RAFFURER Regagner. C'est le redoublement d'affure (gagner). - J'ai raffuré du terrain sur les pescailles qui voulaient me paumer (Argot des voleurs).

RAFLE, RAFLER Prendre. Quand un crime est commis et que les auteurs sont introuvables, la police organise des rafles dans les lieux suspects et dans les endroits où se réunissent les vagabonds. On nomme ces rafles : un coup de filet, parce que l'on y prend généralement beaucoup de poissons. Quand les filles publiques deviennent par trop encombrantes, on les rafle en masse. Le croupier rafle l'argent des joueurs. Le voleur rafle l'argent des passants (Argot des souteneurs).

RAGOÛT Soupçon. J'ai du ragoût sur cézigue, il s'est mis à table sur mon orgue (Argot des voleurs).

RAGOÛT DE POITRINE Femme ragoûtante qui a sur la poitrine des tétons volumineux (Argot du peuple). V. Capitonnée.

RAIDIR Mourir (Argot des voleurs).

RAIGUISÉ Avoir tout perdu. On dit aussi : Il est raiguisé, il va mourir (Argot du peuple).

RAILLE Mouchard. Cette expression est ancienne, elle se trouve dans Les mystères de Paris d'Eugène Sue : - Méchant petit raille s'écria Calabasse furieuse (tome III, page 46, Charles Gosselin, Paris 1846) (Argot des voleurs).

RAISINÉ Sang. J'ai lingré le gonce, il a répandu son raisiné sur le trimard (Argot des voleurs).

RAMASSER Se faire ramasser, c'est se faire arrêter. Quand un individu tient un langage imprudent ou qu'il dit des bêtises, il se fait ramasser (rappeler à l'ordre). On dit égale-

ment à une femme qui vous emmerde : - Al-lons, ramasse tes cliques et tes claques et fous le camp (Argot du peuple).

RAMASSER UNE PELLE Rater une affaire. Faire la cour six mois à une femme au bout desquels elle vous envoie promener. Ramasser une pelle, se dit de tout ce qui rate. On dit aussi : Se prendre une branlée (Argot du peuple).

RAMASSEUR DE MÉGOTS Ramasseur de bouts de cigares et de débris de cigarettes. Ces mégots sont séchés, triés, hachés, puis vendus par paquets aux ouvriers. La bourse aux mégots se tient place Maubert, au pied de la statue d'Étienne Dolet (Argot du peuple).

RAMASTIQUEUR Désigne le genre de vol qui consiste à ramasser à terre un bijou faux qu'un compère a préalablement laissé tomber. On dit aussi Part à deux (Argot des voleurs). V. Trouveurs.

RAMENEUR Homme qui n'a que quelques cheveux et les ramène en avant sur son front pour faire croire à une chevelure abondante (Argot du peuple).

RAMENEUSE Fille publique qui ramène les hommes qu'elle raccroche, à son garni. J'ai une chouette gosse, hier elle a ramené dix fois (Argot des souteneurs).

RAMOLLOT Homme ramolli, sans consistance, qui rabâche vingt fois la même chose. Charles Leroy, Histoires du colonel Ramollot, a fait rire tout Paris (Librairie contemporaine, Paris 1885-1899). L'expression est récente à l'époque de l'auteur (Argot du peuple).

RANCARD ou **RANCART** Mettre quelque chose ou quelqu'un dont on ne veut plus : au rancart, décoté. Un coup de rancart est aussi une chose imprévue, comme le fait par exemple de raccrocher une femme dans un lieu public (Argot des souteneurs).

RANCARD Renseignement. J'ai besoin d'un rencard sur untel. Le rancard du probloque est tout ce qu'il y a de plus mouche. Le rancard est un terme pour la correspondance des tenanciers de claquedents avec les placiers qui les alimentent de camelotes (Argot des souteneurs).

RAOUL (Un) Encore un prénom qui sers pour désigner un être stupide et imbécile. Peut-être que l'origine en vient de Raoul Vol-foni dans Les tontons flingueurs (1963). NdE

RAPAPILLOTER Un ménage désuni se rapapillote, se raccommode. La chanson populaire dit :

Je me rapapillote

Avec Charlotte.

(Argot du peuple).

RÂPE Le dos.

RÂPE Avare. Il est dur comme la râpe du menuisier. C'est de râpe qu'on a fait rapiat pour désigner notamment les auvergnats, qui comme on le sait, n'attachent pas leur chien avec des saucisses (Argot des voleurs et du peuple).

RAPER Chanter. Vieille expression de goquette pour qualifier un chanteur qui écorchait les oreilles de ses auditeurs. Il râpait sa chanson (Argot du peuple).

RAPIN Jeune élève dans un atelier de peinture, que l'on charge des travaux les plus grossiers et des commissions. Par extension apprenti en formation (Argot du peuple). V. Arpette.

RAPIOTER Fouiller dans les poches de quelqu'un. Ce devrait être "dépioter" puisque l'on fouille dans l'intention de dévaliser. Cette expression est néanmoins employée par les voleurs. Les ouvriers tailleurs sont plus logiques. Pour rapiécer (mettre une pièce), ils disent rapioter (Argot des voleurs et des tailleurs).

RAPPLIQUER Revenir. Depuis huit jorues que je suis en bordée, je rapplique à la piaule, mince de suif à la clé (Argot du peuple).

RAPPOINTIS Morceau de fer pointu, forgé par un apprenti. On appelle ainsi les chétifs (Argot du peuple). V. Avorton.

RASEUR Être ennuyeux, qui vous raconte des riens pendant des heures entières (Argot du boulevard).

RAT (Courir le) Voler la nuit. Allusion au chat qui ne sort que la nuit pour chasser le rat ; le rat étant toujours la victime du chat (Argot des voleurs).

RAT DE PALAIS Clerc d'huissier qui attend les malheureux avant l'audience des référés pour accrocher une pièce de cent sous. Hommes d'affaires véreux qui passent leur existence dans la salle des Pas-Perdus à la recherche d'un imbécile. Rat de palais, en un mot tous les rongeurs qui rongent les plaideurs (Argot du peuple).

RAT DE PRISON Avocat. Allusion à ce que ces messieurs grignotent à belles dents l'argent des prisonniers qui ont besoin de leurs services. Sangsue serait plus juste que rat (Argot des voleurs).

RATATOUILLE (Recevoir une) Être battu. Je vais te foutre une ratatouille, numéro un. On dit également : - Je vais te tremper une soupe (Argot du peuple).

RATÉ Manquer une affaire, rater un examen. D'un homme petit, on dit qu'il est raté. En littérature, en musique, en peinture, une œuvre est ratée lorsqu'elle est incomplète. Un homme qui donnait de belles espérances et qui n'arrive à rien est un raté. En un mot, raté se dit de tout ce qui n'est pas bien fini (Argot du peuple).

RATEAU Agents de police. Ils ratissent les voleurs (Argot des voleurs).

RATEAU (Se prendre un) Faire du gringue à une femme et se retrouver tout seul au plumard.

RATIBOISÉ Plus de fric : j'ai plus un flèche, je suis ratiboisé (Argot du peuple).

RATIBOISEUR DE CABOT Voleur de chiens. C'est une industrie toute spéciale, elle est florissante au printemps quand les chiennes sont amoureuses. Les chiens une fois volés, sont tondus, maquillés pour les rendre méconnaissables, puis expédiés en Angleterre à une association affiliée aux voleurs parisiens. Ce vol est des plus simples, il faut être deux pour l'accomplir. Pendant que l'un fait la cour à la bonne qui promène Kiki ou Mirza, le complice profite de son cabot (Argot des voleurs).

RATIBOISEUR DE LANDAU À BALLEINES Voleur de parapluies. On les nomme aussi des ratiboiseurs à l'échange. Le voleur entre dans un grand café, il a un mauvais parapluie à la main, il le place au porte-parapluie, au milieu des autres. Il s'assied à côté pour guigner de l'œil le plus beau, il paye sa consommation, se lève sans affectation en emportant le parapluie sur lequel il a jeté son dévolu. Si l'on s'aperçoit de l'échange, il s'excuse de s'être trompé, puis s'en va tranquillement. Il est rare que ce vol ne réussisse pas (Argot du peuple).

RATICHE Dent

RATICHON Curé. Ratichon est un mot ancien. On le trouve dans Olivier Chéreau *Le Jargon ou le langage de l'argot réformé* (J.A.Garnier, Troyes XVIIème s.) (Argot des voleurs).

RATISSER Voler, fouiller la poche d'un individu. Le ratisser avec autant de soin que le jardinier en met à ratisser ses allées (Argot du peuple).

RATISSER LE BAS DES REINS AVEC UNE BRIQUE Ce n'est guère récréatif, c'est pourtant ce que l'on dit aux personnes qui s'ennuient.

- Ah comme je m'ennuie.

- Ratissez-vous le bas des reins avec une brique.

Ou bien encore :

- Râclez-vous les os des jambes avec un tesson de bouteille.

(Argot du peuple).

RATON Apprenti voleur qui s'introduit, par derrière, dans une boutique et se cache dans un coin. Quand tout bruit a cessé, il ouvre la porte à son complice (Argot des voleurs).

RAVAGEUR Individu qui, aux bords de la Seine, recherche les débris de ferrailles et d'os. Autrefois les ravageurs formaient une puissante corporation ; ils opéraient dans les ruisseaux qui coulaient au milieu des rues de Paris (Argot du peuple).

RAVIGNOLE Récidiviste. Ce doit être une corruption de revignole. Gnole veut dire imbécile, de revient on a fait rev, de là l'expression. Ravignole : Faire l'imbécile une seconde fois (Argot des voleurs).

RAVIGNOLET (Se payer un) V. Bataille des jésuites.

REBIFFE (Il y a de la) Revenir à la charge, retomber sur un adversaire plus fort que soi. Se rebiffer contre une autorité quelconque (Argot du peuple).

REBONNETER Amadouer un individu pour le fourrer dans une affaire. Cacher ses griffes sous un gant de velours, faire le patelin pour mieux tromper. - J'ai rebonneté le pante pour l'aff. Rebboneter dans le peuple veut dire aussi raccommoder (Argot du peuple).

REBONNETEUR Le confesseur. Il rebonnète le pécheur avec Dieu. Il le réconcilie dans la planche à lavement (Argot des voleurs).

REBOUISER DU CORRIDOR Sentir affreusement mauvais de la bouche. - Il pue tellement qu'il fait tourner le bouillon (Argot du peuple).

REBROUSSE-POIL (À) Prendre les choses de travers, à l'envers, du côté où ça n'est pas vrai. Ne pas savoir prendre les gens par leur côté faible et les cabrer (Argot du peuple).

REBUTER Ne plus vouloir. Synonyme de refouler et de renifler. On rebute sur un ouvrage qui déplaît ou qui dure trop longtemps (Argot du peuple).

RÉCALCITRANT Coffre-fort. Les voleurs éprouvent souvent de la résistance à l'ouvrir ; de là l'expression (Argot des voleurs).

RECEVOIR UN SAVON Être enguirlander. On dit aussi : Mettre un savon, gronder quelqu'un. Quand un ouvrage est mal fait, on reçoit un savon. - Je vais te savonner la tête moi ! (Argot du peuple).

RECHASSER Regarder quelqu'un ou quelque chose. - As-tu vu ce coup de chasse ? Les filles rechassent les passants pour les allumer. Cela se nomme distribuer son prospectus (Argot des filles).

RÉCHAUFFANTE Perruque. Elle tient chaud à la tête. Un coiffeur de la rue de Bondy avait pris cette enseigne :

D'Absalon pendu par la nuque,
Passants, contemplez la douleur !

S'il avait porté perruque.

Il eût évité ce malheur.

(Argot du peuple).

RÉCHAUFFÉ (C'est du) Quand un individu fait un discours émaillé de lieux communs, ou raconte une histoire à dormir debout, c'est du réchauffé. Allusion aux mets réchauffés qui ne valent plus rien. On dit également : du resucée (Argot du peuple).

RÊCHE Sou. - Pas un rêche dans mes profondes je ne suis pas rêchard.

RÊCHE Cassant. Individu qui un caractère cassant. - Elle est tellement mauvaise que l'on ne peut pas la toucher avec des pincettes (Argot du peuple).

RECONOBRE Reconnaître. Quelques-uns écrivent conobrer. Ce n'est pas exact. Conobrer veut dire connaître et non reconnaître (Argot des voleurs).

RECORDER Réconcilier. Recorder veut dire prévenir, remonter le moral à un désespéré ;

lui apprendre ce qu'il doit faire (Argot du peuple).

RECOURIR À L'ÉMÉTIQUE Escompter de faux billets (Argot du peuple).

RÉDAM Grâce. Comme ledit A. Delvau, rédam ne peut venir de rédemption. C'est une corruption de rétam. Allusion à la casserole qui est neuve lorsqu'elle est étamée. Dans le peuple on dit rétamé pour étamé ; le voleur gracié est rétamé, il est remis à neuf. Aujourd'hui, rétamé voudrait plutôt dire aplatis, battu : - Napoléon s'est fait rétamer à Waterloo (Argot des voleurs).

REDINGUE Abréviation de redingote (Argot du peuple).

REDOUBLEMENT DE FIÈVRE Fièvre, dénonciation. Quand un voleur a été dénoncé, il a la fièvre. Une nouvelle révélation à sa charge lui occasionne un redoublement de fièvre (Argot des voleurs).

REDRESSE (Être à la) Être rusé, malin. Il est à la redresse le mec, pas moyen de lui monter le verre en fleur ; on la lui fait pas. On dit aussi être à la hauteur (Argot du peuple).

REFAITE Repas. Refaite du matin, déjeuner. Refaite du jorne, dîner. Refaite de sorgue, souper.

REFILER Donner. Le souteneur dit à sa marmite : - Refile moi le pognon.

REFILER Suivre ou chercher quelqu'un. - J'ai eu beau le refiler, c'est comme si j'avais cherché une aiguille dans une botte de foin (Argot des voleurs).

REFROIDIR Tuer un individu. Refroidi : Allusion au cadavre qui devient froid comme le marbre (Argot des voleurs).

RÉGLER SON TRIMESTRE Battre quelqu'un. Synonyme de régler son compte. Quand une marmite ne rend pas, le souteneur dit : - Je vais lui régler son trimestre. Pour certaines de ces malheureuses, le trimestre est tous les jours (Argot des souteneurs).

REGON Dette. Regon est une corruption de regout (rancune). Quand un voleur a été donné par un nonneur, il a du regout, de la rancune, il a contracté une dette de haine qu'il lui paiera tôt ou tard (Argot des voleurs).

REGOUT Rancune. Avoir du regout contre quelqu'un, lui vouloir du mal. Les voleurs ont du regout contre un complice qui les a dénoncés. Je renquille dans Pantin sans regout ni

morace ; je rentre à Paris sans rancune et sans cri (Argot des voleurs).

RÉJOUISSANCE Qui ne réjouit pas du tout la ménagère, lorsque le boucher lui donne plus d'os que de viande (Argot des bouchers).

RELEVEUR DE CHANDELIER Quand un miche monte avec une fille, il ne lui donne pas toujours l'argent de la main à la main ; discrètement, avant de se mettre en chantier, il met l'argent sous le chandelier ; aussitôt parti, le souteneur arrive et relève la monnaie (Argot des souteneurs).

RELEVEUR DE PÉSOCHE Garçon de banque qui relève les 1er, 15 et 30 de chaque mois la pésoche ; le sac où il enferme la monnaie (Argot des voleurs).

RELICHER SON MORVIAU Pas très appétissant, mais en même temps ne se mange pas. Dans le peuple, on dit à un enfant qui ne se mouche pas et qui de son nez laisse pendre la chandelle : - Reliche ton morvieu (Argot du peuple).

RELUIT L'œil (Argot des voleurs). V. Abatreluit.

RELUQUER Regarder. - Reluque un peu la grognasse (Argot du peuple).

REMBINER Quand on a bien débiné un individu, on le rembine. Synonyme de rebonner (Argot du peuple).

REMBROCABLE (Elle est) Elle est regardable. Beau visage que l'on peut regarder. - Tu n'en perdras pas la vue ni le poil de dessus, la môme est rembrocable (Argot des voleurs).

REMBROQUAGE DE PARRAIN Confrontation avec le parrain fargueur (témoin à charge). Le parrain (témoin) rembroque (regarde) le détenu pour voir s'il le reconnaît (Argot du peuple).

REMBROQUER Regarder. Chanson du mac de Grenelle :

Ses deux beaux chasses vous rembroquaient,
Puis à la piaule tous les gonces la refilaient,
Elle fit mince casquer les marlous.
(Argot des souteneurs).

REMÈDE À L'AMOUR Femme laide à faire reculer même le plus intrépide. - Quelle bouillotte mon vieux, s'il n'y avait qu'elle et moi sur terre nous ne ferions pas de petits. Elle me guérirait de l'amour pour la vie (Argot du peuple).

REMONTER SA PENDULE Battre sa femme, la faire marcher au pas (Argot du peuple).

REMONTER SA PENDULE Remonter le moral d'une personne désespérée (Argot du peuple).

REMONTER SA PENDULE Renifler pour remonter sa morve et évi-ter de se moucher (Argot du peuple).

REMOUCHER Regarder. – Remouche moi cette petite gueule là, elle ferait relever un mort. On dit aussi : - Je vais te remoucher ; pour : te battre (Argot du peuple).

REMPARDEUSE Fille qui fait les soldats autour des casernes, sur les glacis ou dans les fossés des fortifications (Argot des troupiers).

RENACHÉ Fromage (Argot des voleurs).

RENARD (Lâcher de) Dégueuler. Expression ancienne ; dans les ateliers, quand un ouvrier a trop bu, il lâche son renard ; un camarade charitable dit alors quand il est copieux : - Il en a une de queue. Une vieille chanson de compagnon dit :

Quand je sens que ça me gargouille,
Je lâche le renard.

(Argot du peuple).

RENAUD Faire des reproches à quelqu'un, c'est lui pousser un renaud. - Y m'en a foutu un de renaud à l'instruction ! (Argot des voleurs).

RENAUDER Ne pas être content. Ce mot vient du verbe arnauder. Avoir du renaud contre quelqu'un veut également dire avoir de la rancune. Synonyme de l'expression être à feu (Argot du peuple).

RENCARD À l'écart. On met un objet au rencard quand on en a assez.

RENCARD La faire au rencard : lever une femme qui est seule sur un banc, dans un square, ou sur une promenade publique. Les courtiers qui lèvent les bonnes pour les placer dans les maisons de tolérance disent : - J'ai fait la même au rencard. Un rencard, c'est aussi un rendez-vous (Argot des souteneurs).

RENDEZ-MOI (Le vol au) C'est très simple. L'un des complices jette un louis sur le comptoir ; pendant que le marchand rend la monnaie, l'autre ramasse pièce et monnaie et se sauve. Cette manière de procéder se nomme par abréviation le rendem (Argot des voleurs).

RENDOUBLÉE Signifie plusieurs choses. Dans le peuple on dit : Rendoublée de putain, pour exprimer qu'il est impossible de l'être davantage. On dit d'une femme enceinte : Elle est rendoublée, pour doublée (Argot du peuple).

RENDRE L'ÂME Mourir. Rendre son âme à Dieu ou au diable. On dit aussi d'un pochard qui a le renard facile : Il a rendu tripes et boyaux jusqu'à son âme. Là, il n'en meurt pas, il recommence le lendemain (Argot du peuple).

RENCŒUR Épouser un homme malgré soi, c'est avoir un rencœur (Argot du peuple).

RENFORCEMENT Vigoureux coup-de-poing appliqué sur un chapeau haut de forme. Quand les voyous se battent, le coup du renforcement, c'est un coup de tête donné en pleine poitrine (Argot du peuple).

RENGAINER SON COMPLIMENT Faire du plat à une femme, elle vous envoie à l'ours, il faut rengainer son compliment. Être en tête-à-tête avec une femme mariée pour la première fois ; au moment psychologique, le mari arrive... il faut rengainer son compliment (Argot du peuple).

RENIFLANTES Bottes. L'image est heureuse quand un pauvre diable a des bottes éculées et percées, elles reniflent l'eau des ruisseaux (Argot du peuple).

RENIFLÉ (Être) Être arrêté.

RENIFLER Ne rien vouloir faire. - Tu renifles sur le truc. Rebuter (Argot des voleurs).

RENIFLER Sentir. - Il renifle comme un putois celui-là.

RENIFLEUR DE CAMELOTTE À LA FLANC Voleur qui flâne au hasard pour dévaliser le premier étalage qui se présente à lui (Argot des voleurs).

RENIFLEURS Agents de la sûreté. Il faut avoir un certain nez, un certain flair pour faire ce métier. Quand les agents arrêtent un voleur, ils le reniflent (Argot des voleurs).

RENQUILLER Faire fortune, devenir gros et gras (Argot d'imprimerie).

RENQUILLER Rentrer. Je renquille à la piaule. Renquiller veut dire aussi retourner : Je renquille au patelin (Argot du peuple).

RENVERSER SA CHAUFFERETTE Mourir. Synonyme d'éteindre sa braise (Argot du peuple).

RENVERSER SA MARMITE Mourir. On dit aussi renverser la marmite, quand on ne tient plus table ouverte, évincer les parasites. Renverser la marmite, refuser le service. Allusion aux Janissaires qui renversaient la marmite pour indiquer qu'ils se mettaient en état d'insurrection. Et enfin, chez les anarchistes, on trouve la marmite à renversement (Argot du peuple).

REPASSÉ N'avoir plus rien. Quand un créancier tenace importune son débiteur, ce dernier par ironie lui dit : Vous repasserez (Argot du peuple).

REPÉSIGNER Rouvrir. Pésigner veut dire ouvrir. Il faut donc prendre le mot repésigner dans le sens de voir ouvrir à nouveau la porte de la prison (Argot des voleurs).

REPIGER Se revancher. - Je vais te repiger ça fait pas un pli. (Argot du peuple).

REPIQUER Deux joueurs font une partie l'un joue pique, l'autre répond repique. Repiquer de riffe rappliquer d'autorité (Argot du peuple).

REPIQUER AU TRUC Revenir à la charge. Avoir été chassé par la porte et rentrer par la fenêtre. Demander à crédit et se le voir refuser, le redemander à nouveau, c'est repiquer au truc (Argot du peuple).

REPORTER SON OUVRAGE Dans le peuple, quand un médecin suit le convoi d'un malade qu'il a soigné, les voyous disent : - Tiens, le docteur qui reporte son ouvrage (Argot du peuple).

REPOUSSER DU GOULOT Puer de la bouche. L'image est typique ; ceux qui sont affligés de cette infirmité repoussent en effet tous ceux qui les approchent. On dit aussi refouler (Argot du peuple).

REPOUSSER DU PARLEMENT V. Trouilloter de la hurlette.

REPOUSSER LES URINES Il est, je pense, inutile d'expliquer cette expression ; sa brutalité la rend très compréhensible. Allusion au piston qui repousse la vapeur dans le cylindre (Argot des voyous).

REQUIN DE TERRE Huissier. Voilà un nom qui n'est pas volé. En effet, comme le requin dont on trouva dans le ventre une paire de bottes, une armoire à glace et un poêle de faïence, l'huissier dévore tout (Argot du peuple).

RESSAUT (Avoir du) Être surpris à en ressauter. Une proposition saugrenue fait ressauter d'étonnement celui à qui elle est faite. On ressaute à la pensée de faire une chose qui ne plaît pas (Argot des souteneurs).

RESTANT DE SOUPER Terme de mépris employé dans le peuple à l'égard d'une fille qui a roulé pendant vingt ans les restaurants de nuit. Restant de souper, tout le monde a mangé sur son cuir. On dit également pour exprimer une idée plus basse : rognures d'abattoir ; c'est le suprême dégoût. Dans le même genre, on dit aussi : résidu de capote trouée ; s'applique à une personne abjecte (Argot du peuple).

RÉSURRECTION (La) Ce n'est une résurrection que pour celles qui sortent guéries de l'infirmerie, parce qu'elles peuvent recommencer leur commerce (Argot du peuple).

RETAPE On retape un vieux chapeau pour lui donner l'aspect d'un neuf. On retape une seconde fois un ami déjà tapé une première. Les filles du trottoir retapent les hommes, mais pas pour les rendre neufs, car quelquefois elles laissent des souvenirs qui ne sont pas tapés. Retaper, racoler. On dit cela aussi d'un commerçant qui veut absolument refiler sa marchandise d'une manière insistante (Argot des souteneurs).

RETIRATION (Être en) Ouvrier typographe qui commence à vieillir et qui trouve difficilement de l'ouvrage. Le progrès n'a pas encore inventé la machine à tuer ceux qui ne peuvent plus travailler après avoir fait la fortune des patrons. Aujourd'hui cela pourrait se traduire par chômage de longue durée (Argot d'imprimerie).

RETOURNER (Savoir se) Dans le peuple, cette expression n'est pas prise dans le sens commun ; ceux qui font office de se retourner, ont pour atelier les Champs-Élysées. On les appelle plus communément des ramasseurs de marrons. - Marco aime bien Patrice, il sait se retourner (Argot du peuple).

RETOURNER LA MOULE V. Avaler le pépin.

RETOURNER SA VESTE Changer d'opinion. Reproche fait souvent à la plupart de nos hommes politiques par le peuple qui ne connaît pas le mot d'Edgar Faure : Ce n'est

pas la girouette qui tourne, c'est le vent (Argot du peuple).

RE VENDRE Révéler un secret confié. Comerson disait à ce sujet que les secrets c'est le contraire des fruits, que ce ne sont pas ceux qu'on veut garder qu'on confie. Revendre c'est commettre une indiscretion qui amène à l'arrestation de quelqu'un. Il est revendu à la police (Argot des voleurs).

RE VIDAGE Révision des marchandises achetées par les brocanteurs dans les ventes publiques. La révision consiste en

Ceci : Pour ne pas faire monter les enchères et acheter bon marché, un ou deux de la bande noire pousse les enchères. Les objets en vente sont, par ce système, généralement jugés à vil prix. La vente terminée, ils se réunissent dans le cabinet d'un marchand de vin voisin et ils procèdent au revidage, c'est-à-dire à de nouvelles enchères. Chacun prend alors le lot de marchandises qu'il peut écouler dans sa boutique, et la différence entre le total de la vente publique et l'opération du revidage est partagée également. Cette opération illicite est défendue ; c'est pourquoi elle se pratique au grand jour (Argot des brocanteurs).

RÉVISER V. Revidage.

REVOLVER Femme légitime. Les voleurs qui emploient cette expression estiment qu'elle suicide son mari quand elle est par trop acariâtre (Argot des voleurs).

RIBOUIS Souliers. Au carreau du Temple, c'est une spécialité. Les ribouiseurs achètent toutes les vieilles chaussures ; ils ont des ouvriers qu'on nomme des passifleurs, ils les ribouisent si bien que souvent on les prend pour du neuf ; pas les jours de pluie par exemple, car les malheureux qui les chaussent rentrent chez eux sans semelles (Argot du peuple).

RIC-À-RAC Avoir du ressaut pour payer. Payer ric-à-rac par acomptes ; prolonger la dette le plus longtemps possible (Argot du peuple).

RIC-RAC (Être) Être financièrement obligé de faire attention : - J'ai pas bézef, j'me retrouve ricrac.

RICHONNER Rire. - Tu richonnes à te mordre l'œil, ce n'est pourtant pas richonnant (Argot des voleurs).

RIF ou RIFLE Feu dans le sens d'argent. - Passe-moi un peu de rif que j'allume José-

phine, passe-moi de l'argent (rif) que je mette dans la cagnotte (Joséphine) (Argot du peuple).

RIFFAUDER Brûler. Riffaudante flamme. Une vieille chanson qui date au moins de cinquante ans, bien connue des voleurs, dit :

L'autre jour, fumant ma bayadaise,
Je riffaudais, la fumant dans un coin.

(Argot des voleurs).

RIFFE Prendre de force, d'autorité. - Il a pris une fille de riffe. Synonyme de violer (Argot des voleurs).

RIFFLART Épithète utilisé par les comédiens. Au quinzième siècle, on trouve déjà ce mot employé dans des comédies ou mystères avec un sens satirique et bouffon. Riffart, bouffard, narinard, den-tard, etc., étaient des épithètes burlesques que les acteurs se renvoyaient constamment, même quand elles n'étaient pas dans leur rôle. Un des personnages de *Le mystère de la passion d'Arnoul Greban*, bachelier en théologie, qui fut joué avec un immense succès au quinzième siècle, est un berger nommé Riffart, qui se plaint amèrement et impudemment des impôts excessifs dont le peuple était accablé. Voici la scène où Riffart est amené devant un magistrat (F. Vieweg, Paris 1878, pages 61-62) :

- Je suis, ce dis je, de ne ville,
tout nourri de pois et de lart.

- Et comment te nomme on ?

- Riffart, ce dis je, ne vous en chault ?

- Non, mais ils rirent tant de ce nom qu'onques folz n'eurent si grant ris...

Plus tard, le mot Riffart fut appliqué aux sergents, ainsi que nous le voyons par une charte citée par Ducange (Argot du peuple).

RIFFLER Prendre. Synonyme de souffler. Corruption de rafler (Argot du peuple).

RIFLER ou RIFFLER Brûler (Argot du peuple).

RIGODON (Pincer un) Vieux mot qui veut dire danser (Argot du peuple).

RIGODONS Souliers. Dans le peuple, on dit d'un homme qui a ses souliers percés et éculés : - Ses rigodons engueulent le pavé. On dit également des rigadins (Argot du peuple).

RIGOLARD Chose très amusante (Argot du peuple).

RIGOLBOCHE Quelque chose de supérieurement amusant, beaucoup plus fort que rigo-

lo. Rigolboche, aussi connue sous le nom de Marie la Huguenote ; ce nom lui venait de ce qu'elle protestait sans cesse quand le municipal la rappelait à l'ordre ou plutôt à la décence. Elle débuta aux Délassementscomiques en 1860 sous le nom de Rigolboche. On la nommait aussi Boboche. Ce n'est pourtant pas elle l'inventeur de ce mot ; il était connu dans les ateliers depuis 1840. On dit également, pour affirmer que l'on s'est bien amusé : - On a bien rigolboché (Argot du peuple).

RIGOLETTE Nom donné par Eugène Sue à un des personnages de *Les mystères de Paris*. Ce nom est resté pour désigner une jeune fille joyeuse. - Elle est rigolette (Argot du peuple). RIGOLO Pince. Si elle fait rigoler quelqu'un, ce n'est certainement pas la victime du vol avec effraction. C'est rigolo pour le voleur, car avec l'argent volé il peut se payer de la rigolade (Argot des voleurs).

RIGOLO Pistolet. On trouve une multitude de mots pour la même désignation, en voici quelques-uns : artillerie, bagaf, bide à bière, bouledogue, brelic, brelica, brolica, brûleparfum, calibre, clarinette, feu, flingot, flingue, fouraille, libreca, moukala, pé-tard, pétoire, poinçonneuse, pushka, remède, riboustin, seringue, soufflant. V. Sulfateuse.

RIGOLO Sinapisme de farine de moutarde. Rigollot est le nom de l'inventeur. Cette orthographe est assez ironique, car un sinapisme n'est pas plus rigolo que d'avoir un clou planté dans les fesses (Argot du peuple).

RIGOLO Un mec drôle. Terme employé dans les ateliers pour qualifier un camarade qui rigole sans cesse, qui amuse les autres. Il y eu, en 1866, un mulet qui portait ce nom au Cirque-Napoléon il fit courir tout Paris, tant il était amusant, rigolo (Argot du peuple).

RIGOUILLARD Chose drôle, c'est plus fort que rigolo. C'est tellement rigouillard qu'il y a de quoi s'en taper les cuisses, c'est à se tordre, c'est crevant (Argot du peuple).

RINCÉ N'avoir plus rien, être rincé comme un verre à bière. Rincer quelqu'un, le voler jusqu'à son dernier sou (Argot du peuple). V. Raboté.

RINCÉE (Recevoir une) Être battu comme plâtre.

RINCER LA DALLE (Se faire) Se faire régaler par un camarade. - Je lui ai tellement rincé la dalle qu'il n'a pas une dent dans la gueule qui ne me coûte au moins vingt francs (Argot du peuple).

RIOLE Ruisseau ou rivière dans l'argot des voleurs. Mais dans le peuple, riole : Pochard. - Il est en riole. Ce n'est pourtant pas dans la rivière que le vin a été puisé (Argot du peuple).

RIPATINS Brodequins (Argot des voleurs).

RIPATONS Souliers (Argot du peuple).

RIPATONNER Le passifleur qui racommode les vieux souliers, ripatonne (Argot du peuple).

RIPER Prendre, voler. Je lui ai ripé sa galette (Argot du peuple).

RIPOPÉE Quelque chose qui ne vaut rien. Synonyme de rata-touille. On dit aussi : - Ton Borgia à 23 sous ne nous fait boulotter que de la ragounace (Argot du peuple).

RIQUET Tout petit. Sobriquet donné dans les ateliers aux apprentis mal formés : - Viens ici, mon petit riquet. C'est un pléonasme d'accoupler ces deux mots identiques, mais dans le peuple, on n'y regarde pas de si près (Argot du peuple).

RIQUIQUI Mauvaise eau-de-vie. Riquiqui est généralement employé pour peindre quelque chose de mesquin, de petit, d'étroit. - Son esprit est comme sa taille, riquiqui. Il existait jadis une liqueur appelée Riquiqui ; on ne la connaît plus (Argot du peuple).

RIRE COMME UN CUL Rire sans desserrer les dents. Veut dire aussi rire comme un imbécile, sans savoir pourquoi. Être cul, dit M. Lorédan Larchey, c'est être bête et grossier (on dit aussi : cucul). Ce pauvre cul n'a vraiment pas de chance, car, non content d'en faire le synonyme de tout ce qui est sale, on en fait le synonyme de tout ce qui est bête et ridicule. S'il pouvait répondre autrement qu'en pétant ! (Argot du peuple).

RIRE JAUNE N'être pas content et être forcé de rire quand même ; avoir les larmes dans les yeux et le cœur gros et être forcé de paraître joyeux. On dit aussi : - Son rire est jonquille. Allusion au cocu, dont le jaune est la parure, lorsque la sagefemme lui présente son dernier en lui disant :

C'est tout le portrait d'un père ! (rire jaune)

(Argot du peuple).

RISSETTE Surnom donné à une jeune fille riieuse et aimable qui a toujours le sourire aux lèvres. Quand un enfant est fâché, qu'il boude, on l'embrasse et on lui dit : - Allons, fais une petite risette à papa, il revient d'Afrique (mon père me disait, lui, en prenant l'accent que l'on connaît : Fais ouizette à papa nég'o, ce qui avait le don de me faire éclater de rire et de me réconcilier, les enfants sont bon public NdE). Quand une femme vous fait des risettes, on peut y aller carrément (Argot du peuple).

RISQUER LE PAQUET Synonyme de tout risquer, c'est-à-dire de tenter l'aventure. - Tu n'oses pas ! risque donc le paquet. On dit aussi : Banco ! (Argot du peuple).

RIVANCHER Aimer (Argot des voleurs).

RIVER SON CLOU Quand un bavard intarissable ennuie quelqu'un par un discours filandreux, on lui rive son clou en lui disant carrément : Ta gueule ou je chie d'dans ! River le clou, c'est empêcher d'aller plus loin (Argot du peuple).

RIVETTE Prostitué masculin, généralement jeune. Du verbe rivancher, se livrer à l'amour (Argot des homosexuels). V. Passif.

ROBE DE CHAMBRE Cercueil. Ce n'est pas un vêtement bien oua-té ; surtout quand c'est la bière des pauvres (Argot du peuple).

ROBERTS Ils sont toujours par deux et il n'y a pas que les nourrissons qui ont hâte de les suçoter.

ROBIGNOLE comme superlatif d'admiration pour une chose extraordinaire qui dépasse l'imagination. Une évasion audacieuse, c'est robignol. S'emploie aussi pour joyeux ou joyeuse : - La même est robignol, elle gouale sans cesse (Argot des voleurs).

ROCAMBOLE Blague. Finis donc avec tes rocamboles. Rocambole en souvenir de Ponson du Terrail et de son célèbre roman qui porte ce titre (Argot du peuple).

ROCHET Évêque. Allusion au rochet que porte ce dignitaire de l'église (Argot des voleurs).

RODEUSE Fille publique qui n'a pas de poste fixe, qui fait son persil dans les terrains vagues. On l'appelle ainsi pour cette raison (Argot des souteneurs).

ROGNOLER Marronner. Ne jamais trouver rien de bien. Synonyme de ronchonner (Argot du peuple).

ROGNURE DE SOUFFRICE Terme employé dans le peuple pour qualifier une vieille fille publique. Ce terme vient d'une usine dont on parle ici (Journal des débats du 3 mai 1895, page 1) : "On fait à Suresnes une abondante récolte de cadavres d'animaux de toute sorte [...] L'usine Souffrice, adjudicataire du service, transforme ces débris innommables en huiles et en graisses sur la destination desquelles je n'insisterai pas par respect pour les cœurs sensibles" (Argot du peuple).

ROGUE Se dit de quelqu'un qui a des allures hautaines, cassantes : - Il a l'air rogue. On trouve cette expression en Normandie. Les marchandes de harengs vous disent : il est rogué pour œuvé, qui a des œufs, donc pas bon à la consommation (Argot du peuple).

ROMAGNOL ou **ROMAGNON** Trésor caché (Argot des voleurs).

ROMAINS Individus, qui moyennant un faible salaire, applaudissent les acteurs (Argot des coulisses).

ROMPEZ Allez-vous en, foutez-moi le camp. Allusion au commandement de rompez les rangs (Argot du peuple).

RONCHONNER Bougonner, être bougon. Père Ronchon qui trouve à redire à tout. Le colonel Ronchonot est célèbre depuis quelques années (Gustave Frison, Les aventures du colonel Ronchonot, Paris 1884) (Argot du peuple).

ROND (Être) Complètement saoul.

ROND COMME UNE BOULE Être pochard à rouler par terre. On dit aujourd'hui Rond comme une bille (Argot du peuple).

ROND-DE-CUIR Employé de bureau. Allusion au rond de cuir ou de caoutchouc que les employés mettent sur leurs chaises pour économiser leur fond de culotte (Argot du peuple).

RONDELLE Petit trou de derrière à l'usage de certains.

RONDIN JAUNE Pièce de vingt francs. Allusion à la forme ronde et à la couleur (Argot des voleurs).

RONDINS Les seins, quand ils sont ronds (Argot du peuple). V. Capitonnée.

RONDOUILLARD Gros. Mot employé par gentillesse : - Il est bien rondouillard le Marcel (Argot du peuple).

RONDOUILLARD Plus que beau ou belle. Dans le peuple on dit d'une femme qui possède des qualités surprenantes : - Elle est rondouillarde.

RONFLAN Beau, bien, chouette, tapé : C'est ronflan (Argot du peuple).

RONFLER DU BOURRELET Péter longuement. Le Pétomane célèbre (Joseph Pujol, dit Le Pétomane, 1857-1945) chantait du bourrelet (Argot du peuple).

ROSETTE Chacun s'en sers, mais ceux qui la préfère la partage avec leur frère (Argot des homosexuels).

ROSSARD dur, cruel. De rosse (Argot du troupier).

ROSSIGNANTE Flûte (Argot des voleurs).

ROSSIGNOL Fausse clef (Argot des voleurs).

ROSSIGNOL Marchandises défraîchies ou hors de saison. Dans les magasins, les commis qui écoulent les rossignols touchent une prime qui se nomme la guelte (Argot des bourgeois).

ROSSIGNOL À GLAND Mauvais chanteur. Quand un individu à la manie, dans une société, de vouloir toujours chanter, et qu'il le fait comme une crécelle, on lui dit : - Ah ! ferme ta boîte, tu chantes comme un rossignol à gland (Argot du peuple).

ROTIN Sou. - J'suis à fond d'cale mon poteau, j'ai pas un rotin (Argot du peuple).

ROUBIGNOLE Petite boule de liège dont les roubignoleurs se servent pour le jeu de coccage, jeu qui vole les paysans dans les foires (Argot des voleurs).

ROUBIGNOLLES Couilles. V. Sœurs.

ROUBION Fille publique laide comme les sept péchés capitaux (Argot des souteneurs).

ROUBLARD Malin, fin comme un renard. Un homme qui sait habilement se tirer d'un mauvais pas est un roublard. Roublard, homme qui cache soigneusement sa pensée, qui est pétri de roublardise (Argot du peuple).

ROUCHI Homme sans conscience, pour qui le Code est un bréviaire. Terme méprisant très en usage (Argot du peuple).

ROUCHIE Femme avachie, usée. Vient de mauvais cheval : Rouchi. Quand une fille est

trop vieille, qu'elle a rendu trop de services à l'humanité souffrante, qu'elle ne rue plus dans les brancards, c'est une rouchie (Argot des souteneurs).

ROUE (Être à la) Être à la remorque de quelqu'un, suivre ses directives, bêtement.

ROUE (Être à la) Malin, roublard (Argot du peuple).

ROUE DE DERRIÈRE Pièce de cinq francs en argent. Quand on n'en possède qu'une, la voiture va cahincaha, mais quand il y en a plusieurs, on roule vivement (Argot du peuple).

ROUFFLÉ Battre un individu à coups de pieds et à coups de poing. - Je vais te foutre une bath roufflé (Argot des voleurs).

ROUGET Cuivre (Argot des voleurs).

ROUILLARDE Blouse. On sait que la blouse est le vêtement favori des rouliers, de là l'expression rouillarde (Argot des rouliers).

ROULANCE Quand une équipe de compositeurs typographes est mécontente, ses membres le manifestent en frappant tous à la fois la casse avec un outil quelconque ; le bruit produit une sorte de roulement, de là, roulance (Argot d'imprimerie).

ROULER SA BOSSE Ouvrier trimardeur, qui n'a pas de domicile fixe, qui roule sa bosse de ville en ville. C'est un mendiant déguisé qui cherche de l'ouvrage. On dit de quelqu'un qui a beaucoup voyagé : - Il a roulé sa bosse (Argot du peuple).

ROULER SA VIANDE DANS LE TORCHON Se coucher. On dit plus communément : - Je vais remiser ma viande (Argot du peuple).

ROULER UNE PELLE Faire un gros baiser sur la bouche et avec la langue. Baiser des amoureux passionnés.

ROULEUSE Fille publique. Elle roule partout pour trouver pratique. Elle aussi roule ses clients de hasard, car elle promet mais ne tient jamais. On dit aussi : allumeuse (Argot du peuple).

ROULOTTE Voiture. Les voleurs qui pratiquent le vol à la roulotte disent : - Grincher une roulotte en salad, voler les marchandises sur une voiture sans couper les bâches (Argot des voleurs).

ROULOTTIER Voleur à la roulotte. Quand un camionneur décharge une livraison, le rou-

lottier, vêtu comme un employé des messageries, prend un ballot ; un complice est à quelques pas plus loin, avec une voiture à bras, toujours au détour d'une rue ; il charge le ballot sur sa voiture, et le tour est joué (Argot des voleurs). V. Fusiller.

ROUPIE DE SINGE Mauvais café qui a la couleur de la roupie de tabac qui pend au nez du priseur (Argot du peuple).

ROUPILLER Dormir. Quand on ne dort que quelques instants, on fait un petit roupillon. - Il est tellement gouapeur qu'il roupille sur son ouvrage (Argot du peuple).

ROUSCAILLER Voulait dire autrefois parler. Les voleurs en ont fait le synonyme de baiser, mais pas dans le sens platonique (Argot des voleurs).

ROUSPANT Homme qui fournit des sujets d'amour aux homosexuels, sorte de rabatteurs (Argot des souteneurs).

ROUSPÉTANCE (Faire de la). V. Rouspéter.

ROUSPÉTER Récriminer, faire du pet, du bruit (Argot des voleurs).

ROUSSE (La) La police. V. Roussin.

ROUSSELETTE Moins que rien (Argot des souteneurs). V. Camelotée.

ROUSSIN Tous ceux qui appartiennent, de près ou de loin à la police, sont des roussins. Autrefois, les agents habillés en bourgeois étaient vêtus de la redingote sombre, d'un ton roussâtre. De là est née l'expression : Voilà les rousses ! (Argot des voleurs).

ROUSSINER Péter d'une certaine manière : Mollement, et puer fortement. - Il roussine, le sconse ! (Argot du peuple).

ROUSTENPANNE Moins que rien (Argot du peuple).

ROUSTIR Prendre, s'approprier le bien d'autrui. Être rousti : être pris (Argot des voleurs).

ROUSTISSURE Moins que rien. Par corruption on a fait roustenpanne (Argot du peuple). V. Rousselette.

ROYAUME DES TAUPES V. Voir les pissenlits pousser par la racine.

RUBIS SUR L'ONGLE Être régulier, payer recta ses dettes à l'échéance. Boire son verre jusqu'à la dernière goutte : - Il a séché son glacis rubis sur l'ongle (Argot du peuple).

RUE AU PAIN (La) Le gosier. Le pain y passe. Mauvaise affaire quand la rue est barée (Argot du peuple).

RUE DU BEC DÉPAVÉ La bouche, quand elle n'a plus de dents. Elle ne peut guère alimenter sa voisine, la rue au pain (Argot du peuple).

RUER DANS LES BRANCARDS Réagir violemment : - Avec le taff qu'on nous a mis, y a de quoi ruer dans les brancards (Argot du peuple).

RUPIN Homme riche, calé, cossu. Au superlatif rupinskoff, alors c'est un homme pourri de chic. Les souteneurs disent à leur marmite : - Lève donc le goncé, il est rupin, il doit être au sac (Argot des souteneurs).

RUTIERE Voleuse ou fille publique, souvent les deux à la fois (Argot des voleurs).

RUTILANT, RUTILANTE Ardent en amour. - Dis donc, avec le boucan que ta poule a fait, elle doit rutiler grave ! (Argot du peuple).

S

S'EMBROCHINER S'acoquiner. Se coller avec une femme (Argot du peuple).

S'EN FOUTRE COMME D'UNE GUIGNE Se moquer de tout. On dit également : - Je m'en moque comme de ma première chemise. C'est une nouvelle secte créée par les indifférents, les j'm'enfoutistes (Argot du peuple).

S'EN FOUTRE COMME UN POISSON D'UNE POMME Se moquer de tout et de tous. Mettre l'opinion et le quand dira-t-on sous ses pieds (Argot du peuple).

SABIR Bois, forêt. Quelques-uns écrivent : Sabri. C'est la finale retournée (Argot des voleurs).

SABLER Il est des voleurs qui se servent d'un os de mouton, arme dangereuse, pour estourbir le pante. Cela laisse des traces très faciles à constater. Un autre moyen a été imaginé. On remplit de sable fin ou de grès pulvérisé, un sac en peau, et on assomme le client avec. Quand on le relève, on le déclare mort d'une congestion ou d'une attaque d'apoplexie (Argot des voleurs).

SABOT Barque. - Nous allons embarquer dans le sabot pour la Nouvelle, disent les voleurs. Dans le peuple on dit d'un homme qu'un coup de canon ne réveillerait pas : - Il dort comme un sabot. Allusion à la toupie que les enfants nomment sabot, laquelle ronfle comme un tuyau d'orgue (Argot des voleurs et du peuple).

SABOTER Ouvrage mal fait. Allusion au sabotier, qui travaille son bois à grands coups de sabre pour l'équarrir. Un ouvrage saboté est bien près d'être un loup. Le terme Saboter prendra un autre sens dès la fin du XIXème siècle, maintenant on dira plutôt Saloper. NdE (Argot du peuple).

SABOULER Chasser. - Je l'ai saboulé de la piaule avec perte et fracas. On saboule un ouvrier qui ne fait pas l'affaire, ne sait pas travailler (Argot du peuple).

SABOULETTE Table de toilette. Elle supporte le savon et les brosses qui saboulent la crasse. C'est ainsi que les voleurs nomment

les lavabos communs qui leur servent dans les prisons (Argot des voleurs).

SAC Plusieurs expressions utilisent ce mot : L'affaire est dans le sac, elle est conclue. Être pris en flagrant délit de vol, c'est avoir son affaire dans le sac, ou être pris la main dans le sac. Être laide ou jolie, c'est être ou n'être pas dans le sac. Avoir la tête dans le sac (ou dans le cul), c'est se réveiller le lendemain d'une cuite carabinée. Il y a une vieille chanson là-dessus :

Ell' n'est pas mal

Pour foutre dans l'canal.

Elle est encore mieux

Pour fouter' dans les lieux.

(Argot du peuple).

SAC (Avoir le) Posséder beaucoup d'argent. - Il est au sac. Avoir un sac dans lequel il y a une mauvaise pierre, c'est être condamné par les médecins (Argot du peuple).

SAC À MERDE Le ventre. L'image n'est pas propre, mais elle exprime bien le fait. On se souvient de ce général du Premier Empire à qui Napoléon avait recommandé le plus grand silence à un grand dîner. Le général se tint coi, comme il l'avait promis, mais au dessert il ne put résister, il frappa sur le ventre de son voisin, un archiduc, en lui disant : - Eh bien ! mon vieux, maintenant que t'as bien mangé, y en a beaucoup là-dedans ? Aujourd'hui Sac à merde est une insulte particulièrement méchante (Argot du peuple).

SAC À OS Femme maigre. On dit dans le peuple : On peut lire son journal au travers. Il y eut longtemps, il y a une trentaine d'années, une femme diaphane qui se faisait voir dans une baraque à la foire aux pains d'épices. Le pitre pour exciter la foule à entrer, disait : - Avec une chandelle, on peut lui compter les côtes (Argot du peuple).

SAC À VIN Ivrogne pour qui toutes les boissons sont bonnes. Il engloutit tous les liquides dans son sac (Argot du peuple).

SAC PLEIN (Avoir le) Se dit d'une femme prête d'accoucher (Argot du peuple).

SACRISTAIN Maître d'une maison de tolérance. Il est le sacristain de l'abbaye dont sa femme est l'abbesse, puisque c'est elle qui, d'après le règlement, est la propriétaire du livre (Argot des souteneurs).

SAFRAN Mari trompé, voué au jonquille comme on voue les enfants au bleu. On dit aussi d'un mari dans ce cas : - Il a la jaunisse toute l'année (Argot du peuple).

SAIGNER Tuer. Synonyme de buter. Cette expression est généralement employée par les bouchers qui conservent dans la vie les habitudes de l'abattoir. Le terme je vais te saigner est désormais employé pour dire : je vais de tuer salement (Argot des bouchers).

SAIGNER (Faire une) Emprunter de l'argent à quelqu'un. Faire une saignée à son portemonnaie ou à son coffre-fort. Faire une saignée blanche ne porte pas sur les mêmes bourses et cette opération manuelle occasionne plutôt un certain plaisir à celui qui est saigné (Argot du peuple).

SAINT-DOMINGUE Tabac. Dans les prisons, par abréviation, on dit : Saint-Dome. Allusion au pays où prospèrent les plantations de tabac (Argot des voleurs).

SAINT-FRUSQUIN Lot d'objets ou de mobilier (Argot du peuple).

SAINT-JEAN Signal convenu entre les voleurs pour avertir un complice. Ce signal consiste à lever l'index et le médium comme faisait le saint. On dit aussi d'un individu qui n'est pas à la hauteur pour faire quelque chose : - Il est de la Saint-Jean (Argot du peuple).

SAINT-LAGO Abréviation de Saint-Lazare ; les filles disent également Saint-Laz. Quand elles sont dans cette prison, elles disent qu'elles sont à la campagne :

- Tiens, voilà six mois que l'on ne te voit plus ?

- J'étais en villégiature, je sors de ma campagne.

On sait ce que cela veut dire (Argot des filles).

SAINT-PÈRE Tabac à fumer (Argot des voleurs).

SAINT-VINCENT-DE-PAUL Les ramasseurs de mégots. Ils sont les Saint-Vincent-de-Paul des orphelins qui traînent devant les terrasses des cafés (Argot du peuple).

SAINTE-NITOUCHE Fille prude et qui ne veut pas toucher de l'homme. Chez les bourgeois c'est une rosière.

SAINTE-TOUCHE (Le jour de la) La paye de chaque semaine ou de fin du mois ; la

Sainte-Espérance est la veille de la Sainte-Touche. C'est une sainte bien fêtée par les ouvriers (Argot du peuple).

SAISISSEMENT Terme employé par les voleurs pour désigner les liens qui servent pour ligoter le condamné mort au moment de la toilette. Il y a de quoi en effet être saisi (Argot des voleurs).

SALÉ Exagéré. Une note de restaurant trop salée a du mal à passer dans le gosier du client. Peut aussi se dire d'un discours, on dira aussi alors : un discours bien assaisonné.

SALÉ À LA BANQUE (Demander) Demander au metteur en pages ou au prote une avance sur la semaine. Salé : travail payé d'avance (Argot d'imprimerie).

SALÉE (La) La mer (Argot des voleurs).

SALIÈRES Une femme qui a la poitrine creuse, a des salières, c'est-à-dire des trous en guise de seins. On dit également qu'elle a les tétons dans le dos (Argot du peuple).

SALIVERNE Gamelle ou écuelle qui sert dans les hôpitaux aux malades pour cracher (Argot des voleurs).

SALLE À MANGER La bouche. Pour indiquer qu'un individu n'a pas de dents, on dit dans le peuple : - Il n'a plus de tabourets dans la salle à manger (Argot du peuple).

SALSIFIS Doigts. Les voyous disent : - Je vais te coller une poignée de salsifis sur la hure (Argot du peuple).

SANG DE NAVET Homme sans courage, qui n'a pas de sang dans les veines. On dit également : - Il a les foies blancs ou c'est un foie jaune (Argot du peuple).

SANGLIER Prêtre. Pourquoi ? Le prêtre n'a pourtant rien du sanglier, ni les allures, ni la rudesse, car il ne tient pas tête à ceux qui le combattent. Un auteur précédent donnait comme traduction : Confesseur, celui qui accompagne le condamné à l'échafaud. Peut-être, par ironie, comme le sanglier "confesse" le chasseur ? (Argot des voleurs).

SANS BLAGUE C'est vrai, je ne mens pas (Argot du peuple).

SANS-FEUILLE La potence (Argot des voleurs).

SANS-GÊNE Indiscret, mal élevé. Cracher par terre dans un salon, ôter ses bottes dans un wagon, se moucher avec ses doigts, etc (Argot du peuple).

SAPÉ Condamné. Allusion au bûcheron qui de sa cognée, sape un arbre (Argot des voleurs).

SAPÉ Habillé.

SAPEMENT Jugement (Argot des voleurs). V. Sapé.

SAPEUR V. As de pique.

SAPIN Plancher (Argot du peuple).

SAPIN (Sentir le) Être sur le point de mourir. Sapin désigne aussi le cercueil (Argot des voleurs).

SAQUÉ Licencié. - On m'a dit de passer au bureau pour y régler mon compte et prendre mon sac. L'expression vient des corporations où les ouvriers fournissent leurs outils ; ils les mettent généralement dans un sac quand ils quittent l'atelier, ils les remportent ; ils reprennent leur sac ; de là, saqué (Argot du peuple).

SARRAZIN Les ouvriers typographes qui travaillent au-dessous du tarif réglé par la Société et qui sont souvent la proie du syndicat, lequel les considère misérablement (Argot d'imprimerie).

SARRAZINEUR Ouvrier qui va d'un atelier à un autre, suivant sa fantaisie ou les exigences du travail (Argot d'imprimerie).

SAS Saoul. Être sas, être blindé, saoul ; sas est un vieux mot normand très fréquemment employé dans le peuple. - T'es sas comme une bourrique (Argot du peuple).

SATOU Bâton (Argot des voleurs).

SAUCISSE Nom par lequel on appelle quelqu'un ; d'une manière sarcastique mais sans animosité : - Alors Saucisse, c'est à toi d'jouer !

SAUMON Homme riche. - Emballons l'saumon avec précaution ; il y a du pèze (Argot des croquemorts).

SAUT DE COU Foulard (Argot des voleurs).

SAUTE-AU-KRACK Surnom donné aux filles publiques audacieuses. On dit aussi Saute-au-paf (Argot des souteneurs).

SAUTE-MOUTON (Le coup du) Ce sont les remisiers pour dames (les tripoteuses du marché des pieds humides) qui le pratiquent. La joueuse vend mille francs de rente. Le remisier pour dames exécute cet ordre ; il vend immédiatement, mais il attend la fermeture de la Bourse pour en informer sa cliente. S'il y a baisse, comme il a vendu ferme, il encaisse

tranquillement la différence ; si la rente reste au même taux, il lui raconte qu'il y a écart de deux ou trois centimes ; dans tous les cas elle est volée (Argot des boursiers).

SAUTE-RONDELLES V. Fafioteur.

SAUTE-RUISSEAU Petit clerc d'huissier ou de notaire qui porte à domicile les pièces de l'étude (Argot du peuple).

SAUTER À LA CAPAHUT Tuer un complice pour ne pas lui donner sa part de vol. C'est un fait assez rare, car chez les voleurs il existe une sorte de probité, que l'on ne trouve pas chez certains, qui se disent honnêtes gens (Argot des voleurs).

SAUTER À LA PERCHE Avoir très faim. En ce cas on est plus léger que de coutume et on peut sauter facilement. Synonyme de : Je m'enlève (Argot du peuple).

SAUTER LA CERVELLE (Se faire) Se suicider, mais aussi se faire du bien. V. Bataille des jésuites.

SAUTEUSE Puce. Elle saute, en effet, sans cesse (Argot du peuple).

SAUVAGE (S'habiller en) Être dans un costume primitif, n'avoir pas même la feuille de vigne si chère à M. Béranger, le Caton moderne. Bref, être nu (Argot du peuple).

SAVOIR LIRE Être au courant de toutes les ruses du métier. Connaître tous les trucs pour voler (Argot des voleurs).

SAVOYARDE Malle. Allusion aux commissionnaires, tous savoyards pour la plupart, qui transportent les malles sur leur dos (Argot des voleurs).

SCHNOCK Quand on ne veut pas dire à un individu : con, on emploie cette expression qui est un terme de mépris plus châtié : vieux schnock (Argot du peuple).

SCHNOFFE (Deux ronds de) Deux sous de tabac à priser (Argot du peuple).

SCHPROMME Faire du tapage dans un endroit public (Argot du peuple).

SCHTIGNER Puer. Mais aussi Schlinguer (Argot du peuple).

SCIE Femme légitime. Quand un ouvrier menuisier porte sa scie, les voyous lui disent : - Tu trimalles ta légitime.

SCIÉ (Être) Être emmerdé par quelqu'un. Aujourd'hui se dit plutôt quand on est très étonné : - Il a fait un d'ces trucs le gonze, y m'a scié ! (Argot du peuple).

SCIER SON ARMOIRE Quand le contrebassiste, dans un orchestre, fait sa partie, les voyous disent : il scie son armoire. Allusion de forme (Argot du peuple).

SCION V. Lingre.

SCIONNER Tuer quelqu'un avec un couteau (Argot des voleurs).

SE METTRE À TABLE Dénoncer, manger sur le dos d'un complice (Argot des voleurs). V. Mouton.

SE METTRE LA CORDE AU COU Se marier. Le peuple se souvient de la vieille chanson :

Pan, pan, mariez-vous,

Mettez-vous dans la misère ;

Pan, pan, mariez-vous,

Mettez-vous la corde au cou.

(Argot du peuple).

SE PAYER UN COUP DE VEUVE S'offrir une satisfaction personnelle solitairement. La veuve, c'est madame Poignet.

SE PAYER UN COUP DE VEUVE Se faire guillotiner. Un assassin lingre un pante, il s'offre un coup de veuve, seulement c'est Charlot qui opère à sa place, et la satisfaction n'est pas synonyme de jouissance (Argot du peuple).

SÉCHÉ Au lendemain d'une forte soulographie, l'ivrogne est séché. Sécher quelqu'un c'est aussi lui foutre une branlé (Argot du peuple).

SECOUER LES PUCES Stimuler un endormi, le secouer du péché de paresse (Argot du peuple).

SECOUER POPOL Se faire du bien en solitaire ou pisser.

SECOUER SON PANIER À CROTTES Se dit dans le peuple d'une danseuse déhanchée qui fait le contraire de la danse du ventre, et remue les fesses agréablement (Argot du peuple).

SECOUSSE Dans le peuple, on dit d'une jolie fille pour indiquer qu'on coucherait volontiers avec elle : elle vaut la secousse. C'est suffisamment clair (Argot du peuple).

SEIGNEUR À MUSIQUE Assassin (Argot des voleurs).

SENTINELLES Étrons déposés le long des murs par des passants pressés (Argot du peuple).

SENTIR LE LAPIN Après avoir dansé toute une nuit, une femme sue des aisselles et d'ailleurs elle sent le lapin. On sait que lorsqu'on ouvre le ventre de cet animal, une odeur chaude et nauséabonde vous prend au nez et à la gorge (Argot du peuple).

SENTIR LE ROUSSI Synonyme de sentir mauvais. Sentir aussi la corde se nouer autour de son cou. Sentir un gros problème arriver (Argot du peuple).

SENTIR MAUVAIS Quand un voleur est sur le point d'être pris, quand on éveille un condamné à mort pour sauter le pas, quand on est embarqué dans une sale affaire, cela sent mauvais (Argot du peuple).

SERINER Apprendre quelque chose à quelqu'un qui a la tête dure, en lui serinant sans cesse. Vient d'un petit instrument qui n'a qu'un air : la serinette. On serine un merle, un geai, un chanteur ignorant la musique, une leçon, un discours ; en un mot seriner veut dire apprendre (Argot du peuple).

SERINETTE Jouer un air de serinette à quelqu'un (Argot des voleurs). V. Maîtres chanteurs.

SERINGUE Machine à vapeur qui fonctionne mal ; allusion au bruit du piston. La vapeur n'étant plus d'époque, cette expression peut toutefois s'utiliser encore en mécanique (Argot des ouvriers).

SERPILLÈRE Soutane du curé (Argot des voleurs).

SERPILLIÈRE Tablier des carabins (Argot des voleurs).

SERRÉ V. Gerbé.

SERRER LA CUILLÈRE (Se) Poignée de main. Par abréviation, on dit je te la serre, ou bien encore : serre-moi la pince (Argot du peuple).

SERRER LA VIS Étrangler quelqu'un. S'emploie aussi pour dire que l'on va durcir les conditions de vie de quelqu'un, lui serrer la vis. (Argot du peuple).

SERRER LES FESSES Attendre des jours meilleurs.

SERRER SA CEINTURE D'UN CRAN Compression du ventre, afin d'empêcher les intestins de crier famine (Argot du peuple).

SERVIR (Faire) Faire arrêter quelqu'un (Argot des voleurs).

SERVIR DE BELLE Dénoncer un complice faussement (Argot des voleurs).

SEZIÈRES Lui. On dit aussi Cézigue (Argot des voleurs).

SI MA TANTE EN AVAIT Expression péjorative pour exprimer son inintérêt pour un sujet quelconque. Si ma tante en avait on l'appellerait mon oncle (Argot du peuple).

SIFFLER AU DISQUE Demander de l'argent à quelqu'un ; le solliciter d'ouvrir son portemonnaie. Allusion au mécanicien qui siffle au disque pour demander l'ouverture de la voie (Argot du peuple).

SIFFLET D'ÉBÈNE V. Habit à queue de morue.

SIGNER DES ORTEILS Mourir pendu. Le pendu, dans ses derniers tressaillements, agite les pieds (Argot du peuple).

SIGUE Pièce de vingt francs (Argot des voleurs).

SIGUE (Un demi) Pièce de dix francs (Argot des voleurs).

SIME Patrouille. J'ai cherché en vain la raison de cette expression, elle n'a pu m'être expliquée, même par des récidivistes ; comme elle est usuelle, je la donne (Argot des voleurs).

SIMONE (La) Vol à la tirelire. Ce vol est pratiqué par de faux vidangeurs. On nomme ces voleurs des simoneurs parce que ce truc fut inventé par un nommé Simon (Argot des voleurs).

SINGE Ouvrier compositeur. Ce n'est pourtant pas dans un atelier de typographie qu'il faut chercher des grimaces (Argot du peuple).

SINGE Patron. Presque tous les corps de métiers, à l'exception des chapeliers, nomment leur patron un singe.

SINGLEURS Les doigts (Argot du peuple). V. Salsifits.

SINVE Bonne tête, bon à fabriquer. Synonyme de pante argoté. Affranchir un sinve, rendre un bourgeois, canaille et voleur. Il n'y a souvent pas grande besogne à faire (Argot des voleurs).

SIROP DE MACCHABÉE Allusion aux gens qui se noient. Ils sirotent bien malgré eux l'eau de la rivière (Argot des voleurs).

SKATING À MOUCHE Tête chauve. Les mouches, quand l'homme est chauve, y patinent à leur aise (Argot du peuple).

SŒURS Couilles. Elles ne sont pas orphelines puisqu'elles partagent le même espace que papa.

SŒURS (Les deux) Nattes de cheveux que les femmes portent tressées sur leurs épaules. Mes deux sœurs, pour les testicules (Argot des voyous).

SOIFFARD Homme qui a toujours soif. Dans le peuple, comme superlatif, on dit : - Il boirait la mer et les poissons (Argot du peuple).

SOIFFER Boire comme une éponge (Argot du peuple).

SOISSONNAIS Des haricots (Argot des voleurs).

SOLDE Quand un négociant veut liquider, il solde le restant de ses marchandises. Ce mot est désormais entré dans le langage courant (Argot du peuple).

SOLIR Vendre. Ce mot a donné naissance à une expression des plus pittoresques. Pour dire que l'on achète sur parole, on emploie cette phrase : Solir sur le verbe (Argot des voleurs).

SOLLICEUR DE ZIF Commis voyageur marron qui vend sur faux échantillons. C'est une variété du goureur. Zif veut dire marchandise imaginaire. Le solliceur à la pogne est le frère du solliceur de zif (Argot des voleurs).

SONDEUR Sonder quelqu'un pour savoir ce qu'il a dans le ventre. Allusion au sondage d'un terrain pour en reconnaître la nature. Aujourd'hui le sondage est passé dans le langage courant et est d'usage tout autant courant (Argot du peuple).

SONNER Quand un client fait du tapage dans une maison de tolérance, le garçon le jette à la porte, et s'il se rebiffe, il lui casse la tête sur l'angle du trottoir ; la tête a sonné. On dit aussi : Sonner les cloches (Argot des souteneurs).

SONNETTES Pièce de cent sous. Allusion au tintement que produisent en se heurtant, les pièces dans la poche du pantalon (Argot du peuple).

SONNETTES Restes qui pendent aux poils. Ça peut être de la boue aux poils des chiens, comme des miettes dans la barbe ou quelque liqueur aux poils pubiens (Argot du peuple).

SORBONNE Tête. Vieille expression ; on dit en effet : - Des réflexions m'trottaient dans la Sorbonne (Argot des voleurs).

SORGUE La nuit (Argot des voleurs).

SORGUER Dormir. C'est une très vieille expression (Argot des voleurs).

SORGUER À LA PAIRE Coucher à deux (Argot des voleurs).

SORGUEUR Voleur de nuit (Argot des voleurs).

SORTE Histoire, rumeur, mauvaise plaisanterie. Quand un camarade raconter à un copain une histoire de brigand inventée de toutes pièces, l'autre lui répond : - Laisse-moi avec ta sorte ! L'expression sorte vient de ce que, lorsqu'il manque des caractères dans une casse, la sorte est absente. Sortier, celui qui fait des sortes. On dit aussi Faire une sortie (Argot d'imprimerie).

SOUBASSEMENT Les pieds. Ils supportent le corps comme le soubassement d'un piédestal supporte la statue (Argot du peuple).

SOUFFLER Prendre, voler.

SOUFFLET Le derrière. Il ne fait guère bon être sous le vent qu'il produit (Argot du peuple).

SOUFFLET (Le vol au) Ce genre de vol est très original, il est à la portée de tous et ne demande ni instrument ni apprentissage. Il s'agit simplement d'entrer dans un magasin au moment où une femme tire son portemonnaie de sa poche pour solder une emplette, de se précipiter en lui flanquant un soufflet à en voir trente-six chandelles, en lui disant à voix haute : - Ah coquine, voilà où passe l'argent du ménage ! Pendant que la femme revient de sa surprise, le faux mari est loin (Argot des voleurs).

SOUFFLEUR DE BOUDIN Individu à visage boursoufflé, joufflu. Allusion au compagnon charcutier dont les joues gonflent quand il souffle dans le boyau. Cette expression est également employée d'une autre manière, sous forme de proposition (Argot du peuple).

SOUFFRANTES PERLÉES Allumettes (Argot des voleurs).

SOUILLAUDE Blouse (Argot des voleurs). V. Rouillarde.

SOULOGRAPHIE Art consommé de boire comme un trou : - V'là un beau soulographe ! (Argot d'imprimerie).

SOULOIR Un verre. L'allusion est claire ; plus le pochard boit de verres, plus il est saoul (Argot du peuple).

SOULOIR DES RATICHONS Le ciboire qui contient le vin de messe est le souloir des ratichons (Argot des voleurs).

SOUPE Casquette (Argot des souteneurs).

SOUPE À L'HERBE (Manger une) Aller gouter dans les champs sans avoir le sou et s'allonger sur l'herbe pour dormir. Qui dort dîne (Argot du peuple).

SOUPE DE TA FIOLE (J'en ai) J'ai assez de ta figure (Argot du peuple).

SOUPE ET BŒUF Casanier, casanière. La femme dit cela du mari, et naturellement, le mari de sa femme. Synonyme de pot-au-feu. - Il ne me baise plus, il est trop soupe et bœuf. Cette expression a donné naissance à un dicton qui est très ancien : Toujours du bouilli, jamais de rôti (Argot du peuple).

SOURDOCHE Lanterne sourde (Argot des voleurs).

SOURICIÈRE Cabaret connu de la police, tenu par un patron qui nonne sur l'orgue de ses clients dont la plupart sont des voleurs. La pêche se fait là sans hameçon (Argot des voleurs).

SOURICIÈRE (La) C'est une annexe du Dépôt de la Préfecture de Police ; les prévenus passent là avant de comparaître devant les chambres correctionnelles ; ils y repassent, après jugement pour monter en panier à salade et être dirigés sur les prisons où ils doivent subir leur peine. La souricière est aussi appelée les trente-six carreaux, parce que chaque fenêtre a ce nombre de vitres. On dit aussi : établir une souricière pour pincer les complices qui viennent au gîte (Argot des voleurs).

SOUS PRESSE Femme très occupée avec un homme dans différentes positions (Argot des filles).

SOUS-VENTRIÈRE Écharpe. - As-tu vu le quart d'œil avec sa sous-ventrière, y la dégotte mal ? Allusion à la sous-ventrière du cheval (Argot du peuple).

SOUTENEUR Individu qui vit des filles qui se livrent à la prostitution, fainéant, voleur et assassin si l'occasion se présente ; on le trouve en haut comme en bas de l'échelle sociale (Argot du peuple).

STORES Paupières, qui s'abaissent et se relèvent (Argot des voleurs).

STRAPONTIN Femme qui a l'estomac bien garni. Elle possède un strapontin supérieurement rembourré ; ce n'est pourtant pas une place pour s'asseoir. On appelle aussi strapontin ce que mettent les femmes sous leurs jupons, pour paraître avoir un postérieur engageant (Argot du peuple).

STUC Part de vol. Synonyme de fade, comme stuquer (partager) l'est de fader. Stuquer est encore pris dans le sens d'étrenner : recevoir des coups. La gosse a stuqué (Argot du peuple).

SUBLIMER Travailler alors que les autres dorment. Il faut, en effet, être sublime de courage. Ce qui n'empêche pas les poètes de chanter le sublime ouvrier (Argot du peuple).

SUCE-CANELLE Ivrogne invétéré qui suce jusqu'à la dernière goutte. Une vieille chanson que le pitre de Moreau, le tireur de cartes, récitait sur la place de la Bastille, vers 1848-1849, dit :

Si je meurs, que l'on m'enterre

Dans la cave où est le vin,

Le nez contre la muraille

Et la tête sous le robinet.

S'il en reste une goutte encore,

Ce sera pour me rafraîchir,

Et si le tonneau défonce,

J'en boirai à mon loisir.

Paroles que l'on retrouve dans la chanson Les chevaliers de la table ronde (Argot du peuple).

SUCER LA POMME (Se) S'embrasser. Allusion au moutard qui suce une pomme avant de la manger (Argot du peuple).

SUCER LA PRALINE Faire un cunnilingus (Argot des filles).

SUCE-LARBIN Bureau de placement (Argot des voleurs).

SUCER UNE PÊCHE Boire un coup (Argot du peuple).

SUÇON Embrasser fiévreusement. Faire venir le sang à la peau. Ce qui a donné naissance à cette expression : ce n'est pas de l'amour, c'est de la rage, pour ceux qui embrassent de cette manière. Le mot est passé dans le langage courant (Argot du peuple).

SUCRÉ Femme mijaurée : - elle fait sa sucrée.

SUCRÉ Se croire plus sucré qu'un autre : s'imaginer lui être supérieur. Les joueurs ont

adopté cette expression pour marquer les points avec des jetons : il faut sucrer, monsieur (Argot du peuple).

SUCRE DE POMME Pince qui sert à fracturer les portes. - Avant de cavalier, assure-toi que ton sucre de pomme pourra pessenger la lourde (Argot des voleurs).

SUCRER (Se) Prendre plus que l'on doit. - Il s'est sucré sur not'dos !

SUCRER (Se faire) Se faire voler quelque chose, se faire retirer un avantage. - On m'a sucré ma promotion !

SUCRER LES FRAISES Devenir vieux. Le tremblement permet de sucrer les fraises, c'est finalement un avantage.

SUIF (Recevoir un) Être fortement réprimandé. On dit également recevoir un gras. - Ce que le contrecoup m'a suifé, c'est un vrai beurre (Argot du peuple).

SUIFFART Grec (homme qui triche au jeu) habile à corriger le hasard, voleur cosmopolite qu'on rencontre dans tous les endroits où l'on joue. Il est connu sous différents noms : graisseur, bédouin, philosophe (Argot des joueurs).

SUIVEUR Homme tenace qui suit les femmes dans la rue ; quand il tombe sur une vierge, il la suit jusqu'à temps qu'il la perde (Argot du peuple).

SULFATEUSE Mitraillette.

SURBINE Surveillance. Être en surbina : être surveillé. Rompre sa surbina : quitter la ville où l'on était sous surveillance pour aller dans une autre ville. Autrefois on disait : Rompre son banc ; c'est vieux jeu (Argot des voleurs).

SURETTE Pomme. Allusion à l'acidité de ce fruit que l'on rencontre en Normandie sur les grandes routes (Argot des voleurs).

SURFINE Sœur de charité (Argot des voleurs).

SURGERBER Être condamné en appel (Argot des voleurs).

SURIN Couteau.

SURINER Assassiner à coups de couteau. Cette impression remplace celle de chouriner (Argot des voleurs).

SURLOTS Souliers (Argot du peuple). V. Ripatons.

SYDONIE La tête de carton, ou le mannequin sur lesquels la modiste et la couturière es-

sayent leurs chapeaux et leurs robes (Argot du peuple).

SYMBOLE (Avoir un) Avoir un compte ouvert chez le mastroquet (Argot d'imprimerie).

SYSTÈME Portion servie aux prisonniers dans les maisons centrales (Argot des voleurs). V. Bonde.

T

TABAC Misère. Je suis dans le tabac mistoufle (Argot du peuple).

TABAR Manteau. Cette expression est connue depuis le XV^{ème} siècle (Argot des voleurs).

TABASSER Frapper. Tabasser quelqu'un.

TABLE RASE Faire un nettoyage complet dans une maison, liquider un arriéré, renouveler un personnel après avoir fait table rase (Argot du peuple).

TABLEAU-RADIS Toile que le marchand n'a pu vendre. Quand il revient à l'atelier, on dit : mon tableau-radis. On en dit autant d'un livre : un livre-radis. Allusion au radis rose ou noir qui occasionne des renvois. N'avoir pas un radis, c'est être fauché (Argot d'atelier).

TAF Individu qui a peur de son ombre. Qui a le trac, qui serre les fesses à la moindre alerte (Argot du peuple).

TAFF Travail : - J'ai un taff sur le feu.

TAFFEUR Poltron. Il est tellement taffeur que l'on ne lui fourrerait pas une feuille de papier à cigarette entre les fesses (Argot du peuple).

TAFFEUR Travailleur.

TAILLER UNE PLUME Il est des employés qui se servent encore de plumes d'oie ; à la fin du mois, ils vont s'en faire tailler chez des spécialistes. On dit aussi tailler une pipe (Argot du peuple). V. Pipe.

TALBIN Billet. Talbin d'altèque, billet de banque. Un billet de faveur pour un théâtre quelconque, se nomme un talbin d'encarade, billet d'entrée. Les voleurs disent aussi de l'ordre de les écrouer à Mazas ou au Dépôt : - Mince de biffeton d'encarade (Argot des voleurs).

TALBIN Huissier. Allusion à ce qu'il talbine un prévenu ou un témoin pour l'assigner en police correctionnelle. Talbiner, synonyme d'assigner (Argot des voleurs)

TALONS COURTS (Avoir les) Fille ou femme qui succombe sans résistance. L'image n'est pas exacte ; ce fait ne se produit généralement que lorsqu'une femme

porte des talons hauts ; elle perd alors l'équilibre facilement (Argot du peuple).

TAMBOUILLE Battre. Je vais te foutre une tambouille que le tonnerre de Dieu en prendra les armes (Argot du peuple).

TAMBOUILLE Ragoût, fricot. Faire la cuisine, le repas.

TAMBOUR Chien. Quand un étranger pénètre dans une maison, les aboiements réitérés du chien imitent le roulement du tambour (Argot des voleurs).

TAMPONNER Donner ou recevoir un coup de tampon un coup de poing. Allusion au choc de deux trains qui se tamponnent (Argot du peuple).

TAMPONNER (S'en) S'en foutre comme de l'an 40.

TANNANT Assommant, ennuyeux. A Corbeil, on devait un dimanche jouer les Mousquetaires ; la troupe y donnait des représentations depuis environ un mois. L'actrice chargée des grands premiers rôles, était mauvaise à faire ronfler un bec de gaz. Au moment du lever du rideau, le régisseur dut faire une annonce. L'actrice avait dû partir précipitamment pour enterrer son père. Il annonça son départ ainsi :

- Madame X ne pourra jouer ce soir, elle est à Nantes pour les obsèques de son père.

Un loustic du parterre s'écria :

- Il y a longtemps qu'elle est tannante.

(Argot du peuple).

TANNER LE CUIR Battre quelqu'un. Allusion au tanneur qui bat la peau pour la rendre souple (Argot du peuple).

TANTE (Ma) Le Mont-de-piété. - Je porte ma toquante chez ma tante, mon oncle en aura soin (Argot du peuple).

TAP Marque au fer rouge. Se disait autrefois des condamnés à être exposés publiquement. On avait aussi : TFT : Travaux forcés à temps. TFP : Travaux forcés à perpétuité. Faire le tapin c'était être exposé (Argot des voleurs). V. Tapin.

TAPANCE Maîtresse ou femme légitime. Les typographes nomment ainsi la femme parce qu'elle tape souvent à la poche ou autrement. La tapance du mec, c'est la femme du patron. - Elle est rien râleuse la tapance du mec, elle boufferait des cadratins à la sauce blanche (Argot d'imprimerie)

TAPE (Recevoir une) Recevoir un coup ou le donner. Voir ses espérances s'effondrer, tape morale (Argot du peuple).

TAPE À L'ŒIL Quelque chose de très visible, qui l'est tellement qu'il tape dans l'œil de celui qui regarde, mais quelque chose de tape-à-l'œil n'est pas forcément de qualité. Aujourd'hui on dirait Bling-bling.

TAPÉE Bien, réussi, jolie. Tapée se dit d'une jolie femme : Elle est tapée. Une phrase bien écrite ou bien dite : C'est tapé (Argot du peuple).

TAPER Taper quelqu'un, lui emprunter de l'argent. On lui refuse en lui disant également : Tu peux te taper. Synonyme de : Tu peux te fouiller (Argot du peuple).

TAPER À TOUR DE BRAS Cogner vigoureusement. - J'ai beau taper ma femme à tour de bras, quand elle me fait un impair, elle me gobe tout de même (Argot du peuple).

TAPER DANS LA CAISSE Voler dans le tiroir-caisse ou dans le portefeuille de quelqu'un.

TAPER DANS LE TAS Prendre une femme au hasard. Taper dans le tas : attaquer un ouvrage avec vigueur. Taper dans le tas : frapper dans le tas d'une bande de rôdeurs qui vous attaquent (Argot du peuple).

TAPETTE Homme qui parle sans cesse. - Il en a une rude tapette. On dit aussi forte platine. C'est aussi une insulte pour dire homosexuel (Argot du peuple).

TAPIN (Un) Femme qui fait le trottoir pour emmener chez elle le micheton.

TAPINER Faire le tapin.

TAPIQUER Habiter (Argot des voleurs).

TAPIS DE MALADES Cantines des prisons (Argot des voleurs).

TAQUINER LE CARTON Jouer aux cartes. Je ne sais pas si les cartes sont taquinées d'être battues, mais le joueur l'est rudement quand il perd (Argot du peuple).

TAQUINER LE GOUJON Pêcher. Le pêcheur à la ligne taquine le goujon. Prendre à l'hameçon c'est assez taquin (comme dirait Saint Thomas... Taquin. NdE) (Argot du peuple).

TARAUDÉE En mécanique, tarauder un écrou ou un boulon, c'est faire un pas de vis. On a appliqué cette expression pour dire que

l'on bat quelqu'un : - Je lui ai foutu une de ces tараudée ! (Argot du peuple).

TAROQUAGE truffer les cartes d'un signe imperceptible. Ce truc fut employé pour la première fois par le fameux grec (joueur professionnel) Garcia (Argot des grecs).

TAROQUE La marque du linge. Quand les voleurs ont dévalisé la voiture d'un papillon, ils détaroquent le linge pour le revendre aux meuniers (Argot des voleurs).

TARTE Chose de mauvaise qualité. Les faux-monnayeurs sont des mornifleurs-tarte. Ils écoulent de mauvais argent. Allusion aux tartes faites avec de la vieille graisse et de la farine avariée que l'on vend dans les fêtes foraines (Argot des voleurs).

TARTE (C'est) C'est complètement idiot, c'est tarte.

TARTINÉ Trop et mauvais. On dit cela d'un discours : il est tartiné ton speech, très chiant. On peut dire aussi gratiné quand il est vachard.

TARTINES Souliers avachis et éculés. - Ah mon vieux, quelles tartines tes pompes (Argot du peuple).

TARTIR Vider ses intestins, chier. Quand la marchandise est

molle, elle s'aplatit en rond, comme une tarte, dont d'ailleurs elle a la couleur. Dans le peuple, on dit : - Je viens de faire une tarte bourbonnaise. Encore un emprunt à Rabelais (Argot des voleurs).

TAS (Être sur le) Être à l'ouvrage. - Nous avons un tas de besogne. - J'ai un tas de choses à vous écrire, pour quantité. - Ma marmite est sur le tas, pour indiquer qu'elle est couchée avec un miché (Argot du peuple et des souteneurs).

TASSO Nez. Je vais te bouffer le tasso (Argot du peuple). V. Blaire.

TATA Les enfants, les petites filles disent de l'une d'elles qui fait des manières : - Elle fait sa tata. Dans le monde des homosexuels, une tata c'est celui qui fait aussi des manières, c'est plutôt un terme affectueux (Argot du peuple).

TATE-MINETTE Sage-femme, inutile de préciser pourquoi (Argot du peuple).

TÂTEUSE Fausse clé. Ce nom indique bien l'action avec une fausse clé, si bien faite soit

elle, il faut que le voleur tâte la serrure avant de l'ouvrir (Argot des voleurs).

TAUDION Chambre malpropre, infecte. Sa chambre est un taudion. On dit aussi un chenil (Argot du peuple).

TAULE Prison.

TENDEUR Homme qui est toujours prêt à satisfaire une femme gourmande et passionnée (Argot du peuple).

TENIR LA CHANDELLE Mari complaisant qui sait que sa femme le trompe et qui accepte ça très tranquillement. L'amant de cœur d'une fille entretenue. Ils tiennent la chandelle. On dit cela aussi d'un ami qui accompagnant un couple d'amoureux ne peut que tenir la chandelle (Argot du peuple).

TERRER Tuer. Préparer les gens pour la terre. C'est cette expression qui a donné naissance au mot enfouissage pour les libres penseurs qui ne passent pas par l'église (Argot des voleurs et du peuple).

TERREUR Nom donné aux maquereaux dans les anciennes banlieues de Paris où il y a généralement une terreur par quartier. On dit aussi frappe. Quoi qu'il en soit ce mot est utilisé de manière péjorative : Terreur des bacs à sable (Argot des souteneurs).

TERRIÈRE Raccrocheuse qui pousse son persil dans les terrains vagues (Argot des souteneurs).

TÉSIÈRE Toi. Il y a plusieurs variantes de ce mot : tésigue, tésigo et tésingard. Tésièrre était l'expression la plus usitée, désormais ce serait tésigue : - La Môme-Livarot a un béguin pour tésièrre (Argot des souteneurs).

TÉTASSES Seins qui pendent jusque dans les bas de celles qui les possèdent (Argot du peuple). V. Calebasse.

TÊTE AU CARRÉ En prendre plein la gueule, avoir la tête au carré. Branlée magistrale.

TÊTE CARRÉE V. Alboche.

TÊTE DE... Début d'expression destinée à insulter quelqu'un, il en existe autant que de fromages, on ne va pas les lister toutes ici, mais à titre d'exemple voilà celle inventée par mon frère à moi et que je vous livre ici : Tête de cul de mammoth, ça veut tout dire. NdE

TÊTE DE BOIS Visage peu expressif. Dans le peuple, on dit aussi : - il a été sculpté dans un marron d'Inde, quand l'individu à qui cette

expression s'adresse est laid à faire peur (Argot du peuple).

TÊTE DE CARTON Visage sans expression. Allusion à la poupée (Joséphine) des modistes (Argot du peuple).

TÊTE DE CHOUCROUTE V. Alboche.

TÊTE DE PIOCHE Individu à la tête dure qui ne veut rien apprendre. Allusion à la dureté de l'acier trempé de la pioche (Argot du peuple).

TÉTER UNE GOUTTE Battre quelqu'un. Faire téter une goutte à quelqu'un.

TÉTER UNE GOUTTE Boire. Au régiment quand un soldat est atteint de la nostalgie, les camarades lui disent : - Tu voudrais bien aller téter une goutte, boire un verre sur le zinc (Argot du peuple).

TÊTES DE CLOUS Caractères usés, qui n'en peuvent plus. - Il est rien dégueulbif, le canard qu'on compose avec ces têtes de clous (Argot d'imprimerie).

TICHE Bénéfices. Synonyme de guelte. Prime que les directeurs de magasins de nouveautés donnent aux commis qui parviennent à vendre de la marchandise avariée ou des rossignols. Tiche, en ce cas, est de la même famille qu'affure (part de vol) (Argot des calicots).

TIERCE (La) Association de faux monnayeurs ; comme ils sont généralement trois : le fabricant, l'émetteur et un complice de réserve, de ce nombre, la tierce (Argot des voleurs).

TIGNASSE Cheveux.

TIGNE Prendre par les cheveux ; dans le peuple on dit : Tignele.

TIGNER Rechigner (Argot des voleurs).

TIGNER D'ESBROUFFE V. Riffe.

TIMBRÉ À moitié fou. Avoir reçu un coup de marteau (Argot du peuple). V. Mailloche.

TIRANTS Bas. Tirants radoucis : bas de soie. Tirants de tremilet : bas de fil. Tirants de fil-sangue : bas de filoselle. Tirants à la manque : bas déchirés. Allusion aux mailles qui manquent (Argot des voleurs).

TIRE-BOGUE Voleur à la tire qui a la spécialité de faire les montres (Argot des voleurs).

TIRE-JUS Mouchoir. Le mot n'est pas ragoûtant, mais il exprime bien le fait de tirer le jus des narines (Argot du peuple).

TIRE-MONDE (Madame). V. Guette au trou.

TIRELIRE La tête. Allusion à la bouche qui représente exactement l'ouverture par laquelle on introduit les pièces de monnaie dans une tirelire. Tirelire veut aussi dire autre chose que tête, on peut y mettre les doigts ou autre chose, mais avec le consentement du propriétaire (Argot du peuple et des homosexuels).

TIRELIRE Toutes les filles publiques mettent l'argent que les michés leur donnent pour leurs gants, dans leurs bas. Leurs bas sont des tirelires. Par extension, la tirelire est aussi le con de toute femme (Argot des souteneurs).

TIRER LA LANGUE Courir à en perdre haleine. Faire tirer la langue à un débiteur en lui promettant de l'argent. Tirer la langue : avoir faim, attendre après quelque chose qui ne vient jamais (Argot du peuple).

TIRER LE DIABLE PAR LA QUEUE Il y en a (la moitié de Paris) qui passent leur temps à cette besogne, sans être jamais avancé un jour plus que l'autre. La misère ne les lâche pas. - Ce pauvre diable, depuis le temps que l'on la lui tire, n'en devrait plus avoir (Argot du peuple).

TIRER UN BOUCHON : Voleur qui fait dix ans de prison (Argot des voleurs).

TOC Bijoux de mauvaise qualité. Personnage contrefait ; se dit de tout ce qui n'est ni bien ni correct (Argot du peuple).

TOCASSE Méchant. On dit également tocasserie pour méchanceté. Tocasserie est assurément une corruption de tracasserie (Argot des voleurs).

TOCASSON Fille qui depuis des années est dans la circulation, qui veut conserver des airs de jeunesse et se refuse à dételer son vieux fiacre. - Crois-tu que c'est pas dégoûtant, la mère Tocasson qui trime encore à soixante-douze berges (Argot des filles).

TOILE D'EMBALLAGE Linceul. Cette expression est toujours en usage, malgré que dans les hôpitaux on n'ensevelisse plus les morts dans des serpillières (Argot du peuple).

TOILETTE (La) Avant le règne de M. Deibler, la toilette des condamnés à mort durait une grande demi-heure, une éternité ; aujourd'hui, le mot est resté, mais pour la forme seulement, car on ne la leur fait plus. Chaque semaine, les condamnés sont rasés et ont les cheveux coupés : on leur épargne ainsi une torture inutile. Heindrich, l'avant-dernier

bourreau, recommandait toujours à ses aides de se dépêcher pour ne pas laisser le condamné vieillir (Argot des voleurs).

TÔLE Maison de tolérance. Les maîtres ou maîtresses de ces maisons sont appelés des tôliers ou tôlières. C'est une allusion à la tôle qui barde les portes de ces maisons dans quelques villes de province, pour les défendre contre les tapageurs. On peut aussi l'écrire taule (Argot des souteneurs).

TOLLARD Tollard, dans les prisons centrales, veut dire bourreau. À ne pas confondre avec Taulard, le prisonnier (Argot des voleurs).

TOMBER À PIC Bien arriver, pilepoil. On va se mettre à table, vous tombez à pic. - J'étais dans la purée, ma tante vient de claquer à pic, ça tombe pilepoil (Argot du peuple).

TOMBER MALADE Être arrêté, alors qu'on se croyait en sûreté. Si l'arrestation a lieu à la rencontre, c'est-à-dire si on rencontre fortuitement l'agent qui vous recherchait, on dit : tomber le nez dessus (Argot du peuple).

TOMBER PILE Tomber sur le cul. C'est aussi pour dire que l'on arrive bien, juste au bon moment. - On parlait de toi, tu tombes pile ! ou - Tu l'as fait exprès ou non, ton compte tombe pile (Argot du peuple).

TOMBER SUR LE DOS ET SE FAIRE UNE BOSSE AU VENTRE Cela paraît être un fait extraordinaire ; pourtant rien n'est plus commun. C'est la secousse qui est cause de ce phénomène qui dure neuf mois (Argot du peuple).

TOMBEUR Homme fort. Lutteur qui tombe tous ses adversaires. Tomber une femme : la séduire, la faire céder. Dans les cercles, le croupier dit : cinq louis qui tombent (Argot du peuple).

TOPER Topper veut dire accoster. Quand les compagnons faisaient le tour de France, et que deux marchaient en sens inverse sur la grande route, ils s'interpellaient :

- Tope, pays, quelle vocation ?

- Serrurier.

- Passe au large.

S'ils étaient du même métier, ou de la même société, ils fraternisaient, autrement ils se battaient.

Topper veut aussi dire : conclure. Affaire faite, tope-là (Argot du peuple).

TOQUANTE Montre de peu de valeur. Double sens : elle fait tic-toc et elle est en toc (Argot des voleurs).

TOQUARD Personne qui n'est pas ce qu'elle prétend, c'est un toquard, c'est un faux dur, une terreur des bacs à sable. Un cheval qui perd une course est aussi un toquard. On trouve dans une vieille chanson ceci :

Maintenant tu t'toquardes de la frime,
Tes deux oranges tombent dans tes bas.

T'es des mois sans changer de lime,
Y'a même des mois qu'tu n'en as pas.

(Argot du peuple).

TORCHER LE CUL DE MERDE (Se) Ce n'est pas le comble de la propreté, mais cette expression caractéristique dit bien le peu de cas que l'on fait de quelqu'un et combien on le méprise (Argot du peuple).

TORD BOYAUX Mauvaise eau-de-vie. Elle corrode l'estomac et tord littéralement les boyaux des malheureux abrutis qui recherchent cet horrible breuvage (Argot du peuple).

TORPILLE D'OCCASION Fille publique. Ainsi nommée parce qu'elle fait sauter la bourse des pantés (Argot des souteneurs).

TORTILLANTE Le cep de vigne qui pousse en espalier devant les maisons dans les campagnes. Allusion au bois qui se tortille de mille façons. Claude Tillier a écrit dans un de ses pamphlets : Nos pères étaient faits de ce bois noueux et tortillé dont on fait les forts (Argot du peuple).

TORTILLARD Fil de fer (Argot des voleurs).

TORTILLER Hésiter. Chercher des faux-fuyants : y a pas à tortiller, y faut que tu avoues (Argot du peuple).

TORTILLER Manger. Il te tortille un morceau de lartif en une broquette.

TORTORENT Gargote, sorte de restaurant (Argot des souteneurs).

TORTORER Manger (Argot des souteneurs).

TORTU Le vin, en souvenir du bois tortu qui produit le raisin. - Sers nous deux cholettes de tortu. Cholette : chopine (Argot du peuple).

TOUILLER Remuer. - Tu m'as touillé mon café ? L'instrument pour touiller s'appelle touillette (Argot du peuple).

TOUPET (Avoir du) Avoir un aplomb formidable. Se payer de toupet pour affronter quelqu'un. On dit dans le peuple : - Il a

plus de toupet que de cheveux. Le terme est passé dans le langage courant. Vulgairement, on dit maintenant : Y s'fout de ma gueule (Argot du peuple).

TOUR (La) La Conciergerie et le Palais de justice. Allusion à la tour de l'horloge. À ce propos, une légende populaire veut que cette horloge ait sonné l'heure du signal pour le massacre de la Saint-Barthélemy (Argot du peuple).

TOUR POINTUE (La) La Préfecture de police (Argot des voyous).

TOURBE La lie du peuple. Populace, le plus bas qu'il soit possible de l'imaginer (Argot du peuple).

TOURBE (Être dans la) On dit aussi : être dans la merde. V. Purée.

TOURLADE Les forçats, autrefois, quand le bain était à Toulon, appelaient cette ville Tourlade. Changement de finale (Argot des voleurs).

TOURNANTE Clé. Elle fait en effet tourner le pêne dans la serrure (Argot des voleurs).

TOURNANTE V. Anguille.

TOURNE-VIS V. Hirondelle de potence.

TOURNE-VIS Chapeau à cornes que portent les gendarmes. Ce terme s'est généralisé, il est employé pour tous les chapeaux, quelles que soient leurs formes (Argot du peuple).

TOURNER DE L'ŒIL Avoir un gros malaise ou au pire : mourir (Argot du peuple).

TOURNIGUE V. Blaire.

TOURTOUSE La corde. Tourtouser : lier. Tourtousier : le cordier (Argot des voleurs).

TOURTOUSINE La ficelle. Allusion à la torsion du chanvre par le cordier (Argot du peuple).

TOUTIM (Tout le) Ensemble de quelque chose : - Tu me vires tes affaires et tout le toutim.

TRAC Peur. Tracquer : avoir peur. - J'ai, un trac tout casser (Argot du peuple). V. Taf.

TRAIN 11 (Le) Les jambes. Celui qui ne peut pas se payer de voiture, fiacre ou omnibus, prend le train 11. Quand on joue au loto, celui qui appelle les numéros, quand il tire le numéro 11, crie : - 11, les deux jambes à ma tante (Argot du peuple).

TRAÎNÉE Fille publique qui traîne partout à la recherche de clients. Traînée est un terme de mépris employé par le peuple vis-à-vis

d'une femme. Traînée : synonyme de rouleuse (Argot du peuple).

TRAINEUSE V. Rôdeuse.

TRAINEUSE Robe. Allusion à la traîne de la robe qui balaye les trot-toirs. On dit également : une balayeuse (Argot du peuple).

TRANCHE Terme d'amitié et de familiarité : - Tiens, comment vas-tu, ma vieille tranche ? Aujourd'hui on dit plutôt : branche (Argot du peuple).

TRANCHE-LARD Couteau. Allusion au couteau du charcutier. On dit aussi : un vingt-deux (Argot du peuple).

TRAVAILLER DANS LE BATI-MENT Voler avec effraction dans les maisons. L'expression est pittoresque (Argot des voleurs).

TRAVAILLER DU CHAPEAU Être fou. On peut aussi employer cette expression pour quelqu'un qui raisonne trop, à en devenir fou.

TRAVIOLE Aller de travers, pochard qui festonne. Une jeune fille qui déraile et devient rosière de la Maternité, va de traviole, de travers dans la vie (Argot du peuple).

TRÈFLE Tabac (Argot du peuple).

TREFOIN Tabac. Ce mot est très vieux ; il est employé par Eugène Sue dans Les mystères de Paris. - Pas de tréfoin à mettre dans ma chiffarde. (Argot des voleurs).

TREMBLOTE La fièvre. Allusion au tremblement qu'elle produit. On dit d'un homme qui a peur de la moindre des choses : il a la tremblotte. C'est aussi un truc employé par les mendiants pour exciter la charité publique ; ils font semblant de trembler, de grelotter (Argot du peuple).

TRÈPE Clientèle, d'après Loyssel :

Faut pas blaguer, le trèpe est bath

Dans ce taudion, y s'trouve des rupins

Si queuq's gonciers traînent la savate

J'en ai r'bourré qu'ont d'scarpins.

(Argot des voleurs).

TRESSER DES CHAUSSONS DE LISIÈRES Occupation des prisonniers dans les maisons centrales. - À tresser des chaussons de lisières pendant dix berges, j'ai affuré quatre sigues ! (Argot des voleurs).

TRICHER V. Gêner.

TRICILARD Tricheur. Voler au jeu (Argot du peuple).

TRIFOUIILLER Remuer, chercher en bousculant tout. Trifouillée, c'est trois fois fouiller, mais le peuple donne aussi un autre sens à cette expression. Trifouillée veut dire battre. - Je vais te coller une trifouillée en cinq sec (Argot du peuple).

TRIMANCHER Marcher. Même signification que trimarder (Argot du peuple).

TRIMARD Chemin. Grand trimard : grande route (Argot des voleurs).

TRIMARDER Voyager. Quand un apprenti a appris son état, pour se former, il fait son tour de France. Il trimarde, en travaillant : parcourir les grandes routes. Ceux qui trimardent ne sont autre chose que des vagabonds ; ils ont une profession, mais ne travaillent pas. Cette profession leur sert pour mendier. Le truc est des plus simples : Le trimardeur, supposons le compositeur typographe, entre dans un atelier. Il demande mèche ; on lui répond qu'il n'y a pas de place vacante, alors il lâche son boniment, il sollicite la permission de faire la quête. Le patron donne, les compagnons donnent aussi ; les typos ont bon cœur, ils préféreraient être volés dix fois que d'en refuser une à une misère véritable (Argot d'imprimerie).

TRIMARDEUSE Fille publique qui fait le trottoir. L'asphalte n'est pas la grande route, on l'appelle néanmoins le trimard parce que la fille y trime (Argot des souteneurs).

TRIMBALLEUR DE REFROIDIS Le cocher qui conduit les corbillards. - Ce qui m'emmerde, quand je serai refroidi, c'est d'être trimballé par l'omnibus à conî (Argot des voleurs).

TRIMER Travailler. De trimer on a fait trimard, raccrocher, c'est-à-dire travailler. - Je trime d'un bout de l'année à l'autre pour élever mes gosses, et je n'en suis pas plus avancé. Trimer veut dire travailler péniblement (Argot du peuple).

TRINQUER Boire en choquant son verre.

TRINQUER Payer une faute à la place d'un autre ou d'un groupe. Recevoir une volée (Argot du peuple).

TRIPAILLE Enfant (Argot des voleurs). V. Loupiau.

TRIPATOUILLAGE Tripoter dans les poches de quelqu'un. Tripoter dans une caisse ou un tiroir. Toucher à quelque chose malhonnête-

ment : - Il a tripatouillé l'élection (Argot du peuple).

TRIPES Tétons déformés, élastiques comme un morceau de caoutchouc. Allusion au morceau de tripe que les tripiers nomment le bonnet : c'est la panse (Argot du peuple).

TRIPOTÉE Beaucoup de quelque chose : une tripotée d'enfants (Argot du peuple).

TRIPOTÉE Une volée. - Il a reçu une de ces tripotées.

TRIPOTEURS Individu qui tripote une femme. Boursier qui tripote, à la Bourse, des affaires malpropres et louches. On dit aussi patricoter (Argot du peuple).

TRIQUE Surveillance. Casser sa trique, rompre sa surveillance. Être triqué : être condamné à la surveillance. Allusion ancienne, quand autrefois les condamnés étaient pendant cinq ou dix ans sous la trique des argousins (Argot des voleurs).

TRIQUE (Avoir la) Avoir la verge bien dure. - J'ai une trique de 90 cm !

TROGNE Le visage. Quand un individu a la trogne couperosée, dans le peuple, on lui lance cette plaisanterie : - C'est ta femme qui boit, et c'est toi qui a le nez rouge. Avoir une trogne de vin de Bourgogne, c'est une trogne d'ivrogne (Argot du peuple).

TROGNON Expression de tendresse, comme mon petit chat, mon petit lapin bleu.

Qu'il est joli, qu'il est mignon.

Qu'il est gentil mon p'tit trognon.

(Argot du peuple).

TROLLER Marcher. - Tu trolles bien sur tes cannes encore. Il existe au faubourg Antoine des ouvriers ébénistes en chambre qui confectionnent des meubles pour leur compte. Ils trollent pour les vendre depuis la rue de la Muette jusqu'à la Bastille, généralement le samedi ; ce jour-là, le trottoir se nomme la trolle (Argot des ébénistes).

TROMBILLE Animal, quel que soit son espèce (Argot des voleurs).

TROMBOLLER Aimer autrement que platoniquement. - Je vais tromboller ma gonze (Argot des souteneurs).

TROMPE-LA-MORT Individu condamné par les médecins, qui n'en meurt pas plus vite pour cela. Il trompe la mort qui le guette. On dit également : - Il a repris du poil de la bête. Cette expression ; trompe la mort, date de

1848. Un ouvrier forgeron, arrêté sur une barricade, lors de l'insurrection de juin, fut conduit, avec un groupe de combattants, à la tombée de la nuit, au Champ de Mars, où se faisaient en masse les exécutions sommaires. On fusillait les malheureux rang par rang. Il était au second rang ; par une présence d'esprit incroyable, à ce moment suprême, il tomba en même temps que le premier rang ; on n'y fit pas attention. Vers onze heures du soir, l'exécution terminée, des tombereaux vinrent enlever les cadavres pour les transporter au cimetière Montmartre et les jeter dans la fosse commune. On ne les recouvrait pas de terre, afin que les familles puissent les reconnaître le lendemain. L'ouvrier avait eu la malchance d'être jeté au fond du tombereau ; il était inondé du sang qui coulait sur lui. Pendant le trajet, après des efforts inouïs, il parvint à se hisser au-dessus des cadavres ; il sauta à bas de la lugubre voiture sans être aperçu, et alla se cacher chez un ami. Le calme revenu, il rentra à l'atelier. Stupéfaction générale. Les camarades, qui connaissaient l'aventure, lui crièrent : - Tiens ! voilà Trompe la mort. Il l'avait rudement trompée, car il ne mourut qu'en 1888, à l'âge de quatre-vingts ans (Argot du peuple).

TRONCHE Tête (Argot des voleurs).

TRONCHE DE REFROIDI Fromage de Hollande, connu plus généralement sous le nom de tête de mort (Argot des voleurs).

TRONCHER Le vocable s'explique suffisamment par ceci : - Bibi a tronché la môme, elle a avalé le pépin (Argot du peuple).

TRÔNE (Être sur le) Être assis sur la lunette des chiottes. Quand ça va bien, sûrement, on est plus heureux qu'un roi assis sur le trône (Argot du peuple).

TROP CUIT Femme ayant des cheveux rouges. Elle a été trop longtemps enfournée, elle est trop cuite (Argot du peuple).

TROP TÔT VÊLÉ Enfant venu avant terme. Allusion au veau mort-né. Avorton chétif et malingre (Argot du peuple).

TROTTEUSE Fille publique infatigable qui trotte du soir au matin pour raccrocher (Argot des souteneurs).

TROTTEUSE Montre qui marque les minutes.

TROTTIN Apprenti modiste que l'on rencontre arpentant les rues de Paris, portant une petite boîte qui contient un chapeau. C'est le gavroche femelle des ateliers de modistes. Le mot n'est pas nouveau. Scarron écrit : Ensuite il appelle un trottin (Virgile travesti, tome II, page 270, Mansut libraire-éditeur, Paris 1845) (Argot du peuple).

TROTTINETTES Bottines (Argot des voleurs).

TROTTOIR S'entend de deux façons. Faire le trottoir, raccrocher. Il n'est pas nécessaire pour faire le trottoir d'être dessus. Le trottoir est partout où la femme lève l'homme. Pendant l'Exposition de 1889, le trottoir de ces dames était le pont de l'Alma. À ce sujet, on avait fait ce calembour : - Les pu-tains préférèrent le pont pour le velum (le velum est un drap suspendu pour donner de l'ombre. NdE) (Argot des filles).

TROU AUX POMMES DE TERRE La bouche (Argot du peuple).

TROU DE BALLE Le petit trou du derrière. On dit aussi la lumière (Argot du peuple).

TROUFFION Petit troupier, par extension désigne le soldat lambda (Argot du peuple).

TROUILLE Peur. - Faut pas avoir la trouille mec ! (Argot du peuple).

TROUILLOTER DE LA HUR-LETTE Puer de la bouche (Argot du peuple).

TROUVER MAUVAISE (La) Quand, par malchance on glisse sur une peau de banane et qu'on se casse la figure, on la trouve mauvaise, sous-entendu la blague. Quand on a acheté cent mille francs de Panama, on l'a trouve aussi mauvaise. En un mot on trouve mauvais tout ce qui vous arrive de désagréable dans la vie.

TROUVEUR V. Ramastiqueur.

TROUVEUR Genre de vol pratiqué aux environs des gares de chemins de fer. Il consiste à feindre de trouver une bague en cuivre placée à l'avance par un complice dans un endroit désigné, et à la vendre comme de l'or à un naïf qui débarque. On appelle ces voleurs des faux vendeurs (Argot des voleurs). V. Ramastiqueurs.

TRUC Quelque chose. Connaître le truc, être malin. Avoir du truc, avoir les moyens de réussir. Truc : machine de théâtre employée dans les féeries pour un changement de décor

à vue. Truc : moyen secret que possède un individu de faire quelque chose (Argot des camelots et des saltimbanques).

TRUC Surnom donné à quelqu'un qu'on aime pas : - Dis donc Truc, t'es encore là ?

TRUCHE Est une manière spéciale de voler. Le voleur qui la pratique est un trucheur (Argot des voleurs).

TRUFFÉ Beaucoup. On dit : - Il est truffé de blé (Argot du peuple).

TRUFFE Crétin, niais, imbécile. Synonyme d'andouille. On dit dans le peuple : - Ce mec c'est une truffe, il arrive de son patelin, il n'est pas dessalé (il n'est pas dégrossi).

TRUFFE Nez, lorsqu'il est gros en forme de groin. Allusion au cochon qui s'en sert pour chercher des truffes. Le peuple dit aussi piton (Argot du peuple).

TRUFFE DE SAVETIER Marrons. Le marron remplace la truffe chez le savetier, comme la pomme de terre remplace l'orange pour le Limousin (Argot du peuple).

TRUMEAU Vieille femme. On dit dans le peuple : Trumeau, ta gueule est bonne à foutre dans les lieux pour faire chier les gens de peur (Argot du peuple).

TRUQUAGE Se dit d'un meuble, d'un tableau ou d'un objet d'art qui a subi un truquage pour lui donner l'apparence de la vétusté ou le style d'une époque. Il y a des truquages célèbres qui ont trompé les plus grands amateurs. Un des plus souvent mystifiés est M. de Rothschild. Tout le monde a présent à la mémoire le fameux bouclier acheté 100 000 fr., comme datant du XV^{ème} siècle, lequel avait été déniché à Rome chez un brocanteur. Ce bouclier avait été fabriqué de toutes pièces dans une cave de la rue Bourg-Labbé, et ne valait pas cent sous (Argot des artistes peintres).

TRUQUEUR Le truqueur est un filou qui va de village en village et de foire en foire, avec un petit jeu de hasard qu'il exploite habilement. Ce jeu est généralement un chandelier fait avec les débris d'un vieux chapeau ; il met un sou sur le chandelier qui est placé dans une assiette. Il s'agit, au moyen d'une longue baguette d'osier, de faire tomber le chandelier et que le sou reste dans l'assiette. Cela n'arrive jamais, à moins de connaître le truc. Il y a une masse de truqueurs, surtout en

notre époque, où tout est truc pour gagner sa vie. (Argot du peuple).

TU-TU Petit paquet de mousseline chargé de cacher ce que le maillot collant indique trop — pour le père la Pudeur — alias M. Béren-ger-Caton. La vieille chanson dit :

Son maillot en s'déchirant

À laissé voir son... événement

Ça d'vait la gêner su' l'moment.

Ça ne gêne pas la Môme Fromage ni Grille d'Égout, moi non plus (Argot du peuple).

TU T'EN FERAIS MOURIR Réponse iro-nique à une question saugrenue.

- Prête-moi cent francs.

- Tu t'en ferais mourir.

C'est-à-dire : Tu ne voudrais pas. Désormais on dira : Plutôt crever ! (Argot du peuple).

TUBE Chapeau haut de forme. On dit aussi tuyau de poêle (Argot du peuple).

TUBE Le gosier. Dans le peuple, on dit de celui qui a le ventre creux : - Il n'a rien à se mettre dans le tube. Boire un bon coup, c'est se rincer le tube. - Il est quatre heures, je vais me coller un peu de fripe dans le tube, je vais manger (Argot du peuple).

TUER LE VER Boire la goutte, le matin, ou un verre de vin blanc. Quand on suppose que le ver est solitaire (dur à tuer), les ouvriers boivent plusieurs tournées, alors ce n'est pas le ver qui est tué, mais bien le buveur. Les voleurs disent également qu'ils ont tué le ver lorsqu'ils ont des remords. Ils ne le tuent pas souvent (Argot du peuple et des voleurs).

TUILE Malheur qui arrive à quelqu'un. - J'ai perdu mon portemonnaie, quelle tuile ! Quand il arrive inopinément une douzaine de personnes à dîner, lorsqu'il n'y en a que pour deux, la ménagère dit : - Quelle tuile nous tombe sur la tête (Argot du peuple).

TUNE Pièce de 5 francs en argent. Par extension, désormais la tune c'est le fric en général ; avoir de la tune c'est avoir du fric (Argot du peuple). V. Brème de fonds.

TUNER Mendier. Tuneur : mendiant. Il est pourtant rare qu'on donne une tune à un mendiant. Tuner, c'est l'apocope du mot importuner (Argot des voleurs).

TUNOBE Prison de la Force, démolie en 1830, était ainsi appelée par les prisonniers. Dans d'autres dictionnaires d'argot, on ne

trouve que luneçon, expression qui ne veut rien dire (Argot des voleurs).

TURBIN Tout travail, quel qu'il soit. Turbiner, c'est durement travailler. Aller au turbin, c'est aller à l'atelier. Turbineur : celui qui travaille. Turbineur : qui met en mouvement la turbine, de là, turbin, turbiner (Argot du peuple).

TURBINER Travailler.

TURNÉ Poussier, taudis, logement malpropre et insalubre, sans air ni lumière. - Si tu restes éternellement dans ta turne, tu ne trouveras jamais rien. - Comment peux-tu rester dans une pareille turne ? (Argot du peuple).

TUYAU Le gosier. Le tuyau est bouché, pas mèche de boulotter (Argot du peuple).

TUYAU DE POÊLE Chapeau haut de forme. Allusion juste, car il a la forme et la couleur d'un tuyau (Argot du peuple).

TUYAUX Renseignements confidentiels. Cette expression est en usage dans le monde qui fréquente les champs de courses. Un bookmaker qui a un cheval chargé de paris fait donner par un émissaire un faux tuyau sur une rosse ; les imbéciles s'empressent de prendre ce cheval, qui n'arrive jamais (Argot des bookmakers).

TYPE Individu quelconque. J'ai un type qui me cramponne (Argot des filles).

TYPOTE Femme employée depuis peu d'années dans les ateliers de composition. C'est un compagnon au même titre que les ouvriers typographes ; néanmoins, quand les typotes sont nombreuses, on se croirait plus volontiers dans une volière du Jardin d'Acclimatation que dans un atelier de composition. Généralement, la typote est plus habile à soigner un pot-au-feu et à raccommo-der ses bas qu'à lever la lettre. Enfin, il est dit qu'il faut que la femme lève quelque chose (Argot d'imprimerie).

U

UN DE PLUS Homme qui a des malheurs conjugaux. - Encore un de plus dans la grande confrérie. - Mon vieux, tu en fais un de plus. - Il vaut mieux être cocu qu'aveugle ; on peut voir ses confrères (Argot du peuple).

URFE Homme chic. - J'ai levé un miché qui est rien urfe. Une chose urfe est une belle chose, supérieure (Argot des filles).

URGE Expression de convention entre les filles qui fréquentent les restaurants de nuit et certains bals publics pour coter un homme. Un homme qui ne donne que trois urges est un miché de carton, celui qui donne six urges est pour le moins un prince russe (Argot des filles).

URGE (Ça) Ça devient urgent.

URLOIR Parloir de prison. En effet, les visiteurs sont forcés, à cause des grilles qui les séparent des détenus, de hurler pour se faire entendre et converser (Argot des voleurs). V. Parloir des singes.

URSULE Vieille fille qui a doublé le cap de la cinquantaine et a par conséquent coiffé deux fois Sainte-Catherine. Comme sa patronne Ursule, martyre à Cologne, elle est martyre d'une virginité rentrée et martyrise les autres par son caractère acariâtre (Argot du peuple).

UT Quand les compagnons typographes portent la santé d'un des leurs, ils disent : ut. Ut tibi prosit : que cela te profite. Désormais on a réduit l'expression à : Prosit ! (Argot d'imprimerie).

V

VA CHERCHER UN DÉMÊLOIR Se dit de quelqu'un qui parle d'une façon embrouillée ; on ne peut démêler ce qu'il veut dire (Argot du peuple).

VA T'ASSEOIR SUR LE BOUCHON Quand un individu vous rase, on lui dit d'aller s'asseoir ; s'il insiste, on l'envoie s'asseoir sur le bouchon (Argot du peuple).

VA-TE-LAVER (Un) Soufflet. On emploie aussi cette expression pour envoyer promener un gêneur (Argot du peuple).

VACHE Expression fréquemment employée dans le peuple pour qualifier une femme qui se livre au premier venu. Dans le peuple, quand on a dit d'une femme : c'est une vache, il est impossible de rien dire de plus. Quand un homme épouse une femme enceinte, on lui dit : - Tu prends la vache et le veau (Argot du peuple).

VACHE Homme mou, bon à rien. Vache, quand il dénonce ses camarades ou travaille au rabais. - Tu n'es qu'une vache, tu passes ta vie à faire des vacheries (Argot du peuple).

VACHE Sergent de ville ou agent de la sûreté. Dans les prisons, malgré les règlements et la surveillance active pour les faire observer, les détenus écrivent leurs pensées sur les murs. Les plus communes sont celles-ci : - Mort aux vaches. - Quand je serai désenflaqué, gare à la vache qui m'a fait chouette et qui m'a fait tirer un bouchon (Argot des voleurs).

VACHE À LAIT Homme riche, qui a le louis facile et que les tapeurs trayent jusqu'à extinction. Vache à lait : gogo qui souscrit à toutes les émissions véreuses sans se lasser jamais. Pour le souteneur, la marmite est une bonne vache à lait. Une affaire qui rend bien, qui rapporte beaucoup, sans risques et sans efforts, est une vache à lait. Allusion à la vache laitière qui est une fortune inépuisable (Argot du peuple).

VACHER Individu grossier en paroles ou en gestes. - Il est grossier comme du pain d'orge, on dirait qu'il a été élevé derrière le cul des

vaches. Allusion aux vachers qui jurent toute la journée. (Argot du peuple).

VACHERIES On nomme ainsi les brasseries où les consommateurs sont servis par des femmes. Le mot est juste, car elles sont de véritables vaches, mais sans le lait (Argot du peuple).

VACHERIES Saletés, cochonneries faites à quelqu'un. Prendre la femme d'un camarade et surtout la lui rendre, c'est une vacherie. Emprunter les effets d'un ami, les coller chez ma tante et ensuite laver la reconnaissance, c'est lui faire une vacherie (Argot du peuple).

VADE Foule, rassemblement. Synonyme de trêpe. Le camelot fait un vade pendant que des complices fabriquent les profondes des badauds (Argot des voleurs).

VADROUILLE Cette expression dans la marine signifie : brosse à plancher. Elle s'applique aux filles qui traînent dans les ports de mer (Argot des souteneurs).

VADROUILLE Faire une vadrouille, en pousser une. Vadrouiller : se déranger de ses habitudes, rôder dans des milieux auxquels on n'est pas habitué (Argot du peuple).

VAGUE Les filles qui raccrochent donnent un coup de vague, elles font leurs affaires. Vaguer, promener au hasard, est une corruption du mot français vaquer (Argot des souteneurs).

VAGUE (Pousser une) Synonyme d'arracheur de chiendent, aller au hasard, vaguement, avec l'intention de voler n'importe qui ou n'importe quoi (Argot des voleurs).

VAISSELLE DE POCHE Argent. C'est une vaisselle que les ouvriers aiment bien à casser, surtout les jours de Sainte-Flemme (Argot du peuple).

VALADE La poche. - J'avais caré deux sigues dans une valade de mon falzar, ma scie les a dénichés, je vais crapser de la pépie pendant tout le marqué (Argot des voleurs).

VALANT Pince à usage des cambrioleurs (Argot des voleurs). V. Monseigneur.

VALDOCHE Valise.

VALSER Battre quelqu'un. - Je vais te faire valser sans musique. Ce qui arrive souvent le samedi de paye, quand le mari rentre au logis plus qu'éméché : il fait faire un tour de valse à sa ménagère si elle ronchonne (Argot du peuple).

VALSER Licencier. - Y va valser le fouteur de merde.

VALTREUSE Valise. C'est un simple changement de finale (Argot du peuple).

VALTREUSIER Voleur de valise. Ce vol est pratiqué sur une grande échelle dans les salles d'attente des gares de chemins de fer. Il est des plus simples : Le valtreusier a une valise à la main qui paraît gonflée ; pour compléter son apparence de voyageur, il porte une couverture de voyage. Il se promène ayant l'air indifférent, mais en réalité il guigne un voyageur assis à côté d'une valise respectable. Sans affectation, il s'assied à ses côtés et engage la conversation. Au moment de prendre un billet, le voyageur se dirige vers le guichet et laisse sa valise à la garde de son compagnon ; aussitôt celui-ci se lève, change de valise et s'en va tranquillement. Neuf fois sur dix, le volé ne s'aperçoit de la substitution qu'à son arrivée à destination : la valise ne contient en fait de linge que des cailloux (Argot des voleurs).

VANNAGE Tendre un piège, amorcer un individu par des promesses alléchantes pour le duper plus facilement. C'est une comparaison de l'escroc au meunier qui lâche un peu d'eau de sa vanne pour faire tourner le moulin (Argot des voleurs).

VANNE Blague. - Elle est pourrie ta vanne, même pas drôle. Mot cher aux camelots. Ils disent faire une vanne lorsqu'ils vendent un journal qui annonce une fausse nouvelle à sensation (Argot des camelots).

VANNÉ Avoir trop fait la noce et l'amour. Vanné : n'avoir plus rien dans le ventre, synonyme de vidé. Vanné par excès de travail (Argot du peuple).

VASEUX État suite à une biture mémorable.

VASEUX Paysan. Il est vaseux parce qu'il vit dans la vase quand il pleut (Argot du peuple).

VEAU Toute jeune fille qui n'a pas grand chemin à faire pour devenir vache. Il existe à ce sujet une vieille chanson qu'il serait impossible de citer en entier :

Un jour, à la barrière,

Un veau,

Un veau,

Tortillant du derrière.

Fort beau,

Fort beau.

Je la crus sur parole.*

Neuf jours plus tard, le camarade était au Midi (vérolé) (Argot du peuple). * En fait c'est une corruption de la chanson Margot, écrite par Eugène Chavette (Anthologie hospitalière et latinesque, page 381, Bichat, Paris 1911) :

Un jour à la barrière,

Margot, Margot,

Tortillait son derrière

Bien beau, bien beau.

Tortillait son derrière

Bien beau, bien beau...

Il n'est nullement question de veau ; c'est une digression. NdE

VEAU Femme de barrière, rôdeuse de caserne (Argot des voyous).

VEINARD Homme qui a de la chance. Il a de la veine, tout lui réussit. Il a trouvé une bonne veine, tout lui réussira. Il existe un vieux proverbe à ce sujet : - Qui voit ses veines, voit ses peines (Argot du peuple).

VEINARDE Fille qui a la main heureuse et tombe sur des michés qui se fendent généreusement (Argot des filles).

VÉLO Postillon. Vient de véloce, poste aux chevaux. Nos velocipédistes modernes qui portent une cravache et des éperons pour ressembler à quelqu'un, ignorent certainement ce vocable ancien. - Il lâche des vélos, vite un pébroque ! (Argot des voleurs).

VENTERNE La fenêtre (Argot des voleurs).

VENTERNIER Le venternier est une variété du cambrioleur avec cette différence toutefois qu'au lieu d'entrer par la lourde il entre par la venterne. Le venternier opère généralement dans les chambres situées aux étages supérieurs ; il grimpe sur les toits et entre dans les chambres par les fenêtres à tabatières. Ces voleurs sont nombreux (Argot des voleurs).

VENTOUSE V. Venterne.

VER-RONGEUR Un fiacre. Lorsqu' on le fait attendre longtemps à la porte d'une maison, l'heure s'écoule ; au moment de le payer, il ronge le portemonnaie (Argot du peuple).

VERGNE Pays ou ville. - J'ai roulé de vergne en vergne pour apprendre à goupiner. - Deux plombs crossent à la vergne (deux heures sonnent à la ville) (Argot des voleurs).

VERMINE Avocat. Les voleurs ont raison, les avocats sont des vermines qui rongent en-

core plus que les huissiers (Argot des voleurs).

VERTE (La) L'absinthe. Quatre heures, c'est l'heure de la verte. Allusion de couleur (Argot du peuple).

VERTU NAUFRAGÉE Jeune fille qui ne pourrait plus être couronnée rosière, même laïque ; sa vertu a fait naufrage sur le gazon ou ailleurs (Argot du peuple).

VERVER Pleurer (Argot des voleurs).

VESSE Péter. Lâcher une vessie, péter sournoisement. Vesser, un pet mou (Argot du peuple).

VESSIE Femme avariée, grasse à lard. Allusion aux vessies de graisse que l'on vend à la foire au jambon. Il existe une chanson à ce sujet, elle n'est pas des plus propres. La voici comme document :

Catau, catau, catau,

Vessie, pourriture et charogne,

Catau, catau, catau.

Vessie, pourriture et chameau.

(Argot du peuple).

VESTE (Prendre une) Avoir compté sur un succès et faire un four complet. Se dit d'une pièce mal accueillie au théâtre, d'une opération ratée, en un mot de tout insuccès. On dit aussi se prendre un râteau, lorsque l'on arrive pas à ses fins avec sa bonne amie (Argot du peuple).

VESTIGES Légumes que mangent les prisonniers. Dans le peuple, on dit d'un passif qui pratique depuis longtemps : - Tu perds tes légumes. Dans les prisons : - Tu perds tes vestiges. L'image est assez claire pour ne pas en rajouter (Argot des voleurs).

VEUVE (La) La guillotine (Argot des voleurs).

VEUVE POIGNET (La) V. Bataille des Jésuites.

VIANDE Chair. Quand une femme a une belle carnation, rose, fraîche, c'est un hommage que lui rend le langage populaire en disant : - Ah ! la belle viande, on en mangerait. C'est assez rare en cette époque, pour que ce mot soit accepté comme une louange et non comme une grossièreté (Argot du peuple).

VIAUPER Faire une scène désagréable. Rendre la vie dure, tourmenter, refuser à manger, être cruel (Argot du peuple).

VIAUPER Pleurer. Viauper chez les marchands de vins.

- Que fait la fille ?

- Ah ! elle viaupe avec Pierre et Paul.

VICELOT Gavroche qui a tous les vices en germe ; il est trop jeune pour qu'ils soient développés. Dans les ateliers, on dit du gosse : - Il est si vicelot qu'il en remonterait à père et mère (Argot du peuple).

VICTOIRE Chemise. Victoire ! J'ai enfin pu gagner de quoi m'acheter une limace pour balancer celle que je porte depuis six mois (Argot des chiffonniers).

VIDANGE Accouchement. Ma femme est en vidange, elle se vide. Elle est en vidange, car il faut qu'il se passe quelques semaines avant de la remplir à nouveau (Argot du peuple).

VIDANGER Pisser.

VIDER LE PLANCHER S'en aller. - Mon p'tit, ça ne marche plus, tu vas vider le plancher (Argot du peuple).

VIDER SA POCHE À FIEL Soulager son cœur, dire tout ce que l'on pense sans ménager ses expressions. On dit désormais : vider son sac (Argot du peuple).

VIDER SON PANIER À CROTTE Satisfaire un besoin. Il est aussi agréable de vider son panier que de l'emplier (Argot du peuple).

VIDER SON PETIT PORTEUR D'EAU Expression employée dans les couvents par les jeunes filles, pour dire qu'elles ont un petit besoin à satisfaire (Argot du peuple).

VIDER UN HOMME Il y a plusieurs manières de le vider. On lui vide son portemonnaie. On le vide en le surmenant. Une maîtresse amoureuse le vide, et quand il rentre au domicile conjugal, sa femme peut le fouiller... et elle aussi (Argot du peuple).

VIDOURSER Terme employé dans les ateliers pour qualifier un peintre qui ne se préoccupe, en peignant son tableau, ni du ton ni de la perspective. Il le vidourse, il le lime, il le lèche. Allusion à la fameuse expression : Il est poli comme un vi d'ours. De là : vidourser (Argot des artistes).

VIE DE CHIEN (Avoir une) Avoir la vie dure et difficile. C'est pire qu'un travail de chien.

VIE DE PATACHON Mettre les petits plats dans les grands. Mener la vie à grandes guides. Faire une vie de bâton de chaise.

Comme si la vie n'avait pas de lendemain (Argot du peuple).

VIE DE POLICHINELLE (Faire une) Avoir une conduite déréglée, se saouler, courir la gueuse, se battre ; en un mot, mener une vie désordonnée. On sait que le polichinelle du guignol lyonnais est le type parfait du bambocheur (Argot du peuple).

VIEILLE PEAU Expression méprisante employée dans le peuple, même vis-à-vis d'une personne jeune. On dit d'un vieillard qui se donne des allures juvéniles : - C'est un jeune homme dans une vieille peau. Vieille peau signifie aussi : vieille putain (Argot du peuple).

VIGNES (Être dans les vignes du Seigneur) Être pochard. Dans le peuple, on dit d'un homme qui est toujours entre deux vins : - Il ne peut plus boire ; il est saoul avec un pet de vigneron. L'expression : être dans les vignes, est très vieille et usitée en Bourgogne (Argot du peuple).

VILAIN MERLE Homme laid. - Tu vas te marier avec ce vilain merle là ; tu pourras chanter au roi des oiseaux : tu auras un beau merle au cul. Vilain merle, superlatif : méchant homme, bilieux, fielleux, qui veut du mal à tout le monde (Argot du peuple).

VINASSE Mauvais vin fabriqué avec du bois de campêche. Se dit communément quand le marchand de vin a eu la main trop lourde pour mouiller le vin (Argot du peuple).

VINGT-DEUX Couteau. Jouer la vingt-deux, donner des coups de couteau.

VINGT-DEUX Expression. Quand le compagnon placé le plus près de la porte voit entrer le prote dans l'atelier de composition, il crie : - Vingt-deux ! Synonyme d'attention. Quand c'est le patron, il crie : - Quarante-quatre ! En raison de l'importance du singe, le chiffre est doublé (Argot d'imprimerie).

VIOCH Vieillard (se prononce Vioque). Vieux galantin qui se croit toujours jeune, qui se maquille comme une vieille roue de carrosse pour faire croire que le bon dieu l'a oublié et qu'il n'a pas neigé sur sa chevelure... quand il a des cheveux (Argot des filles).

VIOCHARD Fauteuil. Allusion au fauteuil dans lequel s'accroupissent les vieillards devant un bon feu, en attendant que la carline vienne frapper à la porte (Argot des voleurs).

VIOLON Cellule du poste de police. Vieux jeu de mots qui date du temps où c'était l'archer qui vous conduisait au violon (Argot du peuple).

VIOLON Les serruriers, pour percer des petits trous, se servent d'un foret emmanché dans une bobine pour l'activer ; ils ont une tige d'acier flexible, garnie d'un fil d'archal, ils appuient le pivot du foret sur une plaque de fer assujettie sur l'estomac ; cette plaque se nomme conscience, la tige d'acier se nomme un archet. Par le va-et-vient du foret, l'ouvrier joue un air de violon (Argot du peuple).

VIOLON (Sentir le) Un individu sans le sou, sans domicile, vagabond, sent le violon (Argot du peuple).

VIRGULE Dans presque tous les lieux d'aisances des maisons populeuses et des ateliers, il y a au mur des virgules qui sont autant de signatures des cochons qui y passent. Ce qui a inspiré à un rimeur d'occasion :

Vous qui venez ici soulager vos entrailles,
Léchez plutôt vos doigts que de salir les murailles.

(Argot du peuple).

VIRGULE Petite bite. Béranger explique ce mot :

Ah ! prions Dieu pour ceux qui n'en ont guère.

Ah ! prions Dieu pour ceux qui n'en ont pas.

Virgule : allusion à la forme ; ce n'est ni guère, ni pas, c'est un peu, comme on dit dans le peuple : - Pas de quoi faire déjeuner le chat. (Argot du peuple).

VIS Serrer la vis à quelqu'un, c'est l'étrangler. Opération qui n'a rien d'agréable à subir au point de vue physique. Au point de vue moral non plus, car serrer la vis à un individu, c'est l'étrangler au point de vue de l'existence. Être dur, injuste, ne rien jamais trouver de bien de ce que fait un individu, c'est lui serrer la vis (Argot du peuple).

VISAGE DE BOIS Se casser le nez contre une porte fermée. Éprouver une déception à laquelle on ne s'attendait pas. Aller dîner en ville et ne trouver personne : visage de bois. On dit également : rester en figure (Argot du peuple).

VISAGE SANS NEZ Le derrière. C'est un visage qui n'est pas désagréable à voir, sur-

tout lorsqu'il est blanc, jeune, dodu et ferme.
Voiture était de cet avis :

...Ce visage gracieux

Qui peut faire pâlir le nôtre,

Contre moi n'ayant point d'appas,

Vous m'en avez fait voir un autre

Duquel je ne me gardois pas.

Ce visage a l'avantage sur l'autre de ne pas faire de grimaces (Argot du peuple).

VISCOPE Casquette à longue visièr, comme en portent les gens faibles de la vue. Un képi de troupier se nomme également une viscope.

On dit aussi un abat-jour (Argot du peuple).

WISE AU TRÈFLE Infirmier ou infirmière.

L'allusion est amusante (Argot du peuple).

VIT ou VI Pénis. Voici ce que dit Mathurin Régnier :

Le violet tant estimé

Entre vos couleurs singulières.

Vous ne l'avez jamais aimé

Que pour les deux lettres premières.

(Le Cabinet Satyrique, tome I, page 37, Paris 1700)

Ah ! je n'y tiens plus ! le cul me démange...

Qu'on m'aïlle chercher l'Auvergnat du coin...

Car je veux sentir le vit de cet ange

Enfoncer mon con — comme avec un coin.

Le mot qui était dans le langage populaire est désormais plutôt dans le langage châtié. NdE

(Argot du peuple)

VITELOTTE Nez. Quand un individu a bu beaucoup dans sa vie, son nez devient rouge et tuberculeux. Allusion à la pomme de terre que l'on nomme vitelotte, ou plutôt que l'on nommait, car elle a disparu entièrement, au grand désespoir des amateurs de gibelotte. Elle était la sauce du lapin (Argot du peuple).

VITRES Les yeux. Vitre : le lorgnon ; il aide à voir (Argot du peuple).

VITRIERS Les chasseurs de Vincennes. En 1848, aux journées de juin, les gardes mobiles et les chasseurs de Vincennes furent lancés aux endroits les plus périlleux dans les faubourgs, notamment faubourg du Temple. Ils prirent toutes les barricades avec un entrain extraordinaire, mais sans cruauté inutile, la plupart de ces soldats étant des enfants de Paris. Au lieu de tirer sur les insurgés, ils s'amuserent à casser les carreaux sur tout leur passage. Depuis le boulevard du Temple jusqu'à la Courtille, il ne resta pas une seule

vitre aux fenêtres. On fit une chanson à ce sujet : elle est restée très populaire :

Encore un carreau d'cassé,

V'là l'vitrier qui passe.

Encore un carreau d'cassé,

V'là vitrier passé.

(Argot du peuple).

VOILÀ LE MARCHAND DE SABLE Dans le peuple, quand un enfant s'endort à table, on dit : - Voilà le marchand de sable qui passe (Argot du peuple).

VOIR LA FEUILLE À L'ENVERS Pour la voir, il ne faut certes pas être sur le ventre. Il existe plusieurs chansons qui célèbrent les joies de voir la feuille à l'envers :

Sitôt, par un doux badinage,

Il la jeta sur le gazon.

— Ne fais pas, dit-il, la sauvage,

Jouis de la belle saison.

Pour toi, le tendre amour m'engage,

Et pour toi je porte ses fers.

Ne faut-il pas, dans le jeune âge.

Voir un peu la feuille à l'envers ?

(Restif de la Bretonne, Les Jolies Crieuses).

Un autre auteur a écrit sur le même sujet :

Oh ! la drôle de chanson

Que chantaient Blaise et Toinon.

(Argot du peuple).

VOIR LA LUNE Quand une femme a vu cet astre, sa fleur d'oranger n'existe plus. On dit, et c'est plus juste : - Elle a vu la comète (et surtout la queue). Inutile d'insister (Argot du peuple).

VOIR LES PISSENLITS POUSSER PAR LA RACINE Être sous terre. On dit aussi manger les pissenlits par la racine. Dans le peuple, on dit également : Aller dans le royaume des taupes (Argot du peuple).

VOIR SOPHIE Cette très désagréable Sophie ne rend visite aux femmes qu'à chaque fin de mois. Elle vient sans être annoncée (Argot des filles).

VOITURE À BRAS Vieille femme. Cette expression est employée pour dire qu'elle est une vieille charrette qui a traîné la moitié du Paris masculin (Argot du peuple).

VOL À LA MARQUE Astuce qui consiste à rouler un commerçant (bijoutier par exemple) en utilisant un faux domestique ou un collaborateur.

VOLANT Manteau. Allusion à ce qu'il vole à tous les vents (Argot des voleurs).

VOLÉ Trompé dans ses espérances. - Je comptais toucher une grosse somme, rien, je suis volé. - Je rencontre une femme qui me paraissait dodue, avoir de l'œil, de la dent, des seins et des mollets. Quand le soir, pour nous coucher elle se déshabille, elle met un œil de verre et son râtelier sur la table de nuit, elle retire sa réchauffante, des tétons en caoutchouc garnissaient son corset, elle portait dix gilets de flanelle et six paires de bas. Ce n'était plus qu'une planche, j'étais volé (Argot du peuple).

VOLE-AU-VENT Plume (Argot des voleurs).

VOLÉE (Une) Battre ou être battu. Recevoir une volée de bois verts : être fortement grondé. Être éreinté par un article de journal (Argot du peuple).

VOLEUR AU CROQUANT Voleur qui dévalise les paysans. Ce sont les grinchisseurs de cambrousse. (Argot des voleurs).

VOLIGE Femme d'une maigreur telle qu'il est impossible de la toucher sans se couper. Allusion à la planche nommée volige qui est la plus mince connue en menuiserie (Argot du peuple).

VOUS N'AVEZ RIEN ? Dans le peuple on nomme ainsi les employés d'octroi qui inspectent les passants aux barrières, parce que leur phrase consacrée est celle-ci : - Vous n'avez rien à déclarer ? - Si, leur répond quelquefois un passant facétieux, je déclare que j'ai bien déjeuné (Argot du peuple).

VOUSAILLE Vous (Argot des voleurs).

VOYAGE (Le) Les saltimbanques qui font le tour de France dans leur roulotte voyagent constamment. On dit de ceux qui connaissent parfaitement leur topographie : - Ils se connaissent en voyage. (Argot des saltimbanques).

VOYAGEUR L'engayeur qui bat comtois, qui fait le compère à la porte des baraques de lutteurs se nomme le voyageur (Argot des saltimbanques).

VOYAGEURS Poux, puces, punaises ou morpions. Ces insectes désagréables voyagent sur le corps du pauvre bougre qui en est affligé (Argot du peuple).

VOYEURS Il existe des voyeurs pour hommes et pour femmes. Ce sont des trous

imperceptibles pratiqués dans une tapisserie, qui permettent aux spectateurs de voir sans être vus. Il y a des maisons de rendez-vous célèbres, où les blasés payent cinq louis pour repaître leurs yeux d'un spectacle ignoble, où toutes les lubricités les plus ordurières s'étalent (Argot des filles).

VOYOU Le voyou n'est pas à comparer à l'ancien titi, au gamin, au gavroche. C'est une petite crapule qui a en lui les germes de toutes les passions, de tous les vices et de tous les crimes imaginables. Le gamin de Paris est gouaillieur, spirituel, courageux, susceptible de dévouement, il est flâneur, c'est vrai, mais sa flânerie est innocente. Le voyou a un langage à part ; comme le moineau franc, il a les instincts pillards, il est sans cœur, n'aime rien et convoite tout. Au cours des siècles, le mot change, ainsi plus tard on dira Indien, puis Blouson noir et à ce jour Caillera (Argot du peuple).

VOYOUTE La femelle du voyou, seulement, en plus, elle est putain à l'âge où l'on va encore à l'école. À douze ans, la voyoute est déjà une petite marmite qui gagne du pognon à son voyou-souteneur (Argot du peuple).

VRILLE Femme pour femme. Pourquoi vrille ? Elle ne perce rien (Argot des souteneurs).

VRILLEURS Les vrilleurs sont des voleurs de nuit qui dévalisent les boutiques des bijoutiers. Ce vol nécessite une audace extraordinaire. Avec l'avant-courrier (mèche), ils percent la devanture en tôle de plusieurs trous en carré ; avec une scie fine introduite dans l'un des trous, ils scient la tôle et pratiquent une ouverture assez large pour y passer le bras. À l'aide d'un diamant, ils coupent la glace en carré également, pour que les débris ne fassent pas de bruit en tombant ; préalablement, ils appliquent sur la partie coupée un fort tampon de mastic, après quoi, à l'aide d'une tringle d'acier, ils attirent à eux tous les bijoux qu'ils peuvent. Il en est qui raflent tout un étalage en quelques minutes (Argot des voleurs).

W

WAGON Chez certains marchands de vin, il y a des buveurs attitrés qui ont des verres qui contiennent une chopine et même un litre de vin. Celui qui ne l'avale pas d'un coup — pas le verre, le vin — perd la tournée. On nomme également ce verre un omnibus (Argot du peuple).

WAGON Vieille femme, usée, avachie. Vieille raccrocheuse de bas étage. Wagon de troisième classe, parce qu'il n'y en a pas de quatrième. On dit aussi vieux compartiment (il y a dix places). On peut entrer chez elle avec une voiture à bras (Argot du peuple).

WATERLOO Quand une affaire ne réussit pas, qu'elle rate en un mot, celui qui l'a entreprise ou conçue éprouve une défaite. Allusion à la fameuse bataille du 18 juin 1815. Il en est qui se consolent facilement et s'écrient, comme Cambronne : - Merde ! (Argot du peuple).

X

X Ce mystérieux X a fait parler de lui pendant six mois à propos de l'affaire du Panama. X, l'inconnu, c'est tout le monde et ce n'est personne (Argot du peuple).

X Inconnu, secret ; sert à désigner un polytechnicien, ou une personne qui a des dispositions pour les mathématiques : Sur l'affreux chevalet des x et des y a dit Victor Hugo (Argot des gens de lettres).

Y

Y ALLER DE SON VOYAGE Quand quelqu'un vous raconte une histoire à dormir debout et que l'on l'écoute attentivement, on y va de son voyage (Argot du peuple).

Y TOMBERA DU BOUDIN GRILLÉ Vieille formule qui veut dire c'est impossible. Elle est due à Achille, un acteur du petit Lazzari. Un acteur du théâtre des Folies dramatiques se vantait d'avoir un talent énorme. - Quand il dégouttera Frederick Lemaître, dit Achille, y tombera du boudin grillé. C'est-à-dire jamais (Argot du peuple).

YEUX SUR LE PLAT Quand un individu fait des yeux blancs, que la prunelle remonte dans l'orbite, on dit : il fait des yeux sur le plat. C'est un jeu de mots fort juste (Argot du peuple).

Z

ZÉPHYR Quand un troupier indiscipliné est envoyé en Afrique, aux compagnies de discipline, pour casser des cailloux sur les routes, il devient, de par son incorporation, un zéphyr. Quand un malpropre lâche une tubéreuse, c'est un sale zéphyr pour celui qui est sous le vent (Argot du peuple).

ZÉZETTE Pénis, terme affectueux : - Ma petite zézette elle est toute molle.

ZÉZETTE Une petite absinthe. Dans les cantines de lavoir, les blanchisseuses qui ne crachent pas dessus s'offrent à quatre heures une petite zézette de trois sous (Argot des blanchisseuses).

ZIEUTER Regarder. - Qu'a-t-il donc, le mec ? Il ne fait que me zieuter (Argot du peuple).

ZIF Marchandises imaginaires qu'un commerçant fait figurer sur son catalogue pour avoir l'air d'être bien assorti (Argot des bourgeois).

ZIG ou **ZIGUE** Un homme est un bon ou un mauvais camarade. C'est un bon zig ou un mauvais zig (Argot du peuple).

ZIG À LA REBIFFE Voleur bon enfant qui revient au bout de quelques jours à la prison. Il rebiffe, il récidive (Argot des voleurs).

ZINC Argent monnayé. - J'ai du zinc dans ma profonde, nous pouvons aller de l'avant (Argot du peuple).

ZINC Le comptoir du mastroquet. Allusion au plomb qui couvre le comptoir. Boire sur le zinc, c'est boire debout. - Viens-tu licher un glasis sur le zinc, j'ai dix ronds d'affure (Argot du peuple).

ZINC (Avoir du) Les fonctionnaires, officiers de paix, commissaires de police et préfets portent des habits brodés d'argent ; les préfets surtout en ont sur toutes les coutures ; les jours de cérémonie, ils sortent leur zinc. - As-tu vu le dabe des renifleurs, mince de zinc sur le râble (Argot du peuple).

ZINC DES RATICHONS L'autel du prêtre. En effet, pour célébrer la messe, il boit un coup de pive (Argot des voleurs).

ZOZOTTE Argent. - Pas moyen de trimballer ma bidoche, j'ai pas de zozotte. Zozotte a aussi une autre signification dans le même argot :

- As-tu bien passé la première nuit de tes noces ?

- Mon cochon était tellement poivre qu'il a pioncé comme une marmotte toute la nuit.

- Alors, pas de zozotte ?

(Argot des blanchisseuses).

ZUT C'est fini, je prends congé. J'en ai assez. Que mes lecteurs ne prennent pas ce mot dans un mauvais sens. Je voudrais qu'ils le traduisent de cette manière : - Au revoir !

Il y a dans l'argot l'histoire de tout un monde, il y a la psychique de tout un peuple qui pense, croit et agit tout contradictoirement à nous, de même qu'il parle une autre langue que nous, une langue difficile à saisir, en dépit de tous les dictionnaires, parce que sa mobilité est en raison directe des efforts faits par les profanes pour la pénétrer.

Je n'ai ni le temps, ni l'autorité qu'il siérait pour essayer d'écrire, en tête de ce livre, le Commentaire qu'il faudrait. Je ne veux, je ne puis que tenter quelques considérations sur ce qu'est l'argot, au point de vue philologique, et sur la manière dont se forme et se déforme, encore aujourd'hui, ou plutôt se transforme en se déformant ce vocabulaire d'une richesse si colorée et si sapidement et intensément pittoresque.

(extrait de la préface de Léo Trezenik)



Partage gratuit - libre de droits